Edition finale

LE SOLEIL

LISEZ L'ANNONCE DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE EN PAGE 5

52e ANNEE—No 226 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1933 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX : DEUX CENTINS

DESASTREUX INCENDIE

La cathédrale et le couvent des Soeurs de Jésus-Marie à Valleyfield ont été la proie des flammes au cours de la nuit dernière — Un violent incendie qui éclata, vers minuit, dans le clocher de l'église, se communiqua rapidement à tout le temple religieux puis au couvent — L'élément destructeur menaça bientôt le palais épiscopal, un orphelinat et un hôpital situés près du théâtre de l'incendie — Les pertes s'élèvent à près de $2,000,000—Sauvetage des enfants et des religieuses du couvent — Un pompier et plusieurs personnes blessés — Vif émoi dans la ville — S. Ex. Mgr Alfred Langlois, lourdement éprouvé par ce désastre.

Valleyfield, 22 (Traduit de la Canadian Press) — L'incendie de la nuit dernière est une parfaite énigme pour les autorités ecclésiastiques. "L'origine de cet incendie est entièrement mystérieuse", disait aujourd'hui l'évêque de Valleyfield, Mgr Langlois. L'an dernier tous les fils électriques avaient subi l'inspection des assureurs, qui avaient trouvé notre installation des plus moderne, ces fils sur toute leur longueur étant enfermés dans des conduites d'acier.

"Après l'angélus, à 7 heures hier soir, il n'y avait plus personne à la cathédrale. Il est impossible d'imaginer comment des débris auraient pu s'amonceler dans la tour et prendre feu par suite d'une combustion spontanée. C'est un incendie bien mystérieux."

Mgr Langlois dit que les dommages sont compensés pour moitié par l'assurance.

LE BILAN

Valleyfield, Qué., 22, (Traduit de la Canadian Press). — L'incendie qui a fait rage toute la nuit dernière à Valleyfield a pu être éteint aujourd'hui. Un pompier a été sérieusement blessé, et plusieurs autres plus légèrement. Les pertes sont estimées à $1,600,000; elles sont en partie couvertes par l'assurance.

Voici le bilan de cette conflagration, l'une des plus désastreus dont l'Eglise catholique ait encore souffert au Canada: Le couvent de Jésus-Marie, dont il ne reste que les quatre murs, et les deux étages supérieurs en ruine de l'Ecole Normale adjacente, $1,000,000; la cathédrale, complètement détruite, $600,000.

Cent religieuses et 400 élèves, obligées de fuir le couvent en pleine nuit, ont trouvé refuge dans les maisons de la ville.

SAINTES ESPECES

Les saintes espèces ont été sauvées, mais on déplore la perte de belles peintures et de précieuses reliques. L'ameublement de la cathédrale à lui seul était estimé à $100,000. Le palais épiscopal, demeure de Mgr Langlois, naguère de Québec, n'a presque pas de dégâts, protégé qu'il fut par le vent qui soufflait en sens opposé.

Edmond Delisle, un pompier volontaire, fut projeté du toit du couvent par un boyau d'incendie dont il ne parvint pas à se rendre maitre, et tomba de quatre étages dans la rue. Sa chute fut heureusement amortie, et à l'hôpital aujourd'hui son état n'est pas considéré comme critique. Plusieurs autres, dont les noms ne sont pas connus, souffrent de brûlures ou blessures légères.

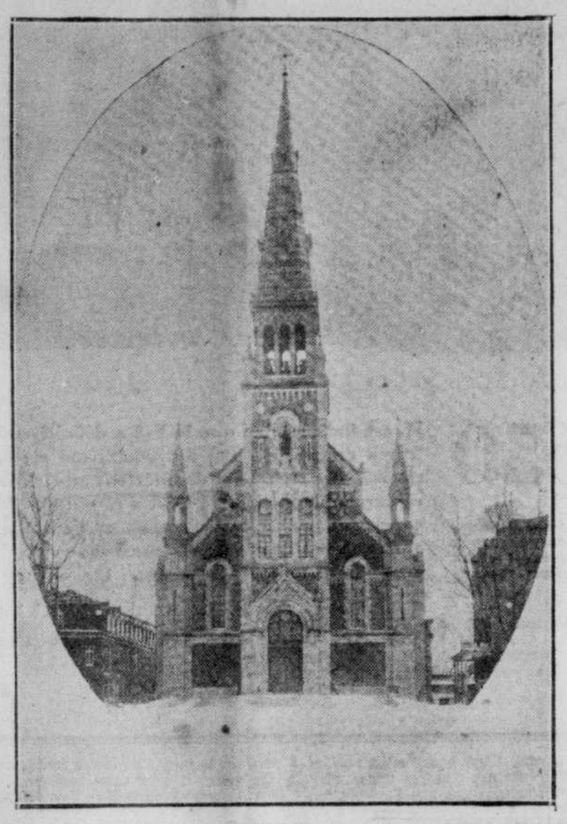
LES CLOCHES SONNENT

Quand le feu fut découvert, dans l'un des deux clochers du temple, on mit en branle les cloches qui sonnèrent à toute volée. Les pompiers, promptement renforcés par des volontaires, accoururent aussitôt, et bientôt une foule de 8,000 personnes fut massée autour de la cathédrale en feu.

SAUVETAGE

Les religieuses et leurs élèves, qui dormaient dans le couvent voisin, furent réveillées et se mirent en devoir de sortir en toute hâte. Il n'y eut pas de panique. A peine le couvent était-il évacué que les flammes, jaillissant du toit de la cathédrale, l'embrasaient à son tour.

Il fallut aux pompiers et volontaires, aidés par les appareils envoyés en toute hâte de Montréal, des heures de lutte pour se rendre maitres du feu. Ce n'est qu'après la destruction des étages supérieurs de l'Ecole Normale qu'on put en venir à bout.



La magnifique cathédrale de Valleyfield qui a été complètement détruite par l'incendie hier soir. L'église contenait de riches tableaux et un bon nombre d'objets d'art.

Les édifices incendiés forment comme un "L" dont la cathédrale serait la ligne courte et les autres la ligne longue. L'évêché fait face à la cathédrale, de l'autre côté de la rue.

FORT VENT

Valleyfield est situé sur le lac St-François, à 35 milles environ de Montréal. Les ouvrages de la Beauharnois (canal et forces hydrauliques) sont à quelques milles de là.

L'évêché, l'orphélinat et l'hospice, trois édifices voisins de la cathédrale, ont échappé à la destruction grâce à l'effort courageux des pompiers, qui ont lutté des heures durant pour enrayer les progrès de l'incendie. Il ventait fort, et cette circonstance rendait beaucoup plus difficile la tâche des sauveteurs.

Le feu, qu'on présume avoir pris dans l'un des deux clochers, ne tarda pas à envelopper le temple tout entier. Au bout d'une heure les clochers s'effondraient, remplissant d'étincelles la vaste place de la cathédrale, tandis que des débris enflammés tombaient sur les toits voisins. Celui du couvent ne tarda pas à s'embraser.

On rapporte que Mme Leduc, mère du docteur de ce nom, eut la jambe cassée, et qu'un agent de police nommé Lanctôt se blessa aussi, mais la confusion était telle qu'on ne put pas savoir jusqu'à quel point leurs blessures étaient graves.

Bien qu'on ne pût savoir au juste comment le feu avait pris, on ne parlait pas d'incendie criminel à Valleyfield aujourd'hui.

Le feu fut découvert un peu avant minuit par un employé de l'église. La brigade volontaire, aussitôt alertée, arriva sur les lieux et réalisa qu'il lui était impossible de sauver le magnifique temple à l'intérieur duquel les flammes grondaient rageusement. De fait, seules les Saintes Espèces furent sauvées.

Le flammes, qui rongeaient déjà la base du clocher et progressaient rapidement, ne tardèrent pas à se frayer un chemin à travers le toit et deux heures plus tard le toit, le clocher et trois murs s'étaient écroulés, enterrant le riche intérieur sous des tonnes de débris fumants.

Les pompiers volontaires concentrèrent alors leurs efforts sur le couvent et l'Ecole Normale.

AIDE DEMANDEE

On avait demandé de l'aide à Montréal et dans les villes voisines, et pendant quelque temps ce fut sur plusieurs routes un déchaînement de sirènes et de vrombissements de moteurs des voitures des brigades de l'extérieur.

Mais quand les secours arrivèrent, il était trop tard pour sauver le couvent, qui eut le sort de la cathédrale.

L'hospice pour vieillards fut épargné, mais l'orphelinat subit quelques dégâts. Les orphelins trouvèrent refuge dans les maisons de la ville le temps que dura l'incendie.

Les saintes espèces furent sauvées par un prêtre, ainsi que queiques ornements sacerdotaux, mais ce fut à peu près tout ce qu'on put sauver. Bien que la cathédrale eût coûté $500,000, le curé de la cathédrale, le chanoine Delphis Nepveu, a déclaré ce matin qu'il évaluait l'église à $600,000, et que le temple était assuré pour $400,000.

Le couvent des Soeurs de Jésus et Marie à lui seul était évalué à $1,000,000, dont la moitié est couverte par les assurances.

LA VILLE DE VALLEYFIELD

Il y aura bientôt un demi siècle que Valleyfield est une ville. Ses habitants, prévoyant qu'elle deviendrait le siège d'un évêché, avaient dès 1882 jeté les bases d'un temple superbe destiné à devenir la cathédrale du nouveau diocèse. Quatre ans plus tard l'édifice était terminé. Il avait coûté $500,000. Le premier évêque de Valleyfield fut Mgr Emard, qui mourut archevêque d'Ottawa. Feu le cardinal Rouleau occupait le siège de Valleyfield lorsqu'il fut élevé à la dignité d'archevêque de Québec. Enfin l'évêque actuel de ce diocèse est Mgr Langlois, qui fut évêque capitulaire à Québec dans l'interrègne qui suivit la mort de Mgr l'archevêque Paul-Eugène Roy. La vieille capitale et la moderne cité du Haut-Québec sont donc unies par plus d'un lien dans l'ordre ecclésiastique. Aussi les Québecois sont-ils de tout coeur avec leurs frères de là-bas dans l'épreuve qui les frappe.

$1,600,000

Valleyfield, 22. (Trad. de la C.P.)—Envisagé au point de vue pécuniaire, l'incendie de la cathédrale et du couvent de Valleyfield la nuit dernière est, croit-on, le plus désastreux qui ait encore affligé des institutions catholiques au Canada. Les dommages sont estimés à $1,600,000.

Au point de vue historique et ecclésiastique l'incendie de la Basilique de Québec en 1922 fut le plus déplorable, mais les dommages, estimés en espèces, ne dépassèrent pas $750,000.

Au cours de l'année écoulée cinq autres incendies ont infligé des pertes sensibles à la société catholique de ce pays:

Lanoraie, église, $75,000; Montréal, St-Louis-de-France, église, $500,000; Ste-Geneviève de Batiscan, église, $100,000; Montréal, St-Jacques-le-Mineur, église, $300,000; Clarke City, église et presbytère, $50,000.

STATUE PRESERVEE

Valleyfield, 22. (Trad. de la C. P.) — Miraculeusement épargnée par les flammes la nuit dernière, une statue de pierre de la Vierge contemple du haut de sa niche, creusée dans la fa-

(Suite à la page 15, 5e col.)

Nouvel évêque

Pittsburgh, 22. — Hier a eu lieu dans la cathédrale de Pittsburgh le sacre de Mgr Hayes, nouvel évêque d'Helena, Montana, que les vieux d'ici avaient vu naguère nu-pieds dans les rues du west-end.

Protestations

Londres, 22. — H.-G. Wells, fameux romancier anglais, a harangué une foule de mille personnes hier à l'occasion du 67e anniversaire de sa naissance. Il s'est élevé contre le régime qui prévaut aujourd'hui en Allemagne, aussi contre le fascisme italien et le communisme russe.

Un attentat

Trenton, Ont., 22. — Le postier ambulant Howard Clark a été assailli aux premières heures ce matin par un individu armé qui lui a enlevé le courrier recommandé qu'il portait. Il était en auto, et le bandit lui avait demandé de le laisser monter dans son auto sur la route.

Conférence finie

Toronto,22. — Les délégués à la conférence interimpériale inofficielle de ces jours derniers s'en retournent maintenant dans leurs pays respectifs. Cette conférence a pris fin hier.

DURE EPREUVE

Son Excellence Mgr ALFRED LANGLOIS, évêque de Valleyfield, vient d'être grandement éprouvé par la destruction par le feu de sa magnifique cathédrale. Le feu qui a ravagé cette riche église a aussi détruit le couvent et causé des dommages pour près de deux millions de piastres.

UN AUDACIEUX ATTENTAT EST PERPETRE A CHICAGO

Cinq gangsters accomplissent un hold-up dans une banque, frappent une auto, tuent un policier et s'enfuient après avoir volé deux automobiles.

Chicago, 22, (Trad. de la C. P.) — Opérant à l'abri d'un rideau de fumée, cinq gunmen ont terrorisé aujourd'hui quatre employés de la Federal Reserve Bank. Cinq minutes après ce hold-up ils ont tué un policeman avec l'auto duquel leur propre voiture était venue en collision.

Cet agent était Miles Cunningham, 35 ans, qui filait en automobile avec un autre policeman lorsque la collision se produisit. Ni l'un ni l'autre ne savaient alors à qui ils avaient affaire. Ayant mis pied à terre, les deux agents essuyèrent le feu de la mitrailleuse que les bandits avaient dans leur auto. Cunningham tomba mortellement blessé tandis que Fitzgerald, l'autre agent, courait s'embusquer derrière une affiche métallique, d'où il ouvrait le feu sur les meurtriers.

Ceux-ci réquisitionnèrent alors un automobile touriste qui passait et disparurent à toute vitesse. Quelques minutes plus tard ils s'emparaient d'une autre voiture, laissant sur la route celle qu'ils venaient de prendre.

Cette succession d'événements — hold-up, meurtre du policeman, évasion dramatique des bandits — fut si rapide que la police ne fut informée du hold-up qu'après la mort de Cunningham.

Les bandits ne paraissent pas avoir fait un butin considérable. W.-C. Bachman, caissier et assistant-gouverneur adjoint de la banque, croit que les deux sacs emportés par eux ne contenaient guère que des chèques déjà encaissés.

Pas de plaintes

Ottawa, 22.— Le département des affaires étrangères n'a reçu aucune plainte au sujet de Canadiens mis en danger par la révolution cubaine, apprend-on à Ottawa.

LA SEMAINE DE 32 HEURES CHEZ H. FORD

La Ford Motor Company va inaugurer d'ici 15 jours la semaine de 32 heures pour ses ouvriers. — Ford se conforme au code de la Nira, sans le signer.

Détroit, 22. (Trad. de l'A.P.) — Il est fortement indiqué aujourd'hui que la Ford Motor Co'y inaugurera d'ici 15 jours la semaine de 32 heures pour ses ouvriers, se conformant ainsi à l'horaire du code de l'industrie automobile qu'elle n'a pas accepté.

Bien que la compagnie n'ait rien annoncé officiellement, on tient pour acquis dans les milieux automobilistes qu'elle est à reviser son horaire de façon à ce que ses ouvriers fassent 64 heures toutes les deux semaines, soit 32 heures par semaine en moyenne. Le code de l'automobile établi sous les auspices de la NIRA prévoit une semaine de 35 heures et un salaire minimum de 43 sous de l'heure. Le barème des salaires chez Ford est actuellement de 50 sous pour les ouvriers les moins payés.

La compagnie parait vouloir opérer cinq jours dans une semaine et trois jours dans l'autre à raison de huit heures par jour. On n'a pu savoir encore si elle ne tenterait pas d'élever son horaire à 35 heures par semaine, ce qui le rendrait conforme à celui de la NIRA. Ce changement est sous examen, à ce qu'on croit. Quant au barème des salaires, on ignore s'il subira un changement.

On sait de bonne source, par contre, que Ford croit pouvoir se conformer aux dispositions du code de la NIRA sans le signer.

Au mauvais endroit

Un cultivateur de la Beauce a appris ce matin que les retraites fermées ne commencent pas dans les tavernes. Arrivé en ville hier soir, avec ses trois garçons, l'homme avait fait des stages dans certaines tavernes de la basse ville et il fut arrêté vers 11 heures, dans un état d'ivresse avancée.

En cour du recorder ce matin, le cultivateur dégrisé plaida coupable et demanda la clémence du tribunal : "Votre Honneur, dit-il au recorder DesRivières, je venais en ville faire une retraite fermée avec mes trois garçons. Nous avons eu une bourrasque de vent qui a tout détruit nos granges et j'avais promis une retraite fermée si ma maison était épargnée. Je voudrais ben aller la faire."

"$10. et les frais", répondit M. DesRivières. Voilà qui augmentera le coût du voyage.

TEMPERATURE

Toronto, 22, (P. C. — La température a été froide et variable dans l'est du Canada et des averses sont tombées dans l'Ontario et l'ouest de Québec, cependant qu'il a plu modérément dans les provinces Maritimes et dans l'est de Québec. La pression est basse dans les Maritimes, dans l'Alberta, la Colombie-Britannique et à l'ouest des Grands Lacs et élevée dans la Baie d'Hudson et les régions de l'est.

Ottawa et Haut St-Laurent: Vents du nord-ouest, nuageux et frais aujourd'hui et demain avec averses locales.

Nord-ouest de Québec et Lac St-Jean : Nuageux et frais aujourd'hui et demain avec quelques averses.

Bas St-Laurent : Vents modérés et frais du nord-ouest; nuageux et frais aujourd'hui et demain avec averses.

SOMMAIRE

1ère page, nouvelles étrangères. — 2e feuilleton, nouvelles de Lévis. — 3e, nouvelles de Québec. — 4e, éditoriale. — 5e, nouvelles diverses. — 6e, nouvelles diverses. — 7e, nouvelles diverses. — 8e, nouvelles diverses. — 10e, la vie sociale. — 11e, dans nos théâtres. — 12e, finance. — 13e, nouvelles diverses. — 14e et 15e sport. — 16e, petites annonces classées. — 17e, naissances et décès, radio. — 18e, nouvelles générales.

LE PRIX DAVID

MM. Léon Mayrand, Adolphe Nantel, Albert Pelletier et John-Murray Gibbon sont les vainqueurs du concours du prix David 1933.

M. Léon Mayrand obtient un prix de $1,700 pour son ouvrage "Le Canada et la Mer Territoriale" classé dans les travaux de sciences morales ou politiques.

MM. Adolphe Nantel et Albert Pelletier se partagent également le prix de $1,700 de la section de la critique littéraire ou de l'histoire littéraire, des mémoires ou des relations de voyage, le premier pour son travail "A la Hache" et le second pour son livre : "Egrappages".

M. J. Murray Gibbon obtient un prix de $600 dans la section des ouvrages anglais pour son travail "Melody and the Lyrics".

PRESIDENT

L'honorable sénateur J.-MARCELIN WILSON, un des hommes d'affaires les plus connus et les plus estimés de la métropole qui a été élu hier soir président de la Banque Canadienne Nationale pour remplacer l'honorable sénateur BEIQUE, décédé. Sir GEORGE GARNEAU, de Québec et M. BEAUDRY-LEMAN, de Montréal, demeurent vice-présidents de cette grande institution bancaire.

On les paie

Long Branch, Ont., 22.—Les grévistes du camp local, qui avaient d'abord refusé leurs chèques de paye, les ont demandés quand on a procédé à la fermeture du camp hier.

Haut commissaire

Melbourne, 22.— En vertu de dispositions prises par le gouvernement australien Stanley-M. Bruce, qui depuis quelques années remplissait les fonctions de ministre résident d'Australie à Londres, sera désormais haut commissaire.

La liberté

Berlin, 22.—Le Dr Schacht, président de la Reichsbank, a déclaré aujourd'hui que celle-ci avait demandé à la Banque des règlements internationaux, à Bâle, qu'on lui laissât une plus grande liberté d'action sur le marché des obligations et que le contrôle étranger fût aboli en même temps.

De Pinedo

Rome, 22. — D'imposantes funérailles militaires ont été faites, à Naples, hier, à l'aviateur italien marquis De Pinedo, victime d'un tragique holocauste à New-York il y a quelques semaines. Après un service religieux à l'église Sainte-Marie-des-Anges, la dépouille mortelle a été inhumée au cimetière de Verano.

LES PUISSANCES PARLENT ENCORE DE DESARMEMENT

Les représentants anglais sont aujourd'hui à Paris pour discuter avec la France au sujet des armements — La durée de la période de contrôle — Une entente est conclue.

Paris, 22. (Trad. de l'A. P.) — On annonce de source autorisée qu'un accord complet sur le désarmement et son contrôle a été effectué aujourd'hui par l'Angleterre, la France et l'Italie, mais que la question des sanctions n'est pas encore définitivement résolue. Les Français s'attendent à ce que Norman-H. Davis approuve, dans ses grandes lignes, le plan adopté, réalisant ainsi l'accord de quatre grandes puissances à la conférence qui va reprendre à Genève. L'ambassadeur de Roosevelt doit avoir une conférence ce soir avec sir John Simon et M. Paul-Boncour.

Paris, 22, (Trad. de l'A. P.). — Le plan français, qui consisterait pour la France, l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie à réaliser l'unité de front pour empêcher une course aux armements, est aujourd'hui l'objet d'un examen minutieux de la part de plusieurs ministres anglais venus expressément à Paris pour conférer à ce sujet avec le gouvernement français.

Stanley Baldwin, lord président du conseil et lord du sceau privé, est pour la première fois partie aux discussions préliminaires, avec sir John Simon, secrétaire des affaires étrangères, et le capitaine Anthony Eden. Ces ministres anglais sont en conférence avec MM. Daladier, président du conseil français, et Paul-Boncour, ministre des affaires étrangères, sur ce sujet d'une importance capitale.

L'objet vers lequel ils tendent est la transformation des armées européennes en simples milices. A cette fin un contrôle militaire s'impose.

Londres, 22. — Le gouvernement britannique, dont le point de vue se rapproche beaucoup plus aujourd'hui du point de vue américain par suite du travail accompli ici par Norman H. Davis, cherche maintenant à tomber d'accord avec le gouvernement français sur le contrôle militaire réclamé par ce dernier.

Les Anglais ne veulent pas d'une forme de contrôle susceptible d'humilier l'Allemagne. Le Times, dans un article de fond publié aujourd'hui, approuve chaudement le plan de contrôle français, disant qu'il est de beaucoup le plus efficace et, à la vérité, le seul soumettant les armements à une vérification qui ne soit pas un leurre. Ce journal reconnait que les difficultés sont "immenses" mais ajoute qu'un contrôle des armements est absolument nécessaire.

Les négociations actuelles entre Anglais et Français portent sur la durée de la période d'épreuve du contrôle avant le désarmement effectif, la nature de ce contrôle, en fin le souci des Anglais de faire préciser par les Français quelles armes ces derniers seraient prêts à mettre au rancart, une fois la période d'épreuve du contrôle heureusement terminée.

Une grève

New-York, 22.— Pas moins de 100,000 employés étaient en grève dans New-York, hier, et d'autres menaçaient d'en faire autant aujourd'hui. Plusieurs commerces ou industries sont affectés par ces grèves.

2 PREVENUS CONDAMNES A LA COUR

J.-G.-A. Plamondon et Marie-Louise Beaulieu sont trouvés coupables de parjure — Le premier ira au bagne, la seconde en prison — Accusation d'incendiat rejetée.

M. le juge en chef Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, a disposé, ce matin, des causes de J.-G.-A. Plamondon, vétéran de l'armée, dans la guerre de 1914, et de sa compagne, Marie-Louise Beaulieu, accusés tous deux du crime d'incendiat et de parjure.

Cette affaire occupait les tribunaux depuis déjà plusieurs mois. Après avoir subi leur enquête préliminaire, que conduisit Me Eugène Marquis, pour la Couronne, les accusés étaient envoyés aux Assises Criminelles, mais optaient par la suite, pour des procès expéditifs dans lesquels Me Valmore Bienvenue, C. R., occupa pour la Couronne.

Les accusations portées sont la résultante immédiate d'un incendie qui détruisait partiellement, le 29 novembre 1932, la propriété de M. Langevin, à Beauport, occupée par Plamondon et sa compagne, comme locataires. Une enquête était instituée par le commissaire des incendies provincial, M. Ernest Lavigne, et c'est là que Plamondon et Marie-Louise Beaulieu firent de fausses déclarations mentionées dans la plainte. Ils étaient subséquemment arrêtés et appelés à répondre à ces chefs d'accusation contre lesquels ils se défendirent.

Plamondon fut de plus accusé de

(Suite à la page 1 2e col.)

E. Dollfuss assermenté

Vienne, 22. (Spéciale) — Le nouveau cabinet dans lequel Dollfuss détient cinq portefeuilles, a été assermenté hier par le président Wilhelm Miklas. Son programme, annoncé sommi-officiellement, comprend les points suivants : restauration économique, paix et ordre à l'intérieur, indépendance et souveraineté à l'extérieur.

Les quartiers-généraux de la Heimwehr fasciste ont annoncé, hier soir, que le journal viennois "Weltblatt" n'avait aucune autorité pour publier un ordre du prince Starhemberg, chef de la Heimwehr, retirant son appui au gouvernement dictatorial Dollfuss, mais ils ont refusé toutefois de répudier le texte.

Le journal dit que la circulaire fut envoyée confidentiellement à tous les chefs subalternes de la Heimwehr, pour leur ordonner de se tenir à l'écart "jusqu'à nouvel ordre".

LE PROCES DE LEIPZIG

Leipzig, Allemagne, 22. (P. A.) — Le problème aujourd'hui à la Cour Suprême de Leipzig, dans le procès de Van der Lubbe et de quatre autres accusés d'incendiat du Reichstag et d'attentat pour renverser la constitution, est de savoir si Lubbe est faible d'esprit ou non.

Les réponses de Van der Lubbe aux questions des six juges furent parfois incohérentes et il a ri à plusieurs reprises parce que, a-t-il dit, ce procès était amusant.

D'après le professeur Karl Bonhoeffer, aliéniste remarquable, le Hollandais de 24 ans était pratiquement normal lorsqu'il l'a examiné en mars dernier. Cependant, son refus de prendre de la nourriture dernièrement l'a peut-être affecté. Il est aussi possible qu'il soit sous une influence d'hypnotisme.

A LA CONSECRATION DE SON EX. Mgr EMILE YELLE

La photographie ci-dessus a été prise au cours de la cérémonie de consécration de Son Excellence Mgr Emile Yelle comme archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, dans l'église Notre-Dame, Montréal. — Le prélat, vêtu de blanc, prononce officiellement les paroles de ses derniers voeux et reçoit les bulles épiscopales. Il est entouré de Son Ex. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique, assis à l'extrême gauche et de Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, qui est assis à la gauche de S. Ex. Mgr Yelle.

LE BLE RUSSE

Londres, 22. (P. C.) — Les représentants du Canada, des Etats-Unis, de l'Argentine, de l'Australie et de la Russie soviétique se sont réunis aujourd'hui à Canada House pour tenter d'en venir à une entente au sujet de la quantité de blé que pourra exporter la Russie d'après un accord international institué dans le but de monter les prix.

La Russie n'a pas été satisfaite de la part qu'on lui octroya à la conférence mondiale du blé. Les négociations à ce sujet ne sont cependant que préliminaires et rien de défini n'a encore été réglé.

NOUVELLES DE LEVIS

NOTES PERSONNELLES

La Révérende Soeur-Thérèse-Martin, née R. Blanchet, de la procure des Soeurs Missionnaires d'Afrique, à Lévis, récemment revenue au pays, est allée rendre visite à ses parents, M. et Mme Gustave Blanchet, à Rivière-à-Pierre, ces jours derniers. Elle était accompagnée de la Révérende Soeur Marie-Gérarda, née D. Laflamme, supérieure du Postulat des Soeurs d'Afrique, à Sillery.

—M. et Mme Philippe Gagnon, de St-David, étaient dernièrement en promenade chez leur cousin, M. l'abbé T. Bilodeau, curé à St-Pierre de Montmagny.

—M. et Mme Philippe Deschênes, de Lévis, étaient en promenade, ces jours derniers, chez M. Hyacinthe Bérubé, à St-André.

—M. Lauréat Bourget, de Sainte-Claire, qui a subi récemment une opération chirurgicale, à l'hôpital de Lévis, va mieux et est retourné dans sa famille compléter sa convalescence.

ILS ONT ASSISTE AU SACRE DE MGR YELLE

M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis, ainsi que M. l'abbé Achille Demers, vicaire de Lévis, et S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, sont allés à Montréal assister au sacre de S. E. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque d'Arcadiopolis et coadjuteur de Saint-Boniface.

Il est probable qu'à son retour, S. E. Mgr Courchesne arrête à Lévis pour présider dimanche après-midi prochain, si la température est favorable, la cérémonie de bénédiction de la nouvelle statue de saint Joseph, au cimetière Mont-Marie.

LE DEFI DES DAMISTES DE VICTORIAVILLE ACCEPTE

Le club des joueurs de dames de Lévis accepte le défi du club de dames de Victoriaville pour une partie de dames, jeu canadien, devant être jouée dimanche prochain. Répondre par la voie des journaux ou téléphoner 237-6.

G. Létourneau, sec.

ON REVIENDRA A L'HEURE SOLAIRE LE 1ER OCTOBRE PROCHAIN

M. L.-Sylvio Durand, maire de Lévis, donne avis aux contribuables de Lévis qu'à partir de dimanche, le 1er octobre prochain, à minuit et une minute, toutes les horloges municipales seront reculées d'une heure pour revenir à l'heure solaire, le tout en conformité avec l'arrêté ministériel en date du 25 mars 1933.

LES COURS DE SOLFEGE A LAUZON

Afin d'éviter tout malentendu, les élèves du cours de solfège de Lauzon voudront bien prendre note qu'il n'y aura pas de cours de solfège de deuxième année à Lauzon, mais bien seulement un cours de première année. L'inscription pour le cours de première année se fera à la sacristie de Lauzon après la grand'messe et après les vêpres dimanche, le 24 septembre.

NOUS COMMENÇONS LA SAISON D'AUTOMNE

L'été, la plus belle saison de l'année, vient de se terminer pour faire place à celle de l'automne. Terminée la période des vacances et des promenades, et avec les journées froides et pluvieuses commencent les soirées à la maison. Si la saison d'été a ses charmes, celle de l'automne a aussi les siens. C'est le temps de la chasse et le temps où le cultivateur fait ses récoltes et où les fruits et légumes abondent sur les marchés. C'est le temps où les écoliers reprennent leurs études et où les réunions de famille se font. C'est aussi le temps où les arbres se dépouillent de leurs feuilles et où la terre refroidie se prépare à recevoir la neige lorsque le temps sera arrivé.

Chacune des quatre saisons de l'année a donc ses charmes. L'hiver est la saison des sports. Le printemps chante le réveil de la nature. L'été est la saison des promenades et des vacances et l'automne le temps des récoltes et de la reprise du travail.

CONCOURS DE L'ASSOCIATION DE TIR DU REGIMENT DE LEVIS

Le capitaine T. Thériault, adjudant du Régiment de Lévis, informe les membre de l'Association de Tir de ce régiment que leur concours annuel aura lieu dimanche prochain, au champ de tir de Lauzon. Tous les officiers, sous-officiers et soldats qui ont fait partie du Régiment durant le dernier entrainement sont priés d'y prendre part. Le concours commencera à midi et demie.

LE CONCERT DE M. E. BELANBER A OBTENU UN BEAU SUCCES

M. Edwin Bélanger, violoniste distingué et qui vient de remporter le prix d'Europe 1933, a donné un beau concert mercredi soir, au Patronage de Lévis qui a été fort goûté par la nombreuses assistance et a obtenu un franc succès. Voici le programme qui fut exécuté :

I

A — Prière, Haende-Flesh.
B — Variations sur un thème de Corelli, Tartini-Kreisler.
C — Rondino sur un thème de Beethoven, F. Kreisler.
D — Danse slave No 2, Dvorak-Kreisler.
E — Tambourin Chinois, F. Kreisler.

II

Sonate en Do mineur, op. 45, Ed Grieg.
(a) Allegro molto appassionato.
(b) Allegretto expressivo alla romanza.
(c) Allegro animato.

III

A — Ave Maria, Schubert-Wilhelmj.
B — Bluette, Omer Létourneau.
C —Bérénade Mélancolique, P. Tschaikowsky.
D — Concerto No II, op. 22, H. Wieniawski.
(Pièce imposée pour le concours du Prix d'Europe).

Les deux derniers mouvements :
(a) Romance — Andante non troppo.
(b) A la Zingara — Allegro moderato.

Au piano d'accompagnement : Mlle Marie Martel.

LE TOURNOI DE CROQUET DE VILLEMAY

Ce soir, à 8 heures, si la température n'est pas trop froide aura lieu la première semi-finale du tournoi de Croquet "Villemay" entre les équipes : Paul Emond et Noël Bouchard vs John Nadeau et René Roy.

La deuxième rencontre qui devait être jouée samedi soir n'aura lieu que la semaine prochaine par suite de la mort de M. Alfred Bolduc, beau-frère de Jos. Morin.

La finale n'aura lieu que dimanche en huit.

Hier soir, à 8 heures, a eu lieu un assemblée spéciale des membres du club de croquet Villemay, pour témoigner leurs sympathies à leur président, M. Jos. Morin à l'occasion de la mort de son beau-frère, M. Alfred Bolduc.

LES FUNERAILLES DE M. ALFRED BOLDUC AURONT LIEU DEMAIN A VILLEMAY.

Les restes mortels de M. Albert Bolduc, âgé de 36 ans, qui se tua en tombant du quatrième étage d'une maison, à Québec, ont été transportés hier, par le fourgon de M. Maurice Gilbert, de Lévis, à la résidence de M. Joseph Morin, rue St-Georges, à Villemay, beau-frère du défunt. L'enquête du coroner tenue hier matin, a donné un verdict de mort accidentelle. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi et l'inhumation sera faite dans le cimetière Mont-Marie. Le défunt était le beau-frère de M. Joseph Morin, de Villemay et de M. Raoul Samson, de Québec. Nos plus cordiales sympathies à la famille du regretté défunt.

DEFI AU CLUB CHAMPION DE LA LIGUE DE BASEBALL QUEBEC-DISTRICT.

Le club de baseball "Lévis", de la ligue Intermédiaire Québec - Lévis, après ses récentes victoires de la saison et son beau record puisque sur douze parties jouées il n'en a perdu que deux, lance un défi au club qui sortira champion pour la ligue Québec-District pour jouer sur le terrain de ce club le dimanche suivant du championnat. Les deux clubs à jouer pour le championnat, comme on le sait, sont le Canadien et le National. Le club "Lévis" se croit capable de se mesurer avec le champion de cette ligue. Pour informations on voudra bien s'adresser à M. Louis Therrien, 8 rue Sauvageau, Lévis, téléphone 439.

PRUDENCE ET BON JUGEMENT DES AUTOMOBILISTES.

Peu de personnes sont, aussi souvent que l'automobiliste, appelées à prendre des décisions rapides. Il se peut que dans chaque mille parcouru sur la route, le conducteur d'un véhicule automobile soit appelé à prendre d'urgence une décision qui signifie la vie ou la mort pour lui-même, ses passagers, les passagers d'un autre véhicule ou un piéton.

Doit-il présentement dépasser le véhicule qui le précède, alors qu'un autre véhicule s'en vient dans la direction opposée? Il est vrai que ce dernier est encore à plusieurs centaines de pieds de distance. Mais peut-il juger avec précision la vitesse de chacun des trois véhicules engagés dans la manoeuvre, et peut-il escompter que les autres conducteurs feront le mouvement exigé au moment critique? Est-il raisonnable de prendre pour acquis que ces véhicules, qu'il n'a jamais vus, sont en parfaite condition mécanique?

Doit-il compter sur le droit de passage qui lui appartient légalement à cette intersection, alors qu'un autre véhicule, au contrôle incertain, s'approche d'un côté ou de l'autre; doit-il prendre son élan pour monter cette pente raide et garder le milieu du chemin au sommet parce qu'on y roule mieux; doit-il ralentir dans cette courbe où la visibilité est médiocre? C'est à ces situations et à des centaines d'autres aussi pleines de conséquences que l'automobiliste doit faire face chaque fois qu'il circule. Il a rarement le temps de délibérer; il doit prendre une décision rapide. Et de cette décision du conducteur dépendent sa sécurité et celle des autres usagers de la route.

Le bon jugement devient une seconde nature chez le conducteur prudent et consciencieux, chez le conducteur qui comprend et accepte sa responsabilité envers la société. Il faut donc que chaque automobiliste soit en mesure de faire face aux situations urgentes et qu'il fasse sa part pour assurer la sécurité de chacun.

LE TOURNOI DE TENNIS DES COMMENÇANTS A LAUZON

Le tournoi de tennis pour le championnat de ceux qui ont fait leurs débuts cette année à Lauzon doit commencer cet après-midi, si la température est favorable et si non demain sur le court du club de tennis de Lauzon. Il y a seize concurrents qui prennent part à ce tournoi et voici leurs noms:

MM. Paul-Henri Sirois, Oscar Fradet, Antonio Carrier, Philippe Bourret, Jean-Marie Leblond, E.E.M., Roland Laperrière, Roger Robitaille, Antoine Garant, H. Mercier, Paul Ruel, président du club, Eugène Laflamme, Ernest Morin, Jean-Marie Gagnon et Emile Lagueux. La première rencontre a lieu entre MM. Paul-Henri Sirois et Oscar Fradet. Le champion de ce tournoi recevra une coupe de bois gracieusement offerte par M. Antoine Garant, de Lauzon.

AU CLUB DE TENNIS DE LEVIS

Dimanche après-midi dernier, le club Jacques-Cartier est venu rendre visite au club de tennis de Lévis, dans une rencontre régulière de la ligue provinciale.

Le résultat final fut de 4 à 1 pour le club Jacques-Cartier. Après les parties il y eut distribution des prix et coupes.

M. Fernand Guay, du Palais des Sports, remit au champion du club, M. Jacques Bourget, la raquette qu'il avait offerte. La coupe Quebec Sporting Goods fut présentée par le président du club, M. le Dr Roméo Baribeau. MM. Roland Hallé et Edouard Dion ont remporté cette coupe deux fois. M. Hervé Baribeau présenta en dernier lieu sa coupe au champion en simple du comté, M. Edouard Dion.

Le club remercie les donateurs de prix et coupes qui ont grandement contribué au succès de ces tournois.

Communiqué

MAIGRE ET JEUNE DEMAIN

A l'occasion de la semaine des Quatre-Temps, demain est un jour de jeûne et d'abstinence. Les ménagères voudront bien ne pas l'oublier.

CHEMIN DE CROIX CE SOIR A LEVIS.

Ce soir, à 7 heures 30, en l'église Notre-Dame de Lévis, il y aura exercice du chemin de la Croix.

FUNERAILLES DE MME JOSEPH MORIN, A ST-DAVID.

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église St-David de l'Auberivière, les funérailles de dame Vitaline Bouchard, épouse de M. Joseph Morin, décédée mardi dernier, à sa résidence, à Hadlow, à l'âge de 69 ans et 10 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière de la paroisse et inhumés dans le terrain de la famille.

Les abeilles solitaires percent parfois des trous dans les tiges des rosiers, elles y pondent un oeuf avec du miel, et bouchent les trous. Le seul moyen de prévenir ces dégâts est de trouver le nid d'abeilles et de le détruire.

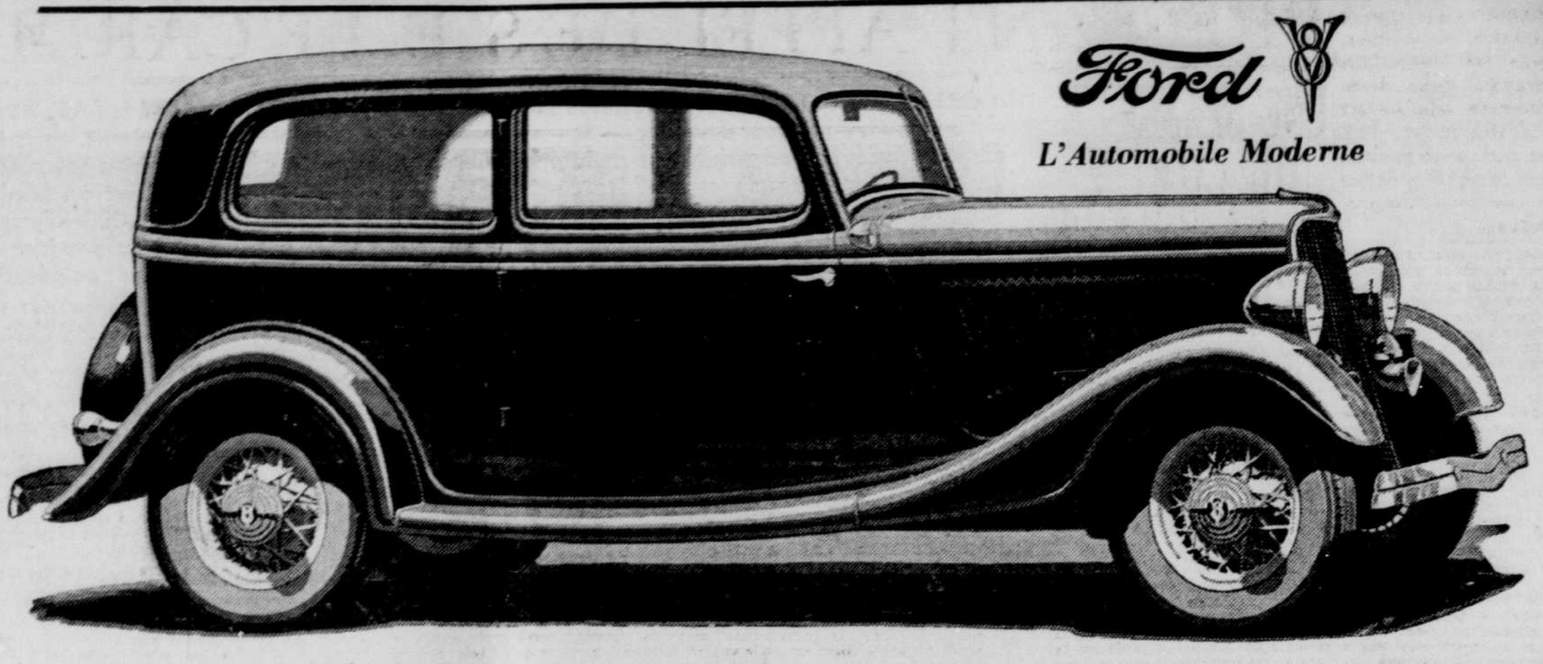
Un accident

St-Jean, N.-B., 22. (Spéciale) — Joseph Jaillet, fils de M. Camille Jaillet, de St-Edouard, comté de Kent, a été victime d'un pénible accident qui menace de prendre une tournure fatale. Il marchait sur la voie ferrée du Canadien Pacifique et s'en allait à une danse. Il ne vit pas un train de fret qui venait dans la même direction que lui et qui le frappa, le jetant par terre et lui passant sur la jambe gauche, au-dessous du genou. Il fut transporté à l'Hôpital Général où le Dr Davidson lui amputa la jambe.

La victime est âgée de 27 ans et demeurait chez son frère, M. Arthur Jaillet, à St-Jean. Son état est critique.

Pendant les 31 premières semaines de 1933, à venir jusqu'au 3 août, le nombre de porcs classés au Canada a été de 1, 898, 503.

EN AVANCE D'UN AN PAR SA LIGNE, SON MÉCANISME, ET SA PERFORMANCE.



A compter de $650

(F.à.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Payement initial modique. Conditions faciles.)

IL est indiscutable que le V-8 a définitivement enlevé les suffrages du public. Les automobilistes reconnaissent sa supériorité. Les techniciens admettent que la Maison Ford, par son remarquable modèle de 1933, a révolutionné toutes les théories courantes sur la performance et l'économie. Au cours des années à venir, on verra sur nos routes des "8-cylindres-en-V" en nombre toujours croissant. Les voitures de moins de huit cylindres seront démodées . . . C'est pourquoi le Ford V-8, qui a une avance d'une année par sa ligne, son mécanisme et sa performance, est le plus sage des "placements". Par ses dimensions, sa vitesse, sa souplesse, son confort et la sécurité qu'il vous apporte, il occupe le premier rang. Nos clients déclarent faire de 22 à 25 milles au gallon d'essence. Essayez-le — et constatez par vous-même!

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LE GOUFFRE D'OR

par

Maurice Boué et Edouard Aujay

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la société des Gens de Lettres.

No 11

Quiconque eût pu lire en lui, en ce moment tragique, eût évoqué cette scène pathétique de "L'Assommoir" dans laquelle l'auteur montre l'ivrogne faisant des efforts surhumains pour résister à sa passion, pour chasser la maudite bouteille qui le fascine et le subjugue.

— Une goutte, seulement, une goutte d'adieu! rugit le malheureux. Rien qu'une goutte!

Il colle ses lèvres avides au goulot. Et il boit, il boit... jusqu'au moment où il tombe dans le gouffre ouvert sous ses pieds.

L'ivresse de l'or, sans doute, n'est pas moins terrible que l'autre. Jean Monval lutta en vain et, une fois de plus, il fut vaincu par le démon. L'attirance des richesses était trop grande pour qu'il pût résister à la tentation.

L'âme chavirée, affolée, il secoua la tête en disant : "Non, c'est impossible, je ne puis rester ici! J'en mourrais de regret. Il faut partir! C'est une véritable hantise. Oui, je suis hanté! Cette pensée s'est ancrée dans mon cerveau, elle me domine, elle fait partie intégrante de mon être. Je porte en moi un monstre invisible que je ne pourrais tuer qu'en me tuant moi-même. Cette idée ne me quittera que lorsque je l'aurai réalisée, le monstre ne me laissera tranquille que lorsqu'il sera assouvi. Ah! la terrible pensée que celle qui suggestionne un homme et en fait son esclave! Je me sens irrémédiablement aimanté comme l'aiguille d'une boussole. D'un côté, c'est l'amour, la pureté, c'est le pôle du bien. De l'autre, c'est le pôle infernal; mais c'est l'or, avec toutes ses jouissances. Et c'est lui qui m'attire! Non! je ne puis plus résister! C'est plus fort que moi! Je partirai... Je partirai... Je le jure! ... Je partirai."

DEUXIEME PARTIE

LES TRESORS DU TEMPLE

Le départ

"L'Eclair", magnifique vaisseau de la Compagnie Générale d'Armement, venait de quitter Marseille. Déjà, les édifices de la vieille cité phocéenne s'estompaient dans le soir.

Lorsque le navire fut en vue de la Croisette, il ralentit et le pilote quitta le bord. Alors, de toute la force de ses puissantes machines, le paquebot fendit l'eau, qui jaillit en gerbes argentées autour de son étrave coupante.

"L'Eclair" faisait route vers Bombay.

Jean Monval et Gaston Entrague occupaient la même cabine. Aussitôt que leur installation fut terminée, ils montèrent sur le pont pour assister, avant le repas du soir, au coucher du soleil sur la Méditerranée.

Ils étaient installés depuis quelques minutes dans de confortables rocking-chairs, lorsque le marquis de Trévières et sa belle-fille vinrent les rejoindre.

— Ah! ah! les amoureux de la nature! dit le gentilhomme aux deux jeunes gens, on vous y prend! Il est vrai que c'est un merveilleux spectacle. Ne trouvez-vous pas, Gisèle?

— En effet, et comme l'on regrette, devant un pareil tableau, de n'avoir point le talent pour en fixer le souvenir sur la toile.

A ce moment, la cloche du dîner sonna.

— Voilà qui va vous enlever à vos préoccupations artistiques, Messieurs, dit la marquise. Car, enfin, il faut aussi manger. Venez-vous? ?

— Nous vous suivons, Madame.

Jean et Gaston se levèrent pour descendre dans la salle à manger. Comme ils s'engageaient dans un couloir, ils croisèrent un individu aux allures bizarres, au visage osseux et long qu'encadrait une barbe noire. Sous ces sourcils épais, enfoncés dans des orbites profondes, brillaient deux yeux au reflet vert et d'une acuité intense, qui détaillèrent indiscrètement les jeunes gens.

— Qu'a-t-il donc à nous regarder ainsi, ce particulier? dit Entrague.

Monval avait frémi. Bien que l'inconnu ne ressemblât point au mystérieux M. Vincent qu'il avait vu à Royalieu, l'apparition de ce personnage aux yeux glauques l'avait impressionné vivement. Il se borna à répondre à Entrague :

— Ma foi, je me le demandais. Il a une tête vraiment peu sympathique.

— Où avez-vous caché le manuscrit? demanda Entrague.

— Dans ma valise.

— Quelle imprudence, Monval! Tenez, voici la clef de la cabine. Je crois que nous ferions mieux de confier ce précieux document au commissaire du bord, qui pourrait le conserver dans son coffre. Pour l'instant, pressez-vous.

— Mais la marquise doit être déjà à table.

— Je lui expliquerai votre retard, elle vous excusera.

Jean partit en courant vers sa cabine et après quelques détours dans le labyrinthe des coursives, il arriva dans le couloir central où aboutissaient de petits passages adjacents sur lesquels ouvraient les portes des cabines.

Le jeune homme arriva brusquement près du couloir qui desservait son petit appartement.

Comme il allait tourner l'angle, il se heurta à un personnage qui était dans l'impasse et qui, en apercevant Jean Monval, eut l'air fort ennuyé de cette rencontre.

Deux cabines seulement, les 101 et 102, avaient leurs portes sur ce couloir. Monval et Entrague occupaient la cabine 101. Il fallait que l'inconnu entrât dans la seconde. Mais il fit mine de vouloir s'en aller quand il aperçut Jean.

— Vous cherchez quelque chose, Monsieur? dit celui-ci.

— Oui, Monsieur, la cabine 115.

— La cabine 115? Ne voyez-vous pas que c'est ici les 101 et 102?

— Excusez-moi, Monsieur.

— Je vous excuse, mais je vous conseille d'éviter de commettre de semblables confusions, car on pourrait peut-être ne pas trouver très normal que vous vous attardiez ainsi dans les coursives, alors que chacun est à la salle à manger.

L'étrange visiteur des couloirs déserts partit sans répondre, sans même tenter de donner une explication sur sa prétendue distraction.

Rapidement, Jean entra chez lui. Le manuscrit de Philippe Monval était soigneusement rangé au fond de sa valise. Il n'eut pas de peine à le trouver et il rejoignit ses compagnons qui l'attendaient pour dîner.

Les quatre voyageurs avaient retenu pour eux une table séparée au fond de la salle à manger.

— Vous avez le manuscrit, Jean? demanda Entrague.

— Je l'ai.

Il jugea inutile de parler à ce moment de l'étrange rencontre qu'il avait faite dans la coursive.

— Evidemment, dit le marquis, la perte du manuscrit ne serait plus très grave en elle-même, car les détails du travail de votre oncle sont assez connus aux uns et aux autres. Mais nous devons garder notre secret jusqu'à notre arrivée à Arungabad.

— Voici la raison qui m'a décidé, expliqua Monval, à emporter le manuscrit. Il est possible qu'il contienne un détail que nous jugeons insignifiant pour l'instant, mais dont nos recherches feraient ressortir l'importance. Un commentaire inaperçu pourrait peut-être nous fournir, dans la suite, la clé d'un mystère qui nous échappe à l'heure actuelle.

— En effet, vous avez agi très sagement, dit le marquis.

— Je proposais tout à l'heure à Monval, fit remarquer Entrague, de confier le manuscrit au commissaire du bord.

— Ce soir même, dit Jean, il sera en lieu sûr.

Aussitôt après le repas, le commissaire du bord reçut les cahiers de Philippe Monval.

Quand les deux amis furent rentrés dans leur cabine, Jean mit Entrague au courant des incidents que celui-ci ignorait; la lettre anonyme apportée par un inconnu avant son départ de Paris et l'apparition du promeneur des couloirs.

— Il est évident, conclut Entrague, qu'aux difficultés matérielles que nous allons rencontrer, il faut encore ajouter celle-ci qui n'est pas moins importante. Nous sommes suivis et guettés, c'est certain. Qui sait ce que ces inconnus complotent! A nous de veiller. Prévenons nos amis demain matin et qu'aucune parole susceptible d'être recueillie par des oreilles indiscrètes ne nous échappe.

Les heures sont longues à bord pour qui ne s'intéresse pas aux habituels passe-temps des paquebots : la danse et le bar.

Aussi les explorateurs se réunissaient-ils souvent. A l'aide de guides et d'ouvrages de voyageurs qui avaient parcouru avant eux le mystérieux pays des rajahs, ils préparèrent leur expédition.

A mesure qu'on approchait de l'Inde, tous éprouvaient une vive impatience mêlée de curiosité.

Mais la route est longue, et les membres de la petite troupe poussèrent un soupir de soulagement quand, un matin, ils lurent sur le tableau de service du bord que le navire était entré dans la mer des Indes.

La traversée avait été calme. Les mystérieux inconnus n'avaient plus reparu et, s'ils avaient continué leur étrange espionnage, ils ne s'étaient point révélés à Jean Monval ou à ses compagnons.

Enfin, le 29 novembre, la vigie de "L'Eclair" annonça la terre, et, le 30 au soir, l'expédition dînait dans un des premiers établissements de Bombay.

Dès le lendemain matin, la petite troupe tint conseil en vue de préparer l'expédition.

— Nous devons avant tout, dit le marquis de Trévières, recruter des indigènes et faire des achats de matériel. Il est à présumer que nous devrons faire des fouilles, percer peut-être des galeries souterraines, que sais-je? Dans ce cas, des pioches et divers engins seront indispensables.

Monval et Entrague acquiescèrent d'un signe de tête.

Le marquis continua :

—Maintenant, quel moyen de transport choisirons-nous? Des chemins de fer relient les principales villes de l'Inde; mais je ne sache pas qu'aucun aboutisse à Aurungabad ou à Ellora.

— Le dernier guide n'en mentionne pas, remarqua Monval.

— D'autre part, continua le marquis, ce moyen de locomotion aurait le désavantage de nous exposer à des promiscuités dangereuses. Il nous serait difficile de dépister ces mystérieux inconnus qui nous épient dans l'ombre.

— En effet, dit Entrague.

— Il y a la voie aérienne. Nous pourrions peut-être nous procurer, à prix d'or, un avion de l'armée britannique. Mais un aéroplane ne suffirait pas pour embarquer notre monde.

— Et plusieurs avions nous désuniraient, fit remarquer Entrague.

— Ensuite, dit Monval nous devons songer au retour. Nous serons vraisemblablement chargés de lingots d'or.

— Je l'espère bien, fit M. de Trévières, en souriant.

— Et de myriades de diamants et d'escarboucles! conclut la marquise.

— Monval reprit :

— Le manuscrit parle de statues massives taillées dans des métaux précieux. Nous nous imaginons assez malaisément leurs poids.

— Tant mieux! dit M. de Trévières. Mais revenons au sujet de notre entretien. Chemins de fer et avion ne nous conviennent pas. Reste l'ancien mode de transport qui, en l'occurence, me semble le plus pratique : la caravane, avec chevaux, éléphants et chameaux.

— Y a-t-il des chameaux dans les Indes? demanda la marquise.

— Certainement, chère madame, répondit Entrague, dans les Indes comme en Egypte. Mais ils sont plus rares.

— Ces animaux pourraient nous rendre de grands services, dit M. de Trévières. Eh bien! mes amis, est-ce convenu? La caravane?

— Oui, répondirent trois voix.

— Nous aurons des chars; non seulement pour emporter nos vivres, mais pour transporter les trésors. Et nous seront maîtres absolus chez nous.

— Nous sommes d'accord, dit Monval.

(à suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.

LE SOLEIL

52e ANNEE—No 226 QUEBEC, VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1933 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

QUEBEC VEUT OBTENIR LES MEMES AVANTAGES QUE MONTREAL

Les échevins Drolet et Lacroix voudraient que la Commission du Chômage paie les loyers des sans-travail dans notre ville comme cela se fait dans la Métropole — M. Drolet critique le gouvernement fédéral — Echos d'une assemblée des propriétaires.

On a discuté chômage, secours direct et loyers au comité administratif hier après-midi quand l'échevin Drolet et l'échevin Lacroix ont pris la part de la ville de Québec contre la métropole qui, selon les apparences, reçoit un meilleur traitement que la vieille capitale quand il s'agit de payer les loyers des chômeurs.

Incidemment, la ligue des Propriétaire de Québec a été mise en cause et maintenue sur le gril par le maire Lavigueur, et l'échevin François Jobin qui ont reproché aux orateurs de la dernière assemblée, à Limoilou, d'avoir représenté faussement la situation financière de Québec. Deux échevins, bons samaritains, MM. Drolet et Dinan, ont pansé les plaies de la ligue, joliment malmenée, et ont fait grand éloge de l'ancien leader du conseil, M. Emile Bouchard, "qui fut, a dit M. Drolet, une lumière au conseil de ville. M. Drolet a demandé à ses collègues de cesser d'attaquer la ligue au conseil et il leur a suggéré d'appeler une assemblée publique ou tout le monde, échevins comme propriétaires, pourrait laver son linge sale à la face du Ciel et de la terre.

Le maire s'est défendu d'avoir voulu attaquer M. Emile Bouchard, son ami, citoyen intègre et loyal, de qui il a fait des éloges, et l'échevin Drolet a jeté sur le gouvernement fédéral tout le blâme des difficultés qui assaillent les proprios québecois.

La question des loyers fut cependant la plus longuement discutée par MM. Lacroix et Drolet et le maire Lavigueur a appuyé les remarques de ses collègues qui ont affirmé que la ville de Québec méritait le même traitement que Montréal, où paraît-il, la commission du chômage paie les loyers des chômeurs. L'échevin Drolet avait, dans sa serviette, une nouvelle publiée par un journal de Montréal donnant le rapport d'une assemblée à laquelle assistait le président de la commission du chômage, M. H.-A. Terrault, ingénieur consultant de la ville de Montréal. M. Terrault, d'après le journal, aurait déclaré que la commission payait tous les loyers approuvés par les gouvernements.

Ce fut le sujet de la discussion hier. "Je me demande, dit l'échevin Drolet, pourquoi on permet à la ville de Montréal de payer des loyers quand nous n'avons pas le même privilège. Le comité devrait donner ordre au greffier d'écrire immédiatement pour demander les raisons de cette différence car les propriétaires de Québec ne sont pas bien aise de perdre le revenu des loyers occupés par les chômeurs quand le proprio de Montréal touche chaque mois les montants auxquels il a droit.

"M. Drolet a raison, dit l'échevin Wilfrid Lacroix. "Les propriétaires de Québec devraient avoir les mêmes droits que ceux de Montréal. Dans la métropole, les membres de la commission du chômage ont un salaire de $6,000 par année et la commission paie aussi le salaire d'un secrétaire par quartier. Ce que nous demandons à Québec c'est du "common sense" et si nos propriétaires ne reçoivent rien pour leurs loyers ceux de Montréal devraient recevoir le même traitement. Nous devrions protester. Québec est la seconde ville de la province et on ne devrait pas nous traiter comme cela. Nos 3,400 chômeurs méritent mieux que cela".

Le maire Lavigueur fit remarquer que c'était la ville de Montréal qui payait les salaires des présidents et des secrétaires et non la commission à même les argents du secours direct.

L'échevin Drolet: "Si nous voulons obtenir quelque chose, demandons-le !"

L'échevin Lacroix: "D'une façon ou d'une autre, la ville de Montréal ne peut pas avoir plus de privilèges que nous car ce serait une injustice contre laquelle je proteste de toutes mes forces. Nous devrions faire des démarches pour obtenir les mêmes avantages, si réellement cela existe".

L'échevin François Jobin protesta contre ce projet de vouloir faire payer les loyers à même les fonds du chômage et il avertit ses collègues que tout cela se solderait par une augmentation de taxes, tôt ou tard. "Si on veut payer les loyers, on va endetter la ville et ce sera le propriétaire qui paiera en définitive".

"Je ne partage pas l'opinion de mon collègue, l'échevin Jobin, dit M. Wilfrid Lacroix. "J'estime que le petit propriétaire—soit 90 pour cent des propriétaires de Québec,—ne peut pas faire face à ses obligations. Il n'est pas du tout question d'augmenter la dette de la ville. Nous avons des montants à notre disposition pour le chômage et je voudrais que ces sommes soient distribuées de façon à favoriser le petit propriétaire, pour que le locataire puisse payer son loyer. Les deux, le proprio et son locataire, pourront ainsi mieux passer la crise et la ville pourra collecter ses taxes. Dans bien des cas, les petits propriétaires, sans ouvrage, ont tout juste le revenu de leurs loyers pour vivre et ils ont de lourdes obligations à rencontrer. J'ai été heureux d'apprendre tantôt que la ville paie les chômeurs en argent car cela va leur permettre de donner une part de leurs salaires aux propriétaires".

L'échevin Drolet: "Tout ce que je demande, c'est qu'on fasse à Québec comme à Montréal. Je ne veux pas de nouvelles taxes mais je veux que notre ville ait les mêmes avantages qua la métropole".

M. Jobin lança un appel aux pro-

(Suite à la page 6, 4e col.)

PRESSANT APPEL DE S. E. LE CARDINAL VILLENEUVE

UNE SEANCE DU COMITE CATHOLIQUE

Cette réunion du comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique aura lieu le 27 septembre. — Plusieurs questions intéressantes à l'étude.

Le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique, qui se réunira le 27 septembre courant sous la présidence de M. C.-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, aura à se prononcer sur plusieurs questions qupi lui seront soumises par ses divers sous-comités.

Ainsi, il recevra le rapport du sous-comité chargé de la préparation d'un programme d'étude pour les écoles normales de garçons ; du sous-comité chargé de l'étude des suggestions soumises au comité catholique par le congrès des inspecteurs régionaux, au sujet du mode d'élection et de la nomination des Commissaires et des Syndics d'Ecoles ; du sous-comité chargé par le comité catholique d'étudier l'opportunité de faire certains amendements à la Loi de l'Instruction Publique; du surintendant, l'hon. M. Delâge, au sujet de la possibilité d'établir des cours de perfectionnement professionnel dans quelques écoles normales, pendant les vacances d'été ; du comité de régie des scolasticats-écoles normales pour l'année 1932-33.

Plusieurs autres sujets importants seront en outre étudiés.

DES TRAVAUX REMPLACENT LES SECOURS

L'hon. M. Francoeur écrit à la ville de Québec pour lui apprendre qu'Ottawa refuse d'augmenter sa contribution aux travaux de chômage — Nécessité des travaux.

Dans une lettre importante lue au comité administratif par le maire Lavigueur hier, l'honorable M. Francoeur, ministre des Travaux publics, déclare que le gouvernement fédéral n'augmentera pas sa quote part pour les travaux de chômage et que les cités et villes devront tâcher de porter secours à leurs chômeurs avec cette contribution de 25 pour cent.

Le ministre des Travaux publics suggère à la ville d'organiser le plus rapidement possible, en vue d'aider les plus nécessiteux, tous les travaux publics qu'elle peut faire en tenant compte de la situation financière et l'honorable M. Francoeur assure les autorités municipales de sa plus entière collaboration.

Voici le texte de la lettre de M. Francoeur:

Québec, 19 septembre 1933

M. F.-X. Chouinard, greffier,
Hôtel de ville,
Québec.

Monsieur le greffier,

J'ai pris connaissance de votre lettre du 16 septembre courant, ainsi que copie d'une résolution adoptée par le conseil de la cité de Québec relativement à l'exécution des travaux d'ordre public pour remédier au chômage.

Je comprends que la cité de Québec ne fait que renouveler la demande qu'adressait à l'honorable premier ministre et à moi-même, les 26 juin, 2 et 4 août derniers, Son Honneur monsieur le maire.

Permettez-moi de vous rappeler que lors de mon entrevue avec l'honorable M. Gordon, ministre du travail, à Ottawa, j'ai essayé d'obtenir une plus large contribution de la part du gouvernement fédéral. M. Vallée et moi-même avons alors longuement discuté cette affaire avec le ministre du travail.

L'attitude de la province de Québec relative à l'organisation de travaux est d'ailleurs bien claire et bien connue; nous avons toujours favorisé l'exécution de travaux dans le but d'éliminer la distribution si démoralisante du secours direct, mais nous n'avons pu obtenir de meilleures conditions que celles apparaissant à l'entente. Je vous prierais aussi de référer à ma lettre du 8 août dernier, où il est dit que l'honorable M. Gordon ne peut augmenter la quote-part du gouvernement fédéral.

Pour votre information, je vous transmets sous pli copie d'un télégramme que je recevais le 16 septembre courant, de M. Dixon, secrétaire particulier du ministre du travail à Ottawa, m'informant qu'on approuve la distribution du secours direct en argent d'ici à ce qu'un programme provincial de travaux rémédiateurs soit en marche.

Je me permets d'attirer votre attention sur ce que dit l'honorable M. Gordon au sujet de notre désir de substituer des travaux au secours direct.

Je crois que nous devrions considérer cette décision comme finale et organiser en vue d'aider les plus nécessiteux de la cité de Québec, tous les travaux qui peuvent être exécutés en tenant compte de votre position financière.

Vous pouvez assurer les autorités de la cité de Québec de mon entière collaboration.

Votre sincèrement dévoué,

J.-N. FRANCOEUR.

SEPT CENTS CHOMEURS QUITTENT LE CAMP DE LONG BRANCH APRES LA GREVE

Quand 700 chômeurs cantonnés à Lakeview, Ontario, se mirent en grève la semaine dernière, les troupes et la police fédérale furent appelées pour maintenir l'ordre. Le gouvernement provincial ontarien, après avoir appelé la troupe, refusa de continuer à fournir de la nourriture aux chômeurs qui protestaient contre le salaire de 20 sous par jour qu'on leur donnait. N'ayant pu arriver à une entente avec les sans-travail, le gouvernement a fermé le camp et tous les chômeurs l'ont quitté. Les deux photographies que nous publions montrent, à gauche, deux chômeurs quittant le camp sous la surveillance d'un policier fédéral, et, à droite, des chômeurs écoutant le discours de l'un de leurs chefs les incitant à retourner au travail.

UNE REUNION DE L'U. C. C. A MONTMAGNY

Un congrès diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs a réuni hier des délégués de plusieurs comtés — Importante réunion.

Montmagny, 22 (D.N.C.) — Les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs ont tenu leurs assises annuelles à Montmagny, hier, et ce congrès diocésain fut très important et a remporté le plus grand succès. Des membres délégués des divers comtés de Montmagny, l'Islet, Bellechasse et Kamouraska et plusieurs autres cultivateurs importants ont assisté.

Les assises ont débuté par une messe des plus solennelles célébrée par le Révérend Père J. Lebel, aumônier général de l'U.C.C. Le sermond de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Antonio Lalliberté, aumônier diocésain.

Après la messe, il y eut inscription des délégués et allocution de M. le Président diocésain, M. Jean-Marie Nicole, cultivateur à St-Thomas de Montmagny. M. le curé Auguste Lessard souhaita la bienvenue aux délégués après quoi M. le Président Général Albert Rioux adressa la parole.

Dans l'après-midi, il y eut discours par le Révérend Père J. Lebel, et M. l'abbé Antonio Laliberté, rapport du secrétaire, résolutions, discussions, etc.

La grande idée qui ressort de ce congrès, c'est que les cultivateur doivent comprendre l'idée de développer leur union professionnelle, car l'union fait la force et fait arriver au succès.

Des leçons et conseils pratiques ont été donné aux cultivateurs, de nombreuses suggestions ont été prises en considération, des résolutions sérieuses ont été adoptées.

Une séance spéciale

Le rapport de l'électricité sera étudié en séance spéciale du comité administratif la semaine prochaine. On devait commencer hier à considérer ce document important mais, à cause de l'heure avancée, l'échevin Drolet a proposé de remettre la question à une autre séance, étant donnée l'importance de l'affaire.

Les collègues de M. Drolet ont approuvé la motion à l'unanimité.

Pour les autos

Un règlement sera passé ce soir au conseil de ville pour rendre public et gratuit le terrain de stationnement établi par la ville au coin des rues St-Augustin et d'Aiguillon. Ce terrain sera désormais à la disposition des automobilistes.

Un incendie

Le feu a éclaté, hier matin, dans la maison portant les numéros 374 et 376 rue St-Joseph, et y a causé des dommages assez considérables. L'incendie fut découvert dans la chambre où fut assassinée Marie-Anne Webster par Trottier. Après le départ des pompiers, les flammes se rallumèrent et ils revinrent en toute hâte les éteindre de nouveau.

Vastes achats

Washington, 22.— (Spéciale). — Sur l'ordre du président Roosevelt, une somme de $75 millions au moins va être affectée à l'achat de denrées pour les nécessiteux aux Etats-Unis. Comme il existe actuellement dans le pays de gros surplus de denrées de toute sorte, ces achats seront en même temps une aubaine pour les producteurs et les marchands.

QUEBEC PAIERA $24,744

Le compte des ingénieurs qui ont préparé le rapport sur les taux de l'électricité a été soumis hier après-midi au comité administratif et il se monte à $24,744.55.

Cette somme est divisée comme suit : $6,350.30 à M. Ross, $15,394.25 à M. Surveyer et $3,000 à M. Edouard Hamel, l'ingénieur de la cité. Le compte de M. Ross avait été fait tout d'abord à $7,132.40, et celui de M. Surveyer à $17,104.78 mais sur les instances du maire ils furent diminués à la somme mentionnée plus haut.

Le maire Lavigueur a exprimé son regret de voir que l'on ait lancé des rumeurs à l'effet que ce rapport allait coûter de $50 à $60,000, car sans cela la ville aurait peut-être obtenu de meilleures conditions.

Le rapport a été laissé sur la table du conseil parce que M. Arthur Poulin a demandé un état des dépenses incidentes faite par le personnel de l'Hôtel de Ville pour ce rapport, afin que le public sache exactement combien a coûté la préparation de ce document.

C'est l'échevin Wilfrid Samson qui a demandé la production du compte avant de commencer l'étude du rapport et il fut produit immédiatement. Le maire et les échevins semblaient satisfaits du montant du compte.

UN DARK HORSE ENTRE DUPLESSIS ET GAGNON ?

Un groupe de conservateurs de Montréal appuieraient la candidature de Gagnon contre Duplessis afin de mêler les cartes — A la dernière minute, le groupe Patenaude — Monette fera son apparition — Bertrand au Sénat — Les chances de Duplessis.

A travers le brouillamini qui s'épaissit davantage à mesure que la date du congrès de Sherbrooke approche, il devient intéressant de "sonder les reins et les coeurs" et de rechercher les mobiles qui jettent actuellement, les uns contre les autres, les conservateurs de Québec déjà décimés par tant de défaites subies depuis un quart de siècle.

Comment se fait-il d'abord que M. Camillien Houde, qui n'a jamais voulu se laisser désarçonner, soit aujourd'hui prêt à appuyer la candidature de M. Onésime Gagnon, député de Dorchester aux Communes. Est-ce simplement là une manifestation d'animosité contre M. Maurice Duplessis ou ne doit-on pas plutôt y voir une manoeuvre pour rapprocher davantage le parti oppositionniste Québecois du parti conservateur de M. Bennett, à la veille des élections fédérales ?

M. Houde, à Montréal, mène une campagne à fond de train en faveur de M. Gagnon et il ne manque pas, dit-on, de toutes les ressources pécuniaires nécessaires pour faire agréer son candidat et rejeter le chef temporaire actuel, M. Maurice Duplessis. D'où viennent ces fonds ?

Derrière M. Houde, on voit apparaître des figures bien connues de la politique fédérale. On parle de M. E.-L. Patenaude comme conseiller des grandes manoeuvres actuelles, et l'on voit déjà M. Gustave Monette, avocat, candidat conservateur défait, prêt à se rendre à Sherbrooke servir de "dark horse" lorsque la lutte entre M. Gagnon et M. Duplessis aura divisé les délégués. M. Monette est jeune, il a du talent, une facilité de parole convaincante et ce serait lui qui, en définitive, aurait des chances de passer si les autres n'en avaient plus.

M. Monette, d'ailleurs, est un conservateur fédéral et cela ferait bien le jeu des politiciens d'Ottawa qui veulent de plus en plus mettre la main sur la machine conservatrice québecoise.

Cette intention évidente des bleus d'Ottawa de se rapprocher des bleus de Québec, s'est manifestée récemment lors de l'inauguration du Club Confédération à Montréal. L'"Illustration", journal à la solde de M. Houde, dit à ce sujet, dans un éditorial qui, soit dit entre parenthèses, n'est pas du tout défavorable à M. Duplessis malgré les expressions d'opinion de l'ancien chef Houdiste et son appui accordé ouvertement à M. Gagnon. "Nous vîmes alors fraterniser ensemble les représentants les plus distingués de la vieille école de Cartier-MacDonald, et la présence de plusieurs ministres du gouvernement Canadien prenant pour ainsi dire un premier contact officiel avec les membres de l'Opposition provinciale est prometteuse d'un esprit de coopération plus intime destinée à se développer, sans que la politique conservatrice provinciale perde aucun des caractères qui conviennent à la mentalité et aux aspirations canadiennes-françaises".

Pourquoi, ensuite, M. Bennett fait-il venir M. Gagnon à Ottawa? Ce serait évidemment l'idéal pour les bleus d'Ottawa d'avoir dans la Législature de Québec, à la cheffrerie du parti oppositionniste, un député fédéral que l'on jugeait être du bois dont on fait les ministres. Pour atteindre ce but, on serait prêt à toutes les concessions. M. Bertrand, auquel doit beaucoup M. Maurice Dupré, le solliciteur-général, s'effacerait dans son comté devant M. Gagnon, à condition, bien entendue, qu'on lui fit une petite place au Sénat et M. Dupré, que cette stratégie mettrait bien en cour, aurait pour confrère au provincial, dans Saint-Sauveur, M. Gagnon qui est si sympathique à M. Bennett, pourvu, cependant, que les électeurs de Saint-Sauveur consentent à élire le député actuel de Dorchester.

PROVINCIAUX ET FEDERAUX

On aurait donc, au congrès de Sherbrooke, deux clans bien distincts. Celui de M. Gagnon, représentant les bleus de Québec qui n'ont jamais

(Suite à la page 7, 1ère col.)

ECHOS D'UN MEURTRE

Montréal, 22. (D. N. C.) — Deux suspects, dont l'identité n'a pas encore été dévoilée sont actuellement détenus par la Sûreté Municipale, pour être interrogés concernant le meurtre de Salomon Vineberg, tué le 10 août dernier, dans un magasin de confection pour hommes, situé à 2,001 Est rue Ste-Catherine, dont il était gérant. Ils ont été appréhendés hier après-midi, dans une maison de l'est de la ville, au moment même où ils préparaient leur fuite.

L'un des suspects est gardé à vue au poste de police de la Longue Pointe tandis que l'autre a été écroué dans une cellule de la Sûreté Municipale. Ils doivent être interrogés tous deux, ainsi qu'un autre individu dont les déclarations à la police auraient guidé les détectives dans leurs recherches. Bien que la police n'ait pas voulu dévoiler l'identité des suspects, nous avons appris qu'il s'agissait de deux récidivistes.

LA POLICE ET CE VOL D'UN COFFRE-FORT

Les autorités de la sûreté municipale sont à la recherche des auteurs du vol commis lundi dernier au magasin Laura Secord.

Les autorités de la sûreté municipale travaillent actviement, depuis près d'une semaine, à découvrir les auteurs d'un vol de coffre-fort avec l'argent qu'il contenait (environ $400), commis dans la nuit de dimanche à lundi dernier, à la succursale des magasins Laura Secord, rue St-Joseph.

Aux dernières nouvelles, ce matin, le chef Lauréat Lacasse déclarait au reporter du "Soleil" qu'aucune arrestation n'avait encore été faite, mais que l'on ne désespérait pas.

Ce vol fut constaté lundi matin, par les jeunes filles du magasin, lorsqu'en entrant dans l'établissement, elles virent qu'une fenêtre avait été brisée. Continuant leurs recherches, elles ne tardèrent pas à s'apercevoir que le coffre-fort était disparu. Aussitôt la police était alertée et une enquête qui se poursuit était instituée. L'on suppose que les voleurs, en pénétrant dans le magasin, avaient d'abord l'intention de pouvoir atteindre les bureaux de la Banque Royale situés à l'étage supérieur de l'édifice, où ils entrevoyaient la possibilité d'un coup de maître. Comme il n'y a aucun moyen de communication entre le magasin Secord et la Banque, ils se rattrapèrent en volant le coffre-fort de l'établissement, qu'ils transportèrent avec l'aide d'un camion dans un endroit désert, probablement éloigné de la ville pour ensuite le défoncer à leur aise et s'emparer du contenu.

Ecole Technique

Voici quels sont les résultats des élection annuelles de l'Association des Etudiants de l'Ecole Technique de Québec qui ont eu lieu jeudi le 21 septembre, sous la présidence de M. Philippe Méthé, principal de l'Ecole Technique, assisté de MM. J.-A. Désy, Albert-V. Dumas, M. Giauque, Marcel Bouchard.

A l'occasion de l'événement, MM. P. Méthé et A.-V. Dumas ont prononcé quelques mots.

Président : M. Roméo Fillion.
Vice-président : M. Frs-D. Bastien.
Trésorier : M. Maurice Lussier.
Secrétaire : M. Jean Forgues.
Assistant-secrétaire : M. Charles Poiré.
Directeur 3e année Technique : M. Henri Bertrand.
Directeur 2e année Technique : M. Fernand Barry.
Directeur 1ère année Technique : M. J. Thibault.
Directeur 3e année Métier : M. R. Tremblay.
Directeur 2e année Métier : M. W. Côté.
Directeur 1ère année Métier : M. L. Legaré.
Directeur sportif : M. Alp. Roy.

Pompiers blessés

Montréal, 22.— (P. C.)— Lors d'un incendie qui a causé hier pour $30,000 de dommages, trois pompiers ont été blessés et ont dû recevoir des soins à l'hôpital. Cet incendie a eu pour théâtre l'Avenue Park. Ce n'est qu'après deux heures de contrôle que les pompiers réussirent à maîtriser les flammes. Plusieurs familles ont été chassées de leurs logements.

La radio

Ottawa, 22.—(P.C.)— Le président de la Commission Canadienne de la Radio, M. Hector Charlesworth, vient d'annoncer qu'à Montréal serait construit un poste de 5 kilowatts, entièrement consacré à la radiodiffusion des programmes de la commission. Le poste, très moderne, devra entrer en opération, si tout marche régulièrement, vers le premier novembre et il sera situé près du village de Laprairie.

L'ACADEMIE CANADIENNE ST-THOMAS

La quatrième session de l'Académie St-Thomas d'Aquin aura lieu à l'Université Laval les 4 et 5 octobre prochain — Des travaux importants seront présentés.

La quatrième session de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin aura lieu les mercredi et jeudi, 4 et 5 octobre prochain, dans la salle des Promotions de l'Université Laval. Voici le programme des deux séances:

Première séance (4 oct. à 8 h. p.m.) "Le mouvement thomiste et l'avenir canadien". Allocution d'ouverture par Mgr L.-A. Paquet, président de l'Académie.

"Les sociétés thomistes locales".—Chicoutimi, M. le chanoine Arthur Robert, secrétaire-adjoint de l'Académie.

"Apologétique et controverse". Très Révérend Père Adélard Dugré, S.J., procureur de la Compagnie de Jésus, Montréal.

Présidence d'honneur, Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Deuxième séance (5 oct. à 3.30 p.m.) "La fonction des espèces intelligibles", Rév. Père Louis-Philippe Fafard, C.S.V., D. Ph., D. Th., Directeur du Scolasticat St-Charles, Joliette.

"L'Eglise de Rome en face des Eglises d'Orient", M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, D. Th., Saint-Pierre Jolys, Manitoba.

Présidence d'honneur, le Très Révérend Père Gilles Marchand, O.M.I., D. Ph., D. Th., Recteur de l'Université d'Ottawa.

UN VOLEUR EST ARRETE A STE-ANNE

Un individu est surpris en train de piller un tronc dans la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré — Le Frère sacristain le poursuit, l'arrête et le confie à la police.

Pour la seconde fois en moins d'une quinzaine de jours, les troncs de la basilique de Ste-Anne de Beaupré ont été pillés, et pour la seconde fois, également, une arrestation a été faite. Il y a quelque temps, comme Le "Soleil" le racontait, c'était une femme des Chutes Niagara (côté canadien), qui était prise sur le fait, le soir, peu de temps avant la fermeture de l'église.

Elle avouait son crime le lendemain en Cour des Sessions où elle était condamnée à la prison, après avoir cherché à s'excuser en disant que c'était pour payer son hôtel. Hier soir, le voleur était un homme de 28 ans, disant venir de Québec, être marié et père de famille.

Il a été pris au moment où il s'enfuyait avec un tronc qu'il avait réussi à arracher du mur.

L'arrestation a été faite par le Frère sacristain qui l'avait vu commettre son acte et s'élança à sa poursuite pour le confier ensuite au chef Louis Tremblay et au constable Trépanier, de la police de Ste-Anne.

Le voleur était arrivé dans la place l'après-midi, vers 4 heures, mais ce n'est qu'aux alentours de 6 h. 30, au moment où il n'y avait personne dans l'église qu'il pénétra dans le temple, s'approcha d'un tronc qu'il arracha pour ensuite fuir, ne se doutant pas qu'il avait été vu. Le R. F. Fidèle était dans la sacristie et aperçut l'individu qui s'empressait de sortir, fuyant dans le parc.

Mais aussi bon coureur que le voleur, le Frère sacristain ne tarda pas à le rattraper et avec l'aide d'un jeune garçon, du nom de Victor Ribert, il parvenait à lui mettre la main au collet, le ramener au monastère où, sur l'avis du T. R. Père Provincial, le triste personnage était confié au chef de police qui le conduisit aussitôt à Québec où il fut incarcéré en attendant sa comparution, aujourd'hui, en Cour des Sessions de la Paix.

A Estcourt

Dimanche prochain, à Estcourt, Rimouski, aura lieu la bénédiction de la nouvelle église et du nouveau pont. Cet événement coïncide avec la fondation à Estcourt de la congrégation des RR. PP. Rédemptoristes.

La cérémonie sera présidée par Son Ex. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski. Le matin, à 9.30, aura lieu la bénédiction de l'église et l'après-midi, à 3.30, se fera la bénédiction du pont.

Un concert en plein air sera donné par l'Harmonie de la Rivière-du-Loup et un programme sportif sera suivi qui comprend une partie de balle molle entre le club d'Estcourt et le St-Philippe.

Le soir, à 7.30, autre cérémonie à l'église. Sermon par le R. P. J.-E. Ménard, O. M. I., supérieur du couvent et curé de Mont-Joli. Plus tard, représentation théâtrale.

L'Archevêque de Québec, à l'approche de l'hiver, écrit à ses diocésains et leur demande de se montrer généreux envers les pauvres — Son Eminence recommande à la population de donner abondamment à la société St-Vincent de Paul.

Son Eminence le Cardinal J.-M. R. Villeneuve, Archevêque de Québec, fait un pressant appel à la générosité de ses diocésains et les invite de tout coeur à donner abondamment pour les pauvres.

Voici la lettre circulaire que Son Eminence adresse à tous ses diocésains :

Archevêché de Québec,
le 17 septembre 1933,

L'AIDE AUX NECESSITEUX

Mes chers diocésains,

Selon plusieurs, la crise économique mondiale tend à s'atténuer. Mais un fait demeure, c'est que le nombre des chômeurs est encore très considérable, que les secours publics atteignent des chiffres presque fantastiques, que malgré ces secours il y a des cas de misère lamentable qu'on a peine à admettre en ce siècle si fier de sa science et de sa civilisation. Or, voilà que l'hiver vient avec ses angoisses pour tant de pères et de mères de famille, avec ses privations pour tant de pauvres qui appréhendent la torture du froid et de la faim, quelques-uns le découragement peut-être et le désespoir.

En face d'une telle situation, le devoir de l'aumône s'impose impérieusement à tous ceux qui ont plus que le nécessaire. Ils doivent donner, donner beaucoup, pour le soulagement des malheureux, et cela en vertu d'une obligation qui, le plus ordinairement, est grave. Qu'on y pense bien. Personne, surtout en ces temps de malheur plus généralisé, n'a le droit de mépriser le pauvre ni de l'oublier. Que celui qui mange son pain pense à celui qui n'en a pas ; qu'il craigne que s'il ne le partage avec lui, il n'encoure le châtiment du Seigneur et ne perde bientôt des biens réservés par égoïsme. Que la colère qui gronde l'incline à calmer par des dons et des paroles charitables l'exaspération des misérieux.

Je désire donc qu'une campagne de charité, la plus généreuse possible, s'organise, surtout dans la ville, MM. les Curés, dont plusieurs m'ont confié leur peine de ne pouvoir secourir à leur gré les besogneux, s'appliqueront à répéter mon appel et à seconder mes efforts. Et puisqu'aucune organisation ne saurait égaler en efficacité et en sécurité la Société Saint-Vincent de Paul, c'est à elle que je souhaite voir allier abondantes, les ressources de la charité. Lui fournir les moyens de soulager toutes les misères au cours de l'hiver sera pour elle, en cette année de son Centenaire, la marque de considération la plus appréciée. Donnons, donnons largement, donnons sans écouter une prudence trop humaine, et habituons nos subordonnés à faire l'aumône, nous souvenant tous que "celui qui donne au pauvre prête à Dieu" et que "l'aumône couvre la multitude des péchés" en mettant l'âme dans des dispositions de repentir et de pénitence.

J'autorise les Conférences de la Saint-Vincent de Paul à faire, avec l'assentiment de MM. les Curés, des quêtes dans les paroisses, et j'exhorte vivement tous les fidèles à attribuer aux indigents une bonne part de leur budget.

Que chacun, encore une fois, prenne bien conscience de sa responsabilité à cet égard. Qu'il s'encourage à pratiquer la charité chrétienne en songeant que celle-ci, dans beaucoup de cas, préviendra le blasphème contre Dieu et la haine du riche. Qu'il médite ces paroles que saint Bernard met sur les lèvres des nécessiteux : "Quand le froid nous glace, quand la faim nous tourmente, que nous font à nous ces habits de rechange suspendus dans vos garde-robes ou pliés dans vos armoires ? C'est notre bien que vous prodiguez : toutes ces vaines dépenses sont pour nous autant de soustractions dont nous avons à souffrir... Ne sommes-nous pas vos frères ?"

A ceux que le malaise économique a réduits à l'indigence, je répète ces paroles que Sa Sainteté Pie XI leur adressait dans sa lettre encyclique "CARITATE CHRISTI" : "Que les pauvres, et tous ceux qui en ce moment sont durement éprouvés par la pénurie du travail et le manque de pain.... s'élèvent jusqu'à la divine sublimité de la Croix du Christ, se rappelant que si le travail est une des valeurs les plus grandes de cette vie, c'est cependant l'amour d'un Dieu souffrant qui a sauvé le monde; qu'ils se consolent dans la certitude que leurs sacrifices et leurs peines chrétiennement supportées contribueront efficacement à hâter l'heure de la miséricorde et de la paix."

Croyez, chers diocésains, à mon affectueux dévouement en N.-S. et M.-I.

† **J.-M.-Rodrigue Card. Villeneuve,**
O. M. I.
Archev. de Québec.

Un imbroglio

M. H. Bégin, qui veut établir un étal de boucher au coin de l'avenue des Erables et de l'avenue Fraser, a comparu hier devant le comité administratif pour obtenir un permis de construction. Des requêtes des résidents ont été envoyées au maire pour s'opposer à cette construction. Les règlements de la ville ne s'opposent pas à un établissement de ce genre à cet endroit, mais le comité n'a pas voulu se prononcer et a prié M. Bégin de faire préparer des plans et de les soumettre à la Commission d'urbanisme qui devra décider.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 22 SEPTEMBRE 1933

Pour les nécessiteux

On trouvera dans une autre page le texte de l'appel de Son Eminence le cardinal archevêque en faveur des nécessiteux. Nous en détachons ces quelques lignes pour les mettre plus particulièrement en évidence, les signaler à l'attention et à la méditation de nos lecteurs . . . et afin que personne, autant qu'il est en notre pouvoir, n'en ignore.

Selon plusieurs, la crise économique mondiale tend à s'atténuer. Mais un fait demeure, c'est que le nombre des chômeurs est encore très considérable, que les secours publics atteignent des chiffres presque fantastiques, que malgré ces secours il y a des cas de misère lamentable qu'on a peine à admettre en ce siècle si fier de sa science et de sa civilisation. Or, voilà que l'hiver vient avec ses angoisses pour tant de pères et de mères de famille, avec ses privations pour tant de pauvres qui appréhendent la torture du froid et de la faim, quelques-uns le découragement peut-être et le désespoir.

En face d'une telle situation, le devoir de l'aumône s'impose impérieusement à tous ceux qui ont plus que le nécessaire. Ils doivent donner, donner beaucoup, pour le soulagement des malheureux, et cela en vertu d'une obligation qui, le plus ordinairement, est grave. Qu'on y pense bien. Personne, surtout en ces temps de malheur plus généralisé, n'a le droit de mépriser le pauvre ni de l'oublier. Que celui qui mange son pain pense à celui qui n'en a pas ; qu'il craigne que s'il ne le partage avec lui, il n'encoure le châtiment du Seigneur et ne perde bientôt des biens réservés par égoïsme. Que la colère qui gronde l'incline à calmer par des dons et des paroles charitables l'exaspération des miséreux.

Les catholiques qui nous lisent saisiront toute la force des recommandations de leur pasteur spirituel.

Le désordre règne à Cuba

La population de Cuba apprend à l'expérience que les révolutions sont fort coûteuses, qu'elles ne peuvent être au mieux qu'un pis-aller, quand il est impossible d'obtenir d'autre façon de justes revendications.

On se plaignait du président Machado. Mais en dépit de toutes les exactions qu'on lui reproche, il faisait régner dans l'île un certain ordre et une certaine tranquillité. On lui a imputé des assassinats politiques. Les morts violentes sont-elles moins nombreuses actuellement ? Et s'il étouffait les libertés au nom desquelles s'est faite la révolution, voit-on qu'actuellement la situation soit beaucoup meilleure, dans le tohu-bohu qui a fait place à l'administration du président exilé ?

Des groupements se forment un peu partout, qui aspirent tous à imposer leurs points de vue. On marche à l'assaut des villages et des villes. Dans l'espace de quelques semaines, Cuba a eu deux présidents, et le dernier en date vacille sur le fauteuil présidentiel. La capitale est menacée de disette, car le transport est difficile, et les centres urbains ne peuvent se nourrir de ce que produisent leurs rues de bitume et leurs palais administratifs.

En somme, on est tombé de Charybde en Scylla.

Combien de temps durera la situation présente ? C'est le mystère que cache le soulèvement dirigé contre le président Machado. Qu'il se termine d'ici quelde quelques semaines, Cuba a eu deux présidents, et néanmoins été soumise pendant plusieurs mois à une terrible épreuve. Cuba aura appris ce que coûtent les révolutions.

Et cependant, il ne s'agit pas ici d'un simple caprice de la populace. L'administration Machado a sans déguisement, on le concède généralement, favorisé outre mesure les Américains et livré l'industrie entre leurs mains. Ce n'est un mystère pour personne que le gouvernement de Washington a cherché à sauver Machado; et il avait à cela d'excellentes raisons. Les Américains n'ont pas coutume de prodiguer les témoignages de désintéressement dans leurs interventions à l'étranger: ils monnaient leurs bons offices. Quel pays du reste néglige ses intérêts ?

Les Cubains se sont soulevés, après plusieurs années de vexations, pour se débarrasser des Américains en même temps que de Machado. Ils ont été témoins de l'emprise ambitieuse des Etats-Unis, de la mainmise des Etats-Unis, par la finance, sur leurs plantations, de l'éviction des petits propriétaires par le moyen des prêts onéreux et de la disparition de la richesse nationale entre les mains des étrangers. A ces griefs s'en ajoutaient d'autres: et que le président Machado bridait toutes les libertés, qu'il accaparait tout entre ses mains et celles de ses amis, qu'il étouffait les institutions constitutionnelles de la république, et que plusieurs crimes politiques, dit-on, n'ont pas été perpétrés à l'insu du palais présidentiel.

Le soulèvement pouvait donc s'autoriser de raisons puissantes. Des Américains eux-mêmes ont concédé le bien-fondé des revendications révolutionnaires. Ce n'est pas peu dire.

Il n'était donc pas question de soulèvement contre l'ordre et la paix de la société, si l'information transmise jusqu'ici est exacte. C'est plutôt l'ordre troublé, la paix compromise, qu'il s'agissait de rétablir. L'entente pouvait se faire sur les points génériques des réformes nécessaires.

En fait c'est le désordre le plus complet qui a pris la place de l'ordre relatif qui régnait sous l'administration Machado. Depuis le départ du président, les factions ne cessent de lutter les unes contre les autres et de compromettre l'avenir de la République par leur excès. Le poste de président devenu libre, une nuée d'aspirants se sont présentés, et comme les violences ont été mises à la mode dans la lutte dirigée contre le président, on les continue même après son départ. La parole est à la foule, rien qu'à la foule. Et elle s'en donne à coeur joie.

Cuba n'est pas loin du Canada. Ici aussi on a prêché plusieurs fois, depuis le début de la crise, le soulèvement contre les autorités constituées, le recours à la violence pour obtenir d'autres conditions de vie. Si les partisans des réformateurs veulent savoir où ils vont derrière des chefs qui n'ont pas de bien beaux titres de recommandations auprès de la foule, qu'ils consultent les événements de Cuba. Ils verront ce que c'est qu'une révolution, même quand elle peut s'autoriser d'abus incontestables, ce qu'elle coûte en pertes matérielles et en vies humaines, comment les fureurs déchaînées, il est difficile de maîtriser les caractères et de rétablir l'ordre troublé.

Cuba n'est pas si loin. Il faut retenir les leçons que nous donne le soulèvement de cet été. Les excès auxquels il a prêté décourageront bien des ardeurs irréfléchies, si les conseils des plus hautes autorités ne suffisent pas à éclairer les intelligences. Il est facile de détruire ; il n'y faut souvent que de la brutalité et des muscles. Les reconstructions sont plus ardues. Les intelligences doivent intervenir, et il est bien difficile d'imposer des disciplines quand les violences ont pris le dessus momentanément.

En Allemagne Hitlérienne

Le correspondant du "Journal" de Paris a publié dernièrement un compte rendu des fêtes de Nuremberg. Il y a vu une Allemagne en effervescence ralliée en masse au chancelier Hitler et au programme de réformes qu'il préconise. Nous empruntons au journal parisien les quelques lignes qui suivent, profondément instructives.

"Jamais je n'ai recueilli d'impression aussi profonde et aussi nette que durant ces journées du congrès de Nuremberg où les nazis, devenus l'Allemagne, luttent — ce sont leurs panneaux de propagande qui le proclament — pour l'unité et la force du Reich. En vérité, vivrais-je encore cent ans que je n'oublierai jamais plus aucun des détails des scènes ineffaçables auxquelles il m'a été donné d'assister...

"Ce qui m'a frappé, ce qu'a photographié ma pupille et enregistré définitivement mon cerveau, c'est la qualité du matériel humain — passez-moi cette locution germanique, si expressive — qui déambulait sous mes yeux. Des hommes étonnants, en réalité, à l'air gai, solides, robustes, bien entretenus et sévèrement disciplinés...

"A voir ces gaillards en chemise brune ou en tunique noire, à percevoir l'enthousiasme qui monte de tous ces uniformes, à constater la frénésie qu'ils laissent derrière eux sur leur passage, on est bien obligé de se demander quelle est la force qui, en Allemagne, pourrait encore se substituer à la leur ? L'armée ? Le voudrait-elle qu'elle ne réussirait pas dans sa tentative. La haute finance? Elle est subjuguée. L'industrie ? Elle ne bronche pas. Les partis politiques ? Ils sont défunts. La classe ouvrière ? Elle est divisée. La bourgeoisie ? Elle est, dans sa majorité, de coeur avec Hitler, avec ses troupes, avec ses aspirations.

"Le Führer est le maître de l'Allemagne, son unique maître après Dieu. J'ai souvent entendu dire dans les milieux de l'opposition qu'il serait renversé quelque jour par l'effet des difficultés financières et économiques qui naîtraient immanquablement de sa gestion des affaires. C'est possible. Mais personnellement je ne me rallie pas à cette vue. Hitler n'a pas que le pouvoir; il a aussi la force, une force qui sait s'imposer par tous les moyens. Ses ordres ne se discutent pas. Ils deviennent aussitôt des actes. Chacun obtempère. Et, derrière lui, il a la jeunesse, les générations montantes, l'Allemagne de demain. Le virus a produit son effet, la contagion s'est propagée, les populations sont acquises à la religion nouvelle; elles ne voient pas, mais elles croient. A la mort du vieux maréchal Hindenburg — la Constitution promptement remaniée — Hitler sera président du Reich, ou gouverneur ou régent; il sera même empereur, si le coeur lui en dit. Car personne ne saurait l'en empêcher. Et il trouvera dans le peuple une majorité pour l'élire.

"Les nazis ne redoutent pas l'avenir. Ils connaissent leur force; ils la savent irrésistible et n'ont peur que d'une chose: de complications internationales, c'est-à-dire d'un conflit avec l'étranger. L'Allemagne n'est pas encore de taille à affronter les périls d'une guerre de coalition. Les nazis ne l'ignorent pas, et du reste ils le déclarent ouvertement. Les répercussions qu'a eues à l'étranger leur conduite envers les juifs les inquiètent. L'affaire d'Autriche les préoccupe. Pourtants, ils ne céderont pas. Ils disent: "Les juifs sont nos ennemis. Dollfuss, le chancelier d'Autriche doit faire des élections qui nous donneront la majorité...

"Un peu avant midi, les leaders étaient revenus du pré Luitpold. Le Führer était en tête, debout près du chauffeur, répondant par le salut à la romaine aux acclamations frénétiques dont il était l'objet de la part d'une foule en délire. Au même moment les colonnes brunes ondulaient interminablement. La foule leur jetait des fleurs et l'air tressaillait sans arrêt des HEIL ! qui montaient des rangs de ces soldats, auxquels répondaient les HEIL ! des hommes qui formaient la haie et ceux des masses de civils qu'ils contenaient. Des avions, en formation de combat, par trois et par cinq, tournoyaient au-dessus des troupes.

"Spectacle inoubliable, je vous l'assure, et bien fait pour inciter aux longues méditations."

NOTES ET COMMENTAIRES

L'INDISPENSABLE ASSISTANCE

Il y a à l'hôtel de ville un bureau où se rendent tous les miséreux, candidats à l'assistance publique. C'est un coin fort achalandé, comme il fallait s'y attendre.

Solliciteurs et solliciteuses sont jetés dans la plus fâcheuse promiscuité. Et comme au surplus l'endroit est loin d'être spacieux, il y règne une cohue dont plusieurs se plaignent. Il s'y est passé des scènes extrêmement pénibles. Aucune semaine, aucun jour même, nous assure-t-on, qu'une solliciteuse ou l'autre ne perde connaissance dans cette atmosphère, sous la fatigue de l'attente. Des femmes ont été injuriées.

On nous a décrit tout cela avec des précisions qui nous paraîtraient inadmissibles, n'était le caractère de notre informateur.

Ne semble-t-il pas à tout le monde que la toute première assistance due aux nécessiteux, c'est de ne pas perpétuer cet état de choses ? d'abréger l'attente des solliciteuses et de ne pas les exposer à la promiscuité des gais lurons qui peuvent aller grossir les rangs des solliciteurs ?

LES GRANDS RAIDS

Les Mollison sont près de Toronto, préparant une grande envolée Toronto-Bagdad. Ils auraient l'ambition de battre le record de distance en circuit ouvert établi cet été par deux aviateurs français, Cados et Rossi.

La saison est fort avancée pour les grands raids. Mrs Mollison elle-même l'a avoué il y a deux semaines, avant l'arrivée de l'avion que l'on est allé chercher en Angleterre.

Le record vaut-il que deux aviateurs dont personne ne conteste l'habileté, même après l'accident de Bridgeport, risquent leur vie stupidement pour le conquérir cette année ? Les routes aériennes ne seront-elles pas libres encore dans neuf ou dix mois ?

Les admirateurs de deux as anglais souhaiteront qu'une intervention du gouvernement canadien (cela s'est vu dans d'autres pays) se produise pour retarder indéfiniment le départ de Wasaga Beach.

LA NIRA AMERICAINE

Les ouvriers américains se plaignent déjà que nombre de patrons ne se conforment pas aux engagements pris au moment de leur entrée dans le grand mouvement de restauration économique lancé par le président Roosevelt. Le président de la Fédération américaine du Travail a articulé des accusations précises dans ce sens.

L'incident, et ce n'est pas le premier, aidera l'étranger à édifier un jugement sur ce grand mouvement de sentimentalité dont on espérait le relèvement économique des Etats-Unis, chez nos voisins, et qui n'apoprtera que des déboires, s'il reste tel. Les affaires ne se font pas par sentimentalité : les Américains l'ont toujours crié sur les toits jusqu'ici.

Il justifie l'attitude de prudente expectative adoptée généralement au Canada dès l'origine du mouvement.

CHEZ LES AUTRES

M. Francoeur

Cette série ininterrompue de triomphes atteste combien M. Francoeur a su gagner la confiance des mandataires de Lotbinière, confiance qui fut partagée du reste par la Législature. En effet, la Chambre d'Assemblée l'élisait son président en 1919 et le maintenait à ce poste d'honneur jusqu'en 1928. Deux ans plus tard, le premier ministre l'invitait à faire partie de son conseil exécutif et lui confiait l'important portefeuille du ministère des Travaux publics et du Travail, en remplacement de l'honorable Antonin Galipeault, nommé juge de la Cour Supérieure du district de Québec.

Comme titulaire de ce ministère, en pleine crise économique, M. Francoeur sut se montrer à la hauteur de ses responsabilités et, en dépit des obstacles sans nombre suscités par le désarroi de l'industrie, de l'agriculture et du travail, il se dépensa avec un zèle infatigable pour procurer de l'emploi aux victimes du désoeuvrement par les entreprises publiques adaptées, dans les meilleurs intérêts de la province, aux formules de secours directs dictées par le gouvernement fédéral. Tous s'accordent à reconaître que la province a bénéficié de ces entreprises destinées à promouvoir le bien-être des classes laborieuses en général et particulièrement l'agriculture et la colonisation.

Créateur d'oeuvres, M. Francoeur, à l'instar des économistes qui croient plus en la coopération des initiatives individuelles que dans les secours directs de l'Etat pour mettre fin à la dépression, s'est constitué le parrain d'une politique de restauration à base d'efforts personnels. Avec l'honorable M. Taschereau, premier ministre, et ses collègues du cabinet, il est d'avis que rien ne hâtera autant la récupération économique de la province et du pays, le rétablissement de l'ordre normal, que la volonté et l'action déterminées de tous et de chacun plutôt que l'aide directe des gouvernements pour vaincre la crise. Car les secours directs, estime-t-il, sont des artifices trompeurs qui contribuent à l'aggravation des charges de l'Etat et partant à l'alourdissement des impôts qui pèsent sur les contribuables.

(La Presse)

Capitaux

D'après des statistiques soigneusement compilées par le "Financial Post", sur les $18,000,000,000 capitalisés au Canada, comprenant les obligations gouvernementales et municipales et les placements industriels, à l'exclusion des placements agricoles presqu'entièrement canadiens, et des autres placements ne se rapportant pas à l'industrie proprement dite, $12,016,000,000 ou 64.5 pour cent proviennent de capitaux canadiens ; $3,800,000,000 ou 21 pour cent de capitaux américains ; $2,027,000,000 ou 11.2 pour cent de capitaux anglais, et $122,000,000 ou 7 pour cent d'autres sources étrangères.

Si maintenant l'on fait une comparaison entre le capital canadien et le capital étranger affectés dans les industries du Dominion, autres que celles des utilités publiques et de l'agriculture, on constate que le Canada est encore au premier rang avec $3,317,000,000 ou 63.8 pour cent. Puis viennent les Etats-Unis avec $1,481,000,000 ou 28.5 pour cent ; la Grande-Bretagne avec $359,000,000 ou 6.9 pour cent, et les autres pays avec $43,000,000 ou 8 pour cent.

(La Presse)

Un avertissement

"Parmi les personnes qui m'entendent, disait dimanche dernier Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, il s'en trouve qui exerceront bientôt leur droit de vote. Je les mets en garde contre ceux qui veulent spéculer avec les misères dont souffre aujourd'hui le genre humain et imposer des mesures radicales au pays, mesures qui sont franchement socialistes. Ce qui m'attriste par-dessus tout, c'est la pensée qu'il y a des catholiques qui sont trompés par les promesses d'hommes qui parlent en faveur de la C.C.F. Ces messieurs, ces sauveurs, ne feront rien pour nous, si ce n'est nous plonger un peu plus avant dans la misère. Leur système a fait banqueroute en Australie et en Nouvelle-Zélande. Comment pourrait-il réussir en notre pays. Avant de déposer votre vote, songez, sérieusement à sa portée."

Cet avertissement solennel tombe de lèvres indépendantes. Il est donné par un chef de l'Eglise canadienne, libre de toutes préoccupations politiques et qui promène sur toute la situation un regard expérimenté. Nul doute qu'il aura sa répercussion dans les rangs de la société et qu'il arrachera à Woodsworth nombre de ceux que ces théories ont trompés.

(Le Nouvelliste)

Les villes

Sans doute les jeunes sont attirés parfois irrésistiblement, hélas ! par l'attrait, la fascination d'un tel grand centre. C'est qu'ils ne se rendent pas compte, ou ne veulent pas constater, les maux qui y existent sous des dehors brillants et faussement prometteurs, maux d'ordre temporel, économique, moral. Rien que sous le rapport du logement, par exemple, les conditions y sont trop généralement antihygiéniques, antifamiliales, antisociales. L'habitation s'y est construite non pas dans son véritable but, mais avant tout pour une fin de spéculation, sous l'oeil complice des autorités.

Les autres villes plus ou moins importantes de la province ont copié la grande, ce qui est bien un peu naturel, et c'est dire que les conditions, toutes proportions gardées, ne sont guère meilleures.

Le plus clair, c'est qu'il y a déjà beaucoup trop de monde dans les villes, qu'on cherche de plus en plus à les décongestionner, si possible, par l'oeuvre du retour à la terre.

Autrefois, il y a dix, quinze ou vingt ans, l'on pouvait, avec un peu plus d'excuse, abandonner la campagne en croyant que les villes pouvaient absorber encore plus de monde. La crise commencée il y a quatre ans et dont on ne voit pas encore venir la fin, a ouvert les yeux, donne son douloureux et éloquent témoignage. Si le sol se fût moins déserté, il y aurait moins de chômeurs dans les villes, moins de gens à la charge de l'assistance publique, dont les ressources sont à s'épuiser. Aujourd'hui la désertion reste donc absolument inexcusable.

(Le Droit)

LE BILAN DE SIX MOIS DE POLITIQUE EXTERIEURE HITLERIENNE

Autant le régime national-socialiste peut s'enorgueillir, à juste titre, des résultats obtenus dans le domaine intérieur par six mois de dictature, autant il lui convient d'être modeste sur le chapitre de la politique étrangère. Loin de s'améliorer, la situation extérieure de l'Allemagne est allée en empirant. Au bout de son premier semestre d'activité, la diplomatie du troisième Reich n'aurait donc pu présenter qu'un bilan purement négatif si la conclusion du Concordat ne lui avait permis d'enregistrer enfin un premier succès.

Avant de jeter un rapide coup d'oeil sur ce bilan, une question se pose. Cette diplomatie du troisième Reich, par qui est-elle menée et selon quel programme ? Officiellement, le ministre des Affaires étrangères est toujours le baron von Neurath, amené à la Wilhelmstrasse par von Papen et maintenu, dit-on, par Hindenburg, sous Schleicher et Hitler. A différentes reprises le bruit de son départ a couru, ce qui permet de penser qu'il n'a pas toujours vu ses conceptions approuvées par ses collègues du gouvernement. Au surplus, la création d'un "Office national-socialiste pour la politique extérieure" n'indique-t-elle pas suffisamment que le chancelier a ressenti le besoin de disposer d'un organisme entièrement imprégné des idées de son parti ? Ces idées, M. Rosenberg les a exposées longuement dans un livre publié bien avant la venue au pouvoir d'Adolf Hitler. Placé à la tête de l'Office, n'est-il pas naturel qu'il cherche maintenant à les faire prévaloir "dans la maison d'en face" ? Et le capitaine Goering, ce remuant touche-à-tout du cabinet Hitler n'a-t-il pas également son mot à dire ? Et la Reichswehr enfin, cette Reichswehr qui, au-dessus des convulsions intérieures, représente l'élément de continuité, comment imaginer qu'elle puisse accepter d'être tenue à l'écart du règlement des questions extérieures ?

Voilà donc autant d'influences qui souvent se superposent mais souvent aussi s'entre-choquent.

Quelle part revient exactement à chacune d'elles ? Il est bien malaisé de le déterminer. Ce que l'on peut dire, c'est que la diplomatie du Reich n'est pas dictée par une volonté unique et que chacune de ses manifestations n'est que la composante de forces parfois divergentes.

Comment dans ces conditions, parler d'un programme de politique extérieure du IIIe Reich ? Jamais le Führer n'en a d'ailleurs précisé les contours et dans son fameux discours prononcé au Reichstag, le 17 mai dernier, il est resté délibérément dans le vague. Faut-il donc se reporter à l'ouvrage de M. Rosenberg ? Voici, en substance, ce que l'on y trouve : "L'Italie nous est acquise. Nous gagnerons l'Angleterre. Nous tournerons le dos à la France et nous marcherons vers l'Est". A l'époque où il était établi, ce programme ne constituait, il va sans dire, qu'une première étape et sa réalisation s'étendait à une échéance indéterminée. Voyons où il en est au bout de six mois de politique hitlérienne.

Le IIIe Reich jouit des bonnes grâces de l'Italie. Le fait est incontestable. Mais cette médaille a son revers. Les dirigeants hitlériens ne sont pas toujours venus à Rome pour y trouver des encouragements ou y cueillir des compliments. Parfois, ils ont reçu des mots d'ordre, et à plusieurs reprises même, ils ont fait figure de "petit garçon" devant cette gouvernante qui tantôt donne des taloches et tantôt sèche les pleurs. Ces derniers temps, les gros yeux ont été, peut-être, plus fréquents que les caresses, mais l'attachement de la gouvernante n'a pas faibli.

L'Italie est donc restée "acquise". Quant à l'Angleterre, non seulement elle n'a pas été gagnée, mais elle est presque entièrement perdue. L'antisémitisme hitlérien a produit chez nos voisins d'outre-Manche une impression désastreuse que le voyage de M. Rosenberg à Londres a été impuissant à effacer. Des atteintes trop flagrantes à la liberté individuelle, des appétits pangermanistes non dissimulés, des revendications coloniales trop ouvertement exprimées, certains gestes enfin, par leur brutalité ou leur maladresse, ont continué d'indisposer ou parfois de révolter l'opinion britannique, le résultat est tangible. Il apparaît à tout observateur allemand, chez lequel le fanatisme n'a pas détruit la clairvoyance : en quelques mois le bénéfice de dix années d'inlassable propagande a été réduit presque à zéro.

Voilà pour l'Occident.

HUARD.

(L'Echo de Paris).

(A suivre)

BOUQUETS A L'OUVERTURE DE LA CHASSE

Le jeu qui m'agrée le plus, me charme, et qui est le plus délicat, il ne souffre aucune fausse note en ses nuances ni le moindre manque de goût, est de faire un bouquet. J'utilise les fleurs les plus communes, car je n'en ai point d'autres à ma disposition et c'est, maintenant, des liserons bleus et roses dont je n'ai garde de froisser les pavillons de soie. Je leur adjoins des capucines d'un rouge vif qui, mêlées à d'autres d'un jaune pâle, me font songer aux chemins de table du temps de nos bisaïeules, et quelques folles herbes que l'on appelle tremblants ou brizes. J'ajoute de grandes-marguerites et, au centre, l'extrémité d'une tige de vigne avec ses feuilles en soleil vert et ses vrilles blondes et enroulées comme les cornes des béliers. Je place la gerbe ainsi composée dans un vase aussi clair que le cristal de l'eau qu'il contient, et j'attends que m'apparaisse une douce figure de jadis.

Ce n'est point là pourtant, et si réussi qu'il soit, le chef-d'oeuvre de l'art floral. J'en ai été bien dissuadé, repris dans ma petite vanité personnelle lorsque, sur une route de l'âpre pays basque, j'ai vu, le quinze août, s'acheminer vers l'église, monté sur le plus humble des ânes, un garçon de dix ans, qui tenait un bouquet de blé roux, dru, barbelé, rigide. Et il n'y avait rien qui rompit la note monocorde et grave de cette offrande que son porteur allait déposer aux pieds de la Vierge de la paroisse, sinon, mais il ne jurait pas trop à la campagne, l'énorme noeud d'un ruban cerise sagement étalé par les soins de la mère sur le coeur du moutard.

Sombre bouquet de blé, sombre mais qui diffuse discrètement la divine lumière qui dès l'origine du monde y fut enclose ! Oui, les plus beaux épis qu'avaient distraits de leurs récoltes propriétaires et métayers qui les entassaient à l'église me donnaient une bien autre émotion que mes plus savantes combinaisons d'adoniste. C'est le secret de Dieu que la simplicité. A peine pouvons-nous en balbutier la leçon.

Et c'est bien au moment que la nature plantureuse est à son apogée que nous célébrons la fête dont Cérès et Pomone firent jadis les frais, les telles que nous les représentent les gaies tapisseries où je crois me reconnaître en quelques détails qui revient grâce au charme de la poésie. Je revois le chasseur que j'étais à vingt ans se mettre en route le quinze août, date qui marquait toujours l'ouverture en Béarn. Après la messe de l'aube, on pouvait partir sans se hâter, car tant que la rosée n'a pas été bue par le soleil la quête est faible de la caille et il faut trop insister sur place avec le chien. Mais bientôt s'espace la pluie de diamants des tiges de maïs que je heurte, et mes semelles ne les font plus jaillir, tout roses et bleus, des chaumes du blé que je foule en écrasant la menthe.

Vers midi, sur la plaine torréfiée semble répandue une flamme blanche à peine visible. Ma chienne tire la langue, essaye de se dérober en longeant l'ombre des haies. Je sais bien ce que veut la brave bête, nous nous rapprochons de la rivière qui décrit de larges courbes, fabuleux reptile aux reflets d'acier, à travers le pays qui s'étend à l'est de Pau. En vraie épagneule, elle se jette à corps perdu dans l'eau, s'y enfouit en nageant, on ne distingue plus que le remous qu'elle forme et ses oreilles flottent à la façon d'un râle de genêt qui étendrait ses ailes rousses. Cinq ou six fois elle passe d'une berge à l'autre, enchantée, reniflant, puis vient se coucher à mes pieds dans la fougère et suit d'un regard attentif et quémandeur chaque bouchée du déjeuner que j'ai retiré de mon carnier d'où s'envolent quelques plumes mouchetées. La chaleur est telle qu'après une heure de halte je ne me décide point à poursuivre à travers les champs. Je flâne longtemps au fil de la rivière encadrée de chênes, d'aulnes, de coudriers, de reines-des-prés, de salicaires, d'angéliques. Les prismes de la rosée matinale sont remplacés par l'azur en fusion du martin-pêcheur et de l'hoplite et par le bronze vert des libellules qui vibrent.

Il y a un gros trou d'eau profond, calme, glauque, où des poissons semblent être plutôt leurs ombres qu'eux-mêmes, des ombres à demi transparentes. Autour de cette espèce d'oeil de cyclope, qui s'enchâsse dans la paupière d'une petite anse, se dressent des joncs tels que des cils qui battent avec lenteur. On dirait qu'il va se clore et que la rivière se prépare à faire la sieste en rêvant à ses mirages comme je m'abandonne aux miens aujourd'hui.

J'aurais pu regagner le village avant le soir et croiser dans la rue la blanche procession des filles qui supportent à quatre, sur leurs épaules, la statuette de la Vierge dont la ceinture est aussi bleue que la montagne qui, de ses banquises basculées, bloque l'horizon. Mais il eût fallu compter sans cet amour de la chasse que la comtesse de Noailles m'a reproché avec raison et qui me vient peut-être de cet atavisme colonial qui m'a été transmis par mon aïeul paternel qui tuait des ramiers aux Petites-Antilles. Je préférai de m'attarder avec ma chienne jusqu'à cette heure où le vol de la caille se fait indistinct, où toute chose s'estompe et devient grave comme la vie d'un poète à son crépuscule.

Francis Jammes.

(Figaro)

ET CELUI-CI . . .

Qui n'a pas entendu dire que seuls les gens nés à la campagne sont aptes au défrichement des terres.

A entendre certains personnages, sans doute bien intentionnés, il ne faudrait accepter dans les pays nouveaux que des fermiers authentiques, et si bien qualifiés qu'ils réussiraient dans n'importe quelle vieille paroisse, dussent-ils acheter leurs fermes à crédit.

Nul doute que ces mêmes gens réussiraient encore mieux s'ils s'établissaient dans une région au sol de première valeur et où le gouvernement donne 100 acres de terre pour la somme de $30, payable en 5 ans ; où il construit les chemins, bâtit les écoles, aide pour le développement de l'industrie laitière, pour l'égouttement des terres quand c'est nécessaire, distribue gratuitement chaque printemps des grains de semence et va jusqu'à payer le colon pour le défrichement de sa terre.

Par l'ignorance de la valeur réelle des pays nouveaux où les Canadiens peuvent s'établir, ou encore par goût, en dépit des avantages réels offerts à ceux qui défrichent des terres nouvelles, des gens préfèrent acheter à gros prix des terres en rapport pour y établir leurs enfants.

M. Eugène Robitaille, né à Québec, mais présentement établi sur le lot 52, rang IX du canton Courville, paroisse de Belcourt, en Abitibi, essaya les terres neuves.

Il ne le regrette pas.

Et il parle d'expérience, puisqu'il commença le défrichement de sa terre le 28 juin 1917.

Quand vous traverserez l'Abitibi, de Senneterre à La Reine, une fois dépassé le village de Belcourt, vous remarquerez un établissement agricole qui attire forcément votre attention. C'est celui de M. Robitaille. En descendant de voiture, vous vous sentez de suite attiré vers le jardin-potager où, à côté des plates-bandes de fleurs de toutes couleurs, de tous arômes, et de toutes dimensions, vous pouvez admirer des tomates d'un rouge brillant, des concombres, des citrouilles, des fèves, des oignons, de la laitue, des petits pois, des gourganes belles à rassasier notre ami Damase Potvin, des betteraves, des choux, du parsil, des fraises, des gadelles, des cerises à grappes, des navets, du blé d'Inde, du persil, du cerfeuil, et que d'autres légumes ou fruits.

La maison est propre, spacieuse ; les bâtiments de la ferme sont vastes, bien aérés, bien éclairés, avec pavages en ciment, et une augette où chaque animal peut boire à volonté.

Sur la ferme de M. Robitaille on voit 8 belles vaches, des tourailles, des porcs, des poules.

C'est aussi que M. Robitaille a maintenant 70 acres de terre en culture.

Naturellement qu'il était riche quand il arriva en Abitibi. . . mais pas d'argent ; car en fait de finance, s'il avait eu la chance de gagner $30 avant de partir pour les terres neuves, il n'eut pas celle de les collecter, et, par ailleurs, il en devait cent, qu'il dut payer plus tard.

Et c'est ainsi que commença la famille Robitaille, et c'est la situation où elle se trouve maintenant.

(Suite à la page 13, 1ère col.)

BONNE SANTÉ

BUVEZ **BOVRIL** TOUS LES JOURS

afin que son pouvoir stimulant vous embrase d'energie et d'un joyeux courage.

BOVRIL

DONNE SANTÉ ET FORCE

33-6F

Allez-vous à la Chasse ?

NOUS OFFRONS
En Fin-de-Semaine Pour
LES CHASSEURS

SIX BARGAINS

No 1—Studebaker Sedan, avec 4 bons pneus et un moteur en parfait ordre. Prix spécial, licence comprise. **$125**

$60.00 COMPTANT, BALANCE A TERME

No 2—Un beau Hudson Sedan, 7 pass.—Prix, avec la licence **$125**

$60.00 COMPTANT, BALANCE A TERME.

No 3— Whippet Sedan Six, 1929.—Une vraie occasion, à **$150**

No 4—Un Oldsmobile Sedan.— Voyez ce char ! Prix **$75**

No 5—Un Essex Coach, avec licence 1933, pour **$65**

No 6—Un Essex Sedan, en bonne condition. Pour **$125**

AUTRES SPECIAUX

Un Ford Coupé 1931. Prix régulier $300. Cette semaine, avec licence **$225**

Essex Coupé 1929, en bonne condition. Pour **$149**

Hudson Spécial Sédan 1931.— Prix régulier, $575.00. Vendredi et samedi **$450**

Nash Sédan, 7 pass. — Ce char a l'apparence d'un char neuf. Demandez notre prix spécial pour ce char.

ESCOMPTE de 30% à 50%
Sur les ACCESSOIRES

Nous avons encore de vrais "Bargains" à notre Département des accessoires : Horloges, Chaufferettes, Services à fumer, Services à réparer les pneus, ornements de radiateurs, Valises, Pare-chocs, etc.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LTD.

405--rue St-Paul--405

St-Sauveur

Les anciens retraitants

Tous les anciens retraitants de la maison Jésus-Ouvrier, de la ville et des alentours sont convoqués pour ce soir, à 8 heures, à la salle St-Pierre, pour une réunion très importante.

Chemin de la Croix

Les fidèles devraient assister en grand nombre à l'exercice du chemin de la Croix qui aura lieu ce soir, à 7 h. 30, à l'église paroissiale. Ils auront aussi l'avantage de se confesser après cet exercice.

Pour les défunts

Grand'messes demain: 6 h. 15, pour Dame Edouard Poulin; 7 hres. pour Dame Wilfrid Audet; 7 h. 45, pour les âmes.

St-Fidèle

Visite paroissiale

La semaine prochaine, les prêtres de la cure feront la visite paroissiale. L'itinéraire sera donnée dimanche au prône.

Heure avancée

L'heure des offices à l'église ne sera pas retardée dimanche prochain. On attendra le changement de l'heure de la ville.

UNE CAUSE AMUSANTE AU PALAIS

(Suite de la dernière page)

allé à Beaumont dans une chaloupe avec un autre individu qu'il engagea pour lui aider à transporter les objets volés à Québec, dans sa chambre où ils arrivèrent vers 3 heures le lendemain après-midi. C'est pendant qu'ils essayaient de vendre le produit de ce vol qu'ils se firent pincer dans la soirée.

Le complice de cet ex-bagnard, est aussi un récidiviste et il fut aussi entendu.

Me Bienvenue.—Vous avez été déjà condamné ?

—Oui, à deux mois de prison.

—Est-ce la seule fois ?

—C'est ben assez.

—Pourquoi aviez-vous été condamné ?

—Pour vol d'une sacoche à une femme, rue Ste-Anne. J'pensais de m'enrichir, mais j'me suis trompé.

La Cour entendit ensuite le témoignage de deux femmes, l'une la maîtresse de pension où les accusés avaient leur chambre et l'autre sa sœur qui acheta des marchandises provenant du vol.

Cette dernière raconta comment elle avait été amenée à acheter des marchandises provenant du vol, une première fois d'abord avec de son argent, mais ayant vu un nom sur les couvertures de lit, elle eut des soupçons et en avisa aussitôt le chef Lacasse des détectives municipaux qui se rendit aussitôt à l'endroit pour faire une enquête, avec le résultat que deux des individus étaient arrêtés sur le champ et le troisième le lendemain.

L'instruction de la cause fourmilla d'incidents de toutes sortes. C'est ainsi que l'un des accusés, le plus coupable, celui qui admit être un ex-bagnard, à une question qu'on lui demanda, répondit en bégayant, les yeux fermés bien durs et la bouche toute grande ouverte, ce qui ne lui donnait pas un air bien intelligent : "J'ress.... j'resss.... j'reste en en en pri... pri... pri. i.... iiii. i.... son !

La maîtresse de pension à son tour vint dire que les trois accusés occupaient la même chambre, chez elle, que c'était X qui payait $2.50 par jour pour les trois, $1 pour lui, $1 pour un de ses compagnons et 50 cents pour le troisième.

Me Mark Drouin.—Pourquoi 50 cts pour le troisième ?

Le juge, souriant.—Parce qu'il était le plus petit, je suppose.....

Et ce fut ainsi, jusqu'à l'ajournement.

Frampton,

Notes sociales

—M. l'abbé Emile Boutin, vicaire, de passage à Québec.

—M. Pierre Girard, de Québec, en promenade chez ses parents, M. et Mme Pascal Girard.

—M. et Mme Gédéon Perreault et M. et Mme Adalbert Perreault ainsi que leurs petites filles Jacqueline et Françoise, se rendaient à St-Thuribe dernièrement pour voir leur fille qui est religieuse.

—M. Omer Dion, de Québec, en promenade chez ses parents.

—Mme Hector Lacasse, de passage à Québec.

—M. et Mme Amédée Giguère ainsi que leurs filles Alexina, Marie-Claire et Rita en promenade chez leur fille, à Crambourne.

—M. et Mme J.-M. Paré en promenade à Québec.

—Mme Arthur Allaire et sa fille Cécile, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme Dr Hamel et Mme Chevalier ainsi que sa fille Marie-Thérèse, de passage à Québec.

—M. et Mme Hérodias Drouin, M. et Mme Paul-Emile Drouin, M. Jules et Mlle Madeleine Drouin sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. Eusèbe Audet est en promenade dans sa famille.

—M. Miville Turcotte est allé étudié chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Funérailles de Mme G. Dussault

Ste-Marguerite, (Spéciale) —Mercredi, le 20 septembre, eurent lieu dans l'église de Ste-Marguerite, les funérailles de Mme Gédéon Dussault, née Victorine Bilodeau, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite dans la demeure de la défunte par M. l'abbé Eug. Dussault, professeur au Séminaire de Québec, neveu de la regrettée disparue.

Le deuil était conduit par ses deux fils, Jos. Dussault, de Thetford-Mines, Dr J.-O. Dussault, médecin, de Québec ; ses gendres, Dr J. Charest, Québec, Georges Lacasse, de Richardville ; ses petits-fils, Paul-Emile Dussault, assistant maître de Poste, Thetford-Mines, Jean-Louis Dussault, Claude Charest, de Québec, Paul-Henri, Georges-Auguste Lacasse, de Richardville ; ses neveux Georges-E. Dussault, Alphonse Gagnon, Louis Dion, Albert Dussault, Lorenzo Morency, St-Isidore, Cyprien Laflamme, Ste-Claire, Stanislas Poulin, Ste-Marie, Alyre Poulin, Lévis, Thomas Vachon, St-Frédéric, Jos. Longchamps, Aimé Vallières, St-Henri, Albert Longchamps, Henri Longchamps, Valère Fortier, St-Isidore, Jos. Chrétien, Ste-Hénédine, Narcisse Dussault, Gérard Gamois, Henri Lavallée, Ste-Claire, [illegible] et Armand Gagnon, Ste-Marguerite ; ses beaux-frères, Henri Turcotte, Ste-Claire, Jos. Larose, St-Henri, Régina Poulin, Valley Jonction, A. Dodier, Eats-Broughton.

Précédaient le cortège, la bannière du Tiers Ordre, portée par Antoine Fournier, Léon Gosselin ; les rubans, Mmes Rom. Roy, Géd. Pouliot, Ach. Drouin, Ludger Perrault. Les porteurs : MM. Alphonse Gagnon, Jean Laflamme, Jos. Laflamme, ses neveux, Gédéon Pouliot, J.-F. Laliberté, Rom. Roy ; portait la croix, Napoléon Carbonneau ; conduisait le corbillard, Nap. Carbonneau fils. Dans le cortège : MM. L.-A. Bertrand, J.-C. McNicoll, Albert Laflamme, Wilfrid Laflamme, Québec, Jos. Roberge, marchand, Alyre Roberge, régistrateur, Thomas Vachon, Alfred Gagné, Alphonse Beaudoin, pro-maire, Antonio Grégoire, Louis Lessard, O. Savoie, E.-G. Leblond, de Thetford-Mines, A. Bourque, Valley Jonction, Odessa Pomerleau, Ste-Hénédine, J.-B. Cadrin, maire de St-Anselme, Adolphe Moreau, Théophile Bernier, St-Henri, Jos. Marcoux, Ste-Marguerite, Nap. Roy, Pierre Asselin, Jean Marcoux, Philéas Provost, Amédée Poulin, Arthur Lacasse, Arthur Nadeau, Henri Pomerleau, Ovide Dumont, Alphonse Hains, Paul Carbonneau, Edmond Deblois, Archelas Drouin, Henri Roy, Omer Roy, Amédée Fortier, Vital Drouin, Jos. Boutin, Arthur Deblois, J.-B. Gagnon, Clovis Deblois, Ed. Bégin, Phydime Bégin, Jos. Bilodeau, Pierre Gagnon, Clovis Roy, Amédée Gagnon, Richard Deblois, Eugène Dubois, Jos. Boutin, Alfred Bisson, Alfred Lagrange, J.-F. Labbé, E. Lemelin, Pierre Gosselin, Jos. Picard, Jos. Tremblay, Raymond Perrault, Eusèbe Roy, Jos. Carbonneau, Jos. Gagnon, maire, Ste-Marguerite, Arthur Bégin, Arthur Laliberté, Emilien Laflamme, Louis Dumont, J.-E. Bilodeau et plusieurs autres.

Le cortège était sous la direction de M. Emile Perrault.

Le service a été chanté par M. l'abbé H. Tremblay, curé de Ste-Marguerite, assisté des abbés Dussault et Gagnon. Au choeur, MM. les abbés Deslauriers, curé des Saints-Anges, [illegible] A. Deblois, vicaire à St-Patrice. Le chant était sous la direction de M. G.-A. Dussault, de Lévis. Des motets chantés par MM. Henri Lavallée, Ste-Claire, Antoine Grégoire, de Thetford-Mines, M. Gagnon, G.-A. Dussault, Arth. Deblois. L'orgue était tenu par M. P.-E. Dussault, petit-fils de la défunte.

SAMEDI ---- AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

OUVERTS JUSQU'A 10 HRS SAMEDI

Grands Spéciaux en

COMPLETS ET PARDESSUS

Pour Hommes et Jeunes Gens

COMPLETS et PARDESSUS D'AUTOMNE

--- Faits sur Mesure ---

COMPLETS en WORSTED de belle qualité, couleurs foncées – haute nouveauté – FAITS SUR VOTRE PROPRE MESURE. Tailles 35 à 42..... **$15.00**

PARDESSUS D'AUTOMNE – FAITS SUR MESURE – en belle étoffe grise ou de fantaisie. Tailles 35 à 42..... **$15.00**

PARDESSUS D'AUTOMNE

– Prêts à porter –

En belle étoffe grise ou de fantaisie – forme TUBE – RAGLAN ou REGULIERE – très amples. Tailles 34 à 44..... **$10.00 à $15.00**

NOUS POUVONS AFFIRMER QUE NULLE PART AILLEURS VOUS NE POURREZ TROUVER PAREILLES AUBAINES

---DRAP A BILLARD | Anglais, vert – largeur 72 pouces. TRES SPECIAL La verge **$5.00**

CASQUETTE "WOLFE"

--La Perfection en Casquettes--

Style huit pointes — variété superbe de dessins — visière incassable — doublure de qualité supérieure. — Pointures : 6½ à 7½..... **$1.00 à $1.75**

CHAPEAUX DURS

CHAPEAUX DURS, en feutre de laine de qualité supérieure — style nouveau — jolie doublure. Pointures : 6⅝ à 7⅜. La meilleure valeur qui puisse s'obtenir à prix aussi bas..... **$2.49**

CHAPEAUX MOUS

CHAPEAUX MOUS en feutre de laine mélangé, rebord et calotte piqués — style très nouveau — rebord droit ou roulé— Teintes : **Gris-perle, acier, brun et bleu.** — Jolie doublure. — Le vrai chapeau pour l'automne. Pointures : 6⅝ à 7⅜..... **$2.49**

GANTS D'AUTOMNE

Pour Hommes et Jeunes Gens

GANTS en Chamo suède gris et castor. Pointures 7 à 10 **49c à $1.00**

GANTS en chevreau tan, gris, mastic, noir, crême. Pointures 7 à 10. **$1.25 à $3.00**

GANTS de chevreau tan, doublure en soie. Pointures 7 à 9. Régulièrement $3.00. SPECIAL **$2.00**

GANTS en buck gris-pâle. Pointures 7 à 8 seulement. Régulièrement $3.00. Spécial **$2.00**

Nos Nouveaux

SOUS-VETEMENTS

d'Automne

Pour Dames et Demoiselles

Ils n'ont pas leurs pareils ni en qualité ni en prix.

CAMISOLES en laine et laine et soie, manches longues, manches courtes, sans manches ou opéra — en blanc ou rose — les marques réputées : **Ceetee, Turnbull, Watson, Moodies, Sereno, Zeta, Penman, Stanfield,** etc. Toutes les pesanteurs. — Tailles : 36 à 50..... **79c 89c 98c et plus**

BOUFFANTS, BOBETTES et PANTIES en laine et laine et soie — en blanc ou rose — mêmes marques que les camisoles. Toutes les pesanteurs..... **79c et plus**

CAMISOLES Wooltex, en crême, manches courtes, sans manches ou opéra. Toutes les pesanteurs et tailles..... **29c et plus**

BOUFFANTS Wooltex, en crême ou rose — longs ou courts — toutes les pesanteurs et tailles..... **39c et plus**

BOUFFANTS ouatés, de Penman, qualité pesante, en blanc et en couleurs. 34 à 44..... **45c**

PYJAMAS en flanellette et crêpe, couleur de fantaisie, toutes les teintes, toutes les pesanteurs. Tailles pour dames et demoiselles..... **79c et plus**

CHEMISES de nuit en flanellette blanche, manches longues ou courtes, joliment garnies de broderie et floss. — Toutes les tailles..... **75c et plus**

CHEMISES de nuit en bon tricot de soie, garnies de jolie dentelle ou couleurs contrastantes: **Rose, pêche, Nil, blanc.** Tailles: petites, moyennes, grandes..... **$1.00**

Nouveaux

SOULIERS

Pour Dames

— Vous aimerez leurs formes. — Ils vous procureront le confort que vous recherchez.—

SOULIERS en veau **noir, brun, bleu, rouge, vert, gris** avec combinaison de Suède — talons recouverts, hauts ou moyens. 2½ à 7..... **$1.99**

SOULIERS en Suède noir ou brun, à lacets, talons recouverts en suède, hauts ou moyens. 2½ à 7..... **$2.75**

ESCARPINS sans courroie, en Suède noir ou brun — talons hauts recouverts en Suède. 2½ à 7..... **$2.75**

Vente Gigantesque de

MANTEAUX

D'AUTOMNE ET D'HIVER

Des valeurs comme seul un POUVOIR D'ACHAT COMME LE NOTRE peut permettre

1er GROUPE

MANTEAUX — grand choix de modèles divers et très nouveaux. — Superbes garnitures de fourrures, telles que : **Seal, Castor français, Lapin zibeline.** — AUSSI manteaux sans fourrure — modèles tailleurs, en CHINCHILLA.—Tons : **Bleu croisière, noir, bleu marine, vert Dundee, rouge-vin, brun,** Tailles : 14 à 20—38 à 44..... **$12.95**

2ème GROUPE

MANTEAUX en tissus de bonne qualité, jolies garnitures de fourrure. — Teintes les plus en vogue. Tailles : 14 à 20—38 à 44..... **$16.95**

3ème GROUPE

MANTEAUX en tissus de belle qualité, garnis de fourrures telles que : **Flanc d'Ecureuil, Castor français brun ou platinum. Seal.** Bon choix de tailles..... **$19.98**

4ème GROUPE.—Le plus considérable et le plus intéressant.

MANTEAUX en tissus de haute qualité — choix très varié de modèles superbes — doublure en crêpe pesant Jolies nuances — garnitures de fourrures de riche apparence— NE MANQUEZ PAS DE VOIR CE GROUPE A..... **$22.98**

Tous ces manteaux sont les dernières nouveautés — adoptées par la grande organisation qui a nom LADIES APPAREL RESEARCH BUREAU. — Vous ne pouvez donc pas faire erreur.

AUTRES GROUPES AVEC FOURRURES PLUS LUXUEUSES, FABRIQUES DE TISSUS IMPORTES. —DES VALEURS QUE NOUS NE POURRONS PLUS REPETER AUX PRIX QUE NOUS LES AVONS PAYEES.

$26.50 $29.50 $33.50 $35

$39.50 $42.50 $45 $49.50

DESIREZ-VOUS ETRE ABSOLUMENT EXCLUSIVES ?

SI OUI, venez voir nos repliques de modèles originaux, garnis de "Baby Lamb" Renard argenté. — Véritable hermine brune — Kolinsky, Ecureuil, depuis..... **$77.50 à $169.50**

SOYEZ A NOS MAGASINS DE BONNE HEURE, SAMEDI MATIN, IL Y VA DE VOTRE INTERET.

SOULIERS SLATER

MARQUE ARDOISE

Messieurs !

Si vous désirez la satisfaction et le confort, portez la chaussure **SLATER** --Elle est fabriquée avec la meilleure qualité de cuir --- Pour cette raison elle conservera sa forme et durera plus longtemps que n'importe qu'elle autre chaussure du même prix.

SOULIERS SLATER – marque ARDOISE – en veau noir ou brun, les tout derniers styles – talons de cuir ou caoutchouc–Pointures 5½ à 10..... **$5.00**

SOULIERS SLATER – marque ARDOISE – en veau ou chevreau noir ou brun de qualité supérieure – Largeurs B. C. D. et E. – Pointures 5 à 11..... **$6.00**

SOULIERS "ARCH FITTER" de SLATER – en chevreau noir ou brun. Largeurs D ou EE. Pointures 5 à 11..... **$7.00**

IMPOSANTES OBSEQUES DU CAPT. GARNEAU

Les paroissiens de Ste-Croix et un grand nombre de parents et d'amis des paroisses environnantes ont rendu un émouvant témoignage de considération à la mémoire du capitaine Philippe Garneau à l'occasion de ses funérailles qui ont eu lieu mardi, le 5 septembre, en l'église de Ste-Croix.

Le capitaine Garneau était un ma-

rin de grande expérience et jouissait de la plus grande estime dans tous les cercles maritimes de la province. Il appartenait à une famille de marins et feu son père, le capitaine Garneau, avait été au service de la Canada Steamship pendant plus de quarante ans. Lui-même était attaché au personnel de la C. S. L. depuis au-delà de trente ans, lorsque la mort est venue le ravir à l'affection des siens. Aussi plusieurs directeurs de compagnies maritimes et de nombreux confrères assistaient-ils à ses imposantes obsèques.

Le cortège se mit en marche à 8 h. 45. M. le notaire Pouliot, maire de la paroisse, portait la croix. Les porteurs étaient: MM. W. Thurber, O. Fraser, N. Rivard, P. Bardin, N. Bergeron et N. Corbin. Quatre officiers de la C. S. L. en uniforme escortaient aussi le corbillard qui était conduit par M. G. Desrochers.

A l'église, la levée du corps fut présidée par M. l'abbé Léon Desroismaisons, professeur du collège de Ste-Anne de la Pocatière, et le service chanté par M. l'abbé Emile Couture, vicaire.

Assistaient au chœur, MM. les abbés C. Desrochers et M. Laliberté, du Séminaire de Québec, Paul Méthot, du collège de Lévis, le R. P. Germain, directeur de l'Académie Commerciale, les RR. FF. Camille, Firmin Bernard, et Pamphile, etc.

Pendant la cérémonie, le programme musical fut exécuté par la chorale de Ste-Croix. M. Georges Delisle, avocat, rendit le Crucifix de Faure.

Le défunt laisse dans le deuil outre sa mère, son épouse, née Juliette Garneau, deux fils, MM. Maurice et Charles-Auguste Garneau, et quatre filles: Mlles Rita, Marie-Paule, Marie-Marthe et Thérèse ainsi qu'une sœur, Madame Ols Delisle.

On remarquait dans le cortège, outre les membres de la famille, M. et Mme Séraphin Garneau, Mme Romuald Garneau, M. et Mme Gaston Lauzier, M. Ernest Garneau, M. l'abbé Maurice Laliberté, M. l'abbé Chrysologue Desrochers, M. l'abbé W. Lavertière, M. le Dr Maurice Larochelle, M. le Dr Legendre, M. le notaire Pouliot, M. et Mme Jos. Lafleur, M. et Mme Oscar Gaumond, M. Napoléon Bergeron, Mme Arthur Laliberté, M. et Mme Edgar Laliberté, M. le Dr Lucien Pouliot, M. Charles Desrochers, M. et Mme Delphis Houde, M. et Mme Victorien Legendre, M. Côme Laliberté, M. Robert Gaumond, M. et Mme Joseph Croteau, M. Aimé Boisvert, M. Mendoza Desrochers, M. Benjamin Desrochers, M. l'avocat Georges Délisle, M. Léon Lambert, M. et Mme Eusèbe Corbin, Mlle Juliette Garneau, M. et Mme Omer Lavertière, M. et Mme Arthur Paquet, M. et Mme Léonidas Bouffard, M. et Mme Damase Blouin, M. et Mme Arthur Laroche, M. Léon Gingras, M. et Mme Alfred Bergeron, M. Napoléon Garneau, M. Napoléon Martel, M. Alphonse Daigle, M. et Mme Benoit Daigle, M. Ozias Daigle, M. et Mme Léonidas Hardy, M. et Mme Ernest Boisvert, M. et Mme Gérard Rousseau, M. et Mme Albert Daigle, M. et Mme Odilon Fraser, M. et Mme Henri Laroche, M. Gerasime Desrochers, Mlle Rose Hardy, Mlle Yvonne Hardy, Mme Ls. Auger, M. et Mme Siméon Auger, Mlle A.-Marie Pouliot, M. et Mme Wellie Thurber, Mlles Aline et Annette Thurber, M. et Mme Jos. Bédard, M. et Mme Henri Laliberté, tous de Ste-Croix, ainsi que les élèves du collège et du couvent.

Marchaient aussi dans le cortège MM. Frank MacDonald, Charles Cayer, Olivier Savard, Roméo Savard, O. Meunier, de Montréal; M. Télesphore Fréchette, Mme Barthélemy Monfet, M. et Mme Saul Legendre, M. Gérard Legendre, M. et Mme Georges Bédard, M. et Mme Evariste Bergeron, M. Joseph Demers, de St-Flavien; MM. Wilfrid et Alfred Boucher, de St-Apollinaire; le lieutenant-colonel Léon Lambert, M. et Mme Albert Garneau, M. Donat Beaudet, M. Philibert Genest, Mlle Carmen Genest, M. et Mme Joseph Gingras, M. et Mme Rodolphe Garneau, M. et Mme Emile Garneau, M. Charles Garneau, les RR. FF. Camille, Firmin, Bernard et Pamphile, le sergent Fortier, M. Henri Ménard, M. J.-A. Beaudet, Mlle Madeleine Méthot, le capitaine A. Chabot, M. et Mme Félix Desrochers, Mlle Emma Garneau, de Québec.

Mentionnons encore: le capitaine Dumont, Mme Ernest Boisvert, Mme Ludger Garneau, M. Jean-Charles Garneau, M. Séverin Beaudet, Mme Ernest Boisvert, de Lévis; M. et Mme Napoléon Bibeau, Mme Léo Bibeau, M. et Mme Alfred Bibeau, M. et Mme Ferdinand Roy, M. et Mme Alfred Bergeron, M. Gérard Bergeron, M. Paul Bibeau, M. B. Frenette, Mlle Olivette Bibeau, d'Issoudun; M. et Mme Onésime Filteau, M. et Mme Léonidas Lantagne, M. Albert Filteau, M. Arsène Fréchette, M. et Mme Paul-Albert Fréchette, de St-Nicolas; M. et Mme C.-E. Délisle, M. Alphonse Délisle de Sherbrooke; M. et Mme Wilfrid Lamontagne, Mme Vve Rosaire Bernier, Mme Georges Fréchette, d'Asbestos; M. Elzéar Laroche, Mlle Yvonne Roger, M. Félix Laroche, M. Roger Laroche, M. et Mme Gérard Pérusse, le capitaine Joseph Frénette, M. Joseph Bernier, M. et Mme Médéric Hamel, M. Alexandre Lemay, M. Roméo Laliberté, de Lotbinière, M. et Mme Louis Fréchette, Mme Honoré Gauthier, M. Charles-Emile Tessier, M. Emile Fréchette, Mlle Françoise Fréchette, M. Robert Letarte, de Warwick; M. et Mme William Bergeron, d'Arthabaska; M. et Mme Henri Fréchette, Mme Armand Fréchette, de Nicolet; M. et Mme Philippe Lacroix, M. et Mme Damase Garneau, M. et Mme Aimé Garneau, M. et Mme Samuel Laroche, M. et Mme Apollinaire Laroche, M. et Mme Omer Gingras, M. et Mme Hermenégilde Dubuc, M. et Mme Georges Garneau, M. Amédée Roger, M. Adelphée Marchand, Mme Léonidas Laroche, M. Henri Laroche, M. Raoul Laroche, Mlle Jeannette Laroche, M. Georges-Albert Lacroix, Mlle Yvonne Lacroix, M. Eugène Laroche, Mlle Lucienne Laroche, Mlle Imelda Laroche, Mlle Louise Laroche, Mlle Aline Laroche, M. Henri Garneau, M. Eugène Aubin, M. Rnmuald Doré, M. Henri Méthot, M. Jos. Noel, M. Gédéon Rousseau, M. Arthur Lefebvre, M. Clovis Beaudet, M. Anselme Laroche, M. Alidor Aubin, M. Adalbert Lambert, M. Wilbrod Lafleur, M. Gérard Aubin, M. Léger Desrochers, M. Albert Laroche, M. Omer Aubin, M. Albert Lefebvre, M. Adélard Laroche, M. Geo. Laroche, M. Léon Laroche, M. et Mme Eugène Lafleur, M. Arthur Méthot, M. Albert Methot, Mlle Hélène Méthot, Mlle Yvette Laroche, Mlle Cécile Aubin, M. Georges Roger, de St-Antoine, et une foule d'autres.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, bouquets spirituels, messes, etc.

Madame Philippe Garneau et les membres de la famille en deuil remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté des marques de sympathie à l'occasion de la mort du capitaine Garneau.

Zam-Buk calme et soulage :
ECZEMA, ERUPTIONS
et AUTRES MALADIES de PEAU
Ointment 50c. — Medicinal Soap 25c.
Onguent 50c — Savon Médicinal 25c

BIBLIOGRAPHIE

La suite de "Peints par leurs Electeurs", la spirituelle enquête de Georges Champeaux dans les fiefs des parlementaires en vacances, ouvre le numéro d'aujourd'hui des "Annales", que termine le nouveau roman de Georges Simenon "Les Gens d'en face", palpitant documentaire romancé sur la vie privée en Russie Soviétique. La fin de "Magicien de Monaco"; de beaux documents de l'illustration romantique; un "Pèlerinage à Amphion", où va être déposé le cœur de la comtesse de Noailles; une "Visite aux Mormons du Lac Salé, "etc., complètent ce beau numéro brillamment illustré de photographies tirées en héliogravure. En vente partout: 2 francs.

Leeds Village

Chic mariage

Mercredi, le 30 août, était célébré le mariage de M. Cérine Pomerleau, fils de M. Joseph Pomerleau et de Mme Pomerleau, décédée, avec Mlle Florence Boldue, fille de M. et Mme Stanislas Boldue.

Il y eut grand'messe à huit heures dite par le curé de la paroisse, M. Blais. A l'orgue, M. Edouard Boldue, oncle de la mariée, entonna les parties de la messe. Mlles Lucienne Perron et Clarida Poulin chantèrent dans le Veni Creator et Mlle Laurance Paré chanta l'"Angélus du mariage". Mlle Irène Paré touchait l'orgue.

La mariée portait une robe de satin blanc très longue avec chapeau et souliers de même ton.

Mlle Béatrice Boldue, sœur de la mariée et M. François Pomerleau, frère du marié, agissait comme couple d'honneur.

Mlle Boldue portait une toilette de taffetas bleu pale.

Après le mariage, tous les invités se rendirent chez M. Pomerleau pour le dîner et le soir, tous se réunissaient chez M. Boldue où une soirée très agréable se passa.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Notes sociales

M. l'abbé Blais visitait des parents à St-Malachie mercredi dernier.

—M. et Mme Désiré Boucher et leur fils, de St-Apollinaire, en visite chez M. Edouard Boldue.

—M. et Mme Narcisse Gagné ont assisté aux funérailles de leur père, M. Georges Lambert, à Broughton.

—MM. Irénée Drouin, Jos. Vachon et Odilon Savoie en visite chez M. Cléophas Paré.

—M. et Mme Alphonse Bourgault, de St-Patrice, chez leur beau-frère, M. Stanislas Boldue.

—M. François et Mlle Lucie Pomerleau, de St-Ephrem, M. et Mme Noel Pomerleau et leur fillette, Jeannine, de Thetford-Mines, en visite chez leur père, M. Joseph Pomerleau, mercredi.

—M. Léonard Lapointe, de Manitoba, a visité son grand-père, M. Elesuippe Lapointe, et ses oncles, MM. Dominique et Jean-Thomas Lapointe, Stanislas Boldue et Philippe Gravel.

—M. Fortunat Drouin et son fils, Hervé, à Québec, vendredi dernier, par affaires.

—MM. Ben Gousse, Adrien Gosselin et Maurice Grondin, de Beauceville, chez M. Cléophas Paré.

—M. Arthur Marquis, de St-Patrice, ici mercredi dernier.

—M. et Mme Hervé Paré, Mlle Ernestine Paré et M. Albert Grondin, d'East Broughton, chez M. Alfred Dion.

—Mlle Cécile Poulin est retournée à Québec après une vacance de plusieurs semaines passés dans sa famille.

—Mlle Florence Drouin, de passage à Ste-Marie et Valley Jonction.

—Mlle Alma Trépanier, à East-Broughton, par affaires.

—M. Hector Poulin est revenu de l'hôpital.

—Mlle Alma Trépanier et M. Clermont Ouellette, à Thetford, en promenade lundi, le 4 septembre.

—M. et Mme Augustin Vachon, à Québec par affaires, mardi.

—M. Elesuippe Lapointe à St-Malachie, mercredi.

—M. l'abbé Montmigny curé de Ste-Agathe et son vicaire, M. Lapointe, ici mercredi.

Pont-Rouges

Naissance

M. et Mme Joseph Drolet (née Lucienne Bédard) annoncent la naissance d'un fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Raymonde. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Trudel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannette Bédard, tante de l'enfant.

Notes sociales

—Mlles Eveline et Denise Germain et Mlle Blondeau, de St-Basile, en visite chez M. D. Piché.

—Mlle Cécile Richard est l'invitée de ses cousines, Mlles Falardeau.

—M. et Mme Paul Bussières, de Québec, chez M. Jos.-Alfred Bussières.

—M. et Mme Alfred Beaulieu, Mme Edmond Gagnon, Mlle Louise-Andrée Gagnon, tous de Québec, en visite à Pont-Rouge.

Pèlerinage à pied

Deux pèlerinages à pied à Ste-Anne de Beaupré viennent d'être organisés par le promoteur de l'Oeuvre des Pèlerinages à pied pour demain et mardi prochain. Les pèlerins partiront comme d'habitude du calvaire de l'Alverne à 9 heures 30 et du Pont Drouin à 10 heures. Pour information s'adresser à 32, de l'Alverne, ou par téléphone à 3-4803.

Ste-Hénédine

Mariage

Mercredi le 16 août, en l'église de Sainte-Hénédine, qui était magnifiquement décorée pour la circonstance, M. le curé Roberge a béni le mariage de M. Emile Trachy, de Sainte-Marguerite et de Mlle Imelda Laverdière, de Ste-Hénédine. Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins.

Le matin, les invités se rendirent prendre un copieux déjeuner chez M. Léger Laverdière, où l'on s'amusa gaiement toute la journée. Le soir, ils se rendirent prendre un succulent souper chez M. Joseph Trachy, de Ste-Marguerite.

Parmi les invités présents nous avons remarqué: MM. et Mmes Joseph Trachy, Léger Laverdière, G.-A. Fleury, de Lévis; Jean Marcoux, Arthur Marcoux, de St-Maxime de Scott; Joseph Trachy, Jean Trachy, Napoléon Trachy, Rosario Laverdière, Ovila Mercier, Roméo DeBlois, Gédéon Drouin, Edmond Drouin, Mme Jean-Baptiste Noel, Mmes et Mlles Adonias Trachy, Aurée Laverdière, Lorenzo Laverdière, Rose-Aimée Trachy, Viateur Perreault, Eva Laverdière, Emilien Laverdière, Denise Fleury, de Lévis; Joseph Fleury, de Lévis; Evelina Drouin, Emilien Marcoux, de Scott; Rose-Aimée Fleury, de Lévis; Napoléon Marcoux, Berthe DeBlois, Evariste Drouin, Rose-Hélène Bégin, Joseph Bonneville, Cécile Bégin, Jean-Thomas Marcoux, Henri Perreault, Joseph Pouliot Albert et Arthur Marcoux, M. J. Filion, de Scott; Ernest et Louis Marcoux, de Scott; Roland Noel, Jeannine et Florianne Noel.

Ce n'est qu'à une heure avancée que l'on se sépara conservant un souvenir impérissable de cette agréable soirée en souhaitant aux nouveaux époux les meilleurs vœux de joie et de bonheur.

Cap St-Ignace

—Mme Jos. Couillard, de Lewiston, est venue visiter des parents.

—M. et Mme Omer Bernier et leurs enfants, Mlle Blandine, MM. Fernand, Georges-Henri, Jean-Marie, tous de Montréal, sont venus rendre visite à M. et Mme Georges Proulx, visitant aussi d'autres parents.

—Nos félicitations à Mlle Elianne Ouellet qui vient de recevoir du Bureau Central des Examinateurs Catholiques son brevet d'enseignement anglais avec distinction.

QUEBEC VEUT OBTENIR LES MMES AVANTAGES QUE MONTREAL

(Suite de la 3e page)

prietaires de Québec qui peuvent attendre leurs locataires et il leur demanda de ne pas profiter de la crise. Il s'opposa de nouveau à ce que la ville paie les loyers. "Ce serait désastreux pour nos finances", dit-il. M. Jobin ayant prétendu que la ville aidait les propriétaires comme les locataires par le temps qui cours, l'échevin Drolet se prononça dans la négative et il déclara que les propriétaires n'avaient jamais eu un sou du secours direct, même s'ils devaient toute leur maison et s'ils n'avaient rien à manger.

Le maire Lavigueur se chargea de régler le différend entre MM. Drolet et Jobin et il donna raison au premier en expliquant que la loi défendait à la ville de donner du secours direct à un propriétaire. Le maire Lavigueur fit une revue de la situation à Québec, s'appuya sur le sort du propriétaire obligé de diminuer ses loyers quand ses obligations restent les mêmes, et il accusa les preteurs de profiter de cette situation pour augmenter les taux d'intérêt sur les hypothèques, lors des renouvellements.

"Les prêteurs font des affaires d'or, dit le maire, en achetant pour le montant de l'hypothèque les propriétés qu'ils font vendre par le shérif. Ils achètent à un tiers de la valeur et ils ruinent le petit propriétaire". M. Lavigueur rappela les démarches qu'il a faites auprès de M. Bennett pour faire baisser les taux d'intérêts sur les obligations municipales et il ajouta que le temps était venu pour la ville de penser à consolider sa dette à un plus bas taux d'intérêt.

"Cela sauverait $400,000 par année aux propriétaires de Québec, dit-il, et nous pourrions diminuer les taxes l'an prochain".

"Vous avez raison, M. le maire, dit l'échevin Jobin, et les capitalistes à Québec profitent de la misère des gens pour s'enrichir".

Le maire: "Je n'ai pas voulu le dire".

M. Jobin: "J'ignorais que les propriétaires n'avaient pas droit au secours direct mais je suis en faveur de le faire s'ils en ont besoin pour manger".

C'est à ce moment de la discussion que M. Jobin répondit aux attaques portées contre lui par les orateurs à la ligue des propriétaires, mardi dernier, à Limoilou. Il accusa la ligue de représenter faussement la situation financière de Québec. M. Jobin est en faveur de la Ligue mais il veut aussi que les directeurs, au lieu de passer leur temps à critiquer, fassent des suggestions acceptables à la ville. Il réfute l'accusation d'avoir endetté la ville de 6 millions en 13 mois et le maire, prenant la parole, ajoute que ce six millions a été empruntés en grande partie pour rembourser des emprunts échus et que la dette n'a pas été augmentée.

"Je laisse au public le soin de nous juger, dit le maire. Nous sommes toujours prêts à accepter toutes les suggestions quand elles ne sont pas ridicules. Je trouve drôle aussi que des citoyens aillent s'associer à certaines personnes".

L'échevin Drolet, qui étoutait ces déclarations avec attention depuis quelques minutes, prit alors la défense de la ligue des propriétaires et de M. Emile Bouchard.

"Je trouve injuste, dit l'échevin de St-Sauveur, d'attaquer un ancien échevin, M. Emile Bouchard, qui fut échevin au conseil de ville. Si une lumière au conseil de ville. Si son frère a critique le conseil, ce n'est pas une raison pour attaquer l'ancien leader du conseil qui fut le bras droit du maire Lavigueur".

M. Drolet dit que si ça va mal à Québec ce n'est pas la faute des propriétaires mais du gouvernement fédéral qui, tout en réduisant les taux d'intérêt payés par les banques aux déposants, n'a pas pris de mesures pour mettre à la raison les prêteurs qui profitent de la misère du monde pour s'enrichir.

En terminant sa harangue, l'échevin de St-Sauveur déclara: "Si vous avez quelque chose à régler avec la ligue des propriétaires, appelez une assemblée publique et lavez votre linge sale. J'espère qu'on va cesser de prendre le comité et le conseil comme champ de bataille".

L'échevin Jobin: "M. Drolet ne devrait pas se scandaliser quand je réponds aux attaques de mes adversaires".

Comme l'échevin Drolet, M. Duan est opposé aux personnalités et il fait l'éloge de M. Emile Bouchard.

Le maire fit aussi des louanges à son ancien collègue. "M. Emile Bouchard, dit-il, est un de mes amis personnels. Tout ce que j'ai à dire c'est que je regrette ce qui s'est passé à l'assemblée des propriétaires et je n'ai pas voulu attaquer l'ancien leader du conseil.

Ce fut le mot de la fin.

Servez-vous du Dentifrice SQUIBB —c'est une quintuple protection

Quand vous vous servez d'un dentifrice qui n'est efficace que d'une ou de deux manières, vous négligez délibérément vos dents. Protégez votre denture complètement et scientifiquement en lui procurant, deux fois par jour, la *quintuple* protection de la Crème Dentifrice Squibb.

1. La Crème Squibb nettoie complètement et sans danger. 2. Elle polit parfaitement et sans danger. 3. Elle prévient tout saignement des gencives de la façon la plus *rationnelle* — en les maintenant saines. 4. Elle est plus *économique*, parce qu'elle protège mieux que toute autre. 5. Elle enraye l'*acidité*, cause de la carie.

La saveur propre et rafraîchissante de la Crème Squibb rend son emploi des plus agréables. Elle mérite toute votre confiance, parce qu'elle est efficace, sans danger, absolument pure. Ne remettez pas à demain l'achat d'un tube de Squibb — sauvegardez vos dents!

Chez votre pharmacien — 25c et 40c le tube.

CRÈME DENTIFRICE SQUIBB

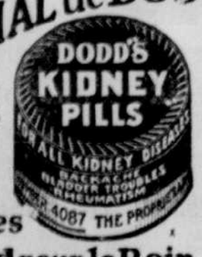
Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une SALLE D'ECHANTILLONS?

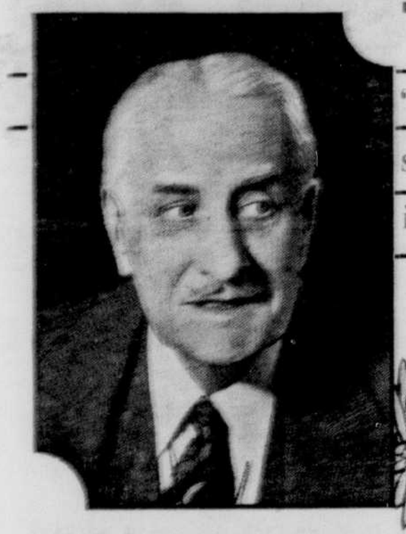
Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au service d'information
BUREAU DE L'ADMINISTRATION
Le "SOLEIL"

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



"Je savais bien que ça me paierait d'attendre pour avoir ... UN RADIO À MON GOÛT



"On me trouvait trop exigeant ... mais je suis satisfait d'avoir attendu, car j'ai maintenant un instrument qui me donne ce que j'espérais obtenir."

"Je n'avais pas de récepteur et cependant la radio m'intéressait; mais depuis que j'ai découvert l'instrument recherché j'en suis enthousiaste."

"Il est plutôt difficile d'expliquer mon attitude au sujet de la radio. Lorsque que j'étais chez des amis, j'aimais à entendre tous ces programmes qui font les délices des radiophiles, soit nos artistes du terroir, l'orchestre de danse de Rudy Vallée ou la célèbre Symphonie de Philadelphie.

"Cependant, je ne me suis jamais procuré d'appareil, considérant que je pourrais, un jour, obtenir un meilleur rendement de mon radio que mes amis. D'après eux, j'attendais inutilement, mais aujourd'hui je suis convaincu que j'ai trouvé l'instrument que je cherchais.

"Ce qui m'a plu, en particulier, dans ce radio Victor "Tona-lite" c'est la richesse et la netteté de la reproduction, à n'importe quel volume — l'efficacité générale de l'appareil — puis sa puissance et son incomparable sonorité musicale. Voilà un instrument d'une

réelle valeur. De fait, le contrôle "Tona-lite" est une remarquable amélioration — l'on comprend alors combien il est agréable d'écouter une réception radiophonique à son plus haut degré de perfection. Cependant, j'ai acheté ce radio pour la raison qu'il me fournit le rendement que j'attendais de mon récepteur."

RADIO VICTOR R-90
(modèle illustré ci-haut avec médaillon montrant le panneau de contrôle Tona-lite).
$157, avec 10 lampes
Autres radios Victor à partir de $46.50

Radio Victor Tona-lite

Le radio Victor Tona-lite est le plus perfectionné des appareils modernes. Voici un superhétérodyne bi-acoustique à dix lampes d'un nouveau genre, muni d'un régulateur automatique du volume et de plusieurs dispositifs visuels tels que syntonisateur, modulateur à double circuit pour l'obtention des nuances musicales désirées sur toute l'étendue de l'échelle sonore, enfin d'un contrôle de puissance et d'un éliminateur de bruit. Entrez chez votre marchand Victor — faites vous-même l'essai de l'appareil.

RADIO "Tona-lite" VICTOR

M-102-F

VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA LIMITED

Venez voir ce merveilleux RADIO-VICTOR à nos magasins

320 rue Saint-Joseph Québec — C. Robitaille — 49 Côte du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

Demandez une démonstration de ce nouveau RADIO-AUTO "VICTOR"

CONDITIONS FACILES — Pianos Orthophonie LAVIGUEUR & HUTCHISON QUEBEC — C'EST UNE MERVEILLE MODERNE !

Ce RADIO-AUTO "VICTOR" est actuellement à nos magasins

201-203 rue St-Jean QUEBEC — LINDSAY'S C.W. LINDSAY & CO. LIMITED — E.-H. DROLET gérant

UN DARK HORSE ENTRE DUPLESSIS ET GAGNON?

(Suite de la 3e page)

voulu mêler la sauce fédérale à la sauce provinciale, de peur de gâter leur cuisine.

Ce n'est donc plus la lutte de deux hommes qui s'annonce, mais la lutte de deux factions: les "bleus à Québec et à Ottawa" et les "bleus à Québec" qui ne digèrent pas M. Bennett et ses amis.

En attendant, les partisans du député de Dorchester se plaignent des attaques injustes, prétendent-ils, de ceux qui le prétendent le candidat des grandes puissances et d'Ottawa tandis que les amis de M. Duplessis, ceux qui l'ont vu à l'oeuvre depuis quelques années et surtout au cours de la dernière session, le jugent à la hauteur de sa tâche, apte à conduire le parti au pouvoir quand l'heure de la lutte sonnera, et déplorent les dissensions soulevées au sein du parti qui n'était déjà pas trop fort.

Dans le district de Québec, les conservateurs se sont ralliés à la candidature de M. Duplessis.

Dans le district de Montréal, ce n'est pas la même chose. On ne connaît pas le député de Dorchester et on a quelque prévention contre lui. Les "bleus" de Montréal ne veulent pas être "bossés" par un chef québecois. M. Houde avait juré que le prochain premier ministre ne serait pas de Québec. Il en a été pour son serment que les électeurs n'ont pas ratifié. Si M. Houde a maintenant changé d'idée et s'il appuie M. Gagnon dans une suprême tentative de détrôner M. Duplessis, cela ne veut pas dire que tous les conservateurs de Montréal le suivront.

Les Montréalais prisaient davantage M. Duplessis et les Québecois lui étaient favorables parce que M. M. Duplessis n'est ni Québecois ni Montréalais. Trois-Rivières est à mi-chemin entre les deux villes et, de ce fait, la rivalité de la capitale et de la métropole se trouvait satisfaite.

Cependant, M. Houde conserve dans son jeu des atouts puissants qu'il fera jouer pour tenter de faire passer M. Gagnon à la réunion de Sherbrooke. La plupart des candidats défaits aux dernières élections, qui seront probablement délégués au congrès, lui doivent beaucoup. Ils sont liés envers l'ancien chef par des dettes électorales et sujets, de ce fait, à subir son influence. Chaque délégation comptera au moins deux houdistes. Dans les rangs de la députation, il n'y a vraiment que sur M. Antonio Elie, député de Yamaska, que M. Duplessis puisse réellement compter. L'influence fédérale, à défaut d'autres, se mettrait bientôt à jouer auprès de ceux qui ne sembleraient pas très favorables à M. Gagnon. M. Dupré, par exemple, pourrait se servir de M. Duranleau auprès de M. Hortensius Béique, président de la convention de Sherbrooke, pour le disposer favorablement en faveur de M. Gagnon. M. Laurent Barré a toujours subi l'influence de MM. Houde et Guertin et il votera probablement pour M. Gagnon. M. Martin-B. Fisher fait partie du groupe de M. Houde et M. Paul Sauvé se rangera probablement avec la majorité.

VICTOIRE D'OTTAWA?

L'analyse de tous ces facteurs semblerait indiquer que M. Duplessis, en dépit de ses états de service et de ses talents, subit une lutte serrée. Si M. Onésime Gagnon, gagne, ce serait alors la victoire non seulement de M. Houde, mais du parti fédéral, sur les éléments conservateurs qui n'ont jamais voulu mêler la politique de Québec à celle d'Ottawa.

En attendant, les préparatifs de la convention sont activement poussés à Montréal et dans toute la province. M. Aimé Guertin, whip du parti, était à ses bureaux de l'organisation dans la métropole, hier, mais il n'a pas voulu affronter les journalistes; M. Onésime Gagnon, de retour d'Ottawa, où il était allé conférer avec M. Bennett et les chefs fédéraux de la situation du parti conservateur dans Québec, n'a pas non plus voulu parler; M. Maurice Duplessis a aussi passé la journée à son bureau. Il a très bien reçu les journalistes qui sont allés le voir mais les conversations, aiguillées vers la politique par les reporters, fut détournée vers des sentiers moins épineux par le député des Trois-Rivières.

St-Elzéar, Bce

Va-et-vient

—M. et Mme Jos. Rouleau, de Rochester, ainsi que M. Wilfrid Grenier aussi de Rochester, étaient en promenade dernièrement chez M. Valère Larochelle.

—Mme R. Gonthier, de Québec, est venue passer quelques jours chez sa sœur Mme Honoré Couture.

—M. et Mme Odilon Coulombe, de Lewiston, Maine, étaient en visite chez M. Philias Berthiaume, ces jours derniers.

—M. et Mme Roméo Savoie, de Ste-Hénédine, étaient chez des parents, dimanche dernier.

—M. et Mme Léonidas Landry, de Berlin, sont actuellement en promenade chez M. Onésime Landry.

—M. et Mme Philippe Doyon, de Sherbrooke, ainsi que M. Georges Gagnon, de Ste-Marie, étaient dernièrement en visite chez M. J.-A. Drouin.

—MM. Cléophas Vallée, Narcisse et Joseph Lessard et J.-A.Drouin, directeur de la Caisse Populaire, sont allés à Québec, en voyage d'affaire.

—Mlle Marguerite Morin est allée passer quelques jours chez des parents à Scott et St-Bernard.

—M. et Mme Lorenzo Guay, de Thetford, sont venus chez leur père, M. Honoré Guay, dimanche dernier.

—M. et Mme Dollard Nadeau, de St-Adrien, d'Islande, étaient en visite chez leur père, M. Honoré Nadeau.

—MM. Josaphat Marcoux et Dorvigny Ferland étaient en voyage à Ste-Anne-de-la-Pocatière, récemment.

Ouverture des classes

Un groupe assez important d'étudiants et d'étudiantes sont partis, quelques-uns pour continuer leur cours d'étude, d'autres pour le commencer, dans différents collèges et couvents. Nous souhaitons à tous courage et succès.

Baptêmes

Dernièrement ont été baptisés:

—Marie-Jeannette-Céline, enfant de M. et Mme J.-A. Drouin. Parrain et marraine, M. et Mme D. Ferland.

—Marie-Cécile-Jeanne-D'Arc, enfant de M. et Mme Maxime Turcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Grenier.

Si les femmes savaient combien la douceur est une arme puissante en leurs mains, elles n'en emploieraient jamais d'autre.

La 1ère Manche Gagnée... Nous Jouons la 2e à coup Sûr!

Avec une Collection Magnifique de Toilettes Féminines et Masculines et tous les Accessoires qui en dérivent, que nul ne peut prétendre surpasser--

Le Cadeau Princier de Monsieur... Ce Somptueux Manteau

pour Madame--

Vos préférences iront à ces modèles confortables, nets, avec découpes saillantes, soulignées de jolies garnitures.

Tout l'intérêt se concentre au col et aux manches qui n'échappent pas à la grande loi de la Mode nouvelle qui les veut très façonnées. Le talent des couturiers a été généreusement mis à contribution dans la confection de ces modèles qui sont destinés aux plus grands succès. Les fourrures sont multiples et d'une richesse inouie. Venez choisir le vôtre parmi cette collection magnifique. Il vous donnera de la personnalité et du style, et vous accentuerez votre séduction.

Toutes les tailles au complet.

22.95 26.95 29.95

3e Etage, Annexe St-Joseph.

La Robe l'"Etendard" de l'Elégance

L'influence de la Mode perce d'avantage dans ces Modèles. Un genre plus sévère, plus habillé

7.95

Ces robes sont extrêmement chic et ont été confectionnées selon les derniers décrets de la nouveauté. La manche, présentée sous différents aspects n'en est pas moins gracieuse: fronces au poignet, plissés à l'épaule ou bouillonnés. Jolies garnitures de satin à effets de contraste.

Les crêpes **Astoria, Deauville, Armure et Ribda** sont bien représentés dans ce groupe charmant qui ne manquera certainement pas de susciter un vif intérêt. Les couleurs sont très harmonieuses et leurs mélanges sont d'un si joli effet que nous pouvons dire qu'elles contribueront pour beaucoup au succès de ces créations.

3e Etage, Syndicat

Et voici un genre... "Swagger"

2 pièces

qui ne peut trahir son élégance

Une coupe subtile et étudiée

Magnifiques ensembles-sport que vous aimerez porter cette saison. Style très piquant et original qui sera très remarqué et fera le délice de nos Québecoises.

Le "Baccarat"

Ce matériel nouveau, et qui rencontre beaucoup d'approbation, aura sa large part du succès que remportera cet ensemble.
Notre prix très attirant:

17.95

3e Etage, Annexe St-Joseph.

Un Style pour effacer les Types Réguliers--

Le Feutre-Duvet

véritable dans deux marques très réputées: **"Waldron et Mayfield"**

Le chapeau qui coiffe par excellence et qui présente les mêmes avantage qu'un chapeau de $5.00. Tous les modèles et nuances nouvelles.

2.95

2e Balcon, Syndicat.

Où le Détail le plus infime entre en ligne de Compte--

Paletots-

dont l'Elégance se manifeste dans les moindres détails.

Le Style d'Automne tel que vous le désirez.

Très bon tweed drab et gris moucheté, chevronné à envers quadrillé et drap polo.

Styles tube, slip-on et raglan avec ou sans ceinture. Un modèle pour chaque goût. Profitez de cette offre plus qu'avantageuse de vous procurer un bon paletot à notre bas prix de

14.90

2e Etage, Syndicat.

Ce Modèle parfait affirme sa Haute Elégance

Complets

avec 2 Pantalons

En très beau worsted rayé ou silvertone gris, brun et bleu; serge bleu marine très fine et douce. Doublure de bonne soie artificielle. Modèles à devants simples ou croisés. Coupe pour ajuster tous les physiques.

Tailles: 34 à 46.

13.90

2e Etage, Syndicat.

Un Véritable Bijou pour Madame--

Nombreux types .... Tous au plus Coquets.

Des nombreuses formes étalées à notre vaste département, toutes sont travaillées avec un art consommé. Nous ne pourrions vous décrire ici la variété des styles et formes qui sont infiniment nombreuses.

Le Feutre-Fourrure

domine et nous vous conseillons de venir voir la magnifique collection que nous gardons à .....

2.95

3e Etage, Syndicat

Soulier de Haut Ton...

de grande marque "In-Vic-Tus"

en kid ou veau y compris le fameux cuir écossais "scotch-grain" brun ou noir. Styles blucher ou bal. Talons de cuir ou de caoutchouc. 4 à 10.

6.00

Rez-de-Chaussée, Annexe de la Couronne.

Le Lacé...Le Soulier de l'Instant--

"L'Arche Parfaite du Syndicat"

s'est tracé un chemin déjà

Le soulier que nous gardons dans toutes les largeurs: AA à EEE. Semelles goodyear et talons militaires. Venez vous les ajuster sur l'Appareil de Rayons X.

4.95

Rez-de-Chaussée, Annexe de la Couronne.

Un Accessoire de Choix

Bas de soie et laine, entièrement façonnés, marque "Penmans". Semelles doubles. Toutes les nuances d'Automne.

98c

Bas de Soie et Laine

de qualité absolument parfaite. Toutes les nuances.

Marque London. Ordinaire:	Haut élastique:	Mercury 2 tons
39c	**59c**	**79c**

Rez-de-Chaussée, Syndicat.

Porter de la Belle Lingerie n'est pas un luxe--

Jupons (Slips)

Un style qui s'ajuste parfaitement au gable du corps. Tricolette, piqué de soie et tricot de soie indémaillable. Jolis appliqués de dentelle. Modèles avec épaulettes larges. Toutes les grandeurs.

67c

Bouffants

en tricolette, piqué de soie et tricot indémaillable. Une qualité très forte et surprenante à son bas prix.

47¢

4e Etage
Annexe de la Couronne.

Nous sommes bien réassortis

dans cette ligne populaire. Veau combiné de suède dans les styles gore, pump ou à lanière. Talons cubains et hauts. Pointures: 2½ à 7.

1.99

Sous-Sol, Syndicat.

Les Dernières Créations Chemises

Tally-Ho de Forsyth — Tandem-Checks de Arrow— Mitoga de Arrow— M. Chevalier de Tooke —

avec 2 faux cols

Un broadcloth de choix et une coupe pour adapter à toutes les corpulences. Toutes les longueurs de manches et encolures.

1.95

Rez-de-Chaussée — Syndicat

Aux Nouveaux Grands Magasins du

SYNDICAT de QUEBEC LIMITÉE

Loretteville

(De notrecorrespondant)

De notre correspondant.—Mardi le 12 septembre ont eu lieu en l'église de Loretteville les imposantes funérailles de Mlle Marie-Cécile-Jeannette fille bien aimée de M. et Mme Alexandre Rhéaume, (née Sarah Rowley), décédée le 9 septembre à l'âge de 10 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère quatre frères: Charles-Ed, Georges, Josaphat et Roméo, deux soeurs, Germaine et Yvonne. Un très nombreux cortège accompagnait la dépouille mortelle à l'église ainsi qu'au cimetière paroissial. La levée du corps fut faite par, M. l'abbé Georges Edmond, vicaire de Loretteville et le service fut chanté également.

Assistait au choeur, M. l'abbé Gaudiase Châteauvert, vicaire à l'Ancienne Lorette.

Au choeur de chant les soli ont été chantés comme suit: "Nous passions", M. Alph Savard, "Miserere Mei Mel", M. Adélard L'Heureux, "De Profondis", M. L.-B. Parent, J.-M. Pleau, "Beau Ciel", M. Jos. Gingras.

Les porteurs étaient: MM. Henri Hamel, Willie Jobin, Adrien Sansfaçon, Gilbert Durand. Portait la croix, M. Armand Couture. Conduisait le deuil, son père, ses frères, ses oncles, MM. Jos. Rhéaume, James, Azarie Rowley, Pierre Jobin, Narcisse et Albert Dion, ses cousins, MM. Jos. Caron, Jules, Philippe Dion, Paul, Maurice Jobin. Parmi l'assistance on remarquait: MM. Alfred-J. Blondeau, maire de Loretteville; Jos. Pagé, maire de Charlesbourg, Charles Cantin, maire de Val St-Michel, MM. les Drs I.-N. Leclerc, Jos. Verret, de Loretteville, Jos. Couture, Odilon Lirette, Jules Hamel, Anc. Lorette; A. Cormier, P. Rousseau, Québec; Adj. Piché, Portneuf; Jos. Boutet, J.-H. Boutet, Léonidas Couture, G. Juneau, Jos. Valin, St-Augustin; Art, Odina, Lauréat Couture, Jos. Sansfaçon, J.-B. Jobin, (fils), Pierre Hamel, Jos. Rhéaume, Odina Auclair, Jules Renaud, Elzéar Martel, Louis Martel, Louis Rhéaume, Alf. Verret, Jos. et Hilaire Martel, Charlesbourg; W. Cleary, Sillery; Albert Moraud, Frs. Lortie, Ernest Paquet, St-Raymond; L.-P. Mottard, St-Basile; Félix, Delphis Bourget, Charles Darveau, Cyrille Verrault, St-Michel; O. Gauvin, A. Lépine, Théo. Hamel, Anc. Lorette; Joseph Duchesneau, Québec; Jos. Auclair, E. Linteau, A. Savard, Elie Bourget, Alf. Savard, Jos. Lirette, Arsène Auclair, E. Proteau, Ernest Savard, Wilf. Dion, G. Drolet, Art. Hamel, Adj. Belleau, Nap. Lirette, O. Oneil, Anc. Lorette; Théo. Savard, W. Lirette, Québec; M. Robitaille, Québec; Pierre, Louis, Frs. Auclair, Adolphe Gagnon, Art., Alb., Lorenzo Vézina, Frs. Sansfaçon, Art. Dion, J.-B. Savard, Gaud. Lortie, F. Paquet, Théo. Latouche, Beauport; J.-B.-A. Jobin, A. Vincent, J. Daigle, J. Maheux, J. Dion, Alf. Neil, Roland, Jos. Paradis, St-Augustin; J.-M. Gauvin, G. Lépine, Delphis Bédard, Léger Gauvin, Anc. Lorette; G. Rochette, J.-B. Légaré, Québec; Marcel Rhéaume, Jules Bernard, Ad. L'Heureux, H. Lemelin, Charles Giroux, D. Duchesneau, Is. Lafond, J. Corrigan, H. Matte, A. Falardeau, S. Drolet, J. Duchesneau, Sylva Pageau, Art., Geo., Os. Durand, G. Savard, Omer Falardeau, John Robertson, G. Roi, J. Robitaille, A. Drolet, Léo Lepire, Art. Parent, G. Boutet, Moise Trudel, Charlesbourg; E. Savard, Chs. Falardeau, Nap. Bédard, A. Auclair, L.-B. Parent, J. Rodrigue, J.-B. Martel, J. Pépin, D. Jobin, G. Martel, Jos. Proteau, Jac., Irenée Verret, R. Guénette, A. Gauvin, L. Bernard, O. Renaud, Marcel Verret, L. Chantal, Québec; Ulric Lirette, J. Parent, W. Auclair, G. Durand, A. Proteau, J. Falardeau, A. Valliers, O. Savard, A. Boutet, A. Falardeau, J.-B. Bédard, F. St-Pierre, N. Barbeau, A. Darveau, L. Légaré, J. Genest, W. Brousseau, C. Pageau, A. Durand, A. Savard, P. Bédard, J. Savard, J. Boutet, C. Martel, A. Dechesne, L. Beaulieu, Robert Légaré, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille de M. Alexandre Rhéaume remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, offrandes de fleurs, visites à la maison mortuaire, assistance aux funérailles leur ont témoigné de vives sympathies.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison, M. Antonio Falardeau.

A la famille si cruellement éprouvée, "Le Soleil" offre ses sympathies.

Chemins d'hiver

Le conseil de St-Ambroise lors d'une séance tenue mardi de cette semaine, sous la présidence de M. le maire Wilfrid Savard, a décidé de demander au Gouvernement Provincial de bien vouloir entretenir durant le prochain hiver, les mêmes routes qui ont été entretenues l'hiver dernier. Le conseil de Loretteville, avait fait la même demande, la semaine dernière pour les rues de Loretteville; ce qui veut dire que l'hiver prochain dans le faubourg et dans la paroisse, les mêmes routes et rues seront entretenues par le Gouvernement, si ce dernier accepte de les entretenir, aux mêmes conditions que par le passé.

Le conseil du faubourg à la demande de certains contribuables des rues Alexandre et Hamel a demandé au Gouvernement, que ces deux rues soient ajoutées à celles déjà entretenues par le département de la voirie.

Ce n'est qu'à la fin d'octobre que le Gouvernement saura s'il est possible d'entretenir un circuit plus grand.

Poursuite

Le conseil de Loretteville vient d'être poursuivi par M. Joseph Lavallée qui réclame par l'entremise du bureau d'avocats Dechêne, Choquette et De Guise, la somme de $300.00 avec intérêts depuis août 1926, comme indemnité pour l'appropriation par le conseil, d'un terrain, mesurant 28x900 pieds partant de la rue St-Louis jusqu'à sa propriété.

Le conseil de Loretteville, a décidé de se défendre dans cette cause, et a choisi le bureau d'avocats Chauveau, Rivard et Blais, comme défenseurs.

Breakeyville

Vie sociale

Mme Vve Antoine Bégin, de Québec, passe quelques semaines par ici chez Mme Joncob Richard.

—Mme Lauréat Topegny et ses trois enfants étaient de passage à St-Isidore à l'occasion de la mort de sa mère Mme Maranda, décédée subitement la semaine dernière.

—M. et Mme Emile Bégin et leurs enfants en promenade ici dimanche chez leurs parents M. E. Pelchat.

—Mme J.-Maurice Demers est allée à Courcelle, passer quelques jours et sera de retour mercredi.

—Mme Arthur Demers, est de passage à Québec, chez sa fille Mme Cyrille Marois.

Shawinigan

Dixième anniversaire de la Ligue des Retraitants

La Ligue des Anciens Retraitants de Shawinigan célébrera le 24 septembre courant, le dixième anniversaire de sa fondation. Cet événement sera marqué par de belles fêtes qui se dérouleront ce jour-là en notre ville et qui attireront ici des centaines de visiteurs non seulement du diocèse des Trois-Rivières mais également de toutes les parties de la province.

Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque de Barca et auxiliaire des Trois-Rivières, a bien voulu accorder à cette grande manifestation religieuse son bienveillant patronage et il a même accepté d'y prendre une part active. En effet, Son Excellence dira la messe spéciale des Retraitants qui aura lieu à 9 heures, en l'église de St-Bernard et à laquelle tous les anciens retraitants sont invités à s'approcher de la Sainte Table. Le sermon sera donné par le révd Père J.-P. Archambault, l'infatigable apôtre du grand mouvement des retraites fermées au Canada, le fondateur des Semaines Sociales et le fondateur également de la Ligue des Retraitants de Shawinigan.

Après la messe, soit de 10 heures a.m., à 1 heure p.m., les retraitants voudront bien se rendre à la salle des Chevaliers de Colomb, que ceux-ci ont gracieusement mise à la disposition des organisateurs de la fête pour s'y enregistrer.

Dans l'après-midi, il y aura Chemin de la Croix à l'église St-Bernard suivi d'une assemblée à l'Académie des RR. SS. Grises de la Croix et la séance de clôture aura lieu, au même endroit à 8 heures du soir, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Comtois.

St-André

Décès

—Le 23 août, est décédée à l'âge de 27 ans, Mlle Alice Vaillancourt, fille de M. Pierre Vaillancourt. Ses funérailles eurent lieu le 26.

—Le 25 août, est décédée Mme Achille Landry, (née Vitaline Lévesque). Elle était âgée de 81 ans. Ses funérailles eurent lieu le 28, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies aux deux familles.

Va-et-vient

—MM. les abbés A. Martin, Voyer et Tremblay, de Québec, étaient en visite chez M. Armand Martin.

—Etaient de passage au presbytère, dimanche, le 3 septembre, M. l'abbé Albert Dussault, M. et Mme G. Dussault, Mlle Léda Dussault, de Ste-Marguerite; M. L. Morency, de St-Isidore; M. et Mme Dion, de St-Georges de Beauce.

—M. et Mme Philippe Desjardins, Mlles Marthe Desjardins, L. Laliberté, de Roberval; Jeanne Desrochers, de Charny, chez M. Frédéric Desjardins.

—Mme Elzéar Michaud, de Shawinigan; Mlle Eugénie Michaud, de Ste-Hélène; M. Camille Dumont, d'Arthabaskaville, chez M. Jos. Dumont.

—Mme Ths Bélanger, ses enfants, de Québec, chez son père, M. Jos. Desjardins.

—Chez M. Albert Marquis, M. et Mme Jos. Normand, M. et Mme Pierre St-Hilaire, de St-Pascal; MM. Caron et Lebel, de St-Pascal; M. et Mme Herm. Ouellet, de Ste-Hélène.

—Chez M. Avila Gagnon: M. Ths Caron, de Tourville; M. et Mme Frs Gagnon, Mlle A. Gagnon, de St-Pascal, Mme Ls Deschênes, de Ste-Hélène; Mlle Germaine Lamoureux, de Lewiston, Maine.

—Chez M. Johnny Ouellet: M. William Ouellet, de Springfield; Mlles Ouellet et Pettigrew, de St-Pascal.

—Mlle Corinne Gagnon est en promenade à Tourville, Montmagny, la Rivière-Ouelle, chez des parents.

—M. Hyp. Morin en promenade à Lévis, Montréal et Burlington.

Adieu au monde

Mlle Cécile Morin, fille de M. Hyp. Morin est entrée au noviciat chez les SS. de la Charité de Québec.

—M. Roger Sirois, fils de M. Odilon Sirois, est entré au noviciat des Pères Eudistes.

—M. René Lévesque, fils de M. Alexis Lévesque est entré au grand séminaire de Rimouski.

A ces jeunes, nous souhaitons santé et persévérence.

—M. et Mme Ben. Lespérance, leur fillette Pauline, Mlle Aurore Lebel, M. Dumaine, de Montréal, chez M. Tancrède Lebel.

Le commerce du Canada avec les Iles Trinités se développe aux dépens de celui des Etats-Unis.

PENSAIT QUE SON ESTOMAC LE TUERAIT

Se sent mieux qu'il ne le fut depuis 5 ans

Un homme de Leeds, Ang., écrit: "Je n'ai pu rien faire ces deux dernières années, et je croyais que ce n'était plus pour moi qu'une question de temps. Je me sens maintenant mieux que je ne l'ai été depuis cinq ans. J'espère que tous les malades de l'estomac essaieront la Poudre pour l'Estomac Marque Maclean."

Tout malade de l'estomac peut maintenant suivre le même traitement que cet homme reconnaissant. Employé quotidiennement par les hôpitaux et les médecins anglais contre maux aigus de l'estomac, Gastrite, Dyspepsie, Indigestion, Flatulence, Acidité et Brûlements.

La Poudre pour l'Estomac Marque Maclean est la formule remarquable d'un médecin justement célèbre de Londres, Angleterre, Spécialiste de l'Estomac.

Chez votre pharmacien. Assurez-vous que l'on vous donne la véritable Poudre pour l'Estomac Marque Maclean, avec la signature: *Alex. C. Maclean*. Jamais vendue à la pesée. Toujours en bouteilles de format commode et marquées lisiblement. 75¢, sous forme de poudre ou tablettes. Seuls distributeurs au Canada: Rigo Agencies, Toronto.

AVIS A NOS ABONNES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Nos abonnés sont priés de prendre note que M. J.-B. Caron, de Nashua, n'est plus à notre emploi, comme agent-solliciteur. M. C.-A. DUGAS, 49 Franklin, de Nashua, est notre agent en remplacement de M. J.-B. Caron.

Le "Soleil", Ltée.

LA MODE Enrg.

57 ST-JOSEPH 57

Ouverture Demain

à 8 h. 30 A. M.

Mesdames voici la grande vente que vous attendiez

Afin de reprendre les affaires perdues durant les deux jours fermés, nous avons préparé une des plus grandes réductions à des prix incroyables.

Suivez la foule samedi.

MANTEAUX

pour Dames et Jeunes Filles

dans les nouveaux diagonal et crêpe de laine, richement doublés, Couleurs Vin, Bleu Royal, Brun, Bleu Marine, Noir, Vert, Pourpre, Gris, Fourrures: Rat Musqué, Hudson Beaverette, Genet, Seal, Visonette, etc., etc. Plusieurs avec manchons, Valant jusqu'à $32.50. Samedi

11.49 et 17.99

Costumes "Swagger"

Le plus beau choix de styles et couleurs valant jusqu'à $25.00. Samedi **12.99**

Robes à des Prix Incroyables

Crêpe de Soie et autres matériels, valant jusqu'à $4.95. Samedi **1.99**

400 ROBES

valant jusqu'à $10.95. Modèles pour l'après-midi et le soir. Tous les tissus nouveaux. Samedi **4.99**

CHAPEAUX

Dernière nouveauté. Feutre ou velours, toutes les formes et couleurs nouvelles, valant $2.95. Samedi **99c**

Pas de commandes par malle ni téléphone.

OCCASIONS A SAISIR

CHEZ

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

142 --- RUE ST-JOSEPH --- 142

SPECIAL

4 MOBILIERS de BOUDOIR

Valeurs de $39.75

Causeuse, Fauteuil et Berceuse en fibre finie brun en deux tons; sièges et dossiers rembourrés de cretonne de qualité. **Une aubaine à**

$19.90

Table à Cartes et 4 Chaises

En acier émaillé; sièges, haut des dossiers et dessus de la table sont en simili-cuir de fantaisie. **VALEUR de $15.75, pour**

$9.95

MODELE KROEHLER

Ces Trois Meubles en Repp de Soie

Superbe Valeur à $160.00

Tel qu'illustré, à l'exception de la base qui est artistiquement sculptée sur le devant de chaque meuble. Le chesterfield et les deux fauteuils sont recouverts en un magnifique Repp de soie; coussins réversibles en Repp de soie fleurie sur un côté. Remarquez le joli travail dans les dossiers. Les dimensions sont généreuses et le nom **"Kroehler"** vous est une garantie de qualité. **Très spécial à**

$118.75

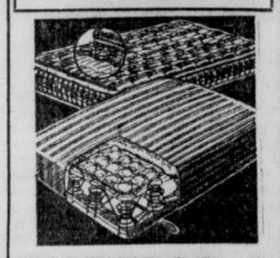
SPECIAL

8 MOBILIERS de CHAMBRE

Avec Miroirs à 3 Sections

Quatre meubles, Bureau, Vanity, Commode et Lit double, de belle construction en un riche fini noyer. Miroir Vénitien, à trois sections, sur le bureau et la Vanity. **Très Spécial à**

$39.75



MATELAS A RESSORTS

Excellent **matelas à ressorts** entre deux couches de feutre et recouvert d'un très bon coutil. Largeurs régulières. **VALEUR DE $12.00, pour**

$7.92

Valeurs Très Spéciales

En Divans de Studio et Lits Combinés

SPECIAL. — Divan faisant lit double ou deux lits jumeaux. Couverture cretonne. Seulement **$9.90**

VALEUR DE $22.75. — Chaise faisant lit simple, couverture en cretonne de qualité. Pour **$14.85**

VALEUR DE $25.00. — Causeuse avec matelas à ressorts, faisant lit simple. Pour **$19.95**

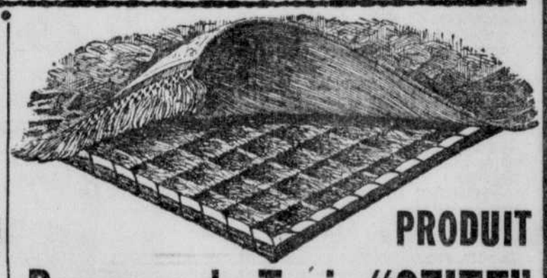
VALEUR de $36.00. — Divan de studio faisant lit simple ou deux lits jumeaux. — pour **$21.75**

VALEUR DE $51.00. — Davenport en acier fini noyer. Couverture de Repp. **Très spécial** **$29.90**

ENVELOPPES Pour Matelas

Vous conserverez vos matelas en bon état avec une de ces couvertures spéciales. Faites de coton très fort, largeurs régulières. **Très Spécial à**

98c



PRODUIT

Bourrure de Tapis "OZITE"

Pour $1.00 Avec l'Achat d'un Tapis

AXMINSTER "Douglass". Grandeur: 9-0 x 10-6. Choix de dessins et coloris. Spécial **$26.70**

AXMINSTER "Orianta". Grandeur: 6-9 x 9-0. 4 dessins Orientaux au choix. Spécial **$27.50**

AXMINSTER "Scotia" sans coutures. Grandeur: 9-0 x 9-0. Dessins à médaillon, fini avec frange **$36.50**

WILTON "Bankcroft". Grandeur: 6-9 x 9-0. **Nouveaux dessins et riches couleurs.** Spécial **$30.55**

Ajoutez $1.00 et vous Aurez une Bourrure "OZITE"

La Laveuse Electrique

APEX

Est Maintenant Fabriquée au Canada

Plus de Deux Millions en Usage aux Etats-Unis

Achetez une "APEX", vous en serez satisfaite et vous serez fière de la montrer à vos amies. La laveuse "APEX" est une Buanderie Domestique Moderne, elle est faite des meilleurs alliages et possède toutes les caractéristiques modernes pour améliorer le rendement et diminuer le travail. Un modèle "APEX" pour toutes les bourses. Demandez une démonstration.

Toutes les Cuves Sont en Porcelaine Emaillée

APEX S-3.--Sans Essoreuse

Elle lave, passe au bleu, rince, stérilise, assèche. Elle fait tout excepté étendre le linge sur la corde

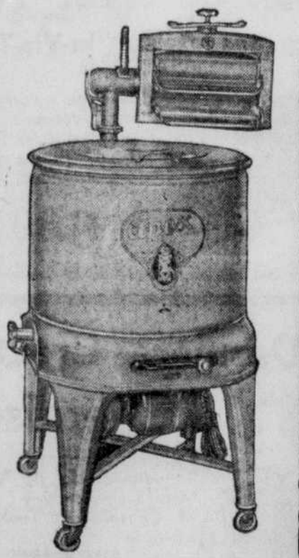
$198.00

APEX No 35.-- Au point de vue beauté, rendement et efficacité, elle déclasse toutes les machines de ce genre, peu importe leur prix

$149.50

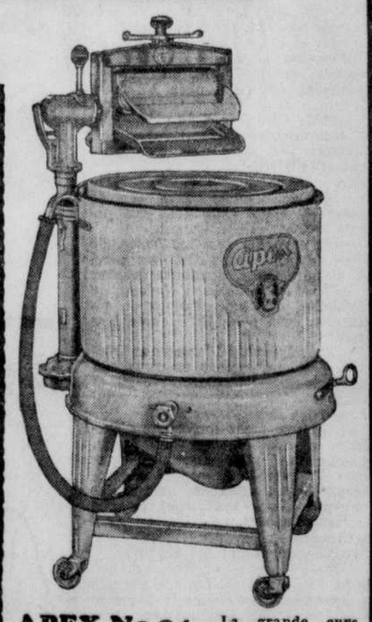
APEX No 21.-- Une laveuse dont vous serez fière. Elle lavera rapidement tout le linge d'une grosse famille, avec un minimum d'efforts de la part de la ménagère

$79.50



APEX XK-7.-- Laveuse de qualité, la meilleur marché fabriquée au Canada, comportant les derniers perfectionnements et une cuve extra spacieuse. Seulement

$69.50



APEX No 24.-- La grande cuve cannelée améliore le rendement. Le linge en frottant sur les cannelures à l'intérieur se nettoie comme s'il était frotté à la main

$99.50

Chez POLLACK

Samedi ! Une Journée d'Aubaines sans Egales dans tous les Départements

Ouverture Demain à 8 h. 30 A. M.

Vous n'aurez pas attendu en vain, car nous avons préparé de véritables aubaines dans tous les départements. Ce sera la grande Journée des Economies.

Pour donner plus de service

Un nombreux personnel supplémentaire sera à votre disposition: Vendeurs — Caissières — Tailleurs — Livraison à domicile — Retouches le jour même.

La ROBE SILHOUETTE

pour grandes Fillettes
11 à 15 ans

4.95

Elles seront en faveur chez la grande fillette qui s'y connait en fait de nouveauté. Modèles ajustés avec demi-manches ou manches longues et encolures nouvelles. Jupes godées ou avec plis. Teintes en vogue, marron, vert foncé, marine, brun ou noir.
Tailles 11 à 15 ans.

Elégants Manteaux d'Hiver

Garnis de Fourrures
pour grandes Fillettes 11 à 15 ans

14.95

Les Fourrures sont remarquables comme garnitures de ces manteaux en drap suède à texture diagonale. Style ajusté et lignes élégantes. Ornés d'un beau col et épaulettes en fourrure de Rat Musqué argenté, Loup, Rat Musqué brun, fini Ecureuil et "Beaverette" brun. Couleurs: vert, brun, marine, vin ou noir.

Chez Pollack — 3e Plancher

NOUVELLES ROBES d'Automne

pour l'Après-Midi ou la Sortie
Modèles qui dessinent harmonieusement votre silhouette **9.95**

Elles se recommandent par leurs lignes gracieuses et la nouveauté des nombreux styles et effets de garnitures. Confectionnées avec les plus nouveaux crêpes de soie dans les teintes de brun, vin, gris, vert, bleu ou noir. A remarquer, les nouvelles manches et épaules hautes, les plis et godets à la jupe.
Tailles pour Dames et Jeunes Filles 14 à 20, 36 à 44 — Fortes tailles 16½ à 24½ et 38½ à 50½.

Chez Pollack — 3e Plancher

Nouveaux jusque dans les Moindres Détails

MANTEAUX d'Automne et d'Hiver

Avec de Riches Fourrures

27.50

Les manteaux que nous annonçons aujourd'hui, représentent les toutes dernières nouveautés pour la Saison, mais le prix est loin d'être au niveau beaucoup plus élevé qu'il devrait être réellement, grâce à nos achats anticipés.

Remarquez les nouvelles épaules, les nouvelles manches, la profusion de riches fourrures avec lesquels ils sont garnis.

**Ecureuil Naturel ou Teint,
Dos de Rat Musqué,
Genette, Caracul, Skunkeline,
Castor ou Seal Français.**

Plusieurs genres de collets, châle ou écharpe, riches tissus dans les teintes de brun, vert, vin, gris, bleu ou noir. Tailles 14 à 44.

Chez Pollack — 3e Plancher

CORSETS
3e Plancher

Les Amateurs de Vêtements de Qualité ne manqueront pas d'Apprécier ces

Complets et Pardessus

14.75

Complets 2 Pantalons

14.75

Ces tissus ont été achetés des mois à l'avance en prévision de la hausse des lainages. C'est pourquoi nous vous offrons de si belles valeurs à un prix aussi populaire. Un choix des plus varié de tous les plus nouveaux modèles pour l'automne 1933 dans un choix considérable de teintes et patrons les plus en demande. Confection et fini parfait. Styles pour hommes et jeunes hommes et hommes de forte taille.
Grandeurs: 34 à 50.

Pardessus d'Automne

14.75

Du Style . . et en plus des valeurs merveilleures vous sont offertes dans ce groupe incomparable de Pardessus d'Automne de pesanteur moyenne que vous pourrez porter assez tard dans la saison. Une grande variété de Tweeds, drab, brun moucheté, gris moyen ou Oxfords, ainsi que les fameux tissus "Fox" pure laine. Modèles pour tous les âges et tous les goûts. Raglans très amples, Tubes à devants droits ou croisés, "Slip-Ons" et Chesterfields. Coupe irréprochable. Grandeurs: 34 à 48.

Chez Pollack — 2e Plancher

Une Nouvelle Acquisition

Le SOULIER "ARROW" pour Messieurs **5.00**

Ce qui a fait la réputation du soulier "ARROW", est sa qualité supérieure et ses formes exclusives et confortables. La garantie de ces souliers est imprimée sous la semelle. Chevreau ou veau de qualité supérieure. Genre Balmoral ou Blucher, semelles simples ou doubles à trépointe Goodyear, talons en cuir ou caoutchouc. Largeurs: C-D-E. Pointures: 5 à 10.

Chez Pollack — Rez-de-Chaussée

En Avant...pour le Style et la Qualité!

Velours et Feutres de Fourrures pour l'Automne **2.95**

Voulez-vous économiser sur votre chapeau d'automne ? Alors venez choisir un de ces chics Feutres ou Velours, modèle à bords étroits ou plus larges, bérets, toques et turbans ajustés, formes pour dames et jeunes filles dans une grande variété de modèles. Noir, brun, marine, vin, gris et vert. — Toutes les entrées de têtes.

Chez Pollack — 3e Plancher

La Suprématie

Chics SOULIERS
pour Dames

5.00

Tous les styles pour la sortie ou le soir, Escarpins, gores, sandales, une courroie, lacés fantaisie, Oxfords et Brogues. Cuirs de suède, argenté ou doré, reptile, chevreau, veau fin et crêpe de premier choix dans toutes les teintes les plus en demande cette saison. Talons hauts, continental, moyens ou bas. Largeurs : AA-A-B-C.
Pointures: 2½ à 8.

Souliers Dames

2.49

Un soulier de belle qualité en suède ou veau uni ou combiné dans une grande variété de modèles en noir ou brun.
Pointures: 2½ à 8.

Gants Importés

1.49

Chevreau (kid) agneau fin, importés, ainsi qu'en chevreau canadien, genre "Pullon", poignets godés, bords festonnés et garnitures de fantaisie en couleurs contrastantes. Fabrication soignée. Pointures : 5¾ à 7½.

Un Spécial pour Samedi

500 Articles de

LINGERIES de Soie

59c

Pyjamas — Robes de Nuit — Jupons Combinaisons — Ensembles 2 pièces : **Bouffants** et **Camisoles** — Tous ces articles sont en tricolette de soie unie et indémaillable, garnis de dentelle ou couleurs contrastantes.
Grandeurs : petites, moyennes et grandes.

MAURICE POLLACK LTÉE 75-97 St-Joseph Tel. 4-4661

La Vie Sociale

L'honorable sénateur et Madame D.-O. L'Espérance et Mademoiselle Rébecca Pelletier sont rentrés en ville après avoir passé la belle saison à Percé.

— o —

Madame Charles Frémont est de retour de Banff.

— o —

Monsieur et Madame W.-J. Clarke sont à l'hôtel Mont-Royal.

— o —

Mademoiselle Patricia Power est partie pour New-York où elle est l'invitée de M. et Madame Edward Van Sands.

— o —

Mademoiselle Rose-Marie Audette est de retour de la Malbaie où elle a passé quelques jours chez Madame Albert Paquet.

— o —

Madame Louis-P. Gélinas et Madame Pierre-F. Casgrain, qui ont passé quelques jours à Québec, sont reparties pour Montréal.

— o —

Madame A.-M. Tessier est de retour d'un voyage à Banff.

— o —

M. et Madame F.-X. Garneau, de la rue Fraser, sont partis en automobile pour un voyage d'une quinzaine de jours à Franklin N.-H. et New-Britain, Conn.

— o —

M. Alphonse Lacroix et Mademoiselle Jeanne Lacroix sont revenus à bord de l'"Ascania", d'un voyage de trois mois en Europe.

— o —

Mesdemoiselles Margot et Cécile Paquet et Mademoiselle Lucette Létourneau sont revenues de Montréal où elles ont passé quelques jours.

— o —

Monsieur Bob Gibson, de Kitchener, Ont, passe quelque temps en ville chez M. et Madame Edgar Lafrance.

— o —

Madame Stein est repartie pour Ottawa après un séjour à Québec, chez le capitaine et Madame Murray Robertson.

— o —

M. et Madame Zéphirin Paquet, et leur famille, sont rentrés en ville après avoir passé la belle saison au Lac Sergent.

— o —

M. et Madame Roger Dussault sont à Chicago où ils visitent l'exposition mondiale.

— o —

M. et Madame Albert Roy, et leur famille, sont de retour de Métis Beach où ils ont passé la belle saison.

— o —

M. Gabriel Cloutier, fils du docteur Norbert Cloutier, est parti pour compléter ses études à l'Ecole Forestière de Yale.

— o —

M. et Madame Alfred Marois sont partis pour visiter l'exposition de Chicago.

— o —

M. et Madame Arsène Morin sont de retour d'un voyage de deux semaines à Chicago.

— o —

Mademoiselles Lucette et Marguerite Lemelin sont de retour d'un voyage de quelques semaines dans les provinces maritimes.

— o —

M. et Madame Ludovic Lebrun sont partis pour Montréal.

— o —

M. Eloi Dupuis était de passage à Québec ces jours-ci en voyage d'affaires.

— o —

Mademoiselle Bernadette Tremblay, est de retour à la Baie Saint-Paul, après avoir passé quelque temps à l'Ancienne Lorette, chez le docteur J.-F. Belleau.

Durant son séjour à Lorette, Mesdemoiselles Gabrielle et Elisabeth Gauvin ont reçu en son honneur, à la résidence de leurs parents, Monsieur et Madame J.-M. Gauvin.

— o —

Samedi, le 16 courant, M. l'abbé Henri Garant, a baptisé à l'hôpital St-Sacrement, Marie-Germaine-Lucille, née le 15, fille de M. Lucien Charland et de madame Charland (Mariette Leclerc). Parrain, M. Joseph Charland, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Eva Charland, tante de l'enfant. Garde Pelletier, portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

TROIS-RIVIERES

Mademoiselle Marguerite Bourgeois a passé quelques jours aux Chutes Niagara.

— o —

M. et madame W. Sauvé sont de retour de Chicago où ils ont visité l'exposition mondiale.

— o —

M. Eugène Turcotte, de Lowell, Mass, a passé la fin de semaine en notre ville.

— o —

Mme Pierre Larivière et M. Raoul Desaulniers étaient à Québec, la semaine dernière.

— o —

M. Paul Madore est actuellement à Chicoutimi.

Réunion d'une Amicale à St-Alexandre Kam.

Les Amicalistes et les Anciennes Elèves du couvent de St-Alexandre sont invitées à se réunir à leur Alma Mater dimanche, le 1er octobre, pour la réunion annuelle de leur Amicale.

Après la réception, à 1 heure p. m., elles auront le plaisir d'entendre une conférencière distinguée leur exposer les avantages et les activités de l'Association Fédérée des Amicales des couvents du Canada auquelle est affiliée l'Amicale des Anciennes de St-Alexandre. Le salut du St-Sacrement couronnera la séance de l'après-midi, puis il y aura goûter servi par les élèves actuelles et soirée récréative.

Aux Amicalistes ayant payé leur contribution, le ou avant le 1er octobre, la secrétaire remettra une carte d'admission gratuite pour le goûter et la soirée. Les Anciennes Elèves qui désireront assister à cette réunion comme visiteuses seront les bienvenues. Mais comme toute organisation fait même dans un but charitable entraine des dépenses, le prix d'admission à la fête, le goûter et la soirée sera de 50 sous pour les visiteuses. Que le mot d'ordre des Anciennes Elèves soit "allons au couvent de St-Alexandre le 1er octobre".

FOURRURE
Spécialité:
MANTEAUX faits SUR ORDRE à prix défiant toute compétition.
Grand choix de Doublures à prix populaires.
G. BASTIEN
Succ. de ALEX. BASTIEN
187 du Roi Tél.: 6550

Etes-vous malade?
Et avez-vous besoin d'un infirmier? Je suis en mesure de vous fournir les meilleures références qui m'ont été données après des années de services dans les hôpitaux.
Adressez-vous par Tél.: 2-0293 de 5 h. à 7 h. P. M.

Sans Doute, la Qualité est Suprême!
Il n'y a pas de mélasse aussi bonne que la marque "BEMA". Il n'y a pas de mélasse aussi pur. Il n'y en a pas d'aussi bienfaisante. Il n'y en a pas d'aussi exquise!
Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que toutes les autres mélasses.
Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir cette marque!
Votre Epicier l'a en Vente! 315
MARQUE BEMA
La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Grand'Mère

Mort subite

Un citoyen de Grand'Mère, bien connu, M. Adolphe Crochetière, est mort hier soir, vers les huit heures, d'une syncope. M. Crochetière venait de se coucher quand se sentant mal il se leva et demanda à prendre quelque chose pour sa digestion. Son épouse venait à peine de commencer à lui préparer le remède que M. Crochetière s'affaissa sans vie. Le malheureux avait 70 ans.

Obsèques d'Hervenio Gendron

Montmagny, (D.N.C.).—Le 2 courant, des imposantes funérailles furent faites à M. Hervénio Gendron, fils de feu Georges Gendron et de Rose Normandeau, décédé le 31 août à l'âge de vingt-quatre ans et trois mois, après une longue maladie, endurée avec beaucoup de résignation.

La levée du corps fut faite par M. le curé Auguste Lessard, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Florido Gagné et Antonio Guay, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Louis-Aimé Fournier.

Le cercueil était porté par ses cousins MM. Edgar Gendron, Ludger Gendron, Rodolphe Gendron et Rolland Picard.

Le défunt appartenait à la société des Artisans Canadiens français et de l'Union de Prières.

Pour pleurer sa perte, le défunt laisse dans le deuil, sa mère, Mme Charles Engstrom, son beau-père, le capitaine Charles Egnstrom; un frère, Martin Engstrom et une sœur, Charlotte Engstrom.

Ont escorté la dépouille mortelle: MM. Charles Engstrom, son beau-père; Martin Engstrom, son frère; Zéphirin Gendron et Evariste Collin, ses oncles; Léopold Gendron, Maurice Gendron, Jean-Paul Gendron, Roch Collin, Raymond Collin, Georges Langlois, Patriek Langlois, Henri Kirouac, ses cousins; MM. Jos.-E. Thibault, Paul-Emile Boulet, M.-A. Boulet, Georgette Boulet, Antoine Coulombe, Joseph Côté, Joseph Couture, Odilon Couture, Ernest Coulombe, Rosaire Chabot, Ludger Picard, Emilien Vézina, Amédée Côté, Joseph-Eugène Métivier, Alphonse Fournier, Ernest Fournier, Wilfrid Boulet, Albert Boulet, Victorien Deschamps, Rolland Morin, Paul Clavet, David Paradis, Wilfrid Paradis, Emile Lemieux, Paul Lemieux, Aurélien Marois, Joseph Fournier, Joseph D'Amours, Alonzo Couillard, Ludger Couillard, William Walsh, Emilé Dubé, Maurice Minville, Rolland Laberge, Charles-O. Joncas, Pierre Perron, Fernand Isabelle, Eugène Côté, Paul Côté, Georges Côté, Wilfrid Coulombe, Emile Coulombe, Paul Caron, Laurent Caron, Laval Paquet, Jean Picard, Georges-Henri Picard, Georges-Henri Moreau, Albert Barde, Paul Coulombe, Jean-Joffre Gaudreau, Robert Côté, Maurice Caron, Camille Caron, Adélard Mathurin, Wilfrid Mathurin, Laurent Côté, Ernest DeLadurantaye, Gérard Thibault, Léger Morin, Raymond Morin, Jean-Léon Boulanger, Paul-Armand Dion, et une foule de parents et d'amis dont les noms nous échappent.

A l'occasion de la mort de leur fils, M. et Mme Charles Engstrom ont reçu beaucoup de témoignages de sympathies.

Par la voie de ce journal, la famille en deuil remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, d'une manière quelconque, ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, offrandes de prières, messages de sympathies, visites à la maison mortuaire, assistance aux funérailles, etc. Merci cordial à tous.

St-Cyrille

Baptême

—Marie-Jeannine, enfant de M. et Mme Wilfrid Bernier, née Marie-Anna Fournier. Parrain et marraine, M. et Mme Nap. Bernier, de St-Eugène.

Notes sociales

—Mlle Aimée Normand est revenue d'un voyage d'un mois à Oquossoc, Maine, où elle a visité sa sœur, Mme Chs Jacques et sa nièce, Mme Ronalda Turmenne.

—M. le curé J.-J. Hunt, de St-Jean, Ile-d'Orléans, de passage au presbytère, ces jours derniers.

—M. et Mme Nap. Poitras, d'Everell, Mass., Mme Jos. Tondreau, de L'Islet; M. et Mme Jos. Pelletier, de St-Eugène, en visite chez M. Jos.-L. Carlos.

—Mme H. Richard, de L'Islet, en visite chez ses parents.

—Mme veuve H. Lamarre ainsi que sa fillette Patricia, en visite chez sa mère, Mme A. Dancause, en route pour St-Jean-Deschaillons.

—Plusieurs de nos paroissiens qui sont allés à l'exposition de St-Jean-Port-Joli, sont revenus enchantés de leur voyage.

Funérailles de M. Louis Martel

Thetford-Mines, (D.N.C.).—Samedi, le 9 courant, à 8 heures, eurent lieu en l'église St-Alphonse, les imposantes funérailles de M. Louis Martel, ex-officier de douanes, époux de Dame Caroline Heinz, décédé le 6 septembre à sa résidence, rue Notre-Dame, à l'âge de 85 ans et 6 mois.

M. le curé G. Sauvageau fit la levée du corps et chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Philibert Cloutier et Gérard Jacques, vicaires à St-Alphonse.

La chorale St-Alphonse, sous la direction de M. C. Adams, rendit la messe des morts. Mme J.-P. Lafontaine touchait l'orgue.

MM. J.-E. Caouette et Arthur Heinz firent la quête.

La dépouille mortelle fut portée par MM. Joseph Duquet, Edouard Lessard, Théodule Turcotte, Georges Pinette, sse gendres; J.-E Caouette et Arthur Heinz, neveux du défunt.

M. Jos. Lavallières avait la direction des funérailles.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Gédéon et Eugène Martel, de Thetford-Mines; Arsène Martel, de Montréal; Louis Martel, de Laconia, N.-H.; ses gendres: MM. Remi Laliberté, de Montréal; Arthur Béliveau, Jos. Gilbert; ses filles: Mme Remi Laliberté, de Montréal; Arthur Béliveau, de Thetford-Mines; Mme Joseph Gilbert, de Dolbeau; Mme Joseph Duquet, Mme Edouard Lessard, Mme Théodule Turcotte, Mme Georges Pinette, toutes de Thetford-Mines; ses belles-filles: Mmes Gédéon et Eugène Martel, de Thetford-Mines; Arsène Martel, de Montréal; Louis Martel, de Laconia, N.-H.; ses petits-enfants: MM. et Mmes J.-A. Béliveau, Oscar Jalbert, Albert Martel, MM. Emile Laliberté, Ernest Châteauneuf, Donat Martel, Emilien Martel, Léopold Duquet, Paul-Henri Duquet, Léonard Duquet, Louis-Philippe Martel, Alfred Martel, Emile Martel, Roméo Martel, Gérard Turcotte, Laval Turcotte, Mlles Claire Laliberté, de Montréal; Flore Duquet, de Québec; Alfreda Duquet, Jeannette Duquet, M.-Jeanne Martel, M.-Rose Martel, Jeanne Martel, Yvette Croteau, Bernadette Turcotte, ses neveux et nièces: MM. J.-E. Caouette, Arthur Heinz, de Lyster; M. et Mme Joseph Heinz, de Plessisville; Mlle Héléna Heinz, de Plessisville; M. Aimé Heniz, de Plessisville; M. et Mme Eusèbe Heinz et leur fille, Mlle Marguerite Heinz, de Black-Lake; Mlle Marie-Laure Bergeron, de Black-Lake; Mme Eugène Charest, de Laurierville; M. F. Roy, et Mme David Grégoire, de Plessisville; M. Jos. Goulet, de Plessisville.

Parmi les étrangers, on remarquait: l'hon. L. Lapierre, MM. Antoine Grégoire, Napoléon Pinet, Ovide Garneau, Ludger Lamonde, Wilfrid Doyon, Le Simoneau, Alphonse Dodier, Joseph Lamonde, Wilfrid Pepin, Eusèbe Larose, Pierre Vachon, Octave Couture, J.-R. Lemieux, J.-R. Lemieux, J.-B. Normandeau, Jos. Lemieux, Arthur Beaulé, Didace Tanguay, Jos. Charest, Jos. Tanguay, Jos. Roberge, Adélard Bilodeau, Jos. Létourneau, Georges Pelchat, Jos. Blais, Evariste Trottier, Paul Goulet, J.-O. Vallières, Alphonse Demers, Samuel Lamothe, J.-A. Turcotte, Ferdinand Couture, Euclide Ferland, Gédéon Couture, J.-A.-E. Bégin, David Therrien, R. Verreault, Alfred Gagnon, Wilfrid Goulet, Jos. Gagné, Isaie Trottier, Ph. Boissonnault, Henri Campeau, P. Lachance, Jos. Lafontaine, Eugène Demers, Henri Roberge, Jos. Dussault, Siméon Jobin, Alphonse Blais, Marcel Lemieux, A. Bourgault, J.-A. Latulippe, Wenceslas Boulanger, A. Genest, J.-A. Campeau, L. Dussault, R. Chamberland, A. Gagné, Joseph Gagnon, Dr C.-B. Delâge, W. Lapierre, O. Côté, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Le regretté défunt laisse dans le deuil outre son épouse, née Caroline Heinz, onze enfants dont quatre fils: MM. Gédéon Martel et Eugène Martel, de Thetford-Mines; Arsène Martel, de Montréal; Louis Martel, de Laconia, N.-H.; sept filles: Mmes Remi Laliberté, (Eva), de Montréal; Joseph Gilbert (Clara), de Dolbeau; Arthur Béliveau (Anna), Joseph Duquet, (Mathilda), Edouard Lessard (Marie-Louise), Théodule Turcotte (Laura), Georges Pinet (Blanche), toutes de Thetford-Mines; une sœur, Mme Louis Caouette, de Laconia, N.-H. Il laisse également ses gendres et belles-filles, 65 petits-enfants et 75 arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La famile Martel remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies, soit en offrandes de messes, bouquets spirituels, sincères sympathies, visites à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles, à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper.

GRAPHOLOGIE

On doit envoyer trois ou quatre pages d'écriture sur du papier non réglé (pas de copie) un coupon graphologie et 50 sous en timbres dans le journal sous un pseudonyme. Si l'on désire une analyse plus complète, l'on devra envoyer $1.00 et une adresse à Claude Ceyla, "Le Soleil". Les réponses paraitront le vendredi en page féminine.

LE MAITRE. — Sensible et impressionnable, il est nerveux, d'humeur variable. Il a, heureusement, une volonté ferme et tenace. Il est actif et rempli de bonne volonté, ce qui lui permet de lutter contre son penchant à l'indolence.

Il est simple, bon et sincère. Absence d'esprit pratique, négligences et manque d'ordre: c'est probablement pour lui une cause d'ennuis. Il est celui qui cherche toujours quelque chose et s'en prend aux autres de son manque de soin. Cela le rend grognon souvent. Il a de l'esprit, de la gaieté naturelle, de la générosité et quand il est de bonne humeur il est absolument charmant.

VIOLETTE. — Faites un effort, chères correspondantes, pour trouver des noms plus originaux que Violette, Rose Paquerette, Crédule, Incrédule, Curieuse, etc. L'inconvénient, c'est que ces noms, souvent choisis entraînent de la confusion.

—Cette Violette est sensible, délicate et timide. Le coeur est affectueux et constant. Elle est un peu superficielle et étourdie, elle pense peu par elle-même et elle se laisse trop influencer par ses compagnes et ses amies.

La volonté est faible et entêtée, incapable de résolution et de réelle fermeté.

Elle aime le plaisir et elle est un peu gourmande. Bon coeur généreux. Très jeune, peu de personnalité encore.

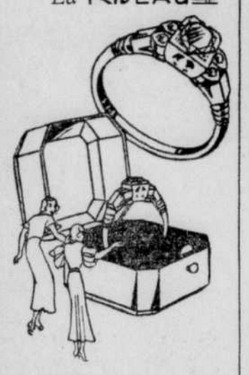
CLAUDE CEYLA.

GRAPHOLOGIE de CLAUDE CEYLA
22 septembre. Joindre à la lettre specimen avec 50 sous en timbres.

Nous annoncons

DEUX SUPERBES **NOUVELLES** BAGUES DE FIANÇAILLES

La Rideau



1 — Rideau Birks — Une bague en **platine** — aussi chic qu'une création de Lelong — offerte à un prix à la portée du budget des jeunes couples modernes.

Monture d'un dessin merveilleux. Le diamant central est flanqué de petits diamants ronds et **Baguette** à chaque épaule!

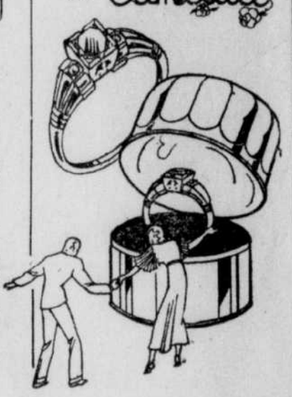
Le prix? 100 dollars, $125 et $150

Moins cher avec Baguettes de métal

2 — Camellia Birks — Une bague en or blanc de 18 carats qui permettra à tout jeune couple de se fiancer **immédiatement!**

C'est un modèle qui ne le cède en rien aux bagues de prix beaucoup plus élevés. Gracieuses épaules fluttées, serties de diamant. Aux prix modiques de 25 dollars, $35, $50, $75 et $100.

La Camellia



G. SEIFERT & SONS
16, rue de la Fabrique

VIF SUCCES DE L'ABBE CONSTANTIN

(Suite de la dernière page)

ineffable de jovialité et de naïveté, Mlle Alycia sut, sans fatiguer l'auditoire, épicer un jeu d'une aisance charmante, d'une pointe d'accent américain du plus comique effet. Mme Duriez, intrigua à merveille pour caser son galopin de fils dans le rôle de la comtesse au blason doré. Ce fils, Henri Guisol, fut parfait d'entrain, de gouaillerie et de frivolité. Une bonne part du succès de la pièce lui revient. La timidité — peut-être un peu... poussée — du jeune officier amoureux, Jean Riveyre, cadrait avec l'ingénuité ravissante de Mlle Andréa Dorea, qui jouait le rôle de la gentille petite américaine millionnaire. Enfin, M. Jean Poc, M. Jean Casino et Mlle Alice Zlata furent excellents, le premier dans un rôle de vieux beau, le second dans celui du jardinier, et la troisième dans le rôle de gouvernante et cuisinière du curé.

Bref, pour résumer, la soirée d'hier fut charmante et il est certain que "L'abbé Constantin" attirera encore, comme hier, de nombreux spectateurs, ce soir, demain après-midi et demain soir.

Obsèques d'Hervenio Gendron

Montmagny, (D.N.C.).—Le 2 courant, des imposantes funérailles furent faites à M. Hervénio Gendron, fils de feu Georges Gendron et de Rose Normandeau, décédé le 31 août à l'âge de vingt-quatre ans et trois mois, après une longue maladie, endurée avec beaucoup de résignation.

La levée du corps fut faite par M. le curé Auguste Lessard, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Florido Gagné et Antonio Guay, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Louis-Aimé Fournier.

Le cercueil était porté par ses cousins MM. Edgar Gendron, Ludger Gendron, Rodolphe Gendron et Rolland Picard.

Le défunt appartenait à la société des Artisans Canadiens français et de l'Union de Prières.

Pour pleurer sa perte, le défunt laisse dans le deuil, sa mère, Mme Charles Engstrom, son beau-père, le capitaine Charles Egnstrom; un frère, Martin Engstrom et une sœur, Charlotte Engstrom.

Ont escorté la dépouille mortelle: MM. Charles Engstrom, son beau-père; Martin Engstrom, son frère; Zéphirin Gendron et Evariste Collin, ses oncles; Léopold Gendron, Maurice Gendron, Jean-Paul Gendron, Roch Collin, Raymond Collin, Georges Langlois, Patriek Langlois, Henri Kirouac, ses cousins; MM. Jos.-E. Thibault, Paul-Emile Boulet, M.-A. Boulet, Georgette Boulet, Antoine Coulombe, Joseph Côté, Joseph Couture, Odilon Couture, Ernest Coulombe, Rosaire Chabot, Ludger Picard, Emilien Vézina, Amédée Côté, Joseph-Eugène Métivier, Alphonse Fournier, Ernest Fournier, Wilfrid Boulet, Albert Boulet, Victorien Deschamps, Rolland Morin, Paul Clavet, David Paradis, Wilfrid Paradis, Emile Lemieux, Paul Lemieux, Aurélien Marois, Joseph Fournier, Joseph D'Amours, Alonzo Couillard, Ludger Couillard, William Walsh, Emilé Dubé, Maurice Minville, Rolland Laberge, Charles-O. Joncas, Pierre Perron, Fernand Isabelle, Eugène Côté, Paul Côté, Georges Côté, Wilfrid Coulombe, Emile Coulombe, Paul Caron, Laurent Caron, Laval Paquet, Jean Picard, Georges-Henri Picard, Georges-Henri Moreau, Albert Barde, Paul Coulombe, Jean-Joffre Gaudreau, Robert Côté, Maurice Caron, Camille Caron, Adélard Mathurin, Wilfrid Mathurin, Laurent Côté, Ernest DeLadurantaye, Gérard Thibault, Léger Morin, Raymond Morin, Jean-Léon Boulanger, Paul-Armand Dion et une foule de parents et d'amis dont les noms nous échappent.

A l'occasion de la mort de leur fils, M. et Mme Charles Engstrom ont reçu beaucoup de témoignages de sympathie.

Par la voix de ce journal, la famille en deuil remercie bien sincèrement toutes les personnes qui d'une manière quelconque, lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, offrandes de prières, messages de sympathie, visites à la maison mortuaire, assistance aux funérailles, etc. Merci cordial à tous.

"Maintenant en Parfaite Santé!"

"JE vous envoie la photographie de mon bébé, Warren Richard," nous écrit Madame Matheson, Boite 137, Lac Megantic, Québec.

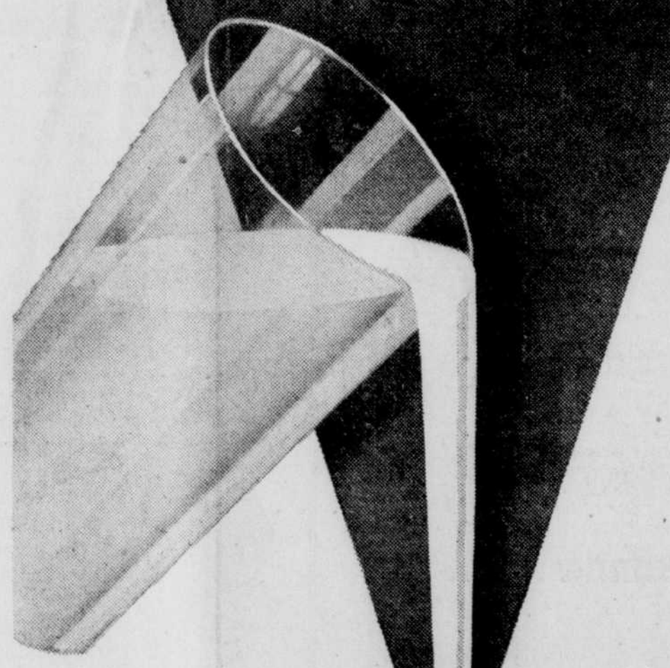
"Il est maintenant âgé de huit mois, pèse 27 livres et il est en parfaite santé. Depuis qu'il est au régime du Lait Eagle, il ne nous a plus causé aucun ennui. Il est gai et bien portant. Bien volontiers, je recommande le Lait Eagle aux mères qui ont des enfants difficiles à allaiter."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, suivez le conseil de centaines de milliers de mères, et essayez le Lait Eagle. Le coupon ci-dessous vous procurera un exemplaire du "Bien-Etre de Bébé."

P107
The Borden Co. Limited, Yardley House, Toronto, Ont.
Veuillez m'expédier la nouvelle édition du "Bien-Etre de Bébé," contenant des tableaux d'alimentation, des portraits et l'histoire de bébés élevés au Lait
Nom
Adresse
Prov.

Lait CONDENSE Marque Eagle

TOUT CE LAIT....



Un plein verre .... frais, riche et crémeux, entre dans chaque bloc de 1/4 de liv. de Chocolat au Lait Cadbury

Le chocolat au lait n'est pas une chose nouvelle, certes, mais savoir qu'un plein verre de lait *frais* et crémeux entre dans chaque bloc de chocolat d'un quart de livre, voilà une nouveauté que les amateurs de chocolat du Canada tout entier ont su apprécier. C'est cet usage abondant de lait *frais* qui donne au Cadbury son goût plus frais, sa texture plus fine et sa saveur exquise—c'est aussi ce qui le rend si sain et nourrissant. Régalez votre famille d'un bloc de Chocolat au Lait Cadbury aujourd'hui.

Cadbury Limited, Montréal

CADBURY'S DAIRY MILK CHOCOLATE 1/4 lb NET 13¢ CDM REG'D TRADE MARK

C131F

CADBURY

DANS NOS THEATRES

AU CANADIEN

"LES GARS DE LA MARINE", la formidable production U F A qui a lancé aux quatre coins du globe la chanson du même nom, prendra l'affiche du Cinéma Canadien demain Samedi comme suite à la grande série de spectacles de ces dernières semaines. Les deux protagonistes de "Les Gars de la Marine" sont JEAN MURAT et KATE DE NAGY.

AU CANADIEN

UNE CANAILLE

Aurons-nous à subir, en Amérique, également, les dangereuses fantaisies de cet aventurier, officier de marine au service du royaume de Pontenero, et qui, voici une semaine, déserta son pays, mutina son équipage, se rebella contre les ordres de la reine et prit le large, à bord de son croiseur Persimon ? Nous apprenons aujourd'hui que ce brigand de haute ligne vient de jeter la panique sur la Riviéra où son navire mouillait depuis 48 heures, on ne savait au juste dans quel dessein. Après s'être rendu au Casino, où, favorisé par une chance inouïe le personnage gagna et reperdit en quelques instants plus de 600,000 francs, il s'en fut chez le directeur de l'établissement de jeu, exigea le remboursement d'une somme de 100,000 francs et, comme l'administration n'était pas disposée à faire droit à sa demande menaça de bombarder la ville avec son croiseur si, demain, avant 9 heures du matin, il n'avait pas obtenu satisfaction. Devant l'attitude résolue du capitaine Craddock (c'est le nom de cet individu), on dit que les autorités de la ville, impuissantes, redoutent le pire et s'attendent à un massacre au cas où le Casino ne céderait pas. Mais ne chuchote-t-on pas aussi, dans certains milieux bien informés, que la reine Yola de Pontenero en personne, séjournant incognito à X... serait prête à intervenir et à mettre en oeuvre sa grâce et son charme pour désarmer le redoutable maître-chanteur? Attendons avec impatience l'issue de cette aventure inouïe, et ne manquons pas d'aller voir, à partir de demain samedi au Cinéma Canadien "LES GARS DE LA MARINE". (Le Capitaine Craddock), cet extraordinaire film où Kate de Nagy et Jean Murat nous font connaître successivement les émotions les plus diverses.—Comm.

EMPIRE

aujourd'hui
"THE INDISCRETIONS of EVE"
et
"LETTING IN THE SUNSHINE"
Semaine prochaine
"La Fille du Régiment"

UN MILLIER D'ELEVES AU SEMINAIRE

(Suite de la dernière page)

la maison sont MM. Gérard Gariépy, Lucien Bussière, Alexandre Renaud, David Lambert, Maurice Dionne et J.-B. Gauvin.

Nous donnons plus bas la liste complète des supérieurs du Séminaire de Québec depuis sa fondation. Il y en a eu 33:

1665 Henri des Bernières.
1672 Louis Ango des Maizerets.
1673 Henri de Bernières.
1683 Louis Ango des Maizerets.
1685 Henri de Bernières.
1688 Louis Ango des Maizerets.
1693 Henri de Bernières.
1698 Louis Ango des Maizerets.
1721 Charles Glandelet.
1723 Thomas Thiboult.
1724 Etienne Boullard.
1726 Jean Lyon St-Ferréol.
1734 François-Elzéar Vallier.
1747 André-Joseph-Mathurin Jacrau, (pro-supérieur).
1748 Augustin Lalane.
1750 François Sorbier de Villars.
1756 Colomban-Sébastien Pressard.
1762 Urbain Boiret.
1768 Henri-Frs Gravé (de la Rive).
1774 Urbain Boiret (mort le 5 nov.)
Jean-François Hubert.
1778 Henri-François Gravé.
1781 Thomas-Laurent Bédard.
1787 Henri-François Gravé.
1793 Thomas-Laurent Bédard.
1795 Antoine-Bernardin Robert.
1798 Henri-François Gravé.
1802 Antoine-Bernardin Robert.
1805 Jean-Baptiste Lahaille.
1809 Antoine-Bernardin Robert.
1815 Jérôme Demers.
1821 Antoine Parant.
1824 Jérôme Demers.
1830 Antoine Parant.
1836 Jérôme Demers.
1842 Antoine Parant.
1848 Louis Gingras.
1851 Louis-Jacques Casault.
1860 Elzéar-Alexandre Taschereau.
1866 Mgr Michel-Edouard Méthot.
1869 Elzéar-Alexandre Taschereau.
1871 Mgr Thomas-Etienne Hamel.
1880 Mgr Michel-Edouard Méthot.
1883 Mgr Thomas-Etienne Hamel.
1886 Mgr Michel-Edouard Méthot.
1887 Mgr Benjamin Paquet.
1893 Mgr J.-Clovis K.-Laflamme.
1899 Mgr Olivier-E. Mathieu.
1908 Mgr J.-Clovis K.-Laflamme.
1909 Mgr Amédée Gosselin.
1915 Mgr François Pelletier.
1921 Pierre Hébert.
1921 Mgr Charles-Napoléon Gariépy.
1924 Mgr Camille Roy.
1927 Mgr Amédée Gosselin.
1929 Mgr Camille Roy.
1929 Mgr Philéas-J. Fillion.
1932 Mgr Camille Roy.

IMPOSANTES OBSEQUES DE H. LANGLOIS

(Suite de la dernière page)

gras, Alphonse Chassé, Jos. Gingras, Chs Poulin; ses neveux, MM. Roland Bédard, Roger Robitaille, Jean Drouin.

On remarquait ensuite dans le cortège Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, M. Jos. Samson, M.P.P., MM. les échevins Jos. Emond, Arthur Poulin, Wilfrid Samson, M. Eugène Leclerc, prévôt des incendies, M. Rosaire Beaulieu, chef de la brigade du feu, le capt. A.-S. Bigaouette, sous-chef de la police municipale, M. Emile Castonguay, gérant de l'"Evénement", M. le chevalier Jules Côté, M. Valère Desjardins, archiviste de la ville, MM. les docteurs Albert Jinchereau, J.-Eudore Parent, W. Brunet, J.-A. Tousignant, Henri Lacourcière, Henri Laliberté, M. Albert Naud, N.P., M. L.-P. Desjardins, assistant-greffier de la cité, M. Roméo Gingras, C.R., M. l'abbé J.-E. Martel, de St-Sévérin, MM. Napoléon Drolet et Wilfrid Lachance, sous-chefs de la brigade du feu, MM. Chrysanthe Jobin, Charles Joubert, H.-J. Grenier, Antonio Emond, Sam Huot, S. Racette, Lucien Jobin, Paul Rondeau, A. Bernard, Eug. Rancourt, Eug. Racette, J.-E. Poitras, J. Rioux, J.-A. Trudel, J.-A. Plamondon, O. Chevalier, Roméo Côté, Fernand Poitras, Roméo Lemay, MM. S. Green, du "Chronicle-Telegraph", H. Dutil, du "Soleil", A. Hardy, de l'"Action Catholique", M. Bernier, de l'"Evénement", C.-Aug. Labrecque, L. Labrecque, J.-R. Matters, A. Morissette, Nap. Laforest, J.-M. East, J.-A. Robitaille, Jos.-B. Duquet, F. Mills, J.-A. Cook, Wilfrid Carbonneau, Paul Constantineau, Gédéon Langlais, J.-O. Robitaille, Albert-F. Racette, Roland Trempe, L. Racette, G.-M. Turcotte, J.-C. Lapointe, Chs Robitaille, G. Marois, Roméo Gingras, Réal Gagnon, Louis Fortin, H. Croteau, A. Desroches, Alex. Robitaille, Paul Langlais, Louis Talbot, Louis Saillant, J.-A. Plante, Gustave Lavigueur, H.-J. Grenier, Adj. Perreault, David Hackett, Chs. Fournier, N.-G. Lagacé, Arthur Hamel, P. Germain, Albert Leclerc, L. Drolet, Chs Lepage, Ovide Poiré, Edgar Poiré, Eug. Lachance, G.-I. Lachance, Alex. Houde, J.-A. Auger, J.-O. Godbout, Arthur Bernier, Léon Gaspar, Montréal, Adams Crowhurst, Montréal, Ernest Lavigne, P.-A. Brodeur, C.-A. Bouchard, Henri Paradis, J. Brassard, J.-R. Rochon, A. Pageot, J.-W. Deschambault, Geo. McClish, J.-A. Roy, Alphonse Lemay, E. Delisle, Sylvio Marceau, T. Renaud, L. Poulin, Adélard Poliquin, J.-A. Proulx, A. Boisseau, Jos. Arcand, J.-H. Jobin, J.-A. Boiteau, F.-E. Côté, J.-A. Vézina, E. Savard, J.-P. Andrew, God. Morency, Omer Cloutier, Roméo Faguy, Adj. Turcotte, R. Dubuc, E. Desrochers, O. Fournier, Henri Côté, Arthur Jobin, Pierre Poulin, Lauréat Martel, Emile Robitaille, J.-Chs Godin, J.-A. Morissette, Thomas Mahoney, L. Lapointe, E. Trudel, Art. Denis, Félix Miller, W. Aubert, Elz. Lépinay, W. Pelletier, M. Boutet, Alfred Savard, Jos. Caron, Lucien Brousseau, M.-E. Fleury, Ant. Doré, H. Morissette, Eug. Fecteau, C. Tanguay et Roméo Rousseau.

Un détachement d'hommes de la brigade du feu précédait le corbillard. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Arthur Cloutier.

"Le Soleil" prie la famille en deuil, d'agréer de nouveau ses sincères condoléances.

La Société Nationale

Dimanche, le 17 septembre, eut lieu à l'hôtel de ville de Québec-Ouest l'assemblée annuelle de la Société St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. J.-A. Godin. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. l'abbé A. Côté, curé de la paroisse et tous les officiers de la société.

Le président Godin souhaita la bienvenue au nouveau curé qui remercia le président de l'avoir invité à la réunion et invita tous les membres à travailler pour leur société et leurs oeuvres nationales.

Des remerciements furent votés aux officiers sortant de charge, puis M. l'abbé Côté fut élu président pour l'élection des nouveaux officiers. Cette élection donna le résultat suivant : président, M. Jos Robitaille; aumônier, M. l'abbé Côté; 1er vice-président, M. J.-A. Gagné; 2e vice-président, M. J.-A. Ducharme; secrétaire, M. P.-C. Grenier; assistant-secrétaire, M. Henri Robitaille; trésorier, M. Alb. Gauvin; directeurs, MM. J.-A. Godin, père, A. Godin, fils, O. Roth, M. Gingras, V. Bussières. Commis ordonnateur, M. Lucien Bérubé.

Accident à Portneuf

Portneuf, 22, (D. N. C.). — M. Alphonse Roberge, fils de feu M. Anthime Roberge, de St-Paul de Portneuf, a été victime samedi dernier d'un pénible accident, alors qu'il remontait de Québec vers 10 heures 30 p.m.

M. Roberge rencontra une machine à un tournant de route, près de chez M. Lactance Frenette, de Portneuf; il fut ébloui par la lumière trop forte des phares de la machine qu'il rencontra et par un mauvais coup de volant, alla s'arrêter sur un poteau. L'auto de M. Roberge fut brisée, les vitres cassées et M. Roberge eut le crâne fracturé, la figure blessée à plusieurs endroits et le nez horriblement mutilé.

M. le Dr Maurice Hudon fut mandé d'urgence et donna à la victime les soins que requérait son triste état. Après avoir fait plusieurs points de suture à la figure, il fit les pansements d'urgence.

M. Roberge se porta assez bien malgré ses blessures, pendant quatre jours, quand mercredi soir, il fit plusieurs hémorragies qui inspiraient des craintes sérieuses, alors M. le Dr Hudon cru prudent de descendre son patient à l'Hôtel-Dieu afin de le faire passer à la radiographie pour savoir la gravité de ses blessures.

On nous apprend que l'état de M. Roberge inspire des craintes sérieuses, mais qu'il laisse encore quelques espoirs.

Chorale Jacques-Cartier

Tous les membres sont invités à la répétition très importante qui aura lieu ce soir.

Rien de plus fragile que les affections humaines; il faut souvent des années pour les former, il suffit d'un moment pour les rompre.

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne	$4.00
En ville, une année d'avance	$5.00
En ville, par mois	$0.50
Aux Etats-Unis	$4.00
En Europe	$10.00

CLASSIC SOIREE 15 cts
Sylvia Sydney et Cary Grant dans "MADAME BUTTERFLY"
Ken Maynard: "Between Fighting Men"
Comédie: "Hatta Marri"
"JUNGLE MYSTERY": 8e épisode

CARTIER
aujourd'hui et demain
James Cagney dans
"PICTURE SNATCHER"
James Dunn et Boots Mallory dans
"HANDLE WITH CARE"

VICTORIA
aujourd'hui dernière représentation
Richard Barthelmess dans
"HEROES FOR SALE"
Joan Blondell et Warren William dans
"GOODBYE AGAIN"

CAPITOL
2 grands films aujourd'hui
à 1.15—2.20
7—8.20
Mat 25c
Soir: 30c 40c
Pour les amoureux — jeunes et vieux !

GARY COOPER in ONE SUNDAY AFTERNOON
un Film Paramount avec
FAY WRAY, NEIL HAMILTON

Un pirate en affaires — Un corsaire en amour.
"BIG EXECUTIVE"
avec RICARDO CORTEZ
RICHARD BENNETT ★ ELIZABETH YOUNG
Prix de valeur aux gagnants du concours "Know Your Stars' Voice". Aussi: automobile à gagner.

AU CAPITOL

FRANCES FULLER et GARY COOPER dans "One Sunday Afternoon", au Capitol, aujourd'hui et demain, avec Ricardo Cortez dans "The Big Executive".

THEATRE RIALTO
aujourd'hui
Grand programme double français
Lilian Harvey et Henry Garat dans
"LA FILLE ET LE GARCON"
aussi Baron Fils dans
"L'AMOUR CHANTE"
Matinée 10 cts — Soirée 15 cts.

Le Nouveau THEATRE
ARLEQUIN
AUJOURD'HUI
JOE-E. BROWN dans
ELMER THE GREAT
1er épisode de la grande série
HURRICANE EXPRESS
avec JOHN WAYNE
COMEDIE MUSICALE
DEUX dans UNE
par C. ROSS
16—ARTISTES—16
Jolies Danseuses
CE SOIR AMATEURS

CANADIEN--Aujourd'hui
LILIAN HARVEY dans MONSIEUR QUICK
avec
ARMAND BERNARD & JULES BERRY
Production U F A

CANADIEN
"LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE"
Commençant Demain
LES GARS DE LA MARINE
UN FILM U. F. A.
avec
Jean MURAT Kate de NAGY
Depuis 5 Semaines au Cinéma de Paris. 50,000 personnes sont venues!... 50,000 ont crié miracle! 50,000 Montréalais n'ont pu tous se tromper !

Ouverture de la Saison d'Automne
avec une
VENTE EXTRAORDINAIRE

L'heure a sonné ! Nous sommes prêts. Tout notre stock de confection pour dames, messieurs, et fourrures, acheté avant la récente hausse de prix, est offert à des prix que l'on ne verra pas plus tard pour la même qualité de marchandise.

Trois Groupes
très intéressants -- dans les
ROBES NOUVELLES

Nouveaux matériels et nuances. Des robes qui rapporteront un succès en fait d'élégance. Elles sont les plus en vogue. N'est-ce pas ce que vous désirez ? Nouvelles silhouettes et nouveaux matériels. Crêpe transparent et satin, lainage, sheers, bangoline, velours. Admirablement combinées et découpées et autres détails concentrés aux épaules.

Grandeurs : 14 à 20 – 38 à 46
$2.95 $7.95 $12.95

NOUVEAUX MANTEAUX
pour Dames et Jeunes Filles

Epaulettes, bandes, manches compliquées sont les points de mire de la mode cette saison. L'ampleur de la manche se retrouve en haut du coude, la partie de la jupe est droite. Quant aux étoffes, elles sont souples et sont alliées à des fourrures riches. Choisissez votre manteau maintenant, vous vous assurerez un meilleur choix et plus ample satisfaction. TROIS Groupes à des prix extraordinaires :

Tailles : 13 à 19 – 14 à 20 – 38 à 44
$15.00 $22.50 $29.75

Des Réductions DANS LE DEPARTEMENT DES MESSIEURS

Achetez maintenant pour épargner de l'argent car les prix augmentent de jour en jour.

COMPLETS avec "DEUX" PANTALONS
Nous venons de recevoir tous les derniers modèles d'automne en worsted anglais, en serge. Les plus nouveaux patrons et nuances : brun, gris Oxford, gris bleu, bleu-marine et serge botany. Choisissez le vôtre avant la hausse de prix.
$17.50

PALETOTS D'AUTOMNE
à des grandes réductions pour la vente finale au bas prix de
$7.95 et $12.95
Ne manquez pas votre chance de choisir votre paletot d'automne parmi ces deux groupes. Ces paletots se vendaient régulièrement $17.50 et $27.50. Un bon choix de teintes, modèles et grandeurs.

CHOISISSEZ votre paletot d'hiver maintenant avant la hausse de prix. L'assortiment est considérable et les prix sont bas parce qu'ils ont été achetés avant la hausse du marché.
Nous avons un prix pour chaque bourse parmi notre vaste assortiment.

UTILISEZ NOTRE MODE DE PAIEMENT BUDGETAIRE

A 2 portes du THEATRE IMPERIAL
MOZART LTEE
310 rue Saint-Joseph Québec
A 2 portes du THEATRE IMPERIAL

APRES BEAUCOUP D'HESITATION, N.-Y. S'ORIENTE VERS LA HAUSSE; GAINS DE 1 A 2 POINTS ENREGISTRES

AUCUNE TENDANCE DEFINIE AU COURS DE L'AVANT-MIDI

Montréal, 22. (P.C.) — Après avoir monté un peu tout d'abord, les valeurs canadiennes n'ont pu s'orienter nettement d'un côté ou de l'autre à la Bourse de Montréal au cours de la matinée et, ce midi, gains et pertes étaient à peu près également répartis. 14,000 actions environ avaient changé de mains.

Smelters, qui perdit beaucoup de terrain hier, ouvrit ce matin à 129 avec environ 3 points de perte, s'éleva à 133, revint à 130, puis resta à 132 1-2 ce midi, soit un point plus haut qu'hier. Nickel suivit à peu près cet exemple pour s'arrêter à $20.50 ce midi, soit 10 en mieux. Plusieurs autres leaders accusèrent de fortes avances. Montreal Power avança d'un point à 35 1-2 et Shawinigan de 7-8 à 16 7-8, tandis que C.P.R. était en mieux d'un demi-point à 14 1-2. B. C. Power, Sherwin-Williams et quelques autres conservèrent de légers gains.

Néanmoins, les pertes furent aussi nombreuses et pour le moins aussi fortes que les gains. Dominion Bridge et Hamilton Bridge fléchirent d'un point chacun à 27 et 8 respectivement. Alcohol "B" perdit 7-8 de point, Bruck Silk 3-4, Hollinger .25 et Massey-Harris, Power Corporation et Canada Cement 1-4 chacun. Royal Bank recula d'un point pour tomber à 159.

Sur le Curb les gains furent un peu plus nombreux que les pertes en dehors de la section des mines. Hiram-Walker à 54 et Imperial Oil à 13 3-8 accusaient chacun 1-8 de hausse, soit qu'International Pete était 1-8 plus bas à 18 7-8. H. A. Oil et Distillers-Seagram restèrent inchangés.

Parmi les mines Buiolo céda $1.15 en tombant à $19 et Teck Hughes 15 à $6.60. Lake Shore se raffermit de .10 à 48.10 et Wright Hargreaves resta ferme.

BOURSE DE MONTREAL

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p.m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie.)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
106	Bell Tel.	111½	111½	110½	110½
205	B. C. Packers	3¾	3¾	3½	3½
2100	Brazilian	12⅝	13	12⅜	12¾
720	Celanese	24	24½	24	24½
50	B. C. Pow. "A"	25			
5	B. C. Pow. "B"	5			
200	Bruck Silk	20½			
188	Can. Cement	6¾			
50	C. Steamships	1¾			
165	Can. Car	6¾	6¾	6	6
395	Can. Car priv.	17			
5	Can. Hy. El. p.	55			
2610	Can. In. Al.	18	18	17¾	18
370	Can. In. Al. "B"	16½	16½	16	16
660	C. F. R.	14⅜	14⅝	14⅛	14¼
418	C. Smelters	129	133	129	130
286	D. Bridge	27½	27¾	27	27
185	D. S. & C. "B"	2½	2½	2⅜	2⅜
50	Dom. Textile	65			
90	Dryden	5⅞	5⅞	5¾	5¾
305	Gypsum	4			
8	Hmltn Bridge	8			
1191	Int. Nickel	20.25	20.50	20.25	20.25
35	Lake Woods	10½			
335	Mass.-Harris	8			
140	McC. Front.	12			
654	Mtl. Power	34⅝	36	34¾	36
330	Nat. Breweries	26	26	25¾	25¾
55	Pow. Corp.	7⅜			
35	Que. Power	15½	15¾	15½	15¾
50	St.-Law. Corp.	3¼			
1700	Shawinigan	18¾	17	16¼	17
10	Steel of Can.	28½			
5	Wyg Elec.	2¼			
	Obligations :				
18200	Pow. (bds)	44	45	44	45
	Mines :				
145	Hollinger	10.50			
	Banques :				
423	Royale	159			

Total des virements à midi : 13,900 actions.

LE BLE ESSAYE DE SE RELEVER MAIS EN VAIN

Chicago, 22. (P.A.) — Des gains ont été enregistrés dès l'ouverture de la séance sur le marché local des grains ce matin, mais ils furent bientôt anéantis par une brusque réaction. Le blé s'affaissa d'au moins 3c par boisseau lorsque des ventes affluèrent sous l'effet des incertitudes qui règnent au sujet de la politique financière.

Ayant débuté avec des gains de 0 à 1-2c par boisseau, les prix du blé dégringolèrent ensuite sur toute la ligne. Le maïs commença la journée avec des améliorations de 1-2 à 1 1-4c pour battre en retraite subséquemment.

RENDEMENT DE 106.7%

Washington, 22. (P. A.) — Les filatures ont donné un rendement de 106.7 pour cent de leur capacité durant le mois d'août 1933 à comparer avec 117.5 pour cent en juillet 1933 et avec 72.4 pour cent en août 1932.

MONTREAL CURB

GREENSHIELDS & CO.
105 Côte de la Montagne

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
1200	Assoc. Oil	.33	.34	.33	.34
50	Beauharnois	4⅝			
210	B.A. Oil	14½	14½	14⅛	14½
1	C.N. Pow. priv	30			
200	Dist. Seagram	26	26	25	26
50	Dom. Engineering	20			
155	Melchers "A"	13			
75	Melchers "B"	8¾			
450	Home Oil	2.10			
343	Imp. Oil	13⅛	13¼	13	13⅛
425	Int. Pete	19	19	18¾	18⅞
15	Page Hersey	65			
5	S.C.P. priv	86½			
25	Superiest Pete	18			
750	Waler	44	44	42	42½
20	Walker	15			
	MINES :				
100	Buiolo	19.00			
25	Dome	35.00			
175	Lake Shore	48.10			
270	Noranda	35.25	35.75	35.25	35.25
1525	Sisco	1.47	1.48	1.45	1.46
500	Sullivan	.18			
100	Teck Hughes	6.50			
500	Wright Har	7.75	7.90	7.75	7.90
	HORS-LISTE :				
365	Cons. Paper	3			
30	Can. Malting	31½			
75	Bud. Brewery	12			
350	Brew & Dist.	2.35	2.40	2.30	2.40
385	Brew. Corp.	5¾	5¾	5½	5½
50	Ford "A"	13¾			
50	Loblaw "A"	15			
	PETROLE HORS-LISTE :				
1000	Wainwell	.03			
	MINES HORS-LISTE :				
145	Base Metals	2.05			
1700	Big Missouri	.19			
1000	Eldorado	4.05	4.08	4.02	4.02
625	Moss	.05			
1200	Normont Gold	.44½	.44½	.44	.44
1500	Parkhill	.31	.31	.30¾	.31
200	Pend Oreille	1.15			
300	Sherr. Gordon	1.30	1.33	1.30	1.33
1700	Stadacona	.04½	.04½	.04¼	.04¼
	TOTAL DES VIREMENTS A MIDI :				

Actions	Mines	Hors-liste	Midi
8,594	3,035	19,265	26,894

POTINS de la Bourse

QUEBEC POWER

Voici ce que dit aujourd'hui le "Financial Service", de Montréal, sur les perspectives de la Quebec Power Company : "Le rapport de la Commission a été tellement concluant au sujet d'une réduction des taux de l'électricité dans la ville de Québec, qu'il semble que la Quebec Power, filiale de la Shawinigan, n'a d'autre parti à prendre que de réduire ces mêmes taux. Une telle réduction abaisserait de quelque chose comme $350,000 par année les revenus de la compagnie".

QU'ADVIENDRAIT-IL ?...

"Si la France et les quelques autres pays qui se cramponnent encore à l'étalon-or venaient à décider de l'abandonner, qu'adviendrait-il ?", se demandent Flood, Potter & Co., membres de la Bourse de Montréal, dans une étude sur cette question de l'or. "Selon des autorités compétentes, le prix de l'or en terme de papier-monnaie augmenterait encore plus, car plusieurs nations se verraient alors dans l'obligation d'acheter de ce métal pour l'employer à élayer leur monnaie. L'abandon de l'étalon-or par les pays qui l'ont conservé, jetterait aussi le marché des changes dans le chaos du fait que le monde se trouverait dépourvu d'une mesure propre à déterminer la valeur de la monnaie. A son tour, un tel état de chose amènerait — et probablement à très brève échéance — les principales nations du monde à revaluer leur monnaie en relation avec l'or, sans doute en modifiant la teneur actuellement admise.

"Tout laisse prévoir que l'or sera revalué beaucoup plus cher. Quoi qu'il en soit, on est généralement d'avis que d'ici quelque temps encore l'or continuera à se vendre à prime assez forte sur la monnaie canadienne."

GENERAL STEEL WARES

L'amélioration des recettes provenant de ventes meilleures dans la division de la quincaillerie de General Steel Wares, ajoutée aux frais d'opérations réduits, devraient avoir pour résultat de donner à cette entreprise un bénéfice net cette année. En 1931, General Steel Wares subit une perte de $349,407 sur ses opérations et en 1932 une perte de $167,-453 avant même qu'on eut mis de côté le montant nécessaire pour couvrir la dépréciation et les intérêts obligataires. Si les affaires continuent à la même allure que présentement, le profit qui résultera des opérations de 1933 devrait être supérieur à $200,000, soit l'équivalent de la moitié du montant requis pour payer les intérêts obligataires.

HORAIRE MODIFIE

Montréal, 22.— (P. C.)— L'horaire des séances de la Bourse va être modifié pour la semaine qui se terminera le 30 septembre, d'après ce qui a été officiellement annoncé ici aujourd'hui.

L'horaire des séances sera avancé d'une heure ; elles commenceront à 11 heures du matin pour se terminer à 4 heures de l'après-midi les jours ordinaires et à 1 heure de l'après-midi le samedi.

Ce changement a été rendu nécessaire du fait que la ville de Montréal va rester sur l'heure avancée jusqu'au 30 septembre, alors que la ville de New-York revient à l'heure normale dès samedi soir.

Le Curb suivra le même horaire.

CANADIAN CELANESE LTD

Montréal, 22 (P.C.) — Les directeurs de Canadian Celanese Limited étudient actuellement un plan concernant le paiement des arrérages sur le dividende privilégié au moyen de la distribution d'actions ordinaires de la compagnie. On croit qu'une déclaration officielle sera faite à ce sujet d'ici la fin du mois. Les arrérages s'élèvent actuellement à $27.75 par action privilégiée. Ils s'élevaient à $29.75 mais deux paiements de $1 chacun ont été faits depuis. La compagnie a 90,000 actions privilégiées et 250,409 actions ordinaires en circulation sur un total autorisé de 300,000 actions ordinaires. Cette décision permettrait aux détenteurs d'actions ordinaires de toucher des dividendes.

SISCOE GOLD MINES LTD

Montréal, 22. — Une ordonnace a été émise hier en Cour Supérieure en vertu de laquelle Mining Assets Realization Company réclame 183,660 actions de la Siscoe Gold Mines Limited, en plus des actions que cette compagnie a déjà reçues pour sa part dans le prix de vente de 360 acres de terrain sur l'île Siscoe. Mining Assets réclame à défaut de la livraison du montant d'actions une somme de $275,490, se réservant le droit d'augmenter cette somme au cas où les actions prendraient de la valeur additionnelle avant que le procès soit réglé par la Cour Supérieure.

L'ARGENT EN BARRE

New-York, 22.—(P.A.) L'argent en barre est 1-8c plus cher à 39 3-8c l'once.

NEW-YORK CURB

GREENSHIELDS & CO.
105 Côte de la Montagne

Le 22 septembre	Ouv.	12.15
Alum. of Am.	.68	.68
Am. Gas & Elec	23⅜	23⅜
Am. Superpower	3	3⅛
Brazilian	3	3⅛
Cities Service	2½	2½
Cord	9⅛	9¼
Elec Bonds & Share	16	16⅜
Ford of Can. "A"	13	13
Gulf Oil	51¼	51¼
Imperial Oil	12⅛	13
Memphis Gas	49¼	49¼
Niagara & Hudson	7	7
S. O. of Indiana	30¾	30
St. Regis Paper	3½	3⅝
United L. & P.	3⅛	3⅛
Mitrells	.0829	.0829

LE MARCHE S'EST RESSAISI A N.-Y. DANS LA MATINEE

New-York, 22. (P.A.) — Par Victor Eubank, de l'Associated Press.—Bien qu'encore indécis en face des incertitudes que véhiculent les rumeurs d'inflation, les marchés mobiliers se sont apparemment tonifiés aujourd'hui et les cours ont pu regagner une partie de ce qu'ils avaient perdu récemment.

De 10 à 11 heures les valeurs fluctuèrent nerveusement et l'activité devint plutôt considérable. Toutefois, la liste se stabilisa et, vers midi, l'orientation semblait pointer vers la hausse. Les grains, qui avaient tout d'abord fléchi, regagnèrent un peu de terrain tandis que le coton semblait plus en demande à des prix plus élevés. Les autres denrées furent assez fermes.

Les actions de Seaboard Oil furent en demande et s'appréciérent de 4 points environ. Houston Oil s'apprécia d'un point, mais Standard of New Jersey perdit 1 point. Des reprises d'un à deux points furent enregistrées par U. S. Steel, Case, Am. Telephone, Chrysler, Allied Chemical, Nat. Distillers, U. S. Ind. Alcohol, Am. Can, Western Union, Deere, Consolidated Gas, Public Service of New Jersey, North American, New York Central, Santa Fé, Union Pacific et Southern Pacific. Homestake Mining compta 16 points de hausse à un moment donné mais n'en put conserver que 7. U. S. Smelting s'apprécia de 4 points et Am. Smelting, Dome Mines et McIntyre Porcupine remontèrent de 1 à 2 points et plus.

BOURSE DE NEW-YORK

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p.m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie.)

Le 22 sept.	Ouv.	Max.	Min.	12.30
Adams Express	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
Allegheny Corp	3¾	3¾	3½	4
Allied Chemical	134½	137¼	134½	137
Allis Chalmers	16¼	16½	16	16
A. M. Byers	26¼	26⅞	25½	26⅛
Am. Bosch Magn	11½	11½	11½	11½
Am. Can	90¼	92	88¾	91¾
Am. Car & F.	25⅞	26⅞	25¼	26⅝
Am. & For. Pow	9¼	9½	9¼	9⅜
Am. Loco	30	30¼	29	30
Am. Radiator	14¼	14⅜	13¾	14¼
Am. Smelting	44⅝	46	43⅝	46
Am. Tel. & Tel	123¾	125¼	123¾	125
Am. Tob "B"	87½	88	87½	88
Am. Waterworks	7⅞	8	7	8
Anaconda Cop	16¼	16⅜	16	16⅛
Atchison R'y	57⅝	59¼	57½	59¼
Atl. Refining	26⅝	27¼	26⅝	27⅛
Auburn Auto	50⅝	52	50⅝	52
Baldwin Loco	11⅜	12½	11⅜	12
Balt & Ohio	28	28⅞	27	27¾
Bethlehem Steel	33½	33¾	33	33½
Borg Warner	15	15¼	15	15⅛
Briggs Mfg	9½	9¾	9⅜	9⅝
Brooklyn M. Tr	27	27	27	27
Canada Dry	29	29⅞	28¼	29⅞
Can Pacific	14	14	13¾	13⅞
Case Threshing	69¼	70⅝	66½	69¼
Cerro de Pasco	35½	35⅝	33⅝	35⅜
Chesap & Ohio	41	41¾	40⅞	40⅞
Chic. Rock Is	4½	4½	4½	4½
Chrysler	42½	44⅛	41⅝	43⅞
Colorado F. & I.	5½	5½	5½	5½
Columbian Carb	53	53	53	53
Columbia Gas	13¾	14⅛	13⅞	14⅛
Com. Solvents	34⅜	35½	33⅝	35⅜
Comm. Power	2⅛	2⅛	2	2
Congoleum	20¾	21	20¾	21
Cons. Gas	41¼	43⅜	41¼	43
Cont. Can	63½	66¼	63½	65⅝
Corn Products	86	87½	86	86¾
Curtiss Wright	2½	2⅝	2½	2⅝
Davison Chem	34⅝	35¼	34½	35
Dupont de Nem	74¾	76¾	74¾	76
Eastman Kodak	80½	80½	79½	79½
Elec. Auto-Lite	18	18	17¼	17¼
Elec. P. & Light	8½	8⅝	8¼	8⅝
Erie Railroad	14¼	15¼	14¼	15⅛
Fox Film	15	15¼	15	15¼
Freeport Texas	42½	44¼	42½	44¼
Gen. Electric	20¼	22⅛	20	20½
Gen. G. & El. "A"	1¼	1¼	1	1
Gen. Motors	229¾	30⅜	29	30¼
Gillette Safety	13¾	14	13⅝	14
Goodyear	36½	37½	36	37
Houston Oil	26	27	26	27
Hudson Motors	12¼	12¾	11¼	11⅞
Hupp Motors	4	4¼	3¾	3¾
Int. Harvester	38	39½	36⅞	39
Int. Hydro	5⅜	5¾	5	5¼
Int. Nickel	19¾	20⅝	19⅝	20¼
Int. Paper "A"	4¼	4¼	4¼	4¼
Int. Paper "C"	1¾	1¾	1¾	1¾
Int. Tel. & Tel	12⅝	13¼	12⅝	13¼
Johns-Manville	50¾	51¼	49¾	51
Kennecott Cop	21⅜	22	21⅜	21½
Loews Theatre	30½	31½	30½	31½
Loose Wiles	38	38	38	38
Lorillard	20⅜	21	20⅜	21
Mack Trucks	34½	34½	34½	34½
Miss. Kan. & Tex	9¼	9⅝	9¼	9½
Missouri Pacific	3⅜	3¾	3¼	3¾
Montg. Ward	21¼	22⅝	21	22
Nash Motors	19½	20⅜	19½	20
Nat. Biscuit	52⅝	54¼	52⅜	54
Nat. Cash Reg	16⅝	17½	16⅛	17
Nat. Dairy Prod	15⅛	15⅞	15⅞	15¼
Nat. Pow. & L.	10¼	11	10¼	11
New-Haven	20¾	20¾	20	20
N. Y. Central	40	41¼	39¾	40⅞
North Am. Co	17⅜	118¼	17⅛	18
Northern Pac	21⅝	22¾	21⅝	22¼
Noranda Mines	34½	35	34¼	35
Pac. Gas. & El	20½	20¾	20½	20¾
Packard Motor	3⅝	3⅞	3¾	3¾
Penick & Ford	56⅝	56⅞	56⅜	56⅝
Pennsylv. R'y	30⅝	31½	30¼	31
Phillips Pete	15⅝	15⅞	15	15½
Poor & Co.	12	12	12	12
Pub. Serv of N.-J.	34⅛	37⅛	34⅛	37⅛
Pullman	45½	47½	45½	46
Pure Oil	113	131⅝	13	13¼
Radio Corp'n	7⅝	7⅞	7½	7¾
Radio-Keith	2¾	2⅞	2¾	2¾
Rem-Rand	7½	7½	7¼	7⅜
Reo Motor	3¼	3⅜	3¼	3¼
Rep. I. & Steel	14½	14⅝	13¾	14
Royal Dutch	32	35¼	35	35⅛
St. Jos. Lead	26¼	27¼	25¾	27¼
Sears Roebuck	40	40⅞	39⅜	40½
Simmons Bed	20½	21⅝	20	21⅝
South. Pacific	23	23⅞	21½	23⅜
South. Porto Rico	41⅜	41⅞	42⅜	41
Stand. Brands	24½	25	23¾	24
Stan. Gas & Elec	9½	9⅝	9¼	9¾
Stand. Oil N. J.	41½	41¾	41½	41¾
Stand. Oil N.-Y.	12¾	12⅞	12	12¾
Studebaker	5	5⅛	5	5
Stone & Webster	8	8½	8	8½
Tex Gulf Sulphur	34⅝	37¼	34⅝	36½
Timken Rol. B.	27¼	27½	27¼	27¾
Union Carbide	42¾	44⅞	43⅛	43¾
Union Pacific	112¾	114	112¼	114
United Aircraft	31¾	32¾	31	32¼
United Corp	6	6¼	6	6¼
U. S. C. I. Pipe	14⅛	14½	14⅛	14¼
U. S. Ind. Alco	68	68	65½	66
U. S. Realty	8¾	8¾	8¼	8¼
U. S. Rubber	17½	17¾	16¾	17
U. S. Steel	48	49⅛	47½	49⅛
Vanadium	20¼	22	20¼	22
Warner Bros	7¼	7¼	7	7⅛
Western Union	59¼	59¾	57½	59
Westing. Elec	39¾	40½	38⅜	40
Woolworth	38½	39	38¼	38½
Worthington P.	24½	24½	24½	24½
Yellow Truck	5	5¼	4¾	4⅞

Virements à midi: 1,900,000 actions.

Dividendes

Canadian Foreign Investment Corporation Ltd. 8 pour cent privilégié cumulatif: 2% pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 25 septembre.

Dome Mines Ltd : 25 cts. plus 25 cts. extra, payables le 20 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Penmans Limited: 75 cts. par action ordinaire, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 6 novembre ; 1 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 21 octobre.

McColl Frontenac Oil Co. Ltd. $1.50 par action privilégiée 6 pour cent, payable en fonds canadiens le 14 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

Le "Wall Street Mirror" dit : Quand les actions pourront-elles recevoir le support qui fera cesser les ventes et suscitera un brusque relèvement, nul ne saurait le dire. Si l'on prend les "moyennes" comme guide, il semble que celle des industrielles se trouve sur une base plus solide que celle des ferroviaires. Ce dernier groupe se troupe actuellement ravalé aux paliers inférieurs qu'il occupait après la forte descente de juillet dernier. Il semble évident qu'après avoir été obligé de reviser ses opinions au sujet des perspectives d'inflation le public a été désappointé et s'est empressé de liquider une partie de ce qu'il détenait. A cela vient s'ajouter l'absence d'amélioration saisonnière dans les affaires et, en outre, la croyance très répandue que les courtiers new-yorkais vont déménager au New-Jersey. Au surplus, les gens qui ont fait des achats après la Fête du Travail ont éprouvé une déception et ils vendent maintenant "au prix du marché". Il y a aussi des ordres avec "stop" assez nombreux qui sont atteints par suite de la baisse. Ce sont les titres qui, en ces derniers temps, étaient mentionnés comme devant le plus bénéficier de l'inflation, qui subissent aujourd'hui les plus importantes pertes. On prétend, en certains milieux, que les valeurs cherchent présentement à se débarrasser de l'éperon de l'inflation pour s'établir à des niveaux plus en rapport avec l'état actuel des affaires. C'est pourquoi on soutient que le marché est aujourd'hui en plus solide posture que récemment.

MOYENNES :
(Copyright, 1933, Standard Statistics Co.)

	50 Ind.	20 Perr.	20 Util.	90 Total
22 sept.				
Aujourd'hui (1 p.m.)	90.3	44.7	74.5	80.4
Hier	89.9	44.0	72.1	79.7
Sem. passée	96.0	50.8	78.6	85.9
Mois passé	94.2	51.9	88.9	86.7
1932	63.5	35.5	100.0	65.6
1930	156.3	118.4	212.2	160.2
1929	139.8	120.4	128.1	130.0
Max. (1933)	102.1	58.0	113.7	96.9
Min. (1933)	42.3	23.5	61.5	43.9
Max. (1932)	72.3	39.8	111.0	73.9
Min. (1932)	35.1	13.2	51.8	35.0
Max. (1931)	140.2	106.2	203.9	144.3
Min. (1931)	60.0	30.8	92.8	61.3

TRANSACTIONS D'HIER

SUR LE STANDARD STOCK & MINING EXCHANGE

Ventes	Valeurs	Max.	Min.	Ferm
14,200	Acme Oil	.21	.21	.21
2,000	Aconda	.01⅝	.01⅜	.01⅝
1,500	Ajax Oil	1.34	1.28	1.28
1,365	Alb. Pac.	.26	.26	.26
7,000	Alex.	.01½	.02	.02
3,300	Amity	.04	.03⅞	.03⅞
7,700	Amulet	.55	.54	.54
1,500	Area	.05½	.05½	.05½
3,000	Ashley	1.18	1.14	1.15
2,700	B E A R	.66½	.65	.65½
7,100	Bagamac	.05	.04¾	.04¾
3,700	Barry-H	.09½	.09¼	.09¼
3,050	B. Metals	2.16	2.05	2.05
8,400	Bobjo	.27	.25	.26
2,513	Bralorne	12.25	12.00	12.00
2,600	Buff. Can.	.06½	.06	.06
15,000	Bunk. Hill	.08¼	.08	.08
2,050	Can. Mal.	.42½	.42	.42
1,450	Cal. Oil	.15	.15	.15
1,000	Canam	.05	.05	.05
11,800	Castle T.	.55	.55	.55
14,700	Can. Pat.	.58	.46¾	.47
23,000	Chiboug.	.08	.07¾	.07¾
6,000	Clericy	.02⅞	.02½	.02½
6,000	Columario	.16½	.16	.16½
400	Com. W.P.	.10	.10	.10
700	Comlarum	.85	.85	.85
7,675	Dome	37.75	35.25	35.30
535	Falcon	3.80	3.80	3.80
3,500	Federal	.02½	.02½	.02½
6,300	Goldale	.13½	.13	.13
1,200	Goldfield	.21	.21	.21
4,000	Graham	.02	.02	.02
4,130	Granada	.88	.85	.88
500	Halcrow	.42½	.42½	.42½
1,000	Harker	.03½	.03½	.03½
3,960	Hollinger	10.80	10.60	10.60
2,500	Homestead	.17	.15	.16½
2,100	Howey	1.09	1.05	1.05
150	Keeley	.53	.53	.53
2,200	Kirk. Lake	.35	.33	.33
3,000	Kirk. Pre	.02	.02	.02
1,500	Kootenay	.01¾	.01¾	.01¾
200	Lakeland	.24	.24	.24
4,016	Lake Shore	48.75	48.00	48.50
11,500	Lor. Gold	.17	.16	.16
73,500	Macassa	1.02	.97	.97
13,500	Man. Basin	.02½	.02¼	.02¼
4,830	McIntyre	45.50	43.00	43.00
4,800	McMillan	.31	.29½	.29½
10,300	McVittie	1.00	.95	.95
4,150	McWatters	.80	.78	.78
1,200	Mer. Oil	.32	.31¾	.31¾
560	Mining C	2.20	1.99	2.00
3,500	Moff. Hall	.02¼	.02¼	.02¼
500	Newbec	.03¼	.03¼	.03¼
3,750	Nipissing	2.60	2.45	2.55
9,145	Noranda	37.50	35.25	35.25
1,300	North Can.	.35	.35	.35
500	Olga Oil	.37	.37	.37
200	Read	.42	.40	.40
6,300	Paymaster	.24	.23	.23½
500	Pet. Oil	.22	.22	.22
1,100	Pioneer	12.00	11.50	11.50
400	Premier	1.35	1.30	1.30
3,300	Pros. All	.81	.80	.80
3,900	Reno Gold	1.30	1.21	1.21
2,783	San. Ant.	1.28	1.25	1.25
1,100	Sarnia	.13¾	.13¾	.13¾
5,545	Sherritt	1.40	1.32	1.35
5,750	Sisco	1.55	1.47	1.47
102,300	Sladacona	.04½	.04¼	.04¾
5,200	St. Anth.	.38	.38	.38
100	Ster. Pac.	.39	.39	.39
1,200	Sud. Basin	1.65	1.50	1.55
2,000	Sud. Cont.	.09	.08	.09
6,800	Sylvan	1.27	1.24	1.25
7,850	Teck H.	6.70	6.55	6.55
2,600	Thons. Cad.	15½	15¼	15¼
50	Towagmac	.51	.51	.51
100	Treadwell	1.60	1.60	1.60
2,300	White Eagle	.27½	.26½	.26½
10,500	United K.	.18	.17	.17
12,500	Vacuum	.02¼	.02	.03
1,450	Vipond	.53	.53	.53
200	Waite A.M.	1.70	1.65	1.65
9,000	Wiltsey C.	.18½	.17	.18½
7,930	Wr. Harg.	7.95	7.70	7.80
19,200	Wayside	.49	.48	.49

Total des virements: 882,000 actions.

HORS-LISTE

3,400	Alderman	.22½	.22	.22½
12,000	Algoma	.02¼	.02¼	.02¼
800	Ass. Oil	.35	.35	.35
2,000	Arno	.07¼	.07	.07
1,500	Balfac	.09	.09	.09
17,000	Big Miss	.23½	.21	.21½
7,300	Brett Tr.	.21	.20	.20
400	Brownlee	.04	.03½	.03½
500	Buck	.01¼	.01¼	.01¼
300	Cal. and Ed.	1.40	1.40	1.40
3,800	Can. Kirk	.09¾	.09	.09¾
1,000	Cap. Rouyn.	.01	.01	.01
6,350	Cen. Man.	.12	.11¾	.11¾
3,500	Chem. Res.	1.48	1.40	1.45
2,200	Churchill	.09½	.09	.09½
110	Coast Cop.	6.00	6.00	6.00
17,700	Cobalt	.07¾	.07½	.06½
6	Smelters	135.00	135.00	135.00
860	Dal. Oil	.68	.68	.68
1,000	Dom. Expl.	.06¼	.06¼	.06¼
1,500	East Crest	.40	.35	.35
14,395	Eldorado	4.40	4.12	4.13
125	Footh'lls	.50	.50	.50
8,000	Gilbec	.03¼	.03	.03¼
2,500	Goodfish	.13½	.13	.13
1,475	Home Oil	2.20	2.15	2.15
355	Hud. Bay	11.00	10.75	10.75
23

UNE CHICANE

Des rumeurs laissant deviner une rupture entre le chancelier HITLER, d'Allemagne, et son bras droit, le premier ministre de Prusse, capitaine HERMANN GOERING, ont circulé récemment dans tout le Reich. L'absence de HITLER à l'assermentation, par GOERING, du premier conseil d'état prussien, a donné lieu à ces rumeurs qui semblent bien fondées.

ET CELUI-CI . . .

(Suite de la page 1)

Rien de surprenant si M. Robitaille trouve qu'il habite le meilleur pays du monde.

En tout cas, c'est aussi l'avis de madame Robitaille, et elle aussi parle d'expérience.

Et dire que des milliers de Canadiens semblent ignorer que dans la région où vit la famille Robitaille, des milliers de familles canadiennes pourraient réussir au moins aussi bien que les vieux colons, car aujourd'hui le gouvernement donne des avantages qu'il ne donnait pas autrefois.

J.-E. LAFORCE

La Tuque

Notes sociales

—M. J. Elliott, des Trois-Rivières, nous visitait pour une première fois en fin de semaine dernière.

—M. Henri Pagé, de la Windigo, était en promenade en notre ville au milieu de la semaine dernière.

—M. Arthur Tanguay, chef de Police, est de retour d'une court voyage à Ste-Claire, Comté de Dorchester.

—M. J. Morency, de Québec, qui était en ville depuis quelque temps nous quittait samedi dernier.

—M. Napoléon Goulet, de St-Tite, était de passage en notre ville vendredi dernier pour affaires.

—M. A. Valiquette, de Montréal, était en promenade en notre ville en fin de semaine dernière ; il en a profité pour aller taquiner notre belle truite dans nos lacs poissonneux.

—M. Jos. Girard, de Déry, était en promenade en ville ces jours derniers.

—M. J. Leduc, de Montréal, nous visitait lundi dernier pour affaires.

—M. L. Chevalier, des Trois-Rivières, était de passage en notre ville lundi dernier.

—M. J. Tremblay, de Québec, nous visitait pour une première fois la semaine dernière.

—M. J. Maguy, de Québec, qui était ici depuis une quinzaine est retourné chez lui samedi dernier.

—M. J. Knight, de Québec, est actuellement en notre ville pour une couple de semaines.

—M. D. Lavoie, de Montréal, était de passage en notre ville samedi dernier pour affaires.

—M. D. Brassard, de La Croche, était en ville vendredi dernier pour affaires.

M. l'abbé Roy nommé curé à Senneterre

Les citoyens de La Tuque ont appris avec plaisir l'heureuse promotion de M. l'abbé Roy, vicaire en cette paroisse depuis au delà de deux ans. En effet, M. Roy vient d'être nommé curé de Senneterre, Abitibi. Nos plus sincères félicitations.

Si Sa Grandeur Mgr Rhéaume a fait un heureux choix en cette circonstance et si nous applaudissons aux succès de M. l'abbé Roy, d'un autre côté nous le voyons partir aussi avec regret, car depuis que M. Roy, est à La Tuque, il n'a cessé de toutes manières de nous démontrer par des actes qui comptent et qui demeurent qu'il accomplissait son ministère avec le plus grand dévouement. Certes, il a fait preuve avec surabondance qu'il se dépensait sans compter, qu'il était toujours prêt à n'importe quel appel, démontrant toujours la plus grande générosité, le plus grand désintéressement, un zèle incessant; il était un travailleur infatigable, et nous pouvons dire avec sûreté qu'il a passé au milieu de nous en faisant le bien.

C'est pourquoi, les citoyens de La Tuque qui avaient appris à le considérer comme il le méritait si bien,le voient partir avec regret,mais lui étant redevable pour ses bons services, ils sont aussi heureûx de lui souhaiter les meilleurs succès dans la paroisse de Senneterre dont il verra à l'avenir aux destinées, et nous sommes assurés qu'il saura mener à bonne fin les différentes entreprises qui se présenteront.

Nouveau vicaire de notre paroisse

Avec la nomination de M. l'abbé Roy, comme curé de Senneterre, il se trouvait à manquer un prêtre pour pouvoir répondre aux nombreux besoins ecclésiastiques en cette paroisse, et M. l'abbé Breen a été nommé officiellement vicaire en remplacement de M. le curé Roy. Dimanche dernier, au prône, il était élogieusement présenté aux citoyens de cette ville, et nous aimons à croire que nous trouverons en M. l'abbé Breen toutes les belles qualités de coeur et d'esprit que nous nous plaisions à contempler en son prédécesseur, et nous sommes heureux de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue en notre ville.

Fête du Travail

Notre ville fêtait d'une manière rare la fête du travail. Contrairement aux autres villes, où des programmes spéciaux sont organisés, et où tout le monde chôme en ce jour de la fête du travail, ici à La Tuque la presque totalité de la population travaillait, et pourtant personne ne s'est plaint de la chose. Sans doute le besoin d'argent l'a emporté sur le plaisir de célébrer cette fête, et aussi tout le monde travaillait et semblait content 'davoir cettej ournée ajoutée à celle des autres de la semaine, pour venir grossir leur paie de la semaine prochaine. Il va sans dire que les usines de la Brown Corporation marchaient comme d'habitude et que tous les magasins et maisons d'affaires étaient ouvertes comme un jour ordinaire, et quelqu'un de dire : mais c'est bien fêter la fête du travail que de bien travailler en ce jour-là ! Faute de mieux, il faut bien se contenter de réflexions identiques et subir la peine des temps !

inoculation contre la diphtérie.

Au cours de la semaine dernière en l'hôtel de ville, les membres du service médical de l'union sanitaire du Comté Laviolette procédaient à la troisième inoculation contre la diphtérie de tous les enfants de la ville qui ont bien voulu se présenter à leurs bureaux. Il est entendu que la presque totalité des enfants se trouvent maintenant immuniser contre cette terrible maladie, et nous sommes redevables à l'unité sanitaire pour ce travail de prévention, afin de nous débarrasser de toute épidémie de diphtérie en notre ville à l'avenir. L'an dernier des inoculations ont été administrées contre la fièvre typhoïde, et cette année on prenait les moyens d'enrayer tout commencement d'épidémie de diphtérie en notre ville.

Avec toutes ces précautions nous pouvons espérer que les maladies contagieuses n'ont aucune chance à La Tuque, et nous en savons gré au bon travail de prévention de l'unité susdite dont nous faisons partie.

Assemblées

Lundi dernier les membres de la ligue des propriétaires se réunissaient en l'hôtel de ville pour y tenir leur assemblée mensuelle et y faire l'élection de nouveaux officiers pour remplacer ceux sortant de charge.

Voici les nouveaux directeurs de la ligue : M. J.-Charles Bédard, M. Louis St-Laurent, M. Elzéar Dufour.

Ces nouveaux directeurs ont été nommés pour remplacer M. Réal Gravel, qui vient d'être élu échevin du centre de la ville, M. Jos. Arseneault, le trésorier, qui vient d'être élu échevin, et enfin, M. Georges Gingras, qui vient d'être élu commissaire à la commission scolaire, attendu que les membres occupant ces charges publiques ne peuvent faire partie du conseil de la Ligue.

M. Charles Bédard élu trésorier

Il est proposé par M. Herménégilde Laplante, secondé par M. Adélard Paradis, que Monsieur J.-Charles Bédard, soit nommé trésorier de la Ligue des propriétaires en remplacement de M. Jos. Arseneault, démissionnaire. Adopté.

Re : Logements ouvriers

En rapport avec les logements ouvriers construits en ville, la Ligue des propriétaires a adopté la résolution suivante :

Il est proposé par M. Ernest Desbiens, secondé par M. Frank Spain, que la Ligue des propriétaires prie le conseil municipal de bien vouloir faire préparer un état détaillé sur chaque logement ouvrier, démontrant les montants payés par chacun ainsi que les balances dues par chacun, et d'en faire parvenir une copie à la Ligue. Adopté.

Re : Congrès des Ligues

Il est proposé par M. Ernest Desbiens, secondé par M. David Banville, que notre ligue désire faire partie du congrès de toutes les ligues des propriétaires de la province qui aura lieu à Montréal au cours de l'automne prochain, et que le secrétaire soit autorisé en conséquence d'écrire à la Ligue des propriétaires de Montréal que notre ligue adhère entièrement à leur projet et se fera un devoir d'envoyer un représentant à cette convention. Adopté.

Re: Colons

A cette réunion le secrétaire de la ligue fut prié d'écrire à l'Hon. Hector Laferté pour lui demander de bien vouloir venir en aide aux colons échelonnés le long de la rivière Bostonnais, en leur accordant un octroi pour le parachèvement de leur chemin, vu la détresse dans laquelle se trouvent ces colons, la Ligue insiste pour que cet octroi soit accordé immédiatement afin de soulager immédiatement ces nécessiteux. Adopté.

Estomac acide qui brûle comme du feu

Il arrive parfois que vous vous sentez l'estomac comme un lac de feu à cause de l'acidité. Vous pouvez y remédier promptement et vous soulager immédiatement de la douleur cuisante, de l'aigreur d'estomac et de l'indigestion en prenant une cuillerée de Magnésie Bisuratée dans la moitié d'un verre d'eau. Toutes les pharmacies vendent la Magnésie Bisuratée et il suffit d'une cuillerée pour avoir la preuve de la rapidité de son action.

QUAND VOTRE FILLE DEVIENT FEMME

La plupart des jeunes filles, dans leur adolescence, ont besoin d'un tonique et régulateur. Pendant les quelques prochains mois, donnez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à votre fille. Enseignez-lui comment préserver sa santé à cette période critique. Elle vous en remerciera quand elle sera une épouse et mère heureuse et bien portante.

D'après un registre authentique, 98 femmes sur 100 ont bénéficié de ce remède. En vente chez tous les pharmaciens. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDECINE CO., LYNN, MASS.

UNE DECOUVERTE

Le docteur Margaret-G. Smith, assistant professeur de l'Ecole de Médecine de Washington, à St-Louis, Mo. qui d'après une nouvelle confirmée par la Société Médicale de St-Louis aurait découvert le virus qui est l'agent de la maladie du sommeil.

HONNEUR AU MERITE

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mademoiselle Mabel Gallagher, élève du couvent de Sainte-Marie de Beauce a reçu ces jours derniers du Bureau des Examinateurs Catholiques son diplôme supérieur français et anglais avec la note Distinction.

En juin dernier, Mademoiselle Gallagher a sorti la première du couvent et après avoir subi les examens de l'Institut pédagogique elle a obtenu son certifict avec la note Grande Distinction et de plus elle reçu sa médaille d'or. Elle a aussi obtenu une médaille des Dactylographes du Canada avec la note "Excellence" et elle reçut son diplôme commercial français et anglais.

Nos félicitations à Mlle Gallagher ainsi qu'à sa dévouée maîtresse, Mère Saint-Edouard.

Price, Co. Matane

Notes locales

—Mlle Juliette Beaulieu, de New-Bedford, Mass, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Ernest Langlois.

—Mlle Irène Langlois et Mlle Juliette Beaulieu sont de retour d'un court voyage à Bic et Rimouski.

—M. Joseph Lallier, Inspecteur des Postes, était de passage à Price ces jours derniers.

—Mme Jbt. Ross, Mlle Gérardine et M. Wilfrid Ross sont en promenade à Montréal. Ils font le voyage en auto.

—M. M. Levesque, de Rivière-du Loup, était de passage ici, l'invité de M. E. Croff.

Nos étudiants

Nos étudiants et étudiantes nous ont quittés le 6. M. Benoit Quimper, pour le collège de Lévis, M. Roger Ross, pour le pensionnat de la Pointe-au-Père, M. Jean-Chs. Bourgoin, Th. Alexandre, Benoît Lantagne, Georges Fortin, fils de M. Jbt. Fortin, marchand, Frs. Banville, Ph. Roy, Joseph Bérubé, tous pour le Séminaire de Rimouski, ainsi que MM. les abbés Réné Roy et A.-A. Dufour. Mlle Th. Ross chez les Ursulines à Rimouski.

—M. et Mme Adolphe Poirier et leur jeune fille sont revenus d'un voyage à Trois-Pistoles et Pointe-au-Père.

—M. Adolphe Poirier, fils, comptable à la Banque Canadienne Nationale à St-Pascal, est en vacance dans sa famille.

Beaux succès

Plusieurs élèves de notre couvent ont obtenu leurs brevets : Mlle Yvonne St-Laurent a reçu son diplôme complémentaire, Mlle Gemma Deschênes, Yvette Fortin et Jeanne Paule Richard leurs diplômes "Elémentaire". Toutes ont obtenu la note : "Distinction".

Parmi les garçons, plusieurs ont reçu leurs certificats de "La Terre de Chez Nous", MM. Lionel Jalbert, Ph. Pineau, Maurice Paradis, André Banville et Camille Beaulieu ont conservé 100 p.c. de leurs notes. MM. Yvon Jean et Alcide Soucy ont conservé respectivement 97.5 et 98 p.c. A tous ces heureux diplomés nous offrons nos félicitations de même qu'à leurs dévouées professeurs les Révds. SS. du St-Rosaire.

Rentrée des Classes

552 élèves se sont inscrits au couvent dès la première journée de classe. En comptant les retardataires, ce nombre s'élevera à 600. Nous leurs souhaitons à tous une année de progrès.

Nos institutrices

Mlle Blanche Migner, Jeanne Beauchemin et Aldegonde Picard ont repris leurs classes au Couvent. Nos institutrices ont adopté le costume de la Ligue Catholique Féminine. Nous les félicitons sincèrement pour ce beau geste qui aura nous n'en doutons pas de nombreuses imitatrices.

KLIM NON-ECREME FORME DE POUDR

COUPON

Canadian Milk Products Limited, Yardley House, Toronto

Messieurs:
Veuillez m'envoyer le livret gratis "La Cuisine au Grand Air".

Nom _____

Adresse _____

En général, les racines du rosier ne sont pas suffisamment protégées par la terre et l'on fera bien d'amonceler la terre sur elles pour les protéger pendant l'hiver.

TELESPHORE SIMARD **183 ST-JOSEPH** **ST-ROCH**

Une Visite à Nos Vitrines Fraîchement Restaurées Vous Inspirera Pour Vos

TOILETTES D'AUTOMNE

Pour le Choix de Votre

MANTEAU

Les couleurs

Noir

Bleu

Squipper

Marine

Brun

Rouge

Vin

Vert

Violet

Rouille

Etc.

Vous ne serez pas embarrassé si vous choisissez dans notre assortiment.

Ayez le confort avec un de ces

MANTEAUX

Ils sont tous d'une confection parfaite et dans les meilleurs tissus.

La coupe et les styles sont irréprochables.

Les Tissus

Drap Suède, Diagonal français, Drap Blin Blin, Crêpe de laine, etc.

Les Fourrures

Castor, Mouton de Perse, Alaska, Ecureuil, Kolinsky, Lynx, Opossum, Chat Sauvage, Gesnet, etc.

Avant d'acheter votre manteau, Mesdames, venez ici avec confiance et vous ne serez pas désappointées.

De 14 à 50 .....

11.95 A 89.00

Chez Simard—3ème Plancher

ROBES NOUVELLES

3.98

Robes à un prix intéressant.

100 Robes nouvelles en crêpe Madeleine, Cascade, Plat, etc. Manches longues bouffantes ou tailleur. Couleurs: vin, bleu, noir, brun, vert, rouge, etc.

De 14 à 20

Venez choisir

SAMEDI

Simard -- 3e plancher

CHAPEAUX

Velours ou Feutre

Les derniers de New-York et de Paris. Le velours de soie ou le feutre. Toutes les couleurs convenant à vos toilettes.

1.95

Chez Simard 3ème Plancher

GANTS

En Chamoisette gris, brun, beige, drab et noir. Style "Slip-on" une belle valeur pour

49c

Simard --- 1er Plancher

SOUS - VETEMENTS

Camisoles et bouffants, tout laine ou soie et laine, rose ou blanc. Manches à votre choix.

Spécial

79c

Chez Simard — 1er Plancher

575 PAIRES DE SOULIERS POUR DAMES A 1.95

En Kid ou en veau noir ou brun. Lacés "Pump" ou avec courroies.

C'est une véritable chance de pouvoir vous offrir une semblable valeur de Souliers pour un si bas prix.
Venez Samedi.

Chez Simard — Sous-Sol

COMPLET ET PALETOT

CHACUN

12.95

Ils sont de qualité qui les place au rang de réelles attractions !

COMPLET

Nouveau Carreauté !
Nouveau Rayé !
Nouveau Mélange de Couleurs !

PALETOT

Styles :
Raglan
"Slipon"
Tube

Rien n'a été épargné dans ce groupe de Complets et de Patelots pour en faire une réelle aubaine à celui qui viendra en bénéficier.

Tous des tissus tout laine, Worsted ou Donegal.

De 34 à 44

Chez Simard — 2ème Plancher

Chapeaux

Feutre Pesant

Le chapeau spécial d'automne.

Formes roulées, piquées ou baissées, dans les couleurs gris-perle, neige, gris-bleu, brun, drab, taupe, etc.

De 6⅝ à 7¼.

Spécial **2.19**

Simard—2e Plancher

250 PAIRES de SOULIERS pour HOMMES à 2.25

Valeur 5.00

En veau noir ou brun, semelles fortes. Un soulier idéal pour la saison. C'est une véritable aubaine à ce prix. De 6 à 10.

Chez Simard — Sous-Sol

CHAUSSETTES D'AUTOMNE pour HOMMES

Trois Lots Intéressants

20c 29c 35c

Choix de patrons nouveaux. Toutes le qualité bien supérieure aux prix offerts. — Venez choisir.

Chez Simard — 1er Plancher

TELESPHORE SIMARD

183 ST-JOSEPH **TEL: 8151** **ST-ROCH**

1ERE JOUTE DE LA SERIE POUR LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE DE CROSSE CE SOIR A L'ARENA

LE WASHINGTON JOUERA CONTRE LES N. Y. GIANTS EN SERIE MONDIALE

New-York, (P. A.) — Le dernier doute qui restait au sujet du gagnant du championnat de la ligue de baseball Americaine vient de disparaître et c'est Joe Gronin avec ses Senators de Washington contre Bill Terry et ses Giants de New-York que l'on verra dans la série mondiale de 1933.

Les Sénators considérés depuis longtemps comme devant capturer le championnat de la ligue Americaine ont atteint, hier, le point où ils ne peuvent plus être battus en gagnant contre les Browns de St-Louis, détenteurs de la dernière position avec un score de 2 à 1 dans une partie contestée disputée devant des estrades que l'on préparait déjà pour la série mondiale.

Le Washington a encore six parties à jouer et les Yankees qui détiennent la seconde place en ont encore huit. Mais même si les Senators perdaient ces six parties et que les Yankees gagnaient toutes celles qui leur restent, le tableau des positions finales montrerait le Washington avec 97 victoires et 55 défaites et les Yanks avec 95 victoires contre 55 défaites.

La partie qui décida du championnat excita peu d'intérêt chez les amateurs de Washington, même moins peut-être que chez les amateurs de New-York où une foule de cinq mille personnes stationna sous la pluie et un vent glacial pour souhaiter la bienvenue au Giants à leur retour de l'ouest où ils gagnèrent le championnat de la Nationale.

Les supporteurs des Senators savaient depuis longtemps qu'ils avaient une équipe de champions après les avoir vus éliminer les champions de l'an dernier, les Yankees, au cours d'une série mémorable, disputée en août dernier, pour continuer à augmenter leur avance durant les grandes chaleurs de l'été.

Walter Stewart le lanceur gaucher qui avait l'habitude de jouer pour les Browns tint ses anciens co-équipiers en échec pour donner aux Senators la victoire décisive dans un duel avec Irving Hadley, autrefois lanceur du Washington. Le point décisif fut compté dans la septième manche tout juste après que le St-Louis eut égalisé le score quand Joe Kuhel frappa un simple pour être suivi de Boken qui eut son but sur balles. Luke Sewell frappa alors un double pour faire compter Kuhel.

Joe Gronin le gérant de 26 ans, qui vient de conduire les Senators à leur premier championnat depuis 1925, alors que le Washington était encore sous la direction d'un jeune joueur, Bucky Harris, a reçu le crédit d'une large part de la victoire.

Lamothe contre Roger Cantin à Neuville le 28

N'importe qui, m'est égal, a répondu le gérant de Lamothe au promoteur J.-O. Jacques de Neuville, quand ce dernier lui a demandé s'il accepterait de rencontrer Roger Cantin, le 28, à Neuville. Matcher Lamothe contre qui vous voudrez, c'est la même chose pour moi, je ne fais exception pour personne, si c'est lui aujourd'hui, c'est correct; demain ça sera le tour de l'autre, a répondu Lamontagne.

Nous ne choisissons pas nos adversaires, puisque nous avons l'intention de tous les rencontrer à tour de rôle, et de tous les battre aussi.

Je suis fier que ce soit le tour de Cantin, a ajouté le gérant de Lamothe, ça donnera à Cantin l'avantage de se refaire, s'il est réellement capable de battre Lamothe, vu que Lamothe a déjà obtenu une grosse décision sur Courteau et que ce dernier a aussi endormi Cantin deux fois; nous sommes bien confiants de gagner, mais si toutefois Cantin l'emportait sur Lamothe, ça ne justifierait de réclamer un autre match contre Courteau.

La rencontre Cantin-Lamothe devrait être très intéressante, car l'on sait comment Cantin sait se déplacer dans le rond et comment il rentre bien sa gauche, pour ensuite déjouer son adversaire.

La balance du programme du promoteur nous sera donnée ces jours-ci, et ont dit qu'elle ne manquera pas d'attirer une grosse foule de tout le comté, car il y aura des boxeurs de la ville, de Neuville et de St-Raymond. — (Communiqué).

Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS

Croix d'Or pour 1.00

Autres Grandeurs
26 onces $2.30
40 onces $3.50
taxe comprise

1. Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
2. Le Gin Canadien original.
3. Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.
4. Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
5. Le Vente a augmenté constamment en 1933... preuve conclante de qualité supérieure.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, P. Q.
Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

Au St-Patrick

Le mauvais état du terrain et le froid ont empêché le Bell Telephone et le 57th Battery de continuer leur série, hier soir, au stade St. Patrick.

Si la température le permet, la troisième partie sera jouée ce soir.

Elle commencera à 7 heures 45 précises.

Le Tir à La Tuque

Dimanche dernier avait lieu à La Tuque un concours de tir tout à fait intéressant, où plusieurs beaux prix fuent distribués aux meilleurs tireurs. Ce fut l'événement des tireurs pour cette année, et la bataille fut des plus contestée comme on peut le constater par le tableau ci-après:

Dans ce tableau on remarquera que M. P.-J. Martinson arrive en quatrième position, bien que ce dernier ait été classé 14ème au concours de tir à Ottawa pour aller en Angleterre l'an prochain au concours Bisley. On remarquera également que Mlle Beatrice Olsen a fait le meilleur score au 200 verges avec 71 sur un possible de 75 points.

POUR LE TROPHEE DE LA BROWN

	1 Stage Possible de 105	2 Stage Possible de 155	Total
	200 vgs.	900 vgs.	
Mlle B. Olsen	97	140	237
M. G. Hansen	94	140	234
M. O. Balchelder	97	137	234
M. P. J. Martison	99	134	233
M. A. Cantin	96	136	232
M. F. Balchelder	96	135	231
M. Jos. Pagé	91	137	228
M. Jos. Bone	92	134	226
Mlle B. Olsen	84	137	221
M. L. Davies	89	116	205
M. R. Loken	89	112	201
M. J. Jamieson	96	104	200
M. N. Martinson	89	109	198
M. Ed. Olsen	71	66	137

M. Adélard Cantin par le résultat de plusieurs bonnes pratiques cette année, a pu se placer en cinquième position dans ce tournoi, et s'est trouvé à gagner la coupe pour les commençants, ainsi qu'un prix dans le classement pour la cinquième position. Espérons que l'an prochain il gagne le trophée de la Brown.

Le club de tir est toujours actif, comme on a pu le voir il sera représenté au concours Bisley en Angleterre l'an prochain, et il mérite des succès pour ses belles initiatives.

Le cheval Tolgate au Mont-Royal

Le fameux cheval Tolgate, l'un des plus rapides au Canada partira pour la première fois dans une course de 5 milles sans arrêt, à la piste Mont-Royal dimanche prochain le 24.

Ce cheval, propriété de M. Roody, de Kingston, Ontario, est présentement inscrit sur la liste des chevaux partants dans cette fameuse course au championnat. Ce cheval, qui a depuis quelques années plusieurs victoires à son crédit, aura sans doute à prouver son endurance, en plus de sa vitesse connue, pour conquérir le titre de champion du monde des 5 milles, présentement détenu par Angus Peter des écuries de Raoul Potvin, de Montréal.

Au-delà de quarante chevaux sont présentement à l'entraînement à la piste Mont-Royal en vue de retirer la part du lion dans les 3 classes et le 5 milles au Mont-Roy dimanche prochain; quelques vingt-cinq à trente autres sont attendus d'ici la fin de la semaine.

La liste complète de tous ces chevaux sera publiée à la fin de cette semaine, dans ce journal. On est prié de prendre note, que ce programme de la Provincial Racing Association commencera à 2 heures précises.

Le sport à St-Tite

PROCHAINE SEANCE DE LUTTE

Notre populaire promoteur, M. Pierre Cloutier, qui est en même temps un lutteur de mérite, organise pour le jeudi 21 septembr prochaine une séance de lutte qui promet de remporter un vif succès s'il faut en juger à l'avance par les athlètes qui figureront au programme. Cinq bons numéros de lutte formeront le programme et nous sommes assurés que cette séance sera certainement l'une des plus sensationnelles que nous ayons eue à St-Tite cette année.

En finale nous verrons Tiger Zarinoff, 145 lbs, des Trois-Rivières avec notre populaire athlète Pierre Cloutier, 150 lbs, de St-Tite. On sait que Zarinoff est un lutteur agressif et qui se sert dans son travail de certaines brutalités qui lui sont familières. Cloutier le connait très bien et si Zarinoff veut employer "ses petits moyens" Cloutier lui rendra le change." Ce combat sera de deux dans trois à finir.

En semi-finale, dans un combat de 45 minutes nous verrons à l'oeuvre deux bons lutteurs trifluviens dont Jack St-Germain, 155 lbs contre Raoul Viole, 155 lbs. Dans une préliminaire de 30 minutes Carl Gruninger, 125 lbs, des Trois-Rivières, rencontrera un rude adversaire en Al Lemieux, 130 lbs, aussi des Trois-Rivières. Une préliminaire de 20 minutes mettra au travail John March, 125 lbs contre Cyclone Bailey, 130 lbs, tous deux des Trois-Rivières et dans un combat de 15 minutes deux jeunes locaux qui promettent Gustave Perron et Roland Perron, de St-Tite, se feront une lutte serrée.

Défi au champion de la ligue Q.-District

Le club de baseball Lévis, champion de la ligue intermédiaire Québec-Lévis, après ses récentes victoires de la saison, qui est un bon record, puisqu'il n'a perdu que deux parties jouées sur douze, de la ligue, se croit de force à se mesurer avec le champion de la ligue Québec-District pour une partie qui serait jouée sur leur terrain, le dimanche suivant du championnat.

Pour toute information s'adresser à M. Louis Therrien, tél.: 439, 8 rue Beauregard, Lévis, P.Q.

LES GRANITES

HOLLY EVANS, l'un des brillants joueurs appelés à soutenir les couleurs des Granites contre le National, dans la série de championnat de la ligue de crosse.

LE BUFFALO DEVIENT LE FAVORI

Buffalo, N.-Y. (P.C.) — Les Bisons de Buffalo, une équipe médiocre qui ne put finir mieux qu'en quatrième position dans la campagne de la ligue de baseball Internationale, est aujourd'hui sur le seuil du championnat de ce circuit comme résultat du détail de la ligue, actuellement en cours.

Victorieux du Baltimore qui était en troisième position dans la première série éliminatoire, les Bisons ont battu les Redwings le Rochester en trois parties sur cinq dans la série finale et ils n'ont besoin maintenant que d'une autre victoire, ce soir, pour achever l'une des plus étonnantes performances de l'histoire moderne du baseball. Une victoire du Rochester prolongerait par contre la série en égalisant les chances.

Le Rochester, qui termina en seconde position élimina le Newark, le leader du circuit, pour se qualifier dans la finale.

Les Bisons sont devenus favoris après leur victoire d'hier où ils battirent les Red Wings au score de 18 à 7. Ils accumulèrent 18 coups sûrs, scorant dix points dans la troisième manche seulement.

Leaders de l'Américaine

Au bâton. — Foxx, Athletics, .353; Manush, Senators, .332.

Points. — Gehrig, Yankees, 130; Foxx, Athletics, 121.

Points comptés sur les coups. — Foxx, Athletics, 153; Gehrig, Yankees, 130.

Hits. — Manush, Senators, 212; Gehringer, Tigers, 198.

Doubles. — Burns, Browns, 44; Rogell, Tigers, et Gronin, Senators, 42.

Triples. — Manush, Senators, 17; Combs, Yankees, et Averill, Indians, 16.

Home-runs. — Foxx, Athletics, 47; Ruth et Gehrig, Yankees, 30.

Buts volés. — Walker, Tigers, 25; Chapman, Yankees, 24.

Lanceurs. — Grove, Athletics, 23-7; Pan Atta, Yankees, 12-4.

De nouveau en présence

S. Charles Country Club, Winnipeg, 22. — (Presse Canadienne) Les deux plus grandes rivales du golf canadien, se sont qualifiées hier pour la finale du tournoi réservé aux joueuses du Dominion, en vertu de victoires très décisives.

Ada MacKenzie, de Toronto, qui détient le titre, et qui a enlevé le championnat 'open' à Marjorie Kirkham, samedi dernier, à Vancouver, sur le course de Pine Ridge, a éliminé Mme R. K. Beairsto, championne du Manitoba, par 4 et 2.

Réalisant sa meilleure performance des deux dernières semaines, Mlle Isobel Peppall, de Toronto, championne junior de l'Ontario, par 7 et 6.

Mlles MacKenzie et Kirkham se rencontreront donc en finale, pour la seconde fois en une semaine.

Il y a plus de magasin généraux dans les campagnes de l'Ouest du Canada que tout autre genre de magasins.

MALCEWICZ VS McCOY

Le promoteur Jos. Asselin a annoncé aujourd'hui que la finale de sa prochaine séance de lutte qui aura lieu mercredi à l'Aréna locale mettra en présence Bibber McCoy et Joe Malcewicz. Asselin est actuellement en dehors de la ville où il prépare les autres matches qui seront annoncés lundi seulement.

LA PETITE SERIE

Columbus, (P. A.) — Le président George-M. Trautman, des Columbus Red Birds, champions de l'Association Américaine de Baseball, a annoncé, hier soir, que la petite série mondiale commencerait dimanche prochain. Le Columbus rencontrera soit le Rochester ou le Buffalo de la ligue Internationale. La seconde partie sera jouée lundi après-midi, la troisième mardi soir et la quatrième mercredi. Les adversaires iront ensuite dans l'est pour continuer la série.

PUSIE VS JACK NELSON

Jack Nelson, de Albany, New-York, sera l'adversaire de Jean Pusie à la séance de lutte que le promoteur Asselin présentera dimanche après-midi à l'Aréna de Kénogami-Jonquière. Le programme se compose donc comme suit :—

Finale : — Victor Delamarre vs Chs Hansen.
Semi-Finale : — Jean Pusie vs Jack Nelson.
Préliminaires : — John Bothner, de Boston vs Chief War Eagle ; Jean Henri vs Bull Texas, de New-York.
Georges Bélanger sera l'arbitre de cette séance.

ANNIVERSAIRE DE LA FEUILLE D'ERABLE

L'Association Sportive Feuille d'Erable Inc., célébrera dignement le 1er octobre prochain, le 10ième anniversaire de sa fondation. Le comité d'organisation a été formé comme suit:—Président: Ivan Turgeon, Vice-Président: Armand Beaulieu, Secrétaire: Arthur Faucher, Trésorier : Aimé Turgeon, Directeurs: Camille Taillon et Laval Chartré.

Cette organisation a été fondée au mois de juin 1923, alors que quelques fervents du tennis formèrent le club de tennis "Feuille d'Erable". Ne voulant pas demeurer inactifs durant la saison d'hiver, un club de hockey fut formé et l'on érigea une vaste patinoire sur les terrains du club. Ainsi commencèrent les activités du club. D'année en année l'on apporta d'importantes améliorations. Plusieurs sections vinrent s'ajouter, telles que: balle-molle, ski, etc.

L'Association Sportive Feuille d'Erable Inc., occupe maintenant un rang enviable dans le domaine sportif de Québec.

Le comité d'organisation se prépare hâtivement pour ces fêtes. Des invitations ont été envoyées à tous les anciens membres, qui viendront en grand nombre se rappeler leur joyeux passé dans l'association.

Un programme de choix est préparé par les organisateurs et sera connu dans quelques jours. Les fêtes se dérouleront au chalet du club sur l'Avenue des Chênes.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Aucune joute.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis	000 000 100	1	7 0
Washington	010 000 10x	2	6 0

Hadley, Knott et Shea ; Stewart et Sewell.

Détroit	006 301 000	10	15 0
Philadelphie	200 000 001	3	6 1

Auker et Pasek ; Marcum, Dietrich, Peterson, Mahaffey, Coombs et Cochrane, Hayes.

Tournoi du Sud-Ouest

Los Angeles, 22, (P.C.) — Jiro Satoh, le premier joueur du Japon, a avancé dans la semi-finale du tournoi pour le championnat du sud-ouest des Etats-Unis, en disposant de Don Turnbull, d'Australie, à 7-5, 6-2.

Il jouera contre Jack Tidball, le vainqueur d'Ellsworth Vines. Fred Perry, détenteur du titre, rencontrera Lester Stoefen, dans l'autre semi-finale.

Les circuits

HIER

Foxx, Athletics, 1; Johnson, Athletics, 1; Stone, Tigers, 1.

LES MENEURS

Foxx, Athletics	47
Ruth, Yankees	30
Gehrig, Yankees	30
Klein, Phillies	27
Berger, Braves	26

TOTAUX

Américaine	587
Nationale	437
Total	1,024

ARTICLES DE SPORT

Tels que :
CHASSE,
BASE BALL,
BASKET BALL,
TENNIS, BICYCLES, etc.,
Une visite est sollicitée
CHS-A. PARENT, Enr.
106 ST-JOSEPH. TEL. : 4-2451

J.-CARTIER CHAMPION DU DISTRICT

La cédule de la ligue Senior de tennis est terminée depuis quelque temps, et c'est au club Jacques-Cartier que revient l'honneur d'avoir décroché le championnat du district de Québec avec 29 victoires sur 30 matchs. L'A. S. des E. C. suit avec 21 vitoires et 9 défaites, tandis que le St-Georges de Beauce arrive en troisième position avec 19 victoires et 11 défaites.

Le Lévis et le St-Louis se sont classés sur un pied d'égalité en 4e place avec 12 gains et 18 pertes. Le Feuille d'Erable arrive ensuite avec 5 parties gagnées et 25 perdues, et Lauzon en dernier lieu avec 4 parties gagnées et 26 perdues.

Le Jacques-Cartier jouera maintenant contre le Shawinigan Country Club, dans la semi-finale pour le championnat intermédiaire inter-club de la province.

— o —

La ronde semi-finale s'ouvrira samedi après-midi sur les courts du Shawinigan Country Club. Le Jacques-Cartier y jouera cinq matchs (trois simples et deux doubles) . Les joueurs des deux clubs arriveront à Québec le soir même, et joueront le lendemain après-midi sur les courts du Jacques-Cartier, encore trois simples et deux doubles.

— o —

Voici le résultat complet des parties jouées dans la ligue du district de Québec qui fut organisée par le secrétaire Théo. Mathieu, lors de son séjour dans notre ville, à l'occasion du tournoi d'invitation du Jaeques-Cartier, sous l'inspiration du président Thomas Arnold :

JUIN

30—Jacques-Cartier à Saint-Georges : 4-1.

JUILLET

3—Saint-Georges à A. S. des E. C. : 2-3.
14—Jacques-Cartier à Feuille d'Erable : 5-0.
28—Lévis à Lauzon : 3-2.
30—Lauzon à A. S. des E. C. : 0-5.
30—St-Louis à Lévis : 3-2.

AOUT

4—St-Louis à Feuille d'Erable : 4-1.
6—Lévis à St-Georges : 2-3.
6—Jacques-Cartier à A. S. des E. C. : 5-0.
9—Lauzon à St-Louis : 0-5.
11—Jacques-Cartier à Lauzon: 5-0.
13—St-Georges à Lauzon : 4-1.
13—Feuille d'Erable à A. S. des E. C. : 0-5.
16—A. S. des E. C. à St-Louis ; 5-0.
20—St-Louis à St-Georges : 0-5.
20—Feuille d'Erable à Lauzon : 1-4.
22—Lévis à Feuille d'Erable : 3-2.
23—Jacques-Cartier à St-Louis : 5-0.
27—A. S. des E. C. à Lévis : 3-2.

SEPTEMBRE

2—Jacques-Cartier à Lévis : 5-0.

— o —

Quate clubs faisaient partie du district du St-Maurice, soit le Bellevue et le Three-Rivers Country Club, de Trois-Rivières ; le Shawinigan Country Club et le Celanese, de Drummondville.

Le Shawinigan a joué dans la finale contre le Bellevue. Il a gagné les deux matchs par quatre parties contre une, soit par un pointage final de 8 à 2.

Le National

Le club de baseball National pratiquera cet après-midi à 5 heures, en vue de la joute de dimanche, contre le Canadien. Tous les joueurs sont instamment priés d'être présents.

Partie aux Pingos

A une assemblée de la Ligue Nationale tenue hier soir, les Pingos ont été déclarés vainqueurs par défaut de la 4ème partie de détail contre le J.N.C.

Une assemblée générale de tous les clubs de la Ligue Nationale est convoquée pour ce soir, à 8 heures, chez M. Nap. Côté.

LA CROSSE

B. PUGH, des Granites, que l'on verra ce soir contre le National dans la série de championnat de la Ligue de crosse.

4E JOUTE NATIONAL VS CANADIEN

Dimanche, le 24 septembre, le National et le Canadien se rencontreront pour la quatrième fois dans la série de championnat de la ligue Québec-District pour la saison 1933.

Comme on se souvient, le National est sorti victorieux dimanche dernier en battant le Canadien par un score de 18 à 8 ; cette victoire pour le National lui donne l'avantage de deux parties à une dans la série de championnat.

Les joueurs du Canadien n'ont pas encore digéré la défaite et les amateurs pourront le constater en assistant, dimanche prochain, à la quatrième rencontre qui aura lieu au stade du C. N. R. A. Les Canadiens auront de l'exercice ce soir et aussi samedi après-midi, de 5 à 6 heures, afin

(Suite à la page 1b, 6e col.)

LES GRANITES CONTRE LE NATIONAL DANS LA SERIE DE CHAMPIONNAT

Le protêt logé par le Canadien au sujet de sa dernière partie avec les Granites par lesquels il fut éliminé a été rejeté unanimement à une assemblée des directeurs de la Ligue de Crosse, hier soir et la série finale du championnat commencera dès ce soir entre les Granites et le National pour se continuer la semaine prochaine.

A. Moisan sera l'arbitre en charge ce soir. Baugh agira comme assistant. Les chronométreur et marqueur seront Dan Griffin et Jimmy Kane.

Voici la liste des joueurs éligibles pour cette série.

NATIONAL	GRANITES
A. Chevalier	R. Robertson
L. Gamache	J. Wright
P. Berthiaume	G. Baugh
P. Vallée	L. Fusk
L. Béchette	J. Pugh
F. Robitaille	H. Evans
J. Martineau	P. Murphy
B. Gingras	Al Pugh
J. Gingras	L. Malloy
A. Morissette	Jos. Leclair
P. Gingras	R. Sangster
R. Dion	M. Nadeau
A. Dion	L. Trakas
J. Tardif	T. McMahon
J. Miller	J. Dubeau
L. Gingras	R. Pelletier
H. Gingras	G. Burns
A. Moisan	S. Copeman
J. Morissette	E. McOwen

La partie commencera à 9 heures.

$1.00 la bouteille de 10 onces Taxe incluse
Bouteille de 40 onces $3.50 Taxe incluse
Bouteille de 26 onces $2.50 Taxe incluse

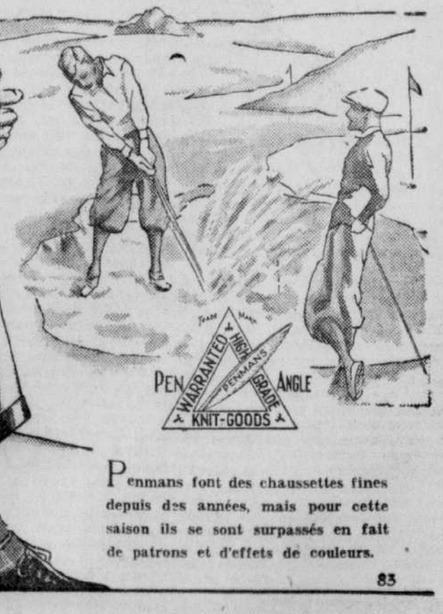
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

Mélangé et Embouteillé au Canada sous la Surveillance Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Maison fondée en 1695, Rotterdam, Hollande. RSSFR

GIN de KUYPER

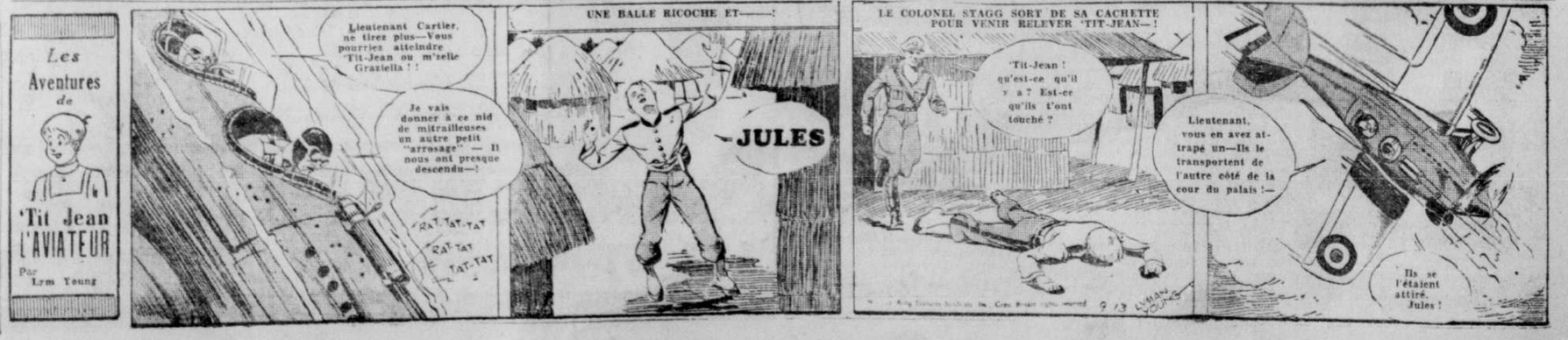
PENMANS

CHAUSSETTES d'hommes

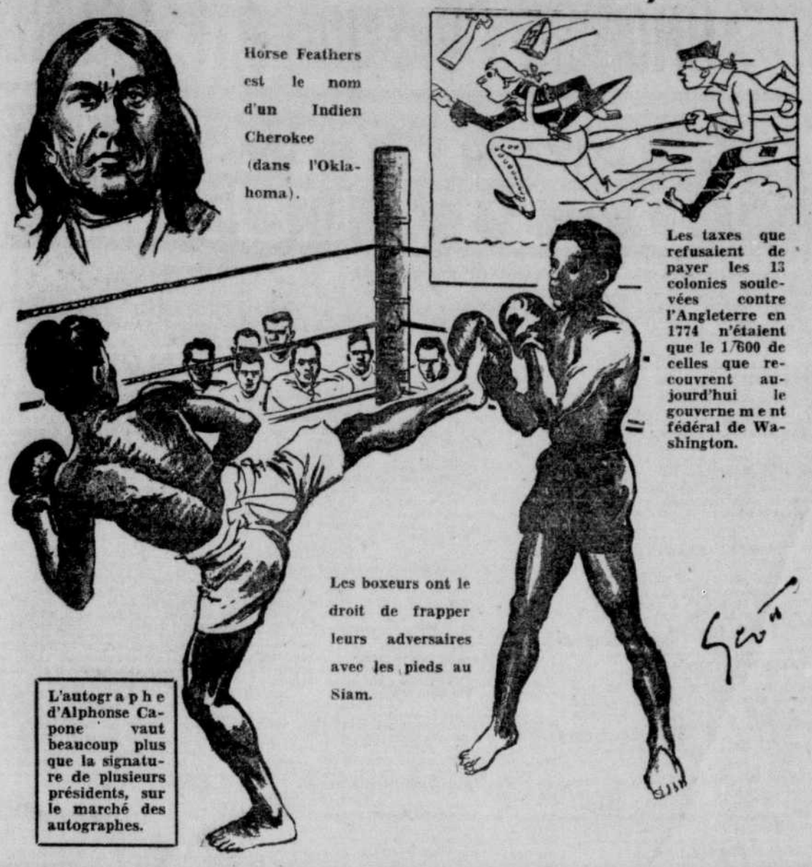


Penmans font des chaussettes fines depuis des années, mais pour cette saison ils se sont surpassés en fait de patrons et d'effets de couleurs.

83



ALLEZ-Y VOIR ! -:- -:- PAR R.-J. SCOTT



Horse Feathers est le nom d'un Indien Cherokee (dans l'Oklahoma).

Les taxes que refusaient de payer les 13 colonies soulevées contre l'Angleterre en 1774 n'étaient que le 1/600 de celles que recouvrent aujourd'hui le gouvernement fédéral de Washington.

Les boxeurs ont le droit de frapper leurs adversaires avec les pieds au Siam.

L'autographe d'Alphonse Capone vaut beaucoup plus que la signature de plusieurs présidents, sur le marché des autographes.

Avis aux amateurs de Bridge

Un défi est lancé à tout amateur de Bridge Enchère, pour un match de 25 robes devant être joué au local du Bridge, 1H Ste-Thérèse. Les amateurs sont invités. S'adresser sur les lieux. Aussi un grand concours est organisé pour le mois d'octobre. Pour les amateurs, 2 coupes et plusieurs prix seront distribués aux vainqueurs. Pour information, s'adresser à M. Gérard Roberge, 1H, Ste-Thérèse.

Au Gymnase National

Un programme de lutte sera présenté ce soir au Gymnase National.

Paul Doyon fera les frais de la finale de 2 dans 3 à finir avec Jean Lagacé de Montréal.

Willie Dubeau fournira une semi-finale de 30 minutes contre Jack Larouche de Montréal.

Trois préliminaires sont également à l'affiche: Levasseur contre Cloutier, 30 minutes; Gosselin contre Sansfaçon, 20 minuts: Langevin contre Brousseau, 15 minutes.

Montmagny à St-Eugène

Montmagny, (D. N. C.) — Dimanche prochain, le 24 septembre, le "CANADA LIFE" de Montmagny va rencontrer le "LAC FRONTIERE" sur le terrain du club de St-Eugène à St-Eugène, Co. L'Islet.

Il s'agit de gagner ou perdre pour le "CANADA LIFE" une partie de détail, entre ces deux clubs, qui promet d'être intéressante à tout point de vue, puisque on veut faire de cette partie le geste final des victoires nombreuses remportés par le Canada Life au cours de la saison qui s'achève.

Tous les amateurs de balle-au-camp des comtés de Montmagny et L'Islet seront sur le terrain pour supporter les joueurs.

UNE GRANDE SERIE EN PERSPECTIVE

New-York, (P. A.) — La principale raison pour laquelle la prochaine série mondiale entre les New-York Giants et les Senators de Washington devrait donner lieu à une bataille très serrée est que chacune des deux équipes a déjà montré son habileté à vaincre dans les circonstances difficiles et sous les plus fortes pressions.

Le Washington a une plus vieille équipe, mieux balancée et possédant plus d'expérience en dehors du département de la batterie mais il n'a pas montré plus de sang-froid ni plus de solidité sous le feu qu'en ont montré les jeunes joueurs dirigés par Bill Terry. Si vous avez jamais remarqué le regard de Bill Terry et l'expression de son visage quand il organise quelque stratégie vous réaliserez rapidement l'influence qu'il a sur ses joueurs.

A un certain point le hasard du jeu de baseball a favorisé les deux équipes championnes.

Les Senators prirent avantage du rapide déclin des champions du monde, les Yankees, au milieu de la saison mais il faut concéder tout de même que l'escouade de la capitale aida à la descente de Babe Ruth & Compagnie.

Quand les Yankees, dans leur dernier grand ralliement, gagnèrent un double-header contre le Washington à bonne heure en août, les deux clubs n'étaient séparés que par une partie. Le vieil enthousiasme des Yankees se réveilla de nouveau mais les Senators se rallièrent rapidement, gagnèrent deux parties de suite, et laissèrent la grande ville avec chez tous la conviction qu'ils étaient les futurs champions.

Le Washington captura les séries de la saison contre ses rivaux dans l'Américaine de façon si décisive qu'il n'y a pas de place pour les arguments.

Bien que les Giants furent les premiers à gagner le championnat de la Nationale ce n'est que dans la première semaine de septembre, quand ils battirent les Boston Braves, que l'on vit que les Giants étaient "dedans" pour tout de bon. Les Braves ont été très ennuyeux pour les Newyorkais presque durant toute la saison, gagnant la majorité des parties.

Quand ils prirent la première partie de la série décisive à Boston, les Braves soulevèrent un enthousiasme délirant qui disparut cependant le jour suivant quand Hubbell et Fitzsimmons lancèrent les Giants à la victoire devant une foule de 50,000 personnes. Les Giants gagnèrent quatre parties de suite et quittèrent Boston avec une avance de huit parties.

Ce fut là le véritable point tournant de la saison a déclaré Terry à son retour. "Rien ne pouvait nous arrêter après notre campagne à Boston. Nous battimes tous les ennemis qui restaient sur le terrain et c'est là la raison pour laquelle les Senators ne peuvent nous effrayer."

Les Giants et les Senators se firent une lutte sensationnelle la dernière fois qu'ils se rencontrèrent dans la grande série en 1924. Ce n'est qu'à la 12e manche de la septième partie que se décida l'issue de la série et la Capitale célébra cette victoire par d'extraordinaires démonstrations. Il ne reste plus beaucoup de survivants actifs de cette ancienne série cette année, mais le gérant Terry est un de ceux-là. Il frappa pour .429 dans cette série de 1924.

Cette année les Giants ont l'avantage de commencer et peut-être de finir la série mondiale au Polo Grounds. Les deux premières et les deux dernières parties sont cédulées pour New-York.

Baseball à Deschaillons

"MARINES" DE DESCHAILLONS DEFAIT LE STE-ANGELE PAR UN SCORE DE 14 A 6.

Dimanche dernier, à Deschaillons, le Ste-Angèle en venait aux prises avec le "Marines" pour décider de la supériorité de ces deux équipes. Le "Marines" s'assura de la victoire par une forte majorité, tandis que le Ste-Angèle, composé d'étoiles trifluviennes et de forts à bras des environs, ne put en aucun moment mettre le "Marines" en danger. Ceci détermine une fois pour toutes la supériorité du "Marines" sur ses adversaires des Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Batiscan, Lauzon, Lévis, Princeville, Plessisville et Laurier. Ce beau sport, qui a enthousiasmé la population de Deschaillons et des places environnantes est dû au grand esprit de M. Porter Randall, propriétaire et gérant du club, en même temps surintendant de la J. P. Porter & Sons Co.

Rivière-du-Loup

Le défi lancé par MM. E. Mérette et P.-E. Michaud à tous joueurs de la ville, a été relevé par MM. H. Léveillé et C. Tremblay. Le "match" consistait en un 3 dans 5 avec enjeu.

La première partie fut jouée dimanche, le 17 courant, et fut gagnée par Léveillé et Tremblay. La pluie mit fin à la rencontre qui fut ajournée. Mardi soir, le 19, eut lieu la deuxième rencontre entre les mêmes joueurs, Mérette et Michaud l'emportèrent facilement, faisant faire un "canard" à Léveillé. La troisième partie fut gagnée par Léveillé et Trembiay, quand Mérette qui était "rover" voulu prendre une chance, mal lui en prit, car Tremblay le monta au piquet et le "tua". Michaud fit un "coq". La quatrième partie sembla être la conséquence de ce fatal coup de la troisième. Léveillé et Tremblay gagnèrent facilement, faisant faire un "canard" à Michaud et un "coq" à Mérette. Les spectateurs ne se possédaient plus d'enthousiasme par la quantité de votailles mises à jour.

Dimanche, le 17 septembre, le club de croquet de St-Antonin est venu rencontrer le club National et s'est fait battre par 3 à 2. La première partie fut jouée dimanche, et les 4 autres lundi soir. Voici le résultat de la rencontre.

Première partie jouée dimanche : D. Lavoie et J.-L. Drolet du National, gagnent sur A. Bérubé et A. Laferrière, du St-Antonin.

Les parties de mardi furent comme suit : A. Bouchard et A. Fournier, du St-Antonin, gagnent sur L. Levesque et A. Marquis du National. Marquis et Levesque font chacun un "canard".

P. Pouliot et D. Lavoie, du National, gagnent sur A. Bérubé et A. Desrosiers, du St-Antonin.

A. Bastille et J. Lavoie, du St-Antonin, gagnent sur J.-L. Drolet et A. Bérubé du National.

P. Pouliot et D. Lavoie, du National, gagnent sur A. Bouchard et A. Fournier, du St-Antonin. Fournier fait un "coq".

A Limoilou

Le Berger et l'Alliance en viendront au prise dimanche pour jouer la 4ème et 5ème parties de leur série de 3 dans 5, pour une coupe. La première partie a été gagnée par L'Alliance au score de 5 à 4 et la deuxième par le Berger 4 à 3. Ces parties sont jouées sur le terrain de L'Alliance.

C'est en 1239 que la Couronne d'épines a été apportée en France. Elle fait partit du trésor de Notre-Dame de Paris.

St-Hyacinthe

Feu J.-B. Daviau

M. J.-B. Daviau est décédé au village de La Providence, à l'âge de 74 ans. Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Philomène Cabana, ses fils, Télesphore, de cette ville; Solomon, de Montréal; Henri et Albert, de St-Hugues; Wilfrid et Irénée, de cette ville; Pierre (R.P. Vincent Daviau, O.P.), du couvent des Dominicains d'Ottawa et Adrien, de Montréal; ses filles: Mme Wilfrid Patenaude, née Eva, du village La Providence; Mme Ernest Lemieux, née Anna, de St-Joseph d'Yamaska; Mme Florent Robitaille, née Aline, du village La Providence; ses frères: Salomon Daviau, de Montréal; Paul Daviau, d'Acton Vale; Alfred, de St-Valérien de Shefford; ses sœurs: Marie, de cette ville; Mme Henri Phénix, née Rosalie; Mme Onézime St-Onge, née Mérance, de St-Valérien; Mme Charles Morin, née Louise, de St-Liboire de Bagot.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R. P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Vincent Daviau, O.P., d'Ottawa, fils du défunt. Il était assisté des RR. PP. Jean Tague et F.-M. Gauvreau. Les porteurs étaient MM. François Leclerc, J.-A. Vaillancourt, Réal Delisle, Ovide Desmarais, H. Leclerc et Zéphirin Beaupré.

Le deuil était conduit par les fils du défunt ainsi que ses frères.

Décès de M. E. Daigneault

M. Euclide Daigneault, époux d'Exilda Charpentier, est décédé ici à l'âge de 51 ans après quelque temps de maladie. Ses funérailles ont eu lieu en l'église du Christ-Roi où a levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse, qui chanta également le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Stanislas et Delphis Daigneault, Joseph Desjardins, Albert Daigneault, Maxime Vasseur, et Wilfrid Daigneault. Le deuil était conduit par les fils du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil, ses fils: Léopold, Henri et Jérôme, de St-Hyacinthe; ses filles: Marie, épouse de Esdras Beaulieu, de Taftville, Conn., et Mlle Simone Daigneault, de cette ville; ses frères: Delphis Daigneault, de St-Théodore d'Acton; Stanislas, de Drummondville; Calixte, de St-Théodore d'Acton; Esdras, de Taftville, Conn. Il laisse également sa mère, Mme Napoléon Daigneault.

Le peuple produit les conditions économiques jusqu'à un certain point mais il arrive un moment o ù ce sont les conditions économiques qui font du peuple ce qu'il est.

...e joute

(Suite de la page 14)

d'être en bonne condition pour faire face au fameux lanceur John Leclair et son secondeur Jules Paquet.

René Giguère, le lanceur gaucher du Canadien, qui fut sorti de la boîte à la deuxième manche, dimanche dernier, après avoir tenu les joueurs du National à quatre coups sûrs dans la deuxième joute de championnat, se propose de répéter le même travail afin de donner la victoire à son club pour égaliser les chances.

Du côté du National les joueurs sont encore sur l'impression de leur victoire de dimanche dernier sur le Canadien et se propose, eux aussi de faire mordre encore une fois la poussière au Canadien. Par cette victoire le National sera déclaré champion de la ligue Québec-District. Le National compte sur le travail de son lanceur John Leclair qui a connu une brillante saison.

Aux damistes de Victoriaville

Le club de dames, de Lévis, accepte le défi du club de dames de Victoriaville, jeu canadien, pour jouer dimanche le 24 septembre. Répondre par la voie du "Soleil" ou par téléphone: 237-6.

A St-Emile

Dimanche dernier, le St-Emile recevait le club de la Teinturerie Dorchester. La première partie fut annulée par le score de 3 à 3, tandis que la Teinturerie l'emportait dans la deuxième par le score de 8 à 2.

Dimanche prochain, le St-Jean-Baptiste ira visiter le St-Emile pour une double partie. Dimanche, le 1er octobre, le St-Emile aimerait à recevoir la visite du Canadien-Français. Informations: Loretteville 87, Arth. Cloutier, secrétaire.

RAYMOND LEMIEUX Enr.
PAPIER D'EMBALLAGE — SACS — BOITES,— FICELLE,—ETC.
BUREAUX: EDIFICE LE "SOLEIL"
ENTREPOT : 11 RUE BELLEAU. TEL. : 4-0613

24 côte du Palais
DR L. ROBERT
TEL.: 2-1093
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Spécialiste : Maladie de la peau et du cuir chevelu
Maladies vénériennes

Au Royal

Québec, le 21 septembre 1933.

Monsieur le Rédacteur Sportif,
Le Soleil,
Québec.

Cher Monsieur,

Nous feriez-vous l'hospitalité de vos colonnes en publiant ce qui suit. Vous remerciant à l'avance, veuillez nous croire.

Vos bien dévoués,
Le "CONQUERANT"

Le club "Royal", champion de la ligue de soft-ball de l'Oeuvre de Jeunesse de St-Sauveur, vainqueur de la coupe emblème du championnat, ne semble pas du tout se presser à relever le défi que le "Conquérant" lui a adressé dernièrement. Serait-ce la peur de subir une défaite ? ? . . . Nous espérons que tel n'est pas le cas, car au contraire, il ne pourrait se prétendre un vrai champion.

Le "Conquérant" qui n'a pas l'honneur de porter le titre de champion d'une ligue, ne s'effraie pas du tout en lançant un défi à un champion. C'est dans le but de mesurer ses joueurs à ceux du "Royal" tout simplement, et de lui donner une belle exhibition, dont il gardera certainement un bon souvenir.

Si le "Royal" accepte de rencontrer le "Conquérant" qu'il se tâte de répondre, qu'il n'attende pas que la neige vienne lui prêter son concours . . . sinon, ses partisans auront une piètre sympathie pour son titre.

Donc le "Conquérant" maintient son défi et il espère bien que le "Royal" ne le fera pas attendre plus longtemps, et qu'il acceptera, c'est ce que nous souhaitons, ce sera d'ailleurs tout à l'avantage du "Royal", plutôt que de montrer qu'il a peur.

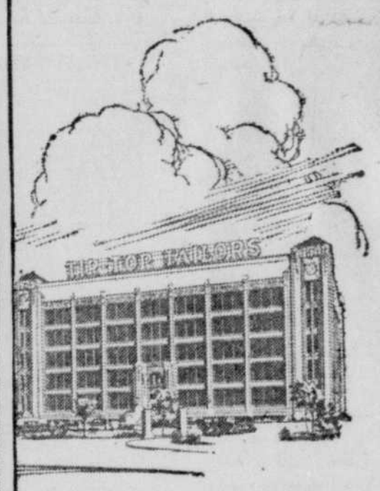
(CONQUERANT)

Tournoi Donohue

Gaston Amyot, architecte, est maintenant rendu dans la finale du tournoi pour la Coupe Donohue, emblème du championnat "match play" du Quebec Golf Club. En première ronde, il a défait Fred Muir par 6 et 5; en seconde, il l'a emporté sur Carl Whyte par 4 et 3.

Il jouera maintenant en finale contre le gagnant de la rencontre Boudreau-DesRivières.

Club "CANTIN & FILS", Champion Indépendant de Québec (Balle molle) : de gauche à droite MM. C. Poulin, marqueur, O. Simard, capitaine, R. Mercier, 1e but, A. Simard, 3e but, E. Cantin, vice-président, Alphonse Cantin, prés. et propriétaire du club, V. Huot, ch. centre, R. Normand, ch. droit, Jos. Couture, gérant, Paul Glode, 2e but, Paul Fortier, ch. gauche, R. Simard, court-arrêt, A. Thorn, sub. V. Doignon, receveur.



Les COMPLETS et PARDESSUS
Tip Top Tailors
sont FAITS SUR COMMANDE
sur vos propres mesures

La coupe élégante d'un veston, le chic d'un pantalon, sont le fait d'experts ; vous trouvez ces qualités chez Tip Top, car ses vêtements sont dessinés spécialement pour vous, coupés à la main et finis d'après vos mesures personnelles.

Choisissez un bon tweed, une serge durable ou un worsted qui tient sa forme ; nous avons des nuances nouvelles en bleus sombre, gris "banquier" et bruns d'automne, dans plusieurs tissus somptueux. —Tip Top vous en fera un complet de style qui vous convient parfaitement.

Vous avez déjà payé plus cher pour un costume sur commande : Vous n'avez jamais eu une meilleure valeur. Tout l'assortiment à UN SEUL PRIX, sans restrictions, sans frais additionnels pour grands numéros ou pour habits de soirée et " tuxedos ". Le bas prix s'explique par les achats énormes que seule peut faire — à des prix intéressants —la plus grande maison de tailleurs à un seul prix de l'Empire.

Examinez notre étalage, CETTE SEMAINE et jugez vous-même de nos avancés.

SANS RESTRICTION
Un Seul Prix
$19.50

Nous enverrons avec plaisir un représentant à ceux qui en feront la demande, le prix sera le même et nous en garantissons l'ajustement

Tip Top Tailors Limited
O. Proulx, Gérant
18 rue St-Jean
Téléphone: 2-1900

Journée du Souvenir, 11 novembre. Donnez un peu plus pour votre coquelicot, cette année !

Consultez "Mlle Dow"

NOTE.—*Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Mlle DOW", Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal. On s'empressera de vous répondre par correspondance, ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.*

Dans les finales d'un tournoi de balle molle, il est entendu que la série sera de deux parties sur trois. Il est aussi déterminé que la partie sera de 9 manches. Si à la fin de la huitième manche la partie doit cesser à cause de la noirceur, devons-nous compter les points enrégistrés jusqu'à la sixième manche, ou reprendre la partie en entier ?

D. W. Montréal, P.Q.

Si on s'est accordé à jouer une partie de 9 manches, la partie doit être recommencée en entier.

"Mlle Dow"
en collaboration avec
une des plus grandes autorités sportives au Canada.

Bière Dow Old Stock

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

POUR LOUER VOS CHAMBRES, VOS LOGEMENTS, VOS MAISONS, ANNONCEZ DANS LE "SOLEIL"

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (Ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur-gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU
"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

Les avis de NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Vie Sociale sont chargés au coût de $1.50 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a.m., POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gras seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

46 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau:

ALLIANCE LIMOILOU (Ltée) 138, 5e rue. Tél. . . . 4-0481
BEAULIEU EUCLIDE, 371, St-Luc. Tél. . . . 6050
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél. . . . 4-0249
BOIVIN J.-B., restaurateur, 211, de la Couronne. Tél. . . . 4-0382
CHAMBERLAND ART., 16, Ave Berthiaume, St-François d'Assise. Tél. . . . 4-4559
GAGNON J.-ALB., épicier, 884 chemin Ste-Foy. Tél. . . . 5862
CLOUTIER, Mlle R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél. . . . 7840
JOS. COTE, (Ltée):
Succursale No 1, 50, rue de la Couronne. Tél. . . . 4-0243
Succursale No 2, 26, rue St-Jean. Tél. . . . 4-0374
Succursale No 3, 332, rue St-Jean. Tél. . . . 2-0203
Succursale No 4, 15, rue Buade. Public Tél. . . . 2-0288
Succursale No 5, 459,, rue St-Joseph. Tél. . . . 4-0592
Succursale No 6, 317A, rue St-Joseph. Public Tél. . . . 4-0032
Succursale No 7, 435, rue St-Jean. Tél. . . . 4-0421
Succursale No 8, 103, rue St-Joseph. Tél. . . . 4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul. Tél. . . . 2-0341
Succursale No 11, 176, 3e Avenue. Tél. . . . 4-0523
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. Public Tél. . . . 2-0595
Succursale No 13, 15, chemin Ste-Foy. Public Tél. . . . 4-0262
Succursale No 14, 355, rue St-Paul. Tél. . . . 2-0117
DELISLE ALEX., restaurant, 117, de la Couronne. Tél. . . . 4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél. . . . 4-5033
DION RENE, 786, St-Vallier. Tél. . . . 4-0473
DUPE P.-EDM., 152 St-Jean. Tél. . . . 2-0842
DUBE MAURICE, pharmacien, 243 St-Joseph. Tél. . . . 4-3423
DUBUC F.-X. LEON, 114, 14e rue. Tél. . . . 4-1962
FORTIN, Mme F., 74, 4e ave, Québec-Ouest. Tél. . . . 2-4790s11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien, 557½, St-Jean. Tél. . . . 3-1791
GAGNON J.-EDG., 766, St-Vallier. Tél. . . . 4-0422
GARNEAU L.-P., 470, rue St-Francois. Tél. . . . 3-0032
GAUVIN Mme W., 1251B, rue St-Vallier. Tél. . . . 4-0421
GIGUERE J.-E., tabaconiste, 223 St-Joseph. Tél. . . . 3-0738
Jos. rue St-Joseph. Tél. . . . 4-0562
GINGRAS ARTHUR, Avenue Royale, Beauport.
GIROUX ADELARD, 39 La Canardière. Tél. . . . 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84, de la Canardière. Tél. . . . 4-1320
LALIBERTE Em., restaurateur, 129, Montmagny. Tél. . . . 4-0302
LESSARD ADJ., 109, avenue Francois 1er, Stadacona. Tél. . . . 3-1773
LEVESQUE J.-A., 1465½, 3e rue. Tél. . . . 4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Loretteville, B. P., 129. Tél. . . . 112
MARTEL L.-E., pharmacien, 22 Côte du Palais. Tél. . . . 2-4870
TROTTIER MATTRY, 895 de la Canardière. Tél. . . . 4-0051
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél. . . . 159
ROGER RENE, 2971½, 1ère Avenue. Tél. . . . 4-0134
ROY Mlle B., 193, rue des Franciscains. Tél. . . . 6941
ROYER, épicier, 17, rue Victoria. Tél. . . . 2-2083
SOUCY PAUL-H. pharmacien, 81, Ave Cartier, (coin St-Cyrille). Tél. . . . 6763
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. . . . 7131

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS PIKINOIS Pomméraniens, Fox terrier Ecossais, Setter Levrettes, Spetz jaunes, French Poodle, Maltais blanc laine frisée, St-Bernard descendant Terreneuve de garde. S'adresser 110 des Bernières. 3b

RENARD A VENDRE ,bon marché. S'adresser 301 Prince-Edouard. 3b

CHEVRE LAITIERE, chien pékinois, deux jeunes chiens pour l'attelage, deux chiennes Boston Bull, 3 fox, pigeons de race assorties, canards, serins, perroquets, graines toutes sortes pour oiseaux. Chs. Forgues, 3931½ Arago, tél.: 3-1492. 21sept-3fs-3f

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER, meublés ou non meublés. Possession immédiate. Turnbull, tél.: 4-0361; Salaberry, tél.: 6987; Rita, 4-0131. Très modernes à partir de $30.00. S'adresser au concierge. 15sept-26fs-5f

CHATEAU LAFAYETTE—Saison d'hiver ou à l'année, appartements 4 et 5 pièces chauffées, meublées ou non, eau chaude; belle vue sur plaines et fleuve $30.00 et plus par mois. Aussi chambres à louer 131 Grande-Allée. tél.: 2-2437. 14sept-26fs-5b

PARLEMENT VIEW, 55 Grande-Allée, Appt. 3, 4, 5 pièces chauffées, chambres de bain, meublées ou non, eau chaude à l'année, service du concierge. Améliorations modernes, $30, $40 et $50 par mois. S'adresser 55, Grande-Allée, tél.: 2-1886. 14sept-26fs-5f

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Aussi beaux logements à louer à Courville et Québec. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87 de l'Eglise, tél.: 9450 résidence 4-5312. 20sept-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur hypothèque, en ville. Aussi prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473 rue St-Jean. Bureau jour et soir, 7 h. 30 à 8 h. 30, tél.: bureau 4-2918; rés. 3-2489. 30août-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Pitcher, notaire, 340 rue St-Jean, Québec, tél.: 3-1161. 29août-26fs-7f

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE bon marché, poêle usagé, ainsi que brûleur à l'huile Lynn et Radio, vendus à terme si désiré. Information, tél.: 4-4583. 22sept-3fs-9b

A VENDRE, poêle-fournaise, réchaud nickelé, bouilloire, en bon ordre, aussi poêle à gaz, 3 feûx et fourneau, table de boudoir en chêne, 33 St-Réal. 22sept-2fs-9b

A VENDRE VIEUX LITS de cuivre, matelas, tables, abat-jour de lampes, chaises, fauteuils, tapis, édredons, etc. Pour renseignements s'adresser au steward en chef, Château-Frontenac, Québec. 22sept-3fs-9b

COMMODE en noyer, table acajou, chandeliers en cuivre, carafes à 4 sections, vaisselles antiques, set salon acajou, etc., etc. S'adresser, J. Simard, 139 St-François. 22sept-1fs-9r

TABLE EXTENSION. —Poêles toutes sortes, livres anglais d'histoire des nations, garde-robes, secrétaire, divanette, bureau, filières de bureau, cabinet cuisine, brûleurs à l'huile Lynn. Mme O. Denis, 156 d'Abraham, téléphone 2-3225. 21-23sept-2fs-9r

MEUBLES A VENDRE Set de chambre, set de salon, poêle Gurney, radios, automobile Graham Paige. S'adresser Commercial Finance Corp., Ltd., 147 Côte de la Montagne, Qué. 18sept-6fs-9r

A VENDRE mobilier Chesterfield neuf, 2 bureaux noyer, 1 lit double, 1 simple, poêle à huile et fourneau, et divers. Départ de la ville. S'adresser 72 ave. Lesage, Saint-Malo. 21sept-3fs-9b

ARTICLES DE MENAGE

PIANO HEINTZMAN, garde-robe acajou massif, ameublement Chesterfield mobilier salle à manger, lits, matelas Ostermoor, pupitre dessus roulant noyer massif, pureaux raquettes de tennis, tables, chaises, etc. S'adresser 183 avenue des Erables. 15sept-6fs-9b

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN SEDAN, 8 cylindres, 98 forces, modèle 1931, 5 passagers, en bon ordre, bon marché. S'adresser à' J.-C. Picher, 473 rue St-Jean, tél.: 4-2918. 19sept-6fs-11f

VRAI BARGAIN.—Taxi Packard Limousine, licence 1933, à vendre sans réserve. Pontiac avec licence 1933, $100.00. Aussi 4 chars avec licences, de $75.00 et plus. Albert Martel, 300, 2e Avenue, tél.: 4-1110. 29août-26fs-11f

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS 30 à 40 chars usagés, récents modèles, provenant de faillite et de particuliers, prix très réduits. Québec Used Cars, Ltd., Marché St-Roch, tél. 3-1915. 1sept-26fs-11f

VERITABLE OCCASION, cette semaine chez J.-O. Moreau, Chrysler sedan, Buick coach, Oakland coach, Willys sedan, Pontiac Coupé, Hudson sedan. J.-O. Moreau, coin Durocher et Ste-Thérèse, marché St-Pierre, St-Sauveur. 31août-26fs-11f

PIECES ET ACCESSOIRES neufs et usagés pour toutes marques de chars. Spécialité : Ford, Durant, Frontenac, Star, Rugby. Stock de la Quebec Donnacona garage Auto Service Reg'd, 197 1-2 de la Couronne, tél.: 3-2692. 12sept-26fs-11f

CAMION LEGER Ford Banel-Body, 1931, en très bon ordre, occasion pour épiciers ou bouchers, visible à 338 St-Vallier. S'adresser 28 rue St-Louis. 16sept-6fs-11r

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER

GRANDS et petits bureaux et magnifiques salles d'échantillons très bien éclairées avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'Information, bureau de l'Administration, le "Soleil". 24mrs-j.n.o.-17

BUREAUX A LOUER dans l'édifice Lachance, très bien éclairés, service de concierge, élévateurs à passagers et à fret à proximité des gares de chemins de fer. S'adresser O.-I. Lachance, 263 St-Paul, tél.: 2-6403; le soir, 4-2557. 19sept-6fs-17r

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE ET PENSION dans famille privée, pour monsieur, S'adresser 366 de la Reine. 22sept-2fs-23f

CHAMBRE A LOUER, usage téléphone et bain, chauffée, eau chaude. S'adresser 210 Ste-Marguerite, tél.: 4-4332. Prix modéré, pour dame seulement. 22sept-2fs-23b

BELLE GRANDE CHAMBRE double et simple à louer avec ou sans pension. Améliorations modernes. Système de chauffage. S'adresser 124 Laliberté. 22sept-4fs-23f

GRANDE CHAMBRE meublée, fenêtre sur la rue, bain, téléphone, pension si désirée. S'adresser 420 St-Jean, tél.: 2-1444. 22sept-5fs-23r

CHAMBRE ET PENSION $28.00 par mois, eau chaude à l'année, usage bain, téléphone, confort du chez-soi, famille anglaise, tél.: 3-1207. S'adresser 15 de Salaberry. 21sept-3fs-23b

GOVERNOIS GARDEN HOTEL. Hâtez-vous de retenir vos chambres pour l'hiver, simple et double avec bain privée, pension si désirée. S'adresser 16 Mont-Carmel, tél.: 2-6907 ou 2-0596. 20sept-4fs-25b

CHAMBRE MEUBLEE à louer avec pension dans famille privée sans enfants. Centre de St-Roch. S'adresser 62 Ste-Hélène. 20sept-6fs-23r

CHAMBRE ET PENSION.—Belle grande chambre à louer chauffée à l'eau chaude, usage du bain et téléphone avec pension si désirée. S'adresser 290 St-Olivier. 20sept-4fs-23b

CHAMBRES A LOUER avec pension, prix modéré. S'adresser 62, rue Ste-Ursule, près rue St-Louis, tél.: 2-7400. 18sept-6fs-23r

CHAMBRES A LOUER

HOTEL LORRAINE, rue des Jardins, prix très réduits, chambres et pension $32, $35 et $40 par mois; chambres sans pension $10, $12 et $15 par mois en montant, service d'ascenseur. Une visite est sollicitée. 13sept-26fs-24r

FLAT MEUBLE, chauffé, avec garde-robes, armoires et lavabo, eau chaude et froide, porte privé seule, aussi place de garage. S'adresser 32 Montcalm, tél.: 3-1317. 21sept-6fs-24f

CHAMBRE A LOUER.—Dans maison appartement moderne, endroit splendide, paroisse St-Dominique, chambre pour jeune fille ou dame. Références exigées, téléphone jour à 2-4184, à partir de 5 h. 30 p.m. 2-8785. 21sept-4fs-24b

CHAMBRE A LOUER aux appartements Lincoln, 14 Avenue St-Denis, et à 45 St-Louis. Chambres complètement remises à neuf, à louer pour le premier octobre. Prix modérés. S'adresser au Cie Commerciale de Québec, 45 St-Louis, tél.: 2-6403. 21sept-6fs-24r

FLAT A LOUER, aussi grande et petite chambres avec eau courante, usage téléphone, améliorations modernes. Service du conscierge. S'adresser 47 des Remparts. 19sept-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER, maison privée, chauffée, eau chaude, conviendrait pour couple sans enfants. Usage bain, téléphone. S'adresser 1621½ Fleurie, tél.: 4-1278. 20-22-23sept-24r

GRANDE CHAMBRE à louer, deux fenêtres, sur la rue, étage du bain et téléphone. Gaz si désiré. S'adresser 32 St-Flavien. tél. 2-2544. 22sept-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER, avec divanette, poêle à gaz, garde-robes et eau dans la chambre, chauffé eau chaude, usage bain, tél.: s'adresser 138 Ste-Hélène, tél.: 3-2165. 22sept-4fs-24f

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, 2 fenêtres sur la rue, bien ensoleillée, aussi petite chambre, gaz dans les chambres, place tranquille, usage bain, téléphone. S'adresser 325 St-Joseph, en face église Jacques-Cartier. 24f

CHAMBRE DOUBLE, 2ième étage, meublée, très ensoleillée, 2 fenêtres sur la rue. Prix réduits. Aussi appartement 3 pièces meublées, 21 des Zouaves, tél.: 2-6742. 22sept-2fs-24b

GRANDES CHAMBRES doubles, étage bain, 2 grandes fenêtres, 3 garde-robes, dans chaque chambre, eau chaude, froide, planchers bois dur, foyer, très propres. Endroit tranquille, usage téléphone. S'adresser 29 Charlevoix. 22sept-6fs-24r

GRANDE CHAMBRE boudoir, avec Chesterfield, chambre de bain privée, avec gaz, téléphone, chauffée, conviendrait pour deux personnes. Nouveau locataire. S'adresser 10 Ste-Famille. 22sept-2fs-24b

11 DES REMPARTS à louer, belle chambre, poste tranquille, bon chez-soi pour [illegible]'on d'hiver, maison chaude, toutes les commodités. S'adresser sur les lieux. 22sept-2fs-24b

AVENUE STE-GENEVIEVE 31—Avec famille privée, 4 chambres inclus bain, cuisinette, téléphone, chaudes et confortables, conviendrait pour couple sans enfant. Aussi chambre pour monsieur. 22sept-6fs-34b

CHAMBRE A LOUER, à prix modérés, usage du bain et téléphone. S'adresser à Mme Michaud, 72 rue St-Jean, 3e étage, tél.: 2-3283. 22sept-2fs-24b

GRANDE CHAMBRE avec cuisinette chauffée, gaz, eau courante, fenêtres sur la rue. Aussi grande chambre, gaz, eau courante, non meublée, usage bain, téléphone. S'adresser 14 Ste-Ursule. 22sept-2fs-24b

BELLE GRANDE CHAMBRE, 2ième étage, 2 fenêtres, à côté chambre bain, 5 Ste-Ursule. 22sept-3fs-24b

QUARTIER REMPARTS, belle grande chambre meublée, gaz, eau chaude, bain, téléphone. Aussi petites chambres. Prix modérés. S'adresser 20 rue Ferland. 19-22sept-2fs-24r

JOLIES CHAMBRES chaudes et propres au premier et 2e étage, maison tranquille et respectable. Améliorations modernes, usage du téléphone. S'adresser 7 rue Ste-Famille. 18sept-6fs-24r

BELLE GRANDE et petite chambres avec eau courante, usage bain, téléphone, très confortables, prix modéré. S'adresser sur les lieux, 18 Ste-Ursule, tél.: 2-4902 16sept-6fs-24r

A LOUER, une belle grande chambre, eau courante chaude et froide, 2 garde-robes, usage du bain et téléphone, à prix modéré et dans famille privée. S'adresser à 40 Côte Ste-Geneviève. 15sept-j.n.o.-24r

GRANDES CHAMBRES doubles, étage bain, 2 grandes fenêtres, 2 garde-robes, dans chaque chambre, eau chaude, froide, planchers bois dur, foyer, très propres. Endroit tranquille, usage téléphone. S'adresser 29 Charlevoix. 15sept-6fs-24r

CHAMBRE A LOUER, avec divanette, poêle à gaz, garde-robes et eau dans la chambre, chauffé eau chaude, usage bain, tél.: s'adresser 138 Ste-Hélène, tél.: 3-2165. 22sept-4fs-24f

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, 2 fenêtres sur la rue, bien ensoleillée, aussi petite chambre, gaz dans les chambres, place tranquille, usage bain, téléphone. S'adresser 325 St-Joseph, en face église Jacques-Cartier. 24f

CHAMBRE DOUBLE, 2ième étage, meublée, très ensoleillée, 2 fenêtres sur la rue. Prix réduits. Aussi appartement 3 pièces meublées, 21 des Zouaves, tél.: 2-6742. 22sept-2fs-24b

GRANDES CHAMBRES doubles, étage bain, 2 grandes fenêtres, 2 garde-robes, dans chaque chambre, eau chaude, froide, planchers bois dur, foyer, très propres. Endroit tranquille, usage téléphone. S'adresser 29 Charlevoix. 22sept-6fs-24r

GRANDE CHAMBRE boudoir, avec Chesterfield, chambre de bain privée, avec gaz, téléphone, chauffée, conviendrait pour deux personnes. Nouveau locataire. S'adresser 10 Ste-Famille. 22sept-2fs-24b

11 DES REMPARTS à louer, belle chambre, poste tranquille, bon chez-soi pour [illegible]'on d'hiver, maison chaude, toutes les commodités. S'adresser sur les lieux. 22sept-2fs-24b

AVENUE STE-GENEVIEVE 31—Avec famille privée, 4 chambres inclus bain, cuisinette, téléphone, chaudes et confortables, conviendrait pour couple sans enfant. Aussi chambre pour monsieur. 22sept-6fs-34b

CHAMBRE A LOUER, à prix modérés, usage du bain et téléphone. S'adresser à Mme Michaud, 72 rue St-Jean, 3e étage, tél.: 2-3283. 22sept-2fs-24b

GRANDE CHAMBRE avec cuisinette chauffée, gaz, eau courante, fenêtres sur la rue. Aussi grande chambre, gaz, eau courante, non meublée, usage bain, téléphone. S'adresser 14 Ste-Ursule. 22sept-2fs-24b

BELLE GRANDE CHAMBRE, 2ième étage, 2 fenêtres, à côté chambre bain, 5 Ste-Ursule. 22sept-3fs-24b

QUARTIER REMPARTS, belle grande chambre meublée, gaz, eau chaude, bain, téléphone. Aussi petites chambres. Prix modérés. S'adresser 20 rue Ferland. 19-22sept-2fs-24r

JOLIES CHAMBRES chaudes et propres au premier et 2e étage, maison tranquille et respectable. Améliorations modernes, usage du téléphone. S'adresser 7 rue Ste-Famille. 18sept-6fs-24r

BELLE GRANDE et petite chambres avec eau courante, usage bain, téléphone, très confortables, prix modéré. S'adresser sur les lieux, 18 Ste-Ursule, tél.: 2-4902 16sept-6fs-24r

A LOUER, une belle grande chambre, eau courante chaude et froide, 2 garde-robes, usage du bain et téléphone, à prix modéré et dans famille privée. S'adresser à 40 Côte Ste-Geneviève. 15sept-j.n.o.-24r

GRANDES CHAMBRES doubles, étage bain, 2 grandes fenêtres, 2 garde-robes, dans chaque chambre, eau chaude, froide, planchers bois dur, foyer, très propres. Endroit tranquille, usage téléphone. S'adresser 29 Charlevoix. 15sept-6fs-24r

CHAMBRES A LOUER

TRES BELLES CHAMBRES double et simple à louer avec ou sans gaz. S'adresser 31 Couillard. 19sept-6fs-24b

BELLES GRANDES CHAMBRES bien meublées à louer avec bonne pension, 2 dans même chambre $25.00 chacun. Premier plancher dans famille sans enfant. 53 Claire-Fontaine, tél.: 3-3160. 19sept-4fs-24b

A LOUER 2 chambres, une grande et une petite, avec tout le confort, eau chaude à l'année, dans famille privée. S'adresser à 40 Côte Ste-Geneviève. 19août-j.n.o.-24b

CHAMBRE SIMPLE à louer $10.00, chambre double, 1 et 2 lits, $14.00 par mois. S'adresser Hôtel Union, 112 rue du Pont, tél.: 2-0219. 12sept-10fs-24b

CONFORT DU CHEZ-SOI. — Très belles chambres doubles et simples, fraîchement restaurées, meublées ou non, prix modérés, endroit idéal, situé rue St-André à 50 pieds du fleuve, usage bain, téléphone. S'adresser sur les lieux. Hôtel St-André, tél.: 2-2185. 22août-26fs-24r

MANOIR COUILLARD.—Belle grande chambre double et simple, aussi avec cuisinette, eau courante, usage bain, téléphone, maison très confortable. S'adresser 24½ rue Couillard, tél.: 2-2839. 12sept-26fs-24r

Chevaux, voitures, harnais

CHEVAUX

JAMES ELLIOT, de Blackie, Alberta, arrivera, lundi 25 septembre, à Thetford-les-Mines, avec un autre wagon de chevaux, comprenant 21 juments et hongres, tous bien domptés, parmi lesquels 5 paires, accouplés. Pesanteur: 1,200 à 1,500 livres. Age: 4 à 10 ans. Une jument noire de 6 ans pèse 1,300 livres et elle a un bon poulain avec elle. C'est justement la sorte de chevaux dont les cultivateurs ont besoin. Venez les voir et juger par vous-même. 27b

DEUX BONS JEUNES CHEVAUX de 5 ans à vendre. Garantis partout sans défaut. S'adresser 86 Ste-Agnès, tél.: 8474. 21sept-3fs-27f

CHEVAL TOUT NOIR à vendre âgé 8 ans, garanti. Convenable pour corbillard, aussi expresse de livraison, banc de scie au compiet. S'adresser Adj. Noël, 155 Carillon. 20sept-6fs-27b

CHEVAUX DEMANDES

ON DEMANDE à acheter un cheval de 900 à 1,000 lbs seulement. S'adresser à 1227 St-Vallier. 20sept-3fs-28b

BOIS, CHARBON

SI VOUS VOULEZ VOUS CHAUFFER bon marché, Coke, 4 poches pour $1. Aussi bois chauffage de toutes sortes, prix $2.00 le gros voyage. Croûtes, $2.50 le gros voyage. Bois franc, $3.00 la corde de 12 pouces. Merisier et érable, 6 poches de bois pour $1.00. J. Racine, 299, Canardière, téléphone: 4-4026. 16-18-19-21-23-25-26-28-30août-1-2-5-6-8-9 11-13-15-16-18-20-22-23-25-27-29sept-26fs-30f

ATTENTION.—Nouvelle cour à bois, merisier et érable, 2 pds. $3.75, érable $4.00, 50c la corde de plus pour le scier, aussi bouleau, 2 pds, $3.50 la corde, scié, livré à domicile, grosse corde. M. H. Larochelle, 2 rue du Roi, tél.: 3-3501. 12sept-26fs-30b

ATTENTION.—Merisier, érable 2 pds $3.75, 1-2, $4.50, corde, 12 pouces $2.50, slab bouleau, $2.00 voyage, croûte merisier, $2.45, croûte bois mou, $1.75. Livré domicile. M. Desharnais, 312 Hermine, tél.: 2-1834. 25 août-26fs-30f

900 CORDES "edgings et slabs" épinette sèche à vendre très bon marché. Bois de belle qualité. S'adresser à J.-Maurice Chouinard, Tourville, Com. L'Islet. 18sept-6fs-30b

CROUTES D'ERABLE et merisier, gros voyage $2.50, slabs bouleau $2.30, 5 poches pour $1.00, croûtes d'épinette bien sèches, $2.00 gros voyage, 8 poches $1.00. Spécial bois, érable et merisier 15 pcs, fendu $3.25 corde. Prix spéciaux pour provisions, charbon Cooke 4 poches $1.00, charbon de bois 25c poche, charbon toutes sortes. Cour à bois Frontenac, coin Bayard et Dollard, tél.: 3-4067. 15sept-26fs-30f

CHARBON DE BOIS.—Faites votre provision de charbon de bois le plus économique sur le marché. 20 cts la grosse poche livré à domicile. Albert Royer, 171 Aqueduc, tél.: 6618. 12sept-26fs-30f

HUILE POUR BRULEUR

"L'HUILE ROUGE" est supérieure à toute huile naturelle, dure plus longtemps. Faites-en l'essai pour vous convaincre, service jour et nuit. Royal Oil & Gas Regd., 193 Franklin, tél.: 3-4011. 20sept-26fs-30ab

HUILE NATURELLE pour votre brûleur est toujours la meilleure. Faites-en l'essai dès aujourd'hui. Service prompt et courtois. Eug. Desroches, 48 de la Normandie, tél.: 4-3018. 20sept-52fs-30ab

COMMERCE A VENDRE

POSTE D'HOTEL à vendre avec ameublement, réparé à neuf, 36½ St-Pierre. Bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser sur les lieux. Cause de vente maladie. 22-23sept-31r

MAGASIN GENERAL à vendre, cause de départ, bon poste, bon marché, avec ou sans stock, sur route Nationale, à quelques milles de la ville. Ecrire à Casier 140, "Le Soleil". 22sept-3fs-31b

EPICERIE-RESTAURANT, à vendre avec ameublement et stock. Prix très modéré. S'adresser 2351½ Latourelle. 21sept-2fs-31b

TABACONISTE et Shine à vendre, bon poste établi depuis 8 ans. Bonne clientele, cause de vente, autre position. S'adresser 535 St-Jean, tél.: 4-0566. 21sept-3fs-31b

STATION DE GAZOLINE avec garage et restaurant à vendre à un prix ridicule, située au Blvd Langelier, coin rue Demers, clientèle établie. Débit de 40,000 gals de gazoline plus service huile, etc. Occasion exceptionnelle pour se faire un revenu rapide. S'adresser à H.-P. Cimon, 6 Côte d'Abraham, tél.: 5169. 21sept-6fs-31r

A VENDRE.—Magasin de chapeaux situé rue St-Jean, très bien établi, loyer raisonnable. Cause de vente, santé. Ecrire Casier 132, "Le Soleil". 19sept-6fs-31b

EPICERIE A VENDRE avec logement privé. Située centre de la ville. Ecrire Casier 1[illegible] "Le Soleil". 19sept-5fs-3[illegible]

ETAL DE BOUCHER demi outillé à vendre ou à louer, situé St-François d'Assise. S'adresser 194 Ave des Erables, tél.: 3-4217. 8sept-26fs-31f

COMMERCES DEMANDES

ON DEMANDE à acheter étal de boucher. Faire pour comptant. Ecrire Casier 1[illegible] "Le Soleil", Québec. 22sept-3fs-32b

ON DEMANDE à acheter une boulangerie près de Québec ou comtés environnant Québec, sur côté Nord. S'adresser St-Georges Morency, 235 St-Joseph, Québec. 16sept-6fs-32b

DIVERS A LOUER

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD et Remington à louer, prix spécial. S'adresser M. Gérald Martineau, 78, rue St-Pierre, tél.: 2-3890. 1sept-26fs-36f

DIVERS A VENDRE

BEAU COSTUME Swagger brun, taille 14 ans, à vendre à bonne condition. S'adresser 111 Aberdeen, tél.: 3-4488. 22sept-2fs-37b

BRPLEUR A L'HUILE, marque York, système complet de brûleur pour fournaise, moitié prix. En excellente condition. S'adresser 24 Côte du Palais, tél.: 2-1008. 22sept-3fs-37r

A CEUX QUI DESIRENT apprendre procédé pour faire vitre écaillée et plaque de porte. Adressez-vous J.-A. Richard, 137 d'Argenson. 21sept-3fs-37b

PAILLE.—Très belle paille à vendre bon marché. S'adresser téléphone 4-5536. 22sept-2fs-37b

C'EST A 36 ST-NICOLAS que vous trouverez quantité linge seconde main. Habits, $2.00, robes, manteaux, capots, prix bas. Habits neufs, $7.49. Linge pour défaire, prix ridicule. Attention aux commandes de campagne. Gros détail. Ontario Jobbers, 36 St-Nicolas, Québec. 21sept-6fs-37r

POURQUOI PAYER $75.00 où $100.00 pour une machine Singer, quand vous pouvez en acheter une pour 25.00, presque neuve, aussi moulin pour cordonnier. Logement 5 chambres, propre et très chaud. S'adresser O. Cloutier, 19 rue Victoria, Québec. 20sept-4fs-37b

SHOW-CASES A VENDRE, très bon marché. Toutes sortes de show-cases, ameublement de magasin, vitrines à vendre à des prix très avantageux. S'adresser Art. Show-Case Enr., 259 St-Joseph, tél.: 3-2926. 1sept-26fs-37f

Annoncez dans le "Soleil" le deuxième des grands journaux français d'Amérique.

DIVERS

TRAITEMENT SPECIAL par correspondance des maladies secrètes de l'homme et la femme, voies urinaires, affection du sang, impuissances, diabète. Adresse Dr A.-J. Côté, 6967, Ch. Colomb, Montréal. 15sept-26fs-38b

MATERNITE PRIVEE, licenciée, prix pour 10 jours de soins, $20.00, plaçons bébés, pension avant terme si désiré, prix modéré, réservez votre place à l'avance. S'adresser 57 1-2 St-Joseph, tél.: 6201. 5sept-26fs-38r

HOPITAL de la Miséricorde-Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 categories, salle commune, chambres semi-privées et chambres privées. Interne et permanent, médecin au choix, pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital ,antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux (aumôniers, chapelle). Discrétion absolue. Mère Directrice, 682 Chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 12sept-26fs-38f

VOUS TROUVEREZ maternité licenciée, bonnête et tranquille où l'on place les bébés. Adressez-vous 12 St-Gabriel, tél.: 2-1966 ou boîte postale 792, Bureau Poste Haute-Ville, Québec. 5sept-26fs-38r

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25 St-Stanislas, tél.: 2-7490, anglais, francais, sténographie, comptabilité, cours commercial complet, classique. Préparation pour brevets et tous les examens de la province. 22sept-26fs-39r

COURS PRIVE, classique et commercial complet, pour les deux sexes: Français, Anglais, Sténographie, Latin, etc., par professeur, 18 ans d'expérience. Préparation à tous les Collèges, Séminaires, etc. Cours d'ensemble chez les Pères. S'adresser M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez Mme Vve Art. Langlois, 150 Artillerie, (coin Scott). 17août-j.n.o.-39

AU BART SCHOOL, 221, St-Jean, tél.: 2-5889 ou 7317. Cours commercial anglais donné en anglais par des Anglais. Conversations anglaise. Grammaire anglaise. Cours de ponctuation anglaise et française. Correspondance anglaise et française. Sténographie anglaise et française. Arithmétique commerciale. Mathématiques. Comptabilité. Français. Préparation aux examens de la Province. Comptabilité municipale, etc., etc. 8sept-26fs-39r

MISS ALLEN, l'anglais par conversation enseigné par un expert, 11 ans d'expérience en Ontario et en Angleterre. Leçons privées ou en petit groupe. Méthode rapide. Enseignement sans devoirs. Pour renseignements consulter Miss Allen, apt. 9, 196 St-Jean, tél.: 2-3331. 8sept-26fs-39r

LECONS PARTICULIERES, piano, théorie musicale, chant grégorien et profane, mathématiques. Langues française, anglaise, latine et grecque. Adresse: Lucien Gravel, lauréat de l'Académie de Musique, professeur à l'école Normale Laval, 82, Avenue Bougainville, tél.: 3-0422. 6sept-26fs-39f

CLASSE PREPARATOIRE au Séminaire ou au Collège des Jésuites. Cours privés: Français, Anglais, Latin, Sténographie, Arithmétique. Rosario Samson, professeur, 24½ Ave de Salaberry, tél.: 3-2878. 26août-28fs-39f

MLLES NOEL de Tilly recommenceront leurs cours, 7 septembre: français, anglais, cours commercial complet, dactylographie, sténographie bilingue (spécialité) diplômes accordés, mathématiques, tenue de livres. Jour et soir, 253, rue St-Jean. 30août-26fs-39r

Emplois demandés, femmes

PERSONNE demande position comme garde-malade ou couture chez-soi ou à domicile. Peut forunir très bonnes références sur demande. Ecrire Casier 133 "Le Soleil". 20sept-6fs-41b

OCCASIONS D'AUTOMNE

Les petites annonces du "SOLEIL" fourmillent d'occasions, il vous appartient d'en profiter. Voyez nos colonnes : "Bois, Charbon, Commerce, Fourrures, etc., etc.," et économisez du temps et de l'argent.

TOUS LES JOURS ON LIT LES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL"

Emplois demandés, femmes

FEMME prête à faire tout genre de tricots, ainsi que broderie, tatting et reprisage. S'adresser 1361½ d'Aiguillon, tél.: 2-7279. 22sept-3fs-41b

VOUS TROUVEREZ une femme de journée avec références en vous adressant par téléphone 4-4269. 22sept-1fs-41r

MODISTE.—Vous trouverez une modiste d'expérience pour dames en vous adressant à Mlle Lapointe, 30, Deligny, tél.: 2-1978. 13sept-26fs-41r

Emplois demandés, hommes

JOUEUR DE HOCKEY de la ligne d'avant, demande position. Références. Pour renseignements, Ecrire à Casier 143, "Le Soleil". 4b

JEUNE HOMME demande position comme compagnon barbier, ayant 1 an et demi d'expérience, et références si désirées. S'adresser téléphone 2-8523. 40b

FEMMES DEMANDEES

JE DEMANDE une femme pour prendre en dehors le lavage d'une famille de 4 personnes. S'adresser 269 Richardson porte No 7, tél.: 2-4404. 22sept-2fs-41b

VENDEUSES pour la vente directe à domicile dans Québec, Lévis et chaque comté de la province, des produits pharmaceutiques Nobracol fort annoncés à la Radio et dans les quotidiens. Bons salaires aux actives et compétentes. Femmes sérieuses voilà l'opportunité de votre vie, ne le manquez pas. Ecrire ou se présenter de 9 h. à midi, et de 2 h. à 5 h. tous les jours à Le Comptoir de Commerce, 17 rue d'Auteuil. 22sept-2fsm-45b

FILLES DEMANDEES

BONNE CUISIN

IMMEUBLES

C.-E. MIGNER

785 ST-VALLIER, tél.: 8358, résidence 2-3508. PROPRIETES à vendre, à échanger. AUSSI TERRES et terrain dans différentes localités. 20sept-6fs-100f

H.-P. CIMON

SILLERY.—Magnifiques terrains à Sillery, $240.00 et plus 10% comptant, balance $5.00 par mois. Aussi autres propriétés et commerces situés dans tous les quartiers de la ville. H.-P. Cimon, Immeuble & Assurances Générales, Edifice Cimon, 6 Côte d'Abraham, tél.: 5169. 20sept-6fs-100r

LOGEMENTS A LOUER

218 DU ROI, 8 chambres, avec chambre de bain, 515 St-Cyrille, coin Murray, 7 chambres, plus chambre bain, 1e étage. Plain-pied, eau chaude à l'année. Alex. Blondeau, 385 de la Reine, tél.: 7060. 26août-26fs-100f

GEO. PAQUET

RUE HERMINE.—Propriété pour règlement d'affaire, à très bas prix, maison 2 étages et bonne cour avec entrée sur la rue située près de la remise des tramways. Immeuble en général, 351, Blvd des Fossés, tél.: Bur. 4-4221; Rés. 6678. 21sept-6fs-100r

Les petites annonces du "Soleil" coûtent peu et rapportent beaucoup.

LE COIN DU RADIOPHILE

CHRC

(Québec, 465.1 mètres — 643 kilocycles)

VENDREDI, 22

5.30 p.m.—L'Heure.
5.31 p.m.—Sapho le tueur.
6.00 p.m.—L'Heure.
6.01 p.m.—L'Heure du Crépuscule.
6.45 p.m.—Quebec Modern Clothing Mfg Co.
7.00 p.m.—Le Magasin Mozart Ltée.
7.15 p.m.—Robinson Clothes' Shop.
7.30 p.m.—L'Heure.
7.31 p.m.—Bulletins de la C. P. irradiés par la C. C. de la Radio.
7.35 p.m.—Rex Battle et son orchestre de l'Hôtel Royal-York. (C. C. de la Radio).
8.00 p.m.—Chs.-E. Rouette et ses bohémiens de l'Hôtel Victoria. (C. C de la Radio).
8.30 p.m.—Modulations avec Anlon Young (C. C. de la Radio).
9.00 p.m.—Programme Alp. Talbot.
9.15 p.m.—Croquis Musicaux.
9.30 p.m.—Le Petit Forum (Empire Britannique Causerie).
10.00 p.m.—L'Heure Occidentale. (C. C. de la Radio.)
11.00 p.m.—L'Heure.
11.01 p.m.—Don Romanelli et son orchestre de l'Hôtel Royal-York. (C. C. de la Radio).
11.30 p.m.—Bulletins de la C. P. irradiés par la C. C. de la Radio.
11.35 p.m.—A la fin du Jour. (C. C. de la Radio).
12.00 a.m.—(Silence).

SAMEDI, 23

9.00 a.m.—L'Heure.
9.01 a.m.—L'Heure.
10.00 a.m.—L'Heure Ensoleillée.
10.15 a.m.—L'Association des Aveugles.
11.00 a.m.—Musique Variée.
11.30 a.m.—Pour les Malades.
12.00 p.m.—La Chanson Française.
12.30 p.m.—Le Programme Nu-Back.
1.00 p.m.—John Millen & Son.
1.15 p.m.—Programme d'orchestre.
1.30 p.m.—Les Demandes Spéciales.
2.00 p.m.—(Silence).
5.30 p.m.—L'Heure.
5.31 p.m.—L'Heure du Thé.
6.00 p.m.—L'Heure.
6.01 p.m.—L'Heure du Crépuscule.
6.30 p.m.—France-Film (Canadien).
6.45 p.m.—Musique.
7.00 p.m.—Sélections d'Opéra.
7.15 p.m.—Cyr. Robitaille Enrg.
7.30 p.m.—L'Heure.
7.31 p.m.—Bulletins de la C. P. irradiés par la C. C. de la Radio.
7.35 p.m.—Billy Bissett et son orchestre de danse. (C. C. de la Radio).
8.00 p.m.—Le Trio de Concert du Château-Laurier.
8.30 p.m.—Sous les Ponts de Paris. (C. C. de la Radio).
9.00 p.m.—Les Chanteurs Canadiens.
9.30 p.m.—Les Excursionnistes de la Rivière Rouge. (C. C. de la R.).
10.00 p.m.—Programme de Studio. (C. C. de la Radio).
10.15 p.m.—Les Evénements Canadiens, par le Prof. Stewart. (C. C. de la Radio).
10.30 p.m.—Cordes Harmonieuses. (C. C. de la Radio).
11.00 p.m.—L'Heure.
11.01 p.m.—Chs.-E. Rouette et ses bohémiens de l'Hôtel Victoria.
11.30 p.m.—Bulletins de la C. P. irradiés par la C. C. de la Radio.
11.35 p.m.—A la fin du Jour. (C. C. de la Radio).
12.00 a.m.—(Silence).

POSTES AMERICAINS

VENDREDI, 22

WEAF, N.-York, 454-660 k.: 6.00 p. m. ensemble; 6.30, piano; 7.00, chants; 7.30, orchestre; 8.00, concert Cities Service. — Jessica Dragonette, soprano, et les Cavaliers; 9.00, revue; 9.30, orchestre et chant; 10.00 fanfare; 10.30, quatuor; 11.00, orchestre de l'Hôtel St-Regis; 12.00 (minuit) chant par Ralph Kirbery; 12.05 a. m., orchestre.

WJZ, N.-York, 395-760 k.: 5.30 p. m., chants et histoires; 6.00, orchestre; 6.30, trio; 6.45, nouvelles par Lowell Thomas; 7.00, Amos et Andy comédiens; 7.15, quatuor; 7.30, orchestre; 8.00, drame; 8.45, le magicien; 9.00, fanfare Goldman; 9.30, chant et orchestre; 10.00, orgue; 10.30, chant et orchestre; 11.00, trio; 11.15 duo de piano; 12.00 (minuit) — orchestre sous la direction de Cab Calloway; 12.30 a. m., orchestre sous la direction de Joe Furst.

WABC, N.-York, 348.6-860 k.: 5.45 p. m., orchestre; 6.15, chant par J. Kelvin, ténor; 6.20, orchestre; 6.30, chant et orchestre; 7.00, quatuor; 7.15, orchestre; 7.30, quatuor et orchestre; 8.00, concert; 9.00, orchestre; 9.15, chant; 9.30 quatuor; 10.00, "Les Columbians"; 11.00, chant et orchestre; 11.30, orchestre; 12.00 (minuit) orchestre; 1.30 a. m., orchestre

LES GOELETTES

"S.S. Saguenay Trader" prendra marchandises aujourd'hui au Cross Wall pour Chicoutimi, Bagotville, Jonquière et Kénogami. Départ ce soir. Pour informations, tél.: bureau, 2-2857. Aug. Gagnon, prop. Art. Vaillancourt, agent.

"S.S. Miron L." prendra marchandises aujourd'hui à la shed Verreault pour la côte Sud de Méchin jusqu'à Gaspé, la Baie des Chaleurs, aussi pour Caraquet, Lameque et Shippigan. Départ ce soir. Pour informations, tél.: bureau, 2-1870 R. Plamondon, agent.

"S.S. Cap Gaspé" prendra marchandises aujourd'hui à la shed 14 pour la côte Sud, de Méchin jusqu'à Gaspé. Départ ce soir. Pour informations, tél.: bureau, 2-2041; Shed, 2-5231.

"S.S. Northland" prendra marchandises aujourd'hui à la shed 14, pour la côte Sud, de Méchin jusqu'à Gaspé et Terreneuve. Départ dimanche, tél.: 2-2041 et 2-5231. J.-M. Dumont, agent.

"S.S. Gaspe County" prendra marchandises aujourd'hui à la shed 21, pour la côte Sud, de Fox River jusqu'à Gaspé, la Baie des Chaleurs. Aussi pour Cambellton, Dalhousie et Fatburst. Départ lundi. Pour informations, tél.: 2-8715. Paul Brochu, agent.

Capitaine Geo. Gagnon, pour Malbaie et Rivière-du-Loup, goélette "G. Gagnon", marchandises vendredi, départ ce soir, quai Renaud No 5.

Capitaine N. Blanchette, pour Cap St-Ignace, goélette "Tadousac B", marchandises vendredi, départ ce soir, quai Renaud No 4.

Capitaine E. Lavoie, pour Kamouraska, St-Alexandre, St-André, St-Pascal, St-Germain, goélette "St-Rita", marchandises vendredi, départ samedi, quai Renaud No 4.

Capitaine M. Fournier, pour Montmagny, Grosse Ile, goélette "Montmagny T.", marchandises vendredi, départ ce soir, quai Renaud No 1.

Capitaine Arm. Dufour, pour Malbaie et St-Fidèle, goélette "St-Fidèle T.", marchandises vendredi, départ ce soir, quai Renaud No 1.

Capitaine Cyr. Lévesque, pour Ile Verte Cacouna, Trois-Pistoles, goélette "St-Paul", marchandises vendredi, départ ce soir, quai Renaud No 1.

Capitaine Jos. Gagné, pour Malbaie et Pointe à Pic, goélette "O. Caron", marchandises vendredi, départ samedi, shed 19.

Capitaine E. Jourdain, pour service de la côte Nord, entre Bersimis à Moisie et Cap-Chat, goelette "V. J.", marchandises vendredi, départ ce soir, ponton de la Douane.

PAS PRET

U. Bouchard, pour St-Siméon et Port au Persil; Chs Caron, pour Tadousac, Sacré-Cœur et Baie Ste-Catherine; J.-B. Gagné, pour Cap Chat, Méchin, Matane, Ste-Flavie, Mont-Joli, Priceville et Rimouski.

La marée sera haute à 7 h. 42 a.m., et à 7 h. 56 p.m.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

MAUVAISE, HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille, Enr. QUEBEC

CKCV

229 mètres — 1310 kilocycles

CE SOIR

6.30 p.m.—Programme du souper.
6.40 p.m.—Cotes de la bourse des mines.
6.45 p.m.—Garno.
7.15 p.m.—Comptoir aux Aubaines.
7.30 p.m.—Demi-heure poétique et littéraire.
8.00 p.m.—L'Heure.

SAMEDI

12.00 p.m.—Programme St-Cyr & Frère.
12.30 p.m.—Chansonnettes.
1.00 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Royal York.
1.30 p.m.—Demandes spéciales.
2.00 p.m.—L'Heure.
6.30 p.m.—Revue.
7.00 p.m.—Concert.
7.15 p.m.—Musique variée.
7.30 p.m.—Récital.
8.00 p.m.—L'Heure.

CKAC

(410.7 — 730)

VENDREDI, 22

4.30 p.m.—Clôture de la bourse.
4.45 p.m.—Concert du Ritz-Carlton.
5.00 p.m.—L'orchestre de Clarence Stone.
5.30 p.m.—Extraits de comédies musicales.
5.45 p.m.—Programme du foyer.
6.15 p.m.—Horoscope du jour.
6.30 p.m.—Programme musical.
6.45 p.m.—Programme éducationnel.
7.00 p.m.—L'air de Paris.
7.15 p.m.—Orchestre de Maurice Meerte.
7.30 p.m.—Concert du Royal York, Toronto.
8.00 p.m.—L'heure provinciale.
9.00 p.m.—Programme musical.
9.30 p.m.—Emission postale.
10.00 p.m.—L'heure de l'Ouest.
11.00 p.m.—Le reporter Roxy.
11.05 p.m.—Programme Mus-kee-kee.
11.30 p.m.—Orchestre de Maurice Meerte.
11.45 p.m.—Nouvelles du Nord.

Service des Signaux

Québec, 22 sept. 1933.

10 h. a.m.

St-Jean, I.O., 14—Nuageux, est. Montant 8.35 a.m. Meadcliffe Hall.

Cap Saumon, 82—Montant 4 a.m. Vapeur, 4.35 a.m. Vapeur, 6.25 a.m. Wellandoc.

Pte au Père, 158—Nuageux, est. Montant 7 a.m. New Brundoc, 3.30 a.m. Reinunga, 4.30 a.m. suppose Hermes, 8.35 a.m. Ashworth 20 est. Montant hier 3 p.m. Montlouis, 6 p.m. Hans Leonhardt, 4.30 p.m. Dokka, 10.30 p.m. Lista. Descendant 5.30 a.m. Lady Somers, 6 a.m. Torondoc. Hier 3 p.m. Seije, 6 p.m. Sandsend, 8 p.m. Coalby.

Cape Magdalen, 299—Brumeux, fort nord ouest. Montant hier 8 a.m., -M. Nadeau.

Pte à la Renommée, 330—Pluvieux, fort est. Montant hier 5 p.m. Wanstead, 4.45 p.m. El Grillo, 8.40 p.m. Concorda 140 est. Bersimis, 170—Nuageux, nord.

Gaspé, P.Q.—Gaspesia parti en montant 8.15 a.m.

North Sydney, N.-S.—Montant hier 5.40 p. m. Canadian Constructor 65 W.

Point mour, 678—Nuageux, ouest. Montant 4.50 a.m. thenia.

Belle Isle, 739—Montant 6.30 a.m. Beaverford. Descendant hier 9.45 p.m. Pencarrow.

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 134 — Nuageux, est. Montant 1.25 a. Rose Hélène, 5.25 a. Penetang, 8.20 a. Judge Kenefick, 7.30 a. Magnhild, 8.30 a. New Northland.

Cap St-Michel, 125 — Nuageux, est. Montant 7.55 a. Korsfjord, 8 a.m. J. Holloway. Descendant 8 a. Trevarrack, 9 a.m. Evanger.

Bellmouth, 110 — Nuageux, nord est. Montant 7.55 a Domby, 8.15 a.m. Edmonton. Descendant 8.55 a Wearwood.

Sorel, 100 — Clair, calme Montant 9.15 a. C.G.S. Safeguarder. Descendant 8 a.m. Stanley L. 5.45 a. Hazelwood, 6.15 a. Connisciffe Hall, 7.30 a. C.G.S. Bellechasse, 9.45 a. Adelphie, 9.10 a. Donnacona No 2.

Trois-Rivières, 65 — Clair, calme, Chicoutimi & Tow arrivé montant 1.30 a. Goélette Metis partie en montant 8.30 a.m. Zénon C. arrivé 6.50 a.m

St-Jean, 45 — Nuageux, calme. Montant 8.35 a. Kenbane Head.

Grondines, 41 — Nuageux, calme. Montant 9.20 a. Rockcliffe Hall.

Portneuf, 31 — Nuageux, calme. Montant, 9.10 a. Deepwater. Descendant 8.10 a. Lord Strathcona.

Québec — Nuageux, sud ouest. Blairspey arrivé en montant 3.50 a.m. Duchess of Bedford arrivé 8.05 a.m. Montant 9.30 a. Dokka. Descendant 1.15 a. Wendover, 2.40 a. Canadolite, 3.05 a. Chomedy, Barge No 6 parti descendant 6.40 a.m. Descendant hier 9.25 p. Manchester Producer, 9.35 p. Swiftwater. Sable I parti descendant hier à 11.30 p.m.

2 PREVENUS CONDAMNES A LA COUR

(Suite de la 1ère page)

faux prétexte, c'est d'avoir, en faisant de fausses déclarations aux compagnies d'assurances, tenté d'extorquer un montant de $2,500.

Ce matin, dans son jugement, M. le juge Fortier en est venu à la conclusion que Plamondon et sa compagne n'étaient pas coupables du crime d'incendiat, leur donnant le bénéfice du doute, mais il trouva Plamondon coupable de faux prétexte et le condamna sur ce chef à dix-huit mois de détention à St-Vincent de Paul, comme il le trouva coupable sur les trois accusations de parjure, il le condamna à 2 ans de pénitencier, toutes ces sentences devant être purgées concurremment. C'est à dire que Plamondon passera 2 ans au bagne, qu'il a déjà connu pour y avoir été à deux reprises, il y a quelques années, pour faux prétexte.

Pendant qu'il subissait son enquête préliminaire sur les dernières accusations, Plamondon devait répondre à une autre offense, celle d'avoir sous de fausses déclarations également, trompé la Commission des Pensions pour les soldats, retour du front, en alléguant que sa femme vivait avec lui, quand elle l'avait laissé depuis déjà longtemps, et que lui Plamondon, vivait en concubinage avec Marie-Louise Beaulieu.

Il avait plaidé coupable à ce chef d'accusation et fut condamné à un mois de prison. Tout cela a été rappelé au cours des causes dans lesquelles M. le juge Fortier a rendu jugement, ce matin.

Quant à Marie-Louise Beaulieu, le président du tribunal lui a donné le bénéfice du doute, également dans l'affaire d'incendiat, mais il l'a déclarée coupable sur les deux autres chefs d'accusation de parjure et l'a condamné à 12 mois de prison, sur chacune des deux accusations, les sentences devant être concurrentes.

Devant la Cour, ce matin, Plamondon a réclamé la clémence du juge en déclarant : "Ce que j'ai dit à l'enquête du commissaire des incendies était vrai, mais quand j'ai voulu donner la liste de ce que j'avais sauvé dans le feu, ils (les enquêteurs) n'ont pas voulu.

LE JUGE. — Je ne crois pas cela ?

Plamondon continua en faisant observer : — "j'ai toujours fait au meilleur de ma connaissance, mais ce sont les circonstances qui ont été contre moi".

Fausse alarme

Ce qu'on croit avoir été une défectuosité du système d'alarme installé à la pharmacie Couture, chemin Ste-Foy, a fait courir les pompiers, hier soir, par suite d'un appel lancé par ce système. En arrivant sur les lieux, le sergent Bilodeau et le constable Bélanger ne remarquèrent rien d'anormal et ils n'eurent qu'à interrompre la sonnerie du timbre d'alarme et à s'en retourner à leurs postes respectifs.

NAISSANCES

BILODEAU — M. Louis Bilodeau et Mme Bilodeau, née Célestine Boutin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 21 septembre et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Monique-Muguette.

Parrain, M. Léo Boutin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Jeanne Boutin, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Bilodeau, tante de l'enfant.

DROLET — M. Omer Drolet et Madame Drolet, (née Bernadette Roy), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 et baptisé le 18, sous les prénams de Joseph-Eugène-Jean-Guy.

Parrain, M. Eugène Drolet, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Albertine Beaulieu, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme François Marcotte, tante de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

CARMICHAEL — A l'Hôpital St-François d'Assise, le 20 septembre 1933, à l'âge de 58 ans 4 mois, est décédé M. James Carmichaël, époux de dame Lumina Pépin.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 hres. Départ de la maison mortuaire, No 248 1ère Avenue, à 8 heures 45, pour l'église de St-François d'Assise et de là au cimetière Notre-Dame des Laurentides.

L'office des Congréganistes sera récité vendredi à 8 heures p. m. 21sept-2fs-b

DELISLE — A St-Zéphirin de Stadacona, le 22 septembre 1933, à l'âge de 3 ans, est décédé Jean-Marc, enfant de M. et Mme Delphis Delisle.

Funérailles privées.

DUPUIS — A St-Roch, le 21 septembre 1933, à l'âge de 52 ans, est décédé M. Armand Dupuis, ex-ingénieur du C. P. R., époux de Dame Mathilda Giguère.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 hres. Départ de la maison mortuaire, No 307 rue St-Vallier, à 8 heures 45, pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Il était de l'Union de Prière et de l'Apostolat de la Prière. 21sept-2fs-b

GUAY — A Limoilou, le 22 septembre 1933, à l'âge de 53 ans et 8 mois, est décédé sieur Télesphore Guay, époux de dame Rose-Anna Jacques.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 hres. Départ de la maison mortuaire, 93, 6e Rue, à 8 heures 45, pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles. 22sept-2fs-b

JEAN — A St-Tite des Caps, le 22 septembre 1933, à l'âge de 81 ans, est décédée Dame Séraphine Renaud, épouse de feu Napoléon Jean.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures (heure solaire). 22sept-2fs

MARTIN — Est décédé, le 21 septembre 1933, à l'âge de 56 ans et 7 mois, M. Georges Martin, employé civil, époux de dame Eva Moisan.

Avis des funérailles demain. -b

THIBAULT — A St-Sauveur, le 21 septembre 1933, à l'âge de 62 ans, est décédé Sieur Arthur Thibault, graveur, époux de dame Rosalie Toussaint.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, chez son gendre, M. Georges Lacroix, 534 St-François, à 8 heures 15, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. 22sept-2fs-b

THIVIERGE — A Québec, le 20 septembre 1933, à l'âge de 68 ans 3 mois, est décédé M. Paul Thivierge, représentant de la New-York Life à Québec, époux de Alphonsine Fortin.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 hres. Départ de la maison mortuaire, No 86 rue Caron, à 8 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. 21sept-2fs

VERREAULT — A l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 21 septembre 1933, à l'âge de 2 ans 5 mois, est décédé Jacques, enfant de M. et Madame Joseph Verreault.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 288 rue Richadson, à 3 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. 21sept--2fs

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

GAGNON — Lundi, le 25 courant, à l'église des Bienheureux Martyrs, sera chanté à 7 heures, le service anniversaire de J.-P. Gagnon, voyageur. -b

PEPIN — Lundi, le 25 septembre, à 8 heures, en l'église des Sts Martyrs Canadiens, sera chanté le service anniversaire de M. J.-Jérémie Pépin, époux de dame Alphonsine Binet. 22sept-2fs-b

SENECHAL — Lundi, à 8 heures, sera chanté en l'église de Ste-Famille, Ile Orléans, le service anniversaire de feu Madame Rose-Delima Métivier, épouse de M. David Sénéchal. -b

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS à saint Joseph pour guérison obtenue, et à Gérard Raymond pour faveurs obtenues, avec promesse de faire publier. M. C. B

REMERCIEMENTS — M. et Mme Jos.-Geo. Côté remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils Georges-Henri, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

VETEMENTS DE DEUIL !

Prêts-à-porter, pour tous les membres de la famille.

Les prix que vous désirez payer. Satisfaction absolue, ou argent remis.

M. POLLACK Ltée

RUE ST-JOSEPH

MORT DU GERANT DE LA GILLETTE SAFETY RAZOR CO.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph-S. Lavene, directeur-gérant de la "Gillette Safety Razor Company of Canada Limited". Sa sépulture a eu lieu à Toronto, le mercredi 20 septembre. Il était âgé de 39 ans.

Au cours d'un voyage de vacances fait en Europe, en juillet dernier, M. Lavene est tombé malade et il a dû revenir au pays. Comme il ne prenait pas de mieux, il a décidé de se faire opérer à l'hôpital Mont-Sinaï, de New-York. L'opération a bien réussi, et on entretenait l'espoir de le voir revenir à la santé lorsque, son mal empirant tout à coup, il est décédé de bonne heure dans la journée du mardi 19 septembre.

Son corps a été ramené à Toronto où l'inhumation a eu lieu privément. Le départ du convoi funèbre s'est fait du domicile de sa mère, rue Niagara, Toronto.

Né à Toronto, le 24 février 1894, M. Lavene faisait ses débuts en 1917, dans l'industrie des lames à rasoir, à titre de vendeur pour la compagnie des rasoirs de sûreté AutoStrop, avec comme territoire à parcourir, l'ouest du Canada. Excellent travailleur et doué d'une personnalité dynamique, M. Lavene ne tardait pas à être promu à une situation plus élevée, celle de gérant général de la compagnie, poste qu'il a occupé jusqu'à sa fusion avec la "Gillette Safety Razor Company" sur la fin de 1930. Il était directeur-gérant de la "Gillette Safety Razor Company of Canada, Limited" depuis 1931.

En sa qualité de membre A. F. et A. M. de la loge du Mont-Sinaï, et comme ancien président de l'Association des Annonceurs Canadiens, il avait un vaste cercle de connaissances dans la vie commerciale et sociale.

Lui survivent son épouse, Rose, de Montréal ; deux filles, Bernice et Gloria ; sa mère et une soeur, de Toronto ; trois frères, David Lavene, de Toronto, Jacob et Phillip, de Buffalo.

Mme C. Frémont

Mme Charles Frémont est revenue hier, d'un voyage qui a duré un mois et demi et pendant lequel elle a assisté au Congrès des Relations du Pacifique à Banff, du 14 au 28 août.

Les Rhétoriciens

Les élections, hier matin, dans la classe de rhétorique du Petit Séminaire de Québec ont donné les résultats suivants :

Président, M. Henri Gagné, externe, fils de M. Gédéon Gagné, de Québec ; vice-président, M. Edgar Deneault, pensionnaire, fils de M. Adélard Deneault, Montmagny ; secrétaire, M. Jean-Paul Côté, pensionnaire, fils de M. le Dr Georges Côté, de Victoriaville ; archiviste, M. Emile Audet, externe, fils de M. A. Audet, de Québec ; trésorier, M. Jean-Charles Drolet, externe, fils de M. Arthur Drolet, industriel de Québec.

Ces élections étaient présidées par M. l'abbé Maurice Laliberté, professeur de rhétorique A et M. l'abbé Emile Bégin, professeur de rhétorique C. La grande promenade traditionnelle aura lieu jeudi prochain.

Commissaire

L'hon. juge en chef A. Sévigny a nommé M. Eleusippe Couture, H. C. S., de St-Augustin, comté Portneuf, commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Québec, d'après les dispositions de la loi, pour prendre et recevoir dans le dit district de Québec, des affidavits devant servir dans la Cour Supérieure, la Cour de Circuit ou de magstrat, ou dans toute Cour d'archives.

Faux chèques

Jean-Paul Marion, un tout jeune homme de Montréal, a été traduit, ce matin, en Cour des Sessions de la Paix, devant M. le juge Louis-G. Demers, sous l'accusation d'avoir passé un chèque sans provisions, c'est-à-dire sans fond, au Château-Frontenac, pour payer son logement et sa nourriture, se chiffrant à $75.

Marion s'est avoué coupable et recevra sa sentence lundi. Il apptre que pour mieux s'attirer la confiance des autorités du Château, il se fit passer pour le fils d'un ministre fédéral, l'hon. Manion, nom sous lequel il se donna d'abord.

Lorsque le Château porta plainte, ce matin, l'accusé n'en était pas à ses premiers exploits. Samedi dernier, les détectives Guillemette et Tanguay, de la Sûreté muncipale, l'arrêtaient au magasin Pollack, rue St-Joseph, où après s'être choisi un complet, s'être habillé des pieds à la tête, il payait avec un chèque également sans fonds au montant de $97. Il s'est aussi avoué coupable sur cette accusation et attend sa sentence.

DESASTREUX INCENDIES

(Suite de la 1ère page)

çade de la cathédrale, les ruines causées par l'incendie. Ce dernier a pu être éteint comme le jour commençait à poindre ce matin. Le feu a pris dans la galerie des orgues, dans l'un des clochers de la cathédrale, et s'est répandu dans le toit, atteignant promptement le couvent, situé à quelques verges seulement de la cathédrale. L'Ecole Normale, logée dans une aile du couvent, devint ensuite partiellement la proie des flammes.

Emile Pion, débitant de tabacs, dont l'établissement fait face à la cathédrale, de l'autre côté de la rue, était à fumer une dernière pipe avant de se mettre au lit lorsqu'il aperçut une lueur dans l'un des deux clochers jumeaux. Une bouffée de fumée surgit presque aussitôt après confirmant ses craintes, et il donna immédiatement l'alarme.

LA MISE EN CONSERVE DE NOS PRODUITS

Le ministère de l'Agriculture a accordé 1,135 permis pour la mise en conserve de produits agricoles pour fins commerciales — Une augmentation.

Les cultivateurs ont de plus en plus le souci d'augmenter leurs revenus sans augmenter beaucoup leurs dépenses. La mise en conserve de leurs produits leur offre un moyen facile de le faire et c'est pourquoi, à date, le ministère de l'Agriculture a accordé 1,135 permis pour la mise en conserve de produits agricoles pour fins commerciales, soit une augmentation de 248 permis sur l'année dernière, alors que l'on en avait émis 887.

L'industrie de la mise en conserve domestique est fortement encouragée par le ministre de l'Agriculture, l'honorable J.-A. Godbout. Pour que cette belle initiative ne soit pas gâchée, le ministre a pris des mesures rigoureuses l'an dernier, afin que les conserves lancées sur le marché fussent toujours d'excellente qualité. Des inspecteurs surveillent de près la classification des produits que l'on met en conserve et exigent que ces produits soient de tout premier ordre. La concurrence sur le marché des conserves est très vive et il est important que nos conserves soient au moins l'égale des conserves ontariennes.

L'an dernier, le ministre a demandé à toute la population d'acheter de préférence des conserves de chez-nous. Ceci est logique. Il est évident que l'industrie domestique de la mise en conserve ne réussira pas si les citadins ne coopèrent pas par leurs achats avec la population rurale.

Un "vrai" canadien

Un solide Canadien français, du nom de Vachon, demeurant à Thetford-Mines, mais qui fait de fréquentes visites à Québec, a tenu tête à cinq Finlandais et à plusieurs constables, hier soir, au Palais. Vachon était dans une taverne quand éclata une chicane avec les étrangers. En une minute, la salle avait été saccagée et le propriétaire appela la police à son secours. Les tables et les chaises avaient été brisées et les dommages sont assez élevés.

Vachon et les cinq Finlandais avaient pris la fuite à la nouvelle que la police s'en venait mais ils furent tous rattrapés sur la rue Henderson et conduits au poste.

M. le recorder DesRivières a remis les sentences à lundi prochain.

Il avoue

L'auteur du vol de tronc dans la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, dont nous parlons dans une autre colonne, Chas-Roméo Faucher, disant être de Québec, aujourd'hui, mais avoir demeuré à Montréal, quatre ans a comparu, aujourd'hui, en Cour des Sessions de la Paix, devant M. le juge Louis-G. Demers.

Deux accusations étaient portées contre lui : avoir endommagé un mur de la basilique de Ste-Anne, en arrachant le tronc des pauvres, et vol de tronc.

Le juge venait de lire l'accusation, lorsque l'accusé l'interpella en disant: "Parlez-vous anglais, je sais mieux l'anglais que le français".

Le président se rendit à son désir et Faucher qui est âgé de 28 ans, plaida coupable aux deux chefs d'accusation, demandant au juge avant que sentence soit rendue: Voulez-vous me donner encore une chance ?

Le président du tribunal ajourna sa sentence à lundi. Dans l'intervalle, l'on fouillera le dossier de l'accusé pour voir quels sont ses antécédents.

Boulevard Labelle

Le nouveau chemin construit entre l'Abord-à-Plouffe et Sainte-Rose, près de Montréal, sera à l'avenir désigné sous le nom de "Boulevard Curé Labelle" en vertu d'un arrêté ministériel signé ce matin par Son Honneur le lieutenant gouverneur H.-G. Carroll.

TROUBLES EN IRLANDE

Comté de Dingle, Kerry, Etat Libre d'Irlande, 22. (P. A.) — Une situation tendue existe ici par suite d'une attaque la nuit dernière sur des membres de la Garde Nationale au cours de laquelle le capitaine local de la garde, Martin Fitzgerald, a été gravement blessé.

Au moment où Fitzgerald adressait la parole à une assemblée, des coups de feu retentirent et on entendit les cris de "Vive la République".

Le capitaine et ses suivants élevèrent les mains au-dessus de leurs têtes et s'avancèrent. Une autre volée suivit et Fitzgerald tomba, blessé sérieusement. La police est à faire aujourd'hui une enquête par tout le district.

La Garde Nationale a rejoint récemment l'ex-président William-T. Cosgrave dans l'opposition unie contre le gouvernement d'Eamon de Valera. Les interprètes du gouvernement ont prétendu que le but réel de la garde est d'établir une dictature. Cette accusation a été repoussée.

PAS D'ELECTION

Kenora, Ont., 22. (P. C.) — On constate à des signes certains qu'il n'y aura pas prochainement des élections générales dans l'Ontario. Le premier ministre George-S. Henry, continuant sa tournée dans le nord-ouest de l'Ontario, a parlé à une grande foule ici hier soir et il a déclaré que le peuple ne voulait pas d'élection maintenant mais réclamait une chance plutôt de profiter du courant d'amélioration qui se montre évident dans les conditions économiques.

Au cours des derniers mois, a dit M. Henry, le gouvernement a étudié sérieusement la question d'une élection que plusieurs suggèrent. Lui-même a consulté ses collègues et beaucoup de personnes par toute la province. A l'exception de Mitchell-F. Hepburn, chef libéral, et son allié, Harry Nixon, chef des progressistes, il n'a trouvé personne en faveur d'une telle mesure.

Comme résultat, le gouvernement en est venu à la conclusion qu'il valait mieux ne rien faire pour ralentir le mouvement lent mais certain de l'amélioration des affaires. Le temps est aux économies et à l'élaboration de programmes de travaux publics pour fournir du travail aux chômeurs.

Aivon du "Bremen"

Southampton, 22. — Un hydravion, disparu depuis qu'on l'avait catapulté du "Bremen" hier, a été aperçu aujourd'hui survolant Swanage en direction de Southampton.

Cubain détenu

La Havane, 22. — Le gérant de sucrerie retenu captif par les grévistes depuis plusieurs jours à Tacajo, et qu'on disait être un Canadien, est en réalité un Cubain nommé Hernandez, a-t-on appris aujourd'hui.

St-Charles de Bellechasse

Vie sociale

—M. et Mme C.-H. Fournier, Mme Paul Perrault, de Québec, par ici lors du service de Mme Alex. Chabot.

—Mme G.-A. Labrie, Mlle Simonne Labrie, MM. Maurice et Réné Labrie, de Québec, ainsi que M. Réné Fortin, de Montréal, chez M. J.-A. Royer, dernièrement.

—M. Jos. Pelletier, de Victoriaville, de passage à St-Charles.

—Mlle Cécile Royer a passé le week-end à Montréal.

—Mme Pierre Dumontier, de Lévis et sa fillette, chez son père, M. Marc Turgeon.

—Mme Gaudiose Montreuil et Mlles Montreuil, en promenade à Thetford-Mines, les invitées de M. Marc Bouffard.

—M. Jean-B. Bilodeau a passé quelques jours chez sa sœur, Mme H. Lapierre.

—M. Cyrille Routhier, chez sa sœur Mme Ovila Prévost.

—M. Donat Hébert, de Coaticook, passe une huitaine chez sa mère, Mme Octave Hébert.

—Mme J. Mondou, ainsi que M. et Mme Oscar Gosselin, de Gonic, N.-H., ont passé une quinzaine les invités de M. Louis Goupil.

A la Havane

La Havane, 22, (Trad. de l'A. P.). — Extérieurement tout est calme à La Havane aujourd'hui, mais la révolution et la famine y sont comme le feu couvant sous la cendre. A mesure que les approvisionnements s'épuisent dans la ville les habitants cherchent à se ravitailler comme ils peuvent. Tout indique qu'une famine éclatera ici, pour peu que la grève dans les entrepôts dure encore une semaine.

Les Lindbergh

Leningrad, 22, (Trad. de l'A. P.).— Le colonel et Mme Lindbergh sont arrivés ici à 2 heures cet après-midi. Ils avaient quitté Helsingfors, Finlande, à 11 heures du matin. Le colonel explique son voyage par l'établissement possible de lignes régulières d'avions entre l'Amérique du nord et l'Europe. Les Lindbergh ont jusqu'à présent exploré l'est du Canada, le nord de l'Atlantique et les pays scandinaves dans ce but. L'as américain a déclaré dans une interview qu'il lui faudrait retourner dans son pays avant de formuler un jugement définitif sur le projet. La réalisation de ce dernier n'irait pas sans difficultés, mais il la croit possible.

Nouvelle grève

Springfield, Mass., 22. — La menace de grève des employés d'usine de la Westinghouse Electric and Manufacturing Co'y East Springfield a été mise à exécution aujourd'hui. Cette usine emploie ordinairement 3,000 personnes.

Cadavre brûlé

Madras, Inde, 22. — Le cadavre de Mme Annie Besant, fameuse théosophe, a été brûlé sur un bûcher de bois de santal, au chant des hymnes que

CAUSERIE DE M. M.-S. HEIES AU KIWANIS

L'organisateur du Kiwanis international était de passage à Québec hier et a donné une brève causerie aux Kiwaniens de notre ville au Château Frontenac.

M. Martin-S. Heies, de Chicago, organisateur du Kiwanis international, a été l'hôtel du club Kiwanis de Québec hier midi au Château Frontenac. M. Heies fut invité à parler et M. Martial Côté le présenta en termes élogieux, faisant en même temps un bel éloge du club de Québec et des membres dévoués qui en font partie.

M. Heies déclara qu'à Chicago on était orgueilleux du club de Québec et que ce dernier avait bien maintenu le nombre de ses membres malgré la rise.

Parlant spécialement du Kiwanis international, l'organisateur général déclara que le nombre des membres, après avoir diminué depuis le commencement de la crise, augmente graduellement, de façon continue depuis le mois de janvier 1933.

C'est un signe d'amélioration dans l'état des affaires du monde entier et cette crise semble avoir été moins aiguë au Canada puisque les sept clubs qui ont perdu leur charte depuis trois ans étaient des clubs américains.

M. Gordon Ross a remercié le distingué conférencier qui avait, à ses côtés, M. John Randolph, consul américain à Québec et membre du club local.

Le programme du chant fut fait pas MM. Dave Barclay et Joseph Lemieux.

UNE CAUSE AMUSANTE AU PALAIS

Au cours du procs d'un prévenu accusé de vol, plusieurs incidents se produisent — Des récidivistes.

L'on a procédé hier après-midi, en Cour des Sessions de la Paix, sous la présidence de M. le juge Arthur Fitzpatrick, dans la cause d'un individu arrêté, la semaine dernière par les détectives municipaux, à la suite du vol par effraction, commis la nuit du 13 au 14 courant, à Beaumont, dans les résidences d'été de M. Evariste Laflamme, de Lauzon et de M. Ernest Roy, de Lévis.

On se rappelle les détails de cette affaire publiés par le "Soleil", le lendemain même des arrestations. Hier après-midi, deux des accusés ont plaidé coupable à une accusation, dans un cas de vol et dans l'autre de recel et recevront leur sentence demain.

Quant au troisième, il a entrepris de se défendre, prétendant qu'il n'eut rien à faire avec le crime et que s'il fut trouvé en compagnie de l'un des voleurs, dans une chambre d'une maison de pension du Palais, pendant que l'on cherchait à vendre les objets volés évalués à environ $400, ce fut par pure coïncidence.

La Couronne représentée par Me Valmore Bienvenue, C. R., substitut du Procureur général, a complété sa preuve et M. le juge Fitzpatrick se prononcera demain. Il a été établi devant le tribunal que les accusés, profitant de l'absence des occupants des deux résidences d'été que l'on avait fermées pour l'hiver, depuis une huitaine de jours, ont fait ample moisson de garnitures de lits, de vaisselle, de verrerie, d'ampoules électriques, de lampes de table, voir même jusqu'à un poêle électrique, ce qui fit dire au juge : "Ce sont des gens très versatiles".

Me Bienvenue qui interrogeait l'un des accusés témoin dans la cause et qui venait de donner une longue liste de tout ce qui avait été volé, de reprendre vivement : "L'on serait peut-être mieux de leur demander ce qu'ils ont laissé".

Parmi les objets volés chez M. Roy, il y a un pot à l'eau en argent, datant de plus de 200 ans, souvenir que l'on gardait précieusement, mais Me Mark Drouin, avocat de la défense, ayant fait observer que c'était pas mal vieux, Me Bienvenue lui répliqua : "C'est justement ce qui fait sa valeur".

Les accusés ont été identifiés en cour par un pêcheur à l'anguille de Beaumont qui a raconté que dans l'après-midi qui a précédé le vol, il vit les trois individus dans une embarcation près de la grève, qui s'informèrent de l'heure des marées et se diriger ensuite dans la baie non loin de la résidence de M. Roy, où la nuit suivante le vol était commis. L'un des accusés, celui qui a pris sur lui toute la responsabilité du crime, dans le but d'exonérer les autres, est un ex-bagnard qui avait été condamné à deux ans par M. le juge Demers, mais sorti sur un ticket of leave au bout de seize mois, pour retomber dans le même péché peu de temps après. Il raconta que la nuit du vol, il était

(Suite à la page 5, 1ère col.)

Réunion de retraitants

Ce soir, à 8 heures, réunion de tous les anciens retraitants de Jésus-Ouvrier à la salle Saint-Pierre.

AUX CHAUFFEURS DE TAXIS

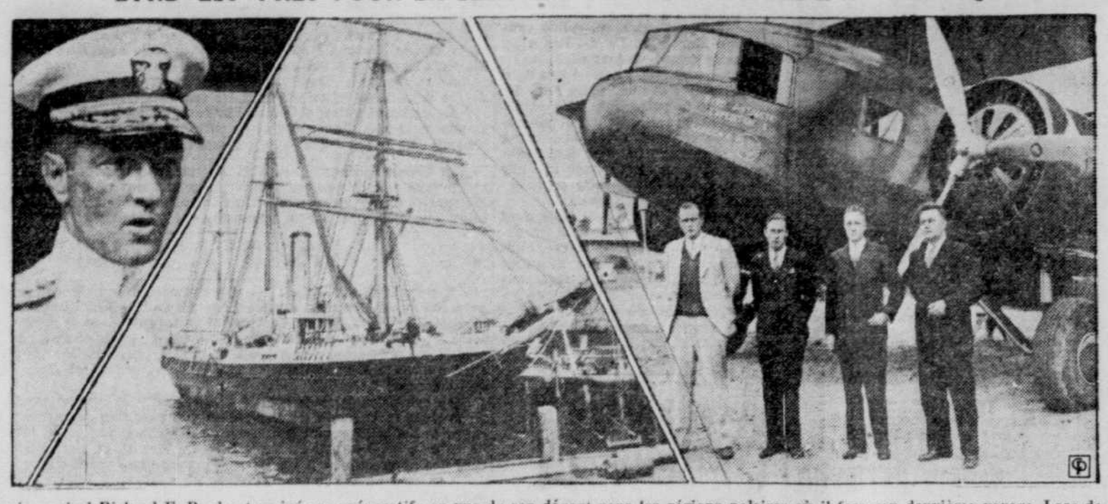
Le pèlerinage annuel des chauffeurs de taxis de la cité de Québec, au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, aura lieu mardi le 3 octobre prochain. Le voyage se fera en automobile; départ du kiosque des chauffeurs de la rue de la Couronne, à 6 heures du matin, retour à 10 heures.

Tous les chauffeurs, de quelque compagnie ou association à laquelle ils appartiennent, sont cordialement invités.

Prix du passage pour l'aller et le retour — cinquante sous — que l'on versera totalement aux propriétaires qui mettront leurs chars à notre disposition.

Ernest Dubé, ptre,
Aumônier des chauffeurs.

BYRD EST PRET POUR SA SECONDE EXPEDITION DANS L'ANTARCTIQUE



Le vice-amiral Richard-E. Byrd a terminé ses préparatifs en vue de son départ pour les régions polaires où il fera son deuxième voyage. Lors de son premier, le grand explorateur avait découvert la petite Amérique. Byrd et ses compagnons se rendront aussi loin que possible avec leur navire, le "Bear" et ils apportent avec eux un avion puissant qui leur servira pour terminer le voyage si leur vaisseau reste pris dans les glaces. L'expédition doit partir de Boston le 25 septembre et 70 hommes constituent l'équipage. On voit l'amiral Byrd à gauche et, dans le triangle, le "Bear". A droite, une photographie de Byrd — le second à droite — et de ses principaux collaborateurs.

J. GAUTHIER EST MORT A N.-RICHMOND

Un des pionniers de New-Richmond vient de disparaître par la mort de M. Jean Gauthier — Un citoyen respecté et regretté.

New-Richmond, 22. (D. N. C.) — La mort de ce distingué vieillard cause, dans la paroisse de New-Richmond, les plus vifs regrets. M. Gauthier était un des pionniers du petit village communément appelé "Village de la Station", il avait toujours été l'aviseur et le conseiller de ses voisins et de ces concitoyens, quoique n'étant ni avocat ni notaire, il a rendu des services sans nombre dans ces deux branches. Chacun venait le trouver pour obtenir un renseignement quelconque et jamais personne n'a été renvoyé sans avoir reçu la consolation, l'avis ou le conseil qu'il avait demandé.

Il fut professeur pendant plus de cinq ans à l'Ecole Normale de Québec, et il continua cette profession dans différentes paroisses de la Gaspésie. Secrétaire ou président de plusieurs organisations agricoles et commerciales, il était avantageusement connu par toute la côte gaspésienne et c'est avec de grands regrets que ses nombreux amis apprendront la triste nouvelle de sa mort.

M. Gauthier a passé par de nimbreuses épreuves au cours de sa carrière ; nous pouvons faire mention d'une catastrophe dont il fut victime, lorsque, en 1900, à Rivière Caplan, dans la Baie des Chaleurs, un désastreux incendie lui ravissait son épouse et ses cinq enfants, en plus ses propriétés, son argent et tous ses comptes; en quelques mots il revint à lui un matin, couché dans une petite chambrette qu'un voisin charitable avait bien voulu lui offrir pour lui permettre de se rétablir d'une fracture à une jambe qu'il s'était infligée en sautant du second étage de sa maison en feu dans le but de se rendre quelque part pour avoir du secours et une échelle afin de pouvoir essayer de sauver sa famille. Dieu permit que lui seul fut sauvé du brasier. Lorsqu'on le trouva, il gisait sans connaissance au-dessous de la fenêtre d'où il s'était jeté. Lui seul a pu constater ce qu'étaient les effets d'une telle catastrophe, ce que pouvait être la douleur de se voir seul, sans le sou, chez des étrangers, pendant qu'on fouillait les décombres pour retrouver les restes calcinés de son épouse et de ses cinq enfants. Malgré tout cela M. Gauthier était toujours resté gai et enthousiaste. En 1904 il contractait un second mariage avec madame veuve Jos. Arseneault, de New-Richmond, où il ouvrit un commerce, que plus tard il dut abandonner pour cause de santé. Il était maître de poste général à New-Richmond Station depuis plus de vingt-cinq ans. Au moment de sa mort il était gérant de la Caisse Populaire.

M. Gauthier laisse pour pleurer sa perte, deux fils, Edouard, marchand général de New-Richmond, Eugène, assistant-ingénieur de Voirie de Gaspé ; deux jeunes filles, Patricia et Jeanne ; deux beaux-fils, MM. Raoul et Frank Arseneault, de Montréal ; deux belles-filles, madame J.-A. Goulet, née Yvonne Arseneault, de New-Carlisle, et madame Valmont Arseneault, née Imelda Arseneault, de Montréal, en plus de nombreux parents et amis.

Les funérailles auront lieu dans l'église de New-Richmond, samedi le 23 septembre, à neuf heures du matin.

Courriers Européens

Les courriers européens seront expédiés comme suit, dans la semaine finissant le 30 septembre 1933.

Le 24 septembre, 9 p.m. Lettres portant mention spéciale seulement pour la Grande-Bretagne par le vapeur "EUROPA", via New-York.

Le 25 septembre, 9 p.m. Lettres portant mention spéciale seulement pour la Grande-Bretagne par le vapeur "MAURETANIA", via New-York.

Le 29 septembre, 3 p.m. Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne par le vapeur "DUCHESS OF BEDFORD" via Québec.

Le 30 septembre, 11 a.m. Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et dépêche de colis pour la France par le vapeur "EMPRESS OF BRITAIN", via Québec.

Chez les Jésuites

Les travaux au collège des Jésuites ne commenceront, paraît-il, que le printemps prochain. On se contentera cet automne de ne faire que le creusage et le nivelage. Ce collège devrait être terminé en 1935.

Chez Carmichael

Samedi, jusqu'à midi, à l'occasion des funérailles de M. James Carmichael, échevin, décédé mercredi, les deux magasins de la compagnie Carmichael seront fermés.

TRAVAUX DE CHOMAGE

Les nouvelles cédules se rapportant à l'exécution de travaux pour venir en aide aux chômeurs, adoptées par Ottawa en vertu de l'entente Francoeur-Gordon, pourvoient à l'entreprise immédiate de travaux de chômage dans la cité de Lachine, près de Montréal, ainsi qu'à des travaux de ponts et de chemins de colonisation à Sainte-Monique et L'Ascension, dans le Lac St-Jean et à Saint-André, Sainte-Edwige, Lac Bouchette et Saint-François de Sales, dans le comté de Roberval.

UN CONGRES DE MARCHANDS DETAILLANTS

Pendant trois jours, les 10, 11 et 12 octobre prochain, les Marchands-Détaillants étudieront, à Montréal, les problèmes de leur commerce — Le programme du congrès.

L'Association des Marchands Détaillant du Canada, division de Québec, tiendra son congrès provincial annuel à l'Hôtel Place Viger, à Montréal, les 10, 11 et 12 octobre prochain.

Plusieurs questions seront étudiées au cours de ces importantes assises: l'adoption d'un code du commerce ; la classification uniforme des produits alimentaires; les escomptes au comptant; le crédit; la comptabilité; la publicité; la décentralisation du commerce; le recrutement les moyens de stimuler l'activité de nos assurances; la vente des effets non réclamés chez les bijoutiers; la vente des autos pour réparations ou loyer par les garagistes; les salaires minimum; la vente des drogues et la distribution et le paiement des secours directs.

Voici le programme détaillé du congrès :

MARDI, LE 10 OCTOBRE

10 heures a.m.—Ouverture officielle par Son Honneur le maire de Montréal.

10.30 h. a.m.—Discours du président général;
Rapport du trésorier.
Rapport du secrétaire,
Formation des comités.

12.30 h. p.m.—Lunch à l'hôtel Place Viger avec causerie de 10 minutes.

2 heures p.m.—Visite du port de Montréal.
Réunion des comités de commerce. Tous les membres font partie de ces comités. Chacun siège avec ses confrères intéressés dans le même commerce.

MERCREDI, LE 11 OCTOBRE

9.30 h. p.m.—Conférence. Délibération des comités de commerce.

12.30 h. p.m.—Lunch à l'hôtel Place Viger avec causerie de quelques minutes par deux membres de l'Association.

2.30 heures p.m.—Démonstration de coupage de la viande par un expert de réputation internationale.
Conférences.
Délibérations des comités.

6 h. p.m.—Souper qui réserve une surprise aux congressistes.

JEUDI, 12 OCTOBRE

Rapport des comités.
Délibération en assemblée plenière.
Discussion et adoption de résolutions et rapport.
Elections.
Banquet auquel sont invités : Son Honneur le maire de Montréal, l'honorable Premier Ministre de la province, l'honorable Ministre fédéral du commerce, les présidents de l'Association des Manufacturiers, de la Chambre de Commerce, du Board of Trade, etc.

Dans une lettre adressée à tous les marchands détaillants de la province, M. Desmarais, président de l'Association, rappelle l'importance de ce congrès et il déclare que jamais réunion de marchands n'aura été plus opportune et plus importante.

Les Zouaves

Ce soir, à sept heures et demie, à la salle St-François-Xavier, aura lieu une assemblée des Zouaves Pontificaux. Tous sont priés d'être présents.

VIF SUCCES DE L'ABBE CONSTANTIN

Les artistes de la troupe de Georges Colin ont interprété avec brio, hier soir, une comédie simple et agréable — Léon Berson, Mlle Alycia, Henri Guisol et Mlle Andréa Doréa au programme.

La compagnie de M. Georges Colin nous est apparue, hier soir, dans une pièce toute de simplicité, de légèreté et d'esprit qui se déroule dans le cadre reposant d'un presbytère de campagne. Les trois oeuvres que nous avons vu jouer au Palais Montcalm depuis vendredi dernier sont d'un genre bien différent; il y en a pour tous les goûts. La "Sonnette d'alarme" était d'un comique piminté; la "Danseuse rouge" nous plongeait dans un drame poignant, et voici que "L'abbé Constantin" nous amuse et nous charme avec une petite intrigue "bon-enfant" qui se termine sagement par un mariage de tourtereaux, tout comme dans les romans de la Bibliothèque Rose. Il faut assurément avoir, comme les artistes de la troupe Colin, une grande habitude de la scène et un talent éprouvé pour exceller dans des genres aussi disparates.

Résumons en quelques mots l'intrigue: Un petit village perdu dans la campagne française est en révolution (révolution toute paisible d'ailleurs), parce qu'à la suite de la disparition de ses maîtres, le château voisin va être vendu avec toutes ses dépendances. Au presbytère, les cancans vont leur train; le jardinier voit déjà fumer les cheminées de l'usine qu'un gros industriel édifiera sans doute sur l'emplacement du château; la cuisinière déplore que la marquise soit disparue avant de doter l'église du village de l'orgue qu'elle avait promis au curé. Quant à ce dernier, il se désespère pour ses pauvres qui ont perdu dans la châtelaine une généreuse protectrice.

Stupeur! On apprend que le château a été vendu à une riche américaine. C'est une ancienne écuyère de cirque, dit-on, une hérétique qui sans doute scandalisera les honnêtes gens par ses excentricités et ses débordements. Mais, ô miracle! voilà que l'Américaine est presqu'aussi catholique que le curé et par le truchement de ce dernier, les aumônes continuent à pleuvoir sur les pauvres, plus nombreuses et plus généreuses encore qu'au temps de la défunte marquise. Tout le monde chante les louanges de l'Américaine et de sa charmante soeur, jeune fille riche à millions.

Une comtesse du voisinage intrigue pour que son fils, parisien dégourdi, épouse l'héritière, mais cette dernière n'a d'yeux que pour le filleul du curé, officier d'artillerie sans fortune, qui n'ose lui faire la cour. En dépit des manoeuvres habiles de la comtesse, son fils ne peut atteindre à la fortune qui redorerait leur blason, et... le prestige de l'uniforme l'emporte.

M. Léon Berson jouait le rôle-titre; il a campé un bonhomme de curé

(Suite à la page 10, 1ère col.)

Visite paroissiale

Itinéraire de la visite paroissiale dans la paroisse de St-Coeur de Marie pour la semaine prochaine :

Mercredi après-midi, 27 septembre: rue Artillerie, numéros impairs.

Jeudi après-midi, 28 septembre : Le Claridge, Place George V et rue St-Eustache.

Vendredi après-midi, 29 septembre: Grande-Allée, du numéro 90 à 136, et Appartements, numéro 144.

LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'
256-F

IMPOSANTES OBSEQUES DE H. LANGLOIS

Les funérailles de l'assistant-commissaire des incendies ont eu lieu hier à N.-D. du Chemin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis — Un touchant hommage.

D'imposantes obsèques ont été faites, hier matin, en l'église Notre-Dame du Chemin, à M. Henri Langlois, assistant-commissaire des incendies, époux de Dame Angéline Drouin, décédé mardi matin à sa résidence, 41 1-2 avenue Cartier. Une foule considérable de parents et d'amis parmi lesquels on remarquait Son Honneur le maire, plusieurs échevins et un grand nombre de ses confrères de l'hôtel de ville ont tenu à rendre un dernier hommage au regretté disparu en suivant sa dépouille mortelle de la résidence à l'église et de là au cimetière.

C'est M. l'abbé A. Lévesque qui a présidé la levée du corps cependant que le service fut chanté par M. l'abbé L. Dion, assisté de MM. les abbés A. Lévesque et S. Cantin. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Jean Bergeron et G. Bilodeau.

Un magnifique programme fut exécuté par la chorale paroissiale sous la direction de M. l'abbé Jules Rancourt. M. Henri Vallière toucha l'orgue.

Le deuil était conduit par les membres de la famille du défunt. On remarquait: ses beaux-frères, MM. Amédée Drouin, Albert Drouin, Théophile Bédard, Jos. Robitaille, Alexandre Robitaille; ses oncles, MM. Eug. Falardeau, Jos. Falardeau, Charles Falardeau, Adjutor Clavet et Henri Dugal; ses cousins, MM. le commandeur Eug. Corriveau, Omer Clavet, Raoul Clavet, Henri Clavet, Paul Dugal, Roger Dugal, Fernand et Robert Dugal, Maurice, Léo, Roméo, Henri et Gaston Falardeau, Maurice Hamel, Cyrille Hamel, Henri Petit, M. le commandeur Pierre Paradis, Albert Frédéric, Gédéon Langlais, J.-Eugène Corriveau, Maurice Corriveau, Nap. Minguy, Honoré Minguy, Jules Gingras, Omer et Albert Gin-

(Suite à la page 11, 3e col.)

Disparu

M. Roland Trudel, jeune homme aux cheveux blonds et aux yeux bleus, âgé de 19 ans, dont on est sans nouvelle depuis sa disparition, le 15 septembre dernier. Lors de sa disparition, M. Trudel était vêtu d'un habit gris-fer un chapeau gris-pâle, un chandail rouge et des souliers noirs.

Toute personne pouvant fournir quelque renseignement est priée de s'adresser à M. Arthur Dufresne, 149 rue Morin.

La réserve navale

Les quartiers-généraux de la R. C. N. V. R., commenceront les exercices et les instructions mercredi le 27 septembre 1933, à 8 heures p. m. Le lieutenant-commandant J.-C.-A. Pettigrew, A. D. C., lira les rapports des hommes qui ont fait leur entraînement à la Base Navale d'Halifax durant l'année 1933. Il donnera aussi une conférence sur différents sujets navals.

Les cours qui seront donnés durant l'hiver prochain sont les suivants : Discipline de la Marine, l'habileté à manoeuvrer un bateau, les canons, les torpilles, les signaux et la télégraphie, la mécanique et les principaux éléments de l'électricité.

Les cours de natation au Y. M. C. A. sont déjà commencés. Un grand pourcentage des hommes ont passé les examens préliminaires et se préparent maintenant pour une classe plus élevée.

Un accident

Un pénible accident est arrivé à Mme Chrystophe Hébert, hier après-midi sur la rue St-Paul. Mme Hébert, en tombant sur le trottoir se cassa une jambe et on dut faire venir l'ambulance Moisan pour la transporter à l'Hôtel-Dieu, où les soins nécessités par son état lui furent prodigués.

Une retraite

Au début de l'année scolaire au Séminaire d'Everell, dirigé par les RR. PP. Blancs d'Afrique, une retraite sera prêchée par le R. P. Bissonnette, provincial des Pères Blancs.

Le R. P. Boulet sera en charge des Frères et il enseignera la liturgie et l'histoire ecclésiastique.

25 CHOMEURS ETABLIS SUR DES TERRES

La ville de Québec dépensera $5,000 pour placer ces 25 familles de chômeurs sur des lots de colonisation où elles pourront trouver à vivre.

La décision du conseil de ville de participer cette année à la campagne du retour à la terre en envoyant 25 chômeurs dans les régions de colonisation, suivant une suggestion faite récemment par l'échevin DeBlois, a été approuvée par l'honorable M. Laferté et par la Commission du retour à la terre et dans une lettre adressée au comité administratif de la ville, M. Marcotte, directeur de la campagne du retour à la terre, a demandé hier le dépôt d'une somme de $5,000 pour garantir la contribution municipale pour ces vingt-cinq nouveaux colons.

Cette somme représente la part de la ville dans les dépenses de l'établissement des colons, soit 25 colons à $200., et le comité a décidé de se rendre à la demande du gouvernement afin de ne pas retarder le départ des chômeurs qui voudront profiter de la libéralité gouvernementale et municipale.

Le maire et l'échevin Gosselin ont fait remarquer que cette demande était arbitraire parce que la ville avait toujours fait honneur à ses obligations. M. le trésorier Verge fera parvenir immédiatement le chèque officiel à la commission du retour à la terre.

UN MILLIER D'ELEVES AU SEMINAIRE

Au Petit Séminaire on compte cette année 1,012 élèves et près de 175 au Grand Séminaire — Quelques changements dans le personnel — Les supérieurs.

Le Petit Séminaire reçoit cette année pour leur instruction 1,012 élèves. Sur ce nombre, il y a 319 pensionnaires et 693 externes. De plus on compte au Grand Séminaire 171 ecclésiastiques. Le chiffre mille a été atteint et dépassé régulièrement pendant ces dernières années.

Voici la répartition de tous ces étudiants:

I—Au Grand Séminaire	
Quatrième année	33
Troisième année	47
Deuxième année	44
Première année	47
Total	171
II—Au Petit Séminaire	
Physique A	34
Physique B	35
Mathématiques A	49
Mathématiques B	49
Rhétorique A	38
Rhétorique B	40
Rhétorique C	40
Seconde A	46
Seconde B	46
Troisième A	30
Troisième B	28
Troisième C	29
Quatrième A	34
Quatrième B	34
Quatrième C	35
Quatrième D	35
Cinquième A	33
Cinquième B	40
Cinquième C	34
Cinquième D	42
Sixième A	52
Sixième B	52
Sixième C	51
Sixième D	52
Sixième E	52
Total	1,012
Pensionnaires	319
Externes	693

Voici quelques changements qui ont été opérés dans le personnel du séminaire: M. l'abbé Roch Rochette a été nommé comptable à la Procure. M. l'abbé Jobidon devient premier maître chez les externes et M. l'abbé Alfred Simard est chez les demi-pensionnaires.

L'économe est M. l'abbé Adolphe Doyon; l'ancien secrétaire de l'évêché, M. l'abbé Charles Wagner, est maintenant professeur, et MM. les abbés F. Gagné et A. Asselin font du ministère paroissial. M. l'abbé Gustave Richard est professeur au séminaire de Rimouski, mais il est considéré comme résident du séminaire de Québec encore cette année. M. l'abbé Georges Abel reprend ses cours d'anglais après deux ans d'études en Angleterre. M. l'abbé Albert Hamel fera de l'enseignement à l'Institut Supérieur de Philosophie, après ses deux années d'études à Rome. M. l'abbé St-Georges Bergeron devient étudiant en lettres à l'Ecole Normale Supérieure et M. l'abbé Alphonse-Marie Parent doit partir pour Rome où il étudiera la philosophie. M. l'abbé Emile Bégin est professeur en rhétorique C, qu'on a dû former à cause du grand nombre d'élèves. Les nouveaux prêtres qui restent attachés à

(Suite à la page 11, 3e col.)

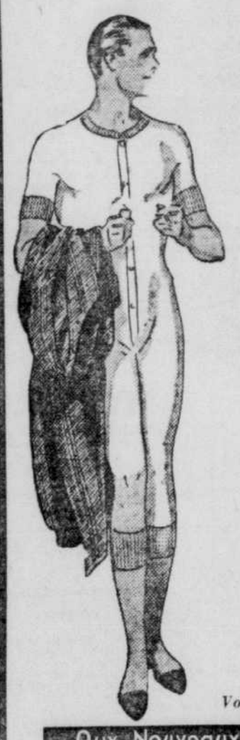
AUX MUSICIENS AMATEURS

Un grand concours de musiciens amateurs sera tenu lundi, le 9 octobre prochain, à 8 heures 15 du soir, dans la salle paroissiale de Limoilou, au profit de l'église de St-Pascal de Baylon.

Tous les musiciens amateurs de Québec et de la banlieue sont invités à y prendre part. L'entrée est sans charge pour eux. A la fin de la soirée, des juges distribueront trois prix aux vainqueurs : une médaille d'or, une médaille d'argent et une coupe d'argent. Les concurrents devront toutefois s'enregistrer avant le six octobre chez M. J.-A. Michaud, 136, rue de la Ronde, tél. : 4-1432 ; chez Mme P. Thériault, 138 1-2, rue Vitré ; chez Mme E. Lelièvre, 240, 10e Avenue, tél. : 4-2677 ou aux prêtres de la cure de St-Pascal.

Le prix d'admission, pour le public, est de 25 sous.

AU SYNDICAT
Le Rayon des Sous-Vêtements et ses Occasions



Combinaisons
de cachemire de laine et coton. Style à manches et jambes longues. Forte qualité. Toutes les grandeurs.
1.49

Camisoles
"Atlantic" et "St-Georges"
laine cordée blanche de qualité très connue.
Grandeurs: 34 à 44
98c et 1.39

Caleçons
de laine écossaise marque "St-Georges". — Jambes longues.
1.19

Pyjamas
de la célèbre marque "Tooke". Très bon broadcloth rayé et uni — Jolis appliqués — Styles nouveaux.
1.39

Rez-de-Chaussée — Syndicat
Voyez notre autre annonce en page 7

Aux Nouveaux Grands Magasins du
SYNDICAT de QUEBEC LIMITÉE

Contents...
vous le serez assurément !
PUISQUE VOUS ATTENDIEZ CE RADIO !

et que dire de celui-ci...
$69.50
Complet avec 5 lampes
VICTOR
Modèle R-31

VICTOR MODELE R-37
$66.50
Complet avec 6 lampes

JAMAIS encore vous n'avez eu la chance d'acheter un radio d'excellente qualité à un prix comme celui-là. C'est l'appareil pour ceux qui gagnent leur argent à force de travail (ils sont nombreux) — et qui veulent en avoir pour leur argent, jusqu'au dernier sou. Ce magnifique nouveau modèle console super-hétérodyne a 5 lampes à double efficacité ... le contrôle du ton .. un indicateur de contrôle visible du volume (nouveau) ... et une portée étendue de fréquence, qui permet de capter les appels de la police ! — Conditions faciles.

320 rue St-Joseph Tél.: 8167
Robitaille Ltée
49 côte du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

Chez POLLACK
A Votre Service

Fameux CHAPEAUX "Christys'"
Fabriqués à Londres
6.50

Nous avons été choisis comme distributeurs de cette fameuse marque de chapeaux à St-Roch.

Ces chapeaux de réputation mondiale, avec leurs styles exclusifs et leur haute qualité, sont une heureuse addition aux nombreuses lignes que nous avons déjà.

Styles distinctifs pour hommes et pour jeunes gens dans les teintes appareillantes à votre paletot d'Automne et d'hiver. Gris clair ou froncé, brun clair, chocolat, noir, etc. Grandeurs : 6⅝ à 7⅜.

Chapeaux 2e Plancher
(Lisez notre autre annonce en page 9)
M. POLLACK LTEE